EN RFA

Abarquement

some of the second

MUNICIPAL -

Maria 18

Straight and .

- - المحقق مقد -

Page Page -

San San Commencer

********* = 3 T

Septime : ""

Marie Com to the Company of the

The state of the s

M. von Weizsäcker succède à M. Carstens comme président de la République

LIRE PAGE 7



«Le Monde des arts et des spectacles»

Pages 16 à 23

Cinéma : le Festival de Cannes Expositions: les deux courants de la muséographie

La première ligne privée de l'espace

En lançant dans la mit du 22 au 23 mai un autre exemplaire de la fusée Ariane, les Européens out donné une nouvelle orientation à leur politique en matière de lanceurs. Ce neuvième tir depuis le centre spatial de Kourou (Guyane) devrait permettre à l'Europe de conforter l'image de marque d'Ariane auprès des clients étran-gers mais surtout des propriétuires de satellites américains, qui sont, d'autre part, très sollicités pour utiliser la navette spatiale.

était installé sous la coiffe d'Ariane un satellite de télécommunications appartenant à une firme américaine, GTE-Spacemet, qui, comme l'organisation interna-tionale Intelsat, avait pris le pari de confier sa charge à la fesée

Même si le spectacle a comm quelques entractes forcés, propres an déroulement de toutes les grandes cérémonies, Ariane n'a pas raté son entrée dans le monde du commerce et de la finance. Le public de sympathisants réuni à grands frais saile Pieyel à Paris pour assister en direct sur écran geant à ce tir ne s'y est pas trompé. Il a salué avec l'enthou-sissme qui convient ce nouveau succès d'Arisme, qui d'une certaine manière marque in fin d'une époque et le début d'une autre.

La fin d'une époque pour ceux qui, après avoir essayé les plâtres, surmonté les échecs techniques et supporté les crises politiques de l'Europe spatiale, passent la main. Hier, en effet, ils ont symboliquemoment où Ariane euregistre des andes à l'exportation. Un rêve qu'ils avalent caressé au tout début du programme. Aujourd'hui, le voilà réalisé. La fin d'une époe aussi pour Ariane-1, qui, après deux derniers vols - mission cométaire européenne Giotto et lancement du satellite d'observation de la Terre Spot, - sera rem-placée par des Ariane de deuxième et de troisième génération.

Le début d'une autre époque, enfin : celle de l'industrialisation de la fusée. Pour la première fois, le tir d'Ariage a été assuré par les personnels d'une société de droit privé, Arianespace, qui, désormaie, a la charge de commercialiser et de promouvoir le lanceur européen. Les tirs d'Ariane y perdront sans doute en poésie, mais ils y gagne-ront, à comp sûr, en contrats. Déjà, le carnet de commandes d'Arianespace s'élève à 6,5 milliards de francs et porte sur le lancement ferme de vingt-neuf satellites et sur celui, en option, de dix-neuf autres, parmi lesquels deux satel-lites chinois de télévision semi-

Avec Ariane, les Européens out donc ouvert la « première ligne commerciale privée de l'espace ». Ils devraient être bientôt suivis dans cette voie par les Etats-Unis, qui out récemment confié à la société privée Transpace Carriers le soin de lancer des satellites au moyen de fusées Delta. Jusqu'à ce jour, celles-ci étaient mises en ceuvre par la NASA, qui conserve entre autres la responsabilité des lancements de la navette. La compétition à venir sera d'autant plus dre 30 % du marché des services de

Encore faut-il pour réussir que le développement en cours d'une version plus puissante du lanceur européen Ariane-4, dont le premier tir doit avoir lieu au début de 1986, se déronle sans incidents et que les Européens parviennent rapidement à un accord sur la suite à donner au programme. Le prochain sommet franco-allemand devrait permettre d'y voir un plus clair pour le lanceur lourd des années 90.

réussi

La fusée européenne a mis en orbite un satellite américain

De notre envoyé spécial

Kourou. – Pour son neuvième tir, Ariane a décollé à 3 h 33 mn et 23 s (heure française), mercredi 23 mai. Spectacle très bref : la pluie tombait Speciacle très bref: la pluie tombait sains interruption depuis plusieurs jours sur la Guyane, et le ciel était couvert au point qu'on put craindre, un instant, que le plafond nuageux ne descende au-dessous de la valeur minimale (250 mètres) et empêche le tir. La nuit était obscure et Ariane, « quelque part par là », restait désespérément invisible.

A l'heure H, une lueur rougeaure embrasa l'horizon sur laquelle se détachs, durant une ou deux secondes, la fine silhouette du lanceur. Des qu'il commença de s'élever, on ne vit plus que les quatre torches lumineuses des moteurs Viking, le temps, quelques secondes encore, qu'Ariane atteigne la couche mageuse. Puis, ce furent de nouveau les ténèbres et encore quelque temps, le silence. Non qu'Ariane soit muette, mais le son va moins vite que la lumière, et quand il atteignit les spectateurs, toute lumière avait depuis longtemps disparu.

Mais Ariane n'était pas perdue pour les radars de poursaine de Kou-ron (Cayenne), puis Natal (Brésil) et l'île d'Ascession. En salie de contrôle, les informations ne variaient guère : tout était normal, d'une normalité à désespérer le commentaire. Les panneaux annonçant les différentes étapes (allumage on extinction des étages, séparations diverses) s'allumèrent aux houres dites. Vint enfin la «séparation satellite », bientos suivie du « fin de mission lanceur ».

M. Jérôme Weylan, directuer de GTE-Spacenet, la société américaine propriétaire du satellite de ication mis sur orbite à 3 h 49, dit alors : « Vous voyez bien que j'avais raison d'avoir

Pourtant, deux heures et quart plus tôt, alors que le chronomètre indiquait heure H moins dix-sept econdes (H étant alors fixé à l h 14, heure française), le lancement avait été interromps à cause d'une légère surpression constatée dans le circuit d'hydrogène liquide du troisième étage. Mais le direc-teur de la firme américaine était resté serein, estimant qu'il devait s'agir d'un incident mineur et sans

C'était bien juger. Le fautif était un clapet dont l'étanchéité n'était pas parfaite. Il suffisait de le faire fonctionner cinq fois pour constater qu'il fermait de mieux en mieux et qu'on pouvait reprendre les opéra-

> MAURICE ARYONNY. (Lire la suite page 12.)

Ariane: lancement M. Reagan durcit le ton L'utilisation à l'égard du Nicaragua

- Washington exploite le voyage de M. Duarte pour relancer la demande d'aide aux antisandinistes
- Le Congrès envisage favorablement une extension de l'assistance militaire au Salvador

Washington. - Décidée avant De notre correspondant même que soient connus les résul-tats officiels de l'élection présidenrais officieis de l'election presiden-tielle salvadorienne, la visite de quatre jours que vient d'effectuer M. Duarte à Washington a sutant servi ses propres intérêts que ceux de M. Reagan. Elle aura été en ce sens un moment significatif de la crise centre-américaine. Chaleureusement accueilli par tout le monde politique américain — du président à l'opposition démocrate, région (1) ne pourraient aboutir si le Nicaragua n'organisait pas des M. Duarte a montré l'ampleur du soutien dont il bénéficie aux Etats-Unis et accru ainsi l'autorité dont

il aura besoin pour mettre au pas l'armée, l'extrême droite et les milieux d'affaires de son pays. M. Reagan, lui, ne peut que se féliciter qu'un homme renversé par les militaires après sa première victoire présidentielle, en 1972, ait approuvé devant la presse et les parlementaires américains la politique de l'administration en América.

Avant môme que M. Duarte ait quitté Washington, ce mercredi 23 mai, M. Reagan s'est servi de cette approbation politique totale pour durcir le ton, mardi soir, au cours d'une conférence de presse, vis-à-vis du Nicaragua. «La paix élections « véritablement démocra-

ne peut être réalisée en Amérique centrale que si les sorces de la démocratie [y] sont solides «, a-t-il déclaré en expliquant que les Etats-Unis - devaient soutenir - la guérilla antisandiniste, et que les tentatives de règlement pacifique menées au sein du groupe de Contadora par les pays de la

Jamais M. Reagan n'avait fait comprendre aussi clairement qu'il jugeait insuffisant l'arrêt de l'appui

militaire apporté par les sandinistes à la guérilla salvadorienne. BERNARD GUETTA.

(Lire la suite page 3.)

(1) Ces pays sont le Mexique, anama, la Colombie et le Venezuela.

Les systèmes fiscaux français et étrangers

Majorité d'hier, majorité d'aujourd'hui : une étonnante convergence

LIRE PAGE 34 LE PREMIER D'UNE SÉRIE DE TROIS ARTICLES DE PATRICK DE FRÉMINET

L'industrie de la machine-outil

La France est passée du cinquième au neuvième rang LIRE PAGE 32 L'ARTICLE D'ÉRIC LE BOUCHER

des fœtus est codifiée

Le comité d'éthique approuve les prélèvements tissulaires mais en fixe les limites

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé (1), mis en place par le président de la République le décembre 1983, a consecré sa première « directive » publique, le mercredi 23 mai, aux prelèvements aux fins de recharche ou de théra-peutique sur l'embryon ou la fœtus humain décédé. Le comité, qui com-porte trente-six membres et est présidé par le professeur Jean Bernard, approuve ces prélèvements, mais pose des conditions rigoureuses.

Il y avait urgence, car l'état de certains enfants atteints de maladies rares et très graves (les déficits immunitaires) appelle des graffes salfœtus, st ca procédé thérapeutique, en vigueur depuis trois ans déjà, soulevait dans certains milieux de vio-fentes protestations et des plaintes

Les équipes bordelaises qui ten-taient de traiter des anfants discéti-ques par des greffes de pancréas fostal avaient été contraintes d'interrompre leurs travaux.

D' ESCOFFIER-LAMBIOTTE. (Lire la suite page 12.)

(1) 101, rue de Tolbiac, 75654 Paris Cedex 13. Tél.: 584-14-1.

LA DISCUSSION DU PROJET DE LOI SUR L'ÉCOLE PRIVÉE

Les concessions du gouvernement aux laïques relancent les protestations des catholiques

Soupçons

par JEAN-MARIE COLOMBANI

ns faites mardi 22 mai par M. Mauroy aux députés socialistes, les porte-parole de l'enseignement catholique appellent à des manifestations de protestation.

Nous n'avons pas rallumé la guerre scolaire », a déclaré M. François Mitterrand à Angers, où il a du faire face à quelque deux mille manifestants de l'école privée. C'est pourtant l'arrivée de la gauche au pouvoir qui l'a bel et bien relancée, cette querelle, ne serait-ce que parce qu'une partie non négligeable de ses propres troupes avait dans l'idée d'effacer l'humiliation qu'était, à ses yeux, la loi Guermeur, laquelle n'était certes pas une loi de

Compte tenu de cet état d'esprit et des pesanteurs historiques de la

gauche elle-même - il ne faut jamais oublier que, dans l'histoire de la République, la gauche radicale, puis socialiste et communiste, s'est construite puis affirmée contre le courant catholique, – la question était de savoir s'il était opportun, pour le nouveau pouvoir, de se saisir de ce dossier. La réponse était négative au départ, elle l'est chaque jour davantage. La gauche risque de le mesurer en 1986.

Mais l'affaire ayant été (mal) engagée, la question se déplace et devient celle-ci : la gauche est-elle capable de régler ce dossier – où les passions l'emportent, dans les deux camps, même chez ceux qui font profession de défendre la raison de façon durable, et, précisément, raisonnable ?

(Lire la suite page 8.)

Les frustrés

par BRUNO FRAPPAT

Il y a les textes et il y a les hommes. Il y a les intentions et ce qui -passe - du message qu'on veut transmettre. Le débat sur l'école privée illustre de manière presque caricaturale ce décalage entre ce qu'on veut mettre de raison dans les affaires publiques et ce qui domine, en fait, la vie politique et sociale : les passions et les intérêts.

Les socialistes s'étonnent de la virulence de la résistance du privé au projet Savary dernière mouture. Quoi, disent-ils, nous acceptons virage historique! - que l'Etat finance le privé, et vous voici vociférant comme des écorchés, alimentant des manifestations injustifiées, battant le rappel contre nous?

Cette surprise surprend. Il y a eu, dès l'origine, une sorte de péché ori-

ginel des socialistes dans ce débat. Il a consisté à inscrire dans les propositions du candidat Mitterrand, en 1981, la promesse d'une unification des deux enseignements. Il a consisté ensuite à prétendre contenter tout le monde et son père ; les laïques en faisant un pas vers l'unification, les «catholiques» en montant un système juridique complexe rapprochant les deux enseignements

Le résultat de cette opération est là : l'objectif ultime des laïques, on n'ose dire le dogme, - l'unification - est reporté à des temps meilleurs, l'enseignement prive a le sentiment d'une liberté grignotée et qu'on l'a floue, au moins ces derniers jours.

(Lire la suite page 9.)

La Guinée en convalescence

l. – « La parole est à vous »

Conakry. - Comment, littéralement, évacuer Sekou Touré ? D'une certaine façon, il est demeuré omniprésent. Dans les mentalités, les conversations, les antichambres, les administrations, au coin de la rue. Les Guinéens le retrouvent ainsi, comme . au sortir d'un cauche-

mar », nous dira l'un d'entre eux. On essaie de comprendre, de s'expliquer ce qui a bien pu se pas-ser. Le sujet est inépuisable. Dans cette opération de dissection, la Guinée est partagée entre les rancœurs et la tolérance, la volonté non d'oublier mais de passer l'éponge, et cette impulsion que tout ce qui a été perdu - en vics humaines, en souffrances, en tortures - doit se payer.

Libres, du moins pour l'instant, les Guinéens le sont de tout dire. De se défouler verbalement, de décou-vrir la vérité, de culpabiliser, de se racheter, d'exprimer leur amernane, De notre envoyé spécial J.-C. POMONTI

de ressasser les misères du passé. Radio-Conakry, tous les soirs, dans son émission « La parole est à vous », offre l'antenne aux anciens du camp Boiro. A ceux parmi ces rescapés qui ont encore la force de décrire leur calvaire et qui, parfois, perce qu'ils out trop souffert, divaguent. Comment ne pas écouter celui-ci, qui s'étonne de croiser régulièrement, dans la rue, son ancien geôlier tortionnaire? Comment ne pas entendre cet autre, qui prêche la modération, la réconciliation ? Comment les Guinéens les moins intéressés ne frémiraient-ils pas devant ces voix sorties comme d'outre-

Il y a cet homme au sourire très humble - six ans de camp Boiro, de

1961 à 1966 - qui raconte comment, par la fente sous la porte de sa cellule, il luttait pour récupérer des épluchures de bananes et s'en nourrir. Ou pour courir après une souris et la dévorer toute crue. . Le pire, ajoute-t-il néanmoins, c'était la soif. la soif. . Et pourtant, conclut-il depuis que les militaires ont pris le pouvoir, le 3 avril, depuis que les langues se sont déliées, il n'aurait · jamais cru que les choses étaient si dramatiques ». Il y a aussi ce vieux bourgeois qui entre, d'un pas hésitant, dans la salle d'attente du colonel Traoré, le premier ministre. Il lui faut un moment pour reconnaî-tre les gens. Il se colle aux visages, réfléchit un instant, se remémore, embrasse, manque de trébucher, s'excuse, s'asseoit dans son obcurité. Lui n'est sorti du Camp Boiro que le

(Lire la suite page 5.)

Secret d'un cœur par Fred.



Un cœur serti de diamants s'entrouvre sur un cœur d'or gris à la dame de votre cœur



Royale, Pans. Tel. 260:30:65 « Le Clandge 74. Chango (ö) «wes » Hörel Merklen. Pans. 21. 5d de la Crossette, Cannes » Höstel Loews, MonterCinto » Africación d'Otto. 20. fue du Marche, Genève » Bevert, Hills, » réguston » Dalus » (Gen. 104)

Bruit sur un silence

L y a quelque chose de plus étonnant que le silence des intellec-tuels, c'est le bruit qu'on fait autour. Au point que, ce silence, on ne l'entend plus, étouffé par son propre echo, qui, loin de s'éteindre, continue de se répercuter Comme si on s'apercevait tout à coup, et ne s'en remettait pas, que les intellectuels se taisent autant qu'ils parlent. Il est pourtant des silences illustres. Pour ne pas désespérer Billancourt, Sartre s'est imposé, un temps, de taire la vérité. Acte déchirant pour un philosophe. Ici, le silence d'intellectuels évidemment libres peut donc être, comme là-bas, la parole des intellectuels d'Etat. Un opium pour le peuple ? En contrepartie, il est équitable de noter que deux historiens américains, sans espérer sans doute réveiller le leur de sa bonne once, ont pu écrire l'histoire des Etats-Unis comme l'histoire d'un crime (The American Way of Crime).

Le Débat (1), qui donne toujours une grande attention aux intellectuels, évoque en termes moins gracieux le . bavardage sur leur mutisme ». Mais d'abord, sont-ils si muets? Et qui «bavarde», sinon eux-mêmes? Car on s'avise que le fameux silence est devenu celui des intellectuels tout court. It ne s'agissait pourtant, à l'origine, que des intellectuels dits de gauche (pour parler comme Michel Foucault).

Jamais on n'avait tant souffert de ne plus les entendre, jamais ils n'avaient creusé un tel manque : un trou noir dans le soleil. On en est toujours à braquer le téléscope et le tube acoustique : où sont-ils passés ? Que s'est-il passé ? Embarras, bouderie, retraite (au sens religieux), conscience de leur discrédit ?... Mais pourquoi pas, tout simplement, une crise de foi? A quel culte se vouer désormais, quand on est allé se consoler, se rassurer, se purger de Staline chez Mao? Ceux-là, c'est vrai, sont la crème. Non moins vrai que la crème est le plus petite part du lait ; la plus légère aussi : elle monte et se montre sur le dessus.

Et puis, la question étant celle des rapports des intellectuels à la politique, il conviendrait d'examiner ceux politiques avec l'intellect. Ils beaucoup plus lâches, épisodiques, méliants, non contraignants. moins pour la plupart d'entre eux. Ceux qui en entretiennent de constants, affaire de nature et de culture, de complexion « littéraire ». circonstance aggravante, de ceux-là on chuchote qu'ils sont atteints

Acte de naissance de l'intellectuel

Les politiques pures n'ont pas de erreurs passées sont des brevets d'infaillibilité pour le présent et l'avenir. D'ailleurs, ce furent chez eux moins des erreurs que des distractions: Staline lui-même est une distraction de l'histoire, mais dans le sens de l'histoire, et qui n'atteint en rien le globalement positif. L'action politique est toute de circonstance et d'opportunité.

Maurice Blanchot ne perd pas son temps à parler du silence. Ce qui l'intéresse, c'est l'avatar pathétique de l'intellectuel, quand il va - cesser momentanément d'être ce qu'il était (écrivain, savant, artiste) pour répondre à des exigences morales à la fois obscures et impérieuses puisqu'elles [sont] de justice et de liberté . Ce texte éclaire le . statut . de l'intellectuel pris au moment où il se donne ce nom, c'est-

MEMES REMISES

EXCEPTIONNELLES

QU'AUX TOURISTES

ETRANGERS!

loutes les

grandes marques de

PARFUMS

PRODUITS DE BEAUTE - Porcelaine - Cadeaux

Accessoires Haute-Couture - Maroquimeria

MICHEL SWISS

16, RUE DE LA PAIX - PARIS

Salons de vente 2º étage (ASCENSEUR)

261-71-71

OUVERT TOUTE LA SEMAINE

SANS INTERRUPTION

de 9 h à 18 h 30

à-dire quand il prend parti pour Dreyfus. Le Manifeste des intellectuels est son acte de naissance; il naît pour signer son engagement. Blanchot renacle d'ailleurs devant ce mot que Breton honnissait. En tout cas, pour un acte, c'en est un. Dreyfus conduit Blanchot à Hitler: c'est l'histoire qui lui fournit cette tragique cohérence. Elle tient tout entière dans une confidence à soimême que Brunschvicg lit devant Lévinas : « Les hommes de ma génération out connu deux victoires: l'affaire Dreyfus et 1918. » Puis, après un temps : « Et voici que les deux batailles gognées sont sur le point d'être perdues. » C'était en

De l'affaire Dreyfus aux procès de Moscon

Deux idées ou constats : le procès de Dreyfus contient déjà l'e de ceux de Moscou; c'est-à-dire la nécessité du procès pour lui-même, au service d'une cause, d'un parti, d'un mythe, dans l'insignifiance de l'individu, de son innocence, de son existence. La différence : à Paris, le refus de l'aveu, puis les défenseurs : à Moscou : ni défense ni partisan, l'auto-accusation sous perfusion. L'autre évidence, c'est que, depuis la conviction établie que la révolution ne peut sortir que de la guerre, la révolution n'est plus que la guerre même, poursuivie au-dedans par d'autres moyens; à l'extérieur, par la guerre tout court. Eafin, magistralement exposées, les - trois difficultés - rencontrées par l'intellectuel qui « s'engage ». – ou prononce son non possumus. « Il y a ici, écrit

Blanchot, une contrainte morale à laquelle certains ne peuvent se dérober, que d'autres refusent. » Peut-on lui faire observer que, par ià, ils sont déjà des intellectuels ? Or c'est cette valeur ajoutée, ou substituée, que l'écrivain, l'artiste surtout, peut refuser. Picasso peignant Guernica devient-il un intellectuel? L'instinct n'a pas à débattre, et sa contrainte est en lui.

Blanchot, intellectuel par excel-

lence, fait l'aven qu'il est hanté par

des a paroles terribles » de René Char. Les ayant entendues, on pense aussitôt que s'y affrontent, dans le même poème et le même homme, deux mouvements opposés. C'est Eluard publiant en 1943 l'Honneur des poètes, où des poètes s'engagent dans leur poésie. Et Benjamin Péret qui y répond par le Déshonneur des poètes : ceux-là trahissent la poésie en l'engageant. Qu'a écrit Char? « Je veux n'oublier jamais que l'on m'a contraint à devenir - pour combien de temps? - un monstre de justice et d'intolérance (...) un per-sonnage arctique qui se désintéresse du sort de quiconque ne se ligue pas avec lui pour abattre les chiens de l'enfer.... Mais qui exigeait de lui ce désintéret glaciaire? Bref, oublier tout ce qui « plaque sur les gerçures de [son] visage une gifle de fonte rouge. • (Fer rouge aurait fait un peu académique.) Honorable déchirement. A tout prendre, mieux

vaut que la plus pure des faces ne se

lave pas les mains, si l'on ose dire, et

garde, pour la fin de son temps, la

marque de la . fonte rouge - plutôt

(1) Gallimard, nº 29, 60 F.

qu'une tache brune.

« LE RETOUR DE LA FICTION », DE CHRISTIAN ZIMMER

La caverne protectrice du cinéma

aurait perdu son innocence : il serait entré dans l'ère du soupçon aur sa propre neture, c'est-à-dire sur le rapport qu'il entretient avec le réel. Le paradis perdu, pour le cinéma, c'est que, qui entraîne le spectateur dans la monde, plus vrai que le réel, de ses fantasmes, de ses désirs, de son imaginaire. En un mot, la fiction, c'est le cinéma

Un film comme Seula les anges ont des ailes, de Howard Hav (1939), revu récemment à la téléision, est paut-âtre l'exemple parfait de ce cinéme où récit et héroisme coincident comme leur accomplissement réciproque. Ce cinéme-là, triomphe de l'irréel qui se donne pour le vrai, a été mis en crise per le cinéma de la réalité qu'ont voulu créer les films militants, ou simplement civiques, des années de l'avant et de l'après-68.

Le retour de la fiction s'est opéré à partir de 1978, comme le retour d'un refoulé, en même temps que refluaient les pensées de l'histoire et de la politique. A la dépolitisation correspondrait le retour en force du modèle américain, non seulement sur les écrans mais aussi dans les têtes.

Cette thèse, communément sámise, que ce soit pour déplorer le fait ou pour s'en réjouir, semble s'énoncer avec une téroce ironis de gauche dans l'image illustrant en couverture le Retour de la fiction, de Christian Zimmer : Superman, poings tendus à l'horizontale, fondant sur nous comme un bombardier secourable.

Ceux qui connaissent l'esprit subtil et questionneur de Christian Zimmer pour avoir lu ses chroni-ques de cinéma dans les Temps modernes, puis dans le Monde diplomatique et à présent dans le Monde Aujourd'hui, ne s'étonneune thèse des analyses qui ne l'infirment pas mais l'ouvrent aur des interrogations fondamentales, de nature autant esthétique que provateur attentif du cinéma politique des années 68, Zimmer, contrairement à tant d'exgauchistes, ne brûle pas ce qu'il a ne l'a pas adoné.

Le désir d'imaginaire

C'est ou'il a su voir avent d'aucomportait, à côté d'une indispensable information, d'autoritoins dens sa démarche même : imposition d'une vérité totale, plutôt que proposition d'un sens à découvrir librement et activement par le spectateur.

De la même facon, dans su critique des films dits de « specta-

fascinée du spectateur vautré dans son fauteuil de salle obs cure, cette passivité tant dénoncée par les tenants d'un cinéme de recherche, est en réalité un instissement fantasmatique qui tient à la nature même du cinéma : celui-ci ne reproduit pas le réel, mais le double en s'offrant au désir d'imaginaire et de symbolisation qui définit l'existence humaine. Ainsi se décloie-t-il peradoxalement plus d'activité chez le spectateur de films de fiction que chez celui, convaincu

d'avance, des films militants,

cle », il montre que la passivit

M. Reaga

: M Rush

A CATTON

- 一、一、一、一、大学の大学

Contra de A

11.00 P. F.

人名西德 经货

ere tapata 🤲

ing programme 🙀

in tanda desert

ing farme water

COLUMN TO A SEC. SECTION

、: 上 正直线

1 10 10 A 4 M

30.00

1.1.1 · 1.10年度

イナーやきな機構

こうさい はまる はないさ

The second section is

THE RESIDENCE

and the state of t

かった。97、73、3000円

್ ಕರ್ಮಿಯ 🖷

\$ 30,00**0**

The state of the s

* * * * * D

Editor in and Estante MANS

フェナス・ストラン サウエグの本権権

to street out on the briefly

したいは 11 Mill 資料機構を書き

STORES SEE STATES mercycle occasions

restrictions to a passenge

mit to determine the a

Property of the

Barren - Tarre

tatul in in a service way

forger gerichen in water

Allamora and Let 19698

Planter of the Part of the Party of the Part

Tarana - La espera

THE WAY IN THE WAY

adelle far freezente, se

The Samuel was sent the

其者, 2011年 21. 图 \$P\$ 1

ेंच रहेता. यो १८ १८ वर्षे **स्था**लका

British and the party of the same

Marian and M De

Artiste fein bie le Conta-Min

Warte see a see als des page

DESCRIPTION OF PARTY

PROGRAMMENT THE P. S.

Mme Isabel #

The same of the same

的。 第一章

September 2000 Sape

En Property - dame

Service of the service of the

State of the state of the

The second

The state of the

Honduras

DES ETUDIANT!

PRENNENT DES SOL

6+24 fres 1 /-

Employ Live

Marin .

au sei

AFP RE

1.5.14 B 1.50

10" 10 AM

Posts with

142.64. 1

22,000

200

望されない。

No. The street

1250

S. N.

· 11 4 30000

Carried test 54

Traversée de références aux revaux de Sertre, Lévi-Straues, Adomo, Dufragne, Lacan, Lyo-tard, Baudrillard, Clément Rosset, Vincent Descombes, la réflexion de Zimmer he s'adresse pas qu'aux cinéphiles, male à tous ceux qui portent un regard philosophique sur l'art contemporain per excellence qu'est le cinéma dans se bătardise. Une des questions les plus frappentes po par ca livre est celle-ci : le cinéma, plutôt qu'à un besoin d'évasion, ne répondreit il pes — caverne et prison où le réel se réflète et se réfléchit - à un désir de protection, car « l'homme ne désire que doute que lui à ?

MICHEL CONTAT.

* Editions du Cerf, coll. 4 7 Art 3, 98 p., 66 F.

LETTRES AU Monde

la mort, comme telle...

Un de mes patients de quaranteneuf ans vient de mourir. n'est-ce pas? Non! car il avait accepté cette mort.

Atteint brutalement d'une leucé mie aigue, il a refusé en pleine conscience tout soin.

Certes, à l'entendre, la vie jusquelà ne lui avait procuré que des soucis, et son avenir (matériel du moins) n'apparaissait pas brillant. Pourtant, ce ne fut pas l'élément déterminant de son choix.

Il était conscient de son état (on lui avait fait part du diagnostic ainsi que de ses très petites chances de survie), mais il ne voulait surtout pas de « chimio ». Il est mort lentement en trois

semaines, entouré des siens, sans souffrir et sans médication. Après tout, il a eu raison et il mérite tout notre respect, même si certains penseront qu'il devait être bizarre. A l'heure où tout le monde geint

sans cesse, fuit set responsabilités et cherche quelquefois de façon abu-sive un refuge dans la médecine. Je voulais témoigner pour lui de son courage.

Quand je compare sa mort avec celle de - certains autres - (et Dieu sait si depuis dix ans j'ai assisté à des agonies), je me demande si nous, médecins, nous ne devrions pas un peu plus informer nos malades.

La mort en 1984 peut encore être acceptée comme telle, j'en ai été le témoin et je tenais à le crier.

Dr ALAIN LEGRAND, (Vaux-sur-Mer).

... Vivre et mourir en paix

Ma mère vient de mourir à quatre-vingt-six ans d'une leucémie et cette expérience bouleversante m'a inspiré quelques réflexions :

En citant Einstein : - Ne faites rien contre votre conscience, même si l'Etat vous le demande », je pense à ces médecins qui sont contraints à assister aux soulfrances de certains mourants malgré leur conviction profonde que le mieux serait d'y mettre fin au plus vite. Les lois et leur serment leur interdisent de faire ce que le malade demande souven ou demanderait s'il en était capable on s'il savait ce qui l'attend encore... Beaucoup de médecins admettent qu'ils ne voudraient pas que cela ur arrive à eux et qu'ils sont en

faveur d'un changement des lois. J'étais choquée par le nombre de vicilles gens qui m'ont dit, en appre-nant la mort de ma mère : • Je l'envie... elle l'a déjà finie... • Ce serait une des gloires de la médecine de libérer les gens de cette peur, peur non pas de la mort, mais de la

souffrance inutile. Parce que je voudrais pouvoir vivre en paix et, le moment venu mourir en paix et parce que je suis en faveur de l'euthanasie active, je demande à tous ceux qui penser comme moi d'oser en parler ouvertement et de l'exiger comme un droit.

LILY SZENASI.

Pas d'accord avec Paul Goma

Comme Paul Goma, je suis né en Roumanie (Bessarabie, aujourd'hui Moldavie soviétique). J'ai passé les années 1941-1944 dans le ghetto d'une petite ville d'Ukraine (Berchad'), alors sous occupation roumaine. Je suis à présent citoyen francais, lecteur de russe depuis 1969 à l'Institut des langues orientales. C'est pourquoi je me suis senti personnelle l'article de Paul Goma (le Monde du 12 mai). Comme beaucoup à l'heure actuelle, il s'élève contre les accords de Yalta. Je ne suis pas politologue et ne me permettrai pas de juger ces accords. Cependant, trois passages de cet arricle m'ont profondément révolté.

Premièrement, Staline y est qualifié de Satan et les Russes de barbares : une fois de plus, l'URSS personnifie le mal absolu. C'est une conception que ne renieraient pas les nazis non repentis qui, depuis peu en Europe, refont parler d'eux.

Deuxièmement, Goma date le début de la lutte de libération armée ukrainieme contre le régime soviétique et la domination russe de 1943. Cette date cause chez lui un tel enthousiasme qu'il l'accompagne d'un point d'exclamation. Pour qui se trouvait en Ukraine à l'époque et qui a vu côte à côte nazis allemands et fascistes ukrainiens participer 3

des chasses au juif et au bolchévique, cette date est une véritable proocation. En glorifiant les actions ou plutôt les exactions des pogromistes ukrainiens, Goma occulte complèt ment leur alliance avec les nazis allemands. Hitler en sort blanchi comme ailié de la lutte de « libération - ukrainienne.

Troisièmement, je suis bien d'accord avec M. Goma : l'Europe ne s'est pas libérée - toute seulett sans aide extérieure . Ainsi que l'écrit, fin 1944, l'historien français Alexandre Zévaès : « On ne saurait évaluer trop haut le service éminen que les troupes soviétiques ont rendu à la cause de l'Europe civili-sée menacée par la barbarie nazie. » (Histoire de six ans, 1938-1944. Paris, NRC, page 260.)

Quoique ni journaliste ni écrivain. j'espère que ma lettre sera publiée. ARTHUR RUBINSTEIN

Sculpteurs-graveurs en stage

l'avais publié dans le Monde, le l6 mars, un article intitulé - Sculpteurs-graveurs en otage - - titre du Monde - dans lequel je démontrais que la Monnaie de Paris tente d'imposer aux artistes indépendants, sur l'insistance des éditeurs privés, des contrats-types contraires à la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique. En effet, le droit d'auteur y est abusivement calculé sur le prix de fabrication et, de plus, dégressif. Des atteintes graves an droit moral de l'artiste y figurent.

Dans une mise au point publiée le avril, l'ancien directeur de la Monnaie, relevé de ses fonctions le 4 avril, a fait valoir qu'il était parvenu à faire signer son contrat-type nar tous les sculpteurs-graveurs, à l'exception d'un seul. Je n'en demandais pas tant, car il ne pouvait mieux confirmer mes dires. Comme le ministre de la culture a lui-même écrit au ministre des finances pour dénoncer les clauses illégales de ce contrat, il fant donc croire que les sculpteurs-graveurs qui om signé ce contrat connaissent mieux la loi que Monsieur le ministre de la culture et

Je faisais également valoir que, pour faire pression sur les artistes graveurs, les éditeurs, avec l'appui de la Monnaie, confinient désormais massivement leurs commandes à des fonctionnaires de la Monnaie. M.Dehaye répond que ses graveurs enseignent leur « art » jusqu'à Tokyo. Non pas : leur technique seulement.

Le fond du débat est ailleurs. Nous croyons savoir qu'on se préoccupe en haut lieu de la question d'éthique de l'administration publique que soulève le cumul par des fonctionnaires de la sécurité de l'emploi avec des commandes du secteur privé.

MANUEL DE DIEGUEZ.

Le soutien meral des Français

Votre journal a dernièrement fair état à plusieurs reprines de l'airestation à Beigrade de vingt-huit intellectuels yougoslaves, dont vingt-cinq ont été libérés le lendemain, alors que deux d'entre eux ont été inculpés et incarcérés et un autre trouvé mort dans des conditions

Dans ce groupe se trouvait Milovan Djilas, ancien numéro deux du régime. Il s'est vu surtout reproche le fait de collaborer activement à la revue Nasa Rec (Notre perole) éditée depuis trente-siz ans par les socialistes et démocrates yougoslaves en exil.

Je me permets de vous rappe que vous aviez annoncé le déb cette collaboration de Dillas dans Nasa Rec comme un événement significatif dans l'évolution du

régime yougoslave et de l'opposition. En esset, la reigle Nasa Rec est devenue depuis phisieurs années le véritable porte-parole de l'opposition yougoslave active dans le pays même. Cette opposition, composée des meilleurs éléments yongozlaves est consciente que la démocratisation du régime et l'élargissement de ses assises sont l'unique voie pour sortir le pays de la très grave crise qu'il traverse. Elle est donc très sensible à l'intérêt que son action suscite dans la presse démocratique en général et dans votre journal en par-

Plus même, elle compte sur un soutien moral venant des Français,

surtout des socialistes français, ces derniers étant considérés, par elle, comme les mieux placés pour être entendus par de pombreux responsables de l'actuel appareil d'Etat yougoslave qui sont à la recherche d'un changement dans la conduite des affaires du pays sans bouleverser l'essentiel, c'est-à-dire le maintien de l'Etat.

Puissent ces quelques lignes, publices dans votre journal, être comprises comme un pressant appel qu'adressent les Yongoslaves à leurs vieux amis français.

VLADIMIR STOYANOVITCH, (encien secrétaire général de l'Union socialiste

Party 7: 1

Une question spécieuse

La question de savoir si c'est ou non le conservateur de la bibliothèque de Brest qui a pris la liberté de retirer certains titres en 1978 et 1981 (le Monde du 10 avril) me paraît spécieuse : toute bibliothèque municipale est placée sous la responsabilité du maire. Quant aux revues Ecrits de Paris et Spectacle du Monde, elles avaient au moins un lecteur : moi-même. Mais je puis témoigner pour l'avoir constaté de visu, qu'elles en avaient davantage que le quotidien l'Humanité, qui les a remplacées sur les ravons, avec ou sans pression on suggestion du conseil municipal, de gauche à l'époque. Point final.

MICHEL LE ROUX. (Chatelandren.)

Le Monde

5, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 C.C.P. 4267-23 PARIS - THEE MONDPAR 650572 F Tel.: 246-72-23

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

leirie, 2 DA; Maroc, 4,20 dr.; Tur Ageira, 5 DA; resrect, 5,00 dar.; 1 december 300 m; Abbrellen, 170 DA; Autrellen, 170 ch.; Belgique, 22 tr.; Connell, 7,10 S; Chra-d'heeire, 300 f. CFA; Dunneurit, 7,50 h; Espagne, 110 pea; E-U., 95 c; G. B., 16 p.; Griso, 85 dr.; Irisonic. 25 p. Scale, 1 500 L.; Lines. 376 P.; Libye. 0,560 Dt.; Luceschourg. 28 f.; Horvège. 8,00 kr.; Pays-Ben. 1,75 fl.; Portugal, 86 sec.; Sánágal. 300 F CFA; Subde. 7,76 kr.; Sahan. 1,50 f.; Youguinde. 162 ad.

Edit pur la S.A.R.L. le Monde Gerant: André Laurina, directeur de la public

Anciest directours: Hubert Beuve-Micy (1944-1989) Jeoguse Farret (1989-1982) imprimoir da Monte S.c.da fraism PARIS-IX

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration Commission peritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

1983

ABONNEMENTS

3 mais 6 mais 9 mais 12 mais FRANCE 341 F 605 F 859 F 1060 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 661F 1245F 1819F 2368F

ETRANGER - BELGIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 381F 685F 979F 1248F

IL - SUISSE, TUNISIE 454 F 830 F 1 197 F 1 530 F Par voie africane : tarif sur demande. Les abonnés qui palent per chèque pos-nel (trois voiets) roudront bien joindre oc chèque à leur demande. Changements d'adresse définisés ou Changements d'adresse définités ou rovisoires (deux semaines ou plus) : non bonnés sont invités à formuler leur do-

nés sont javités à form se une semaine un moi Jointre la dernière bande d'envoi. Yealler avoir l'obligerace de

AMERICAINS A PA Marian search & Section of the sectio The state of the second Togue and the kind of the Se Bushing to de the the property of the second Section Williams State Said The state of the s die franchische Phan A DESCRIPTION OF SAME

State Contact Contact Part, un atten Service of the service of Note Course les key Spettie wertering bu Collenter & fait & places seam is p Participated in the second Godines in Their ndique se meren

Le Monde

etrice du cinén

6.

There - --

THE I THE THE

THE HOUSE

William To the Property of

The is begut

before to see

Married Star 1 20 12

A TANKSON STORY OF

the other states of

the state of the state of the

Agendante - Mail 1 - PE - 1

the descriptions was the

The section of the section of

of the design of the same

Proper make may be a line

The Part of the last

y W Capit

AT 3 4

A Company

MAD HET

والمتوادي ويربطها فيدا

روال والهجوات كالمخطيخ

To Martine and the second

Sales and the latest

Service Transaction

والمراجع معرضه فالأ

F-2 -

130

70.00

🌦 🤲 Stanto

All markets to a

146. 45°

· itige

- - - ·

AM ... A .

April 1 and 1

Sign and

The same of the sa

Carlotta, Ariab da

Section of the second

salage of the first

2-14 17 W 7 T

ent entre de la company de la

T. 7. -THEY -

A Control Mary Mary

3. 4 -- --

Services of the

Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Service of the Servic

2 25 To 15

14 MA

STANSAL MAN THE STAN ASSESSMENT OF THE STAN A

A MIN

<u>étranger</u>

AMÉRIQUES

Etats-Unis

M. Reagan durcit le ton à l'égard du Nicaragua

(Suite de la première page.)

Ce que réclame M. Reagan, en demandant l'organisation d'élections « véritablement démocratique » au Nicaragua, c'est l'effacement du régime actuel, impérieusement pressé de se modifier hi-même ou d'avoir à subir l'assaut continu des « combattants de la paix » armés et financés par Washington. .

Le paradoxe est que, mettant aussi haut les enchères, M. Reagan entend faire pression sur la Chambre des représentants pour qu'elle accepte de débloquer les 21 millions de dollars qu'il réclame pour la guérilla anti-sandiniste. Ces crédits ont déjà été votés au début d'avril par le Sénat en même temps qu'une aide d'urgence de 62 millions pour le Salvador. Mais, si M. Duarte semble avoir convaincu les représentants en s'entretenant avec eux mardi après-midi - d'appronver l'aide pour son pays (2), en revanche le budget destiné aux - contras - est toujours vivement contesté à la Chambre. Les démocrates - qui y sont majoritaires - redoutent en effet que la guerre «secrète» menée contre le Nicaragua ne devienne, de fil on siguille, use guerre tout court.

Le paradoxe, pourtant, n'est qu'apparent car, au cours de sa conférence de presse et, avant ceia, tout au long du séjour de M. Duarte, la politique de M. Reagan a été de présenter comme un seul et même combat - pour la démocratie et contre la « subversion » soviétique le programme du président salvadorien et la guérilla conduite par les « combattants de la paix » nicaraguayens.

Seion le communiqué commun publié lundi à l'issue de l'entretion entre les deux chefs d'Etat, . les deux présidents réaffirment avec force que l'abandon du Salvador et de l'Amérique centrale, alors que se poursuit la lutte armée, ne servirait ni l'intérêt des deux nations ni ceux de la communauté des pays libres ». MM. Reagan et Duarte, poursuit le communiqué, « soutiennent le déve-loppement de démocraties solides en Amérique centrale, celui des

M. Reagan en soulignant que le Ni- nommer une commission d'enquête caragua n'apparaissait pas sur cette liste et qu'il appartenait au Congrès de lui permettre d'y figurer. « Ceux qui luttent pour la liberté (...) : la population du Salvador, les com-battants de la liberté du Nicaragua et les voisins menacés du Nicaragua, attendent de voir, a dit M. Reagan à l'intention de la Chambre, si l'on peut toujours compter sur l'Amérique pour soutenir ses pro-

Il n'est pas sûr que cette présentation des choses ait raison de l'opposi-tion des représentants. La crainte d'un conflit généralisé dans la région et le désir de négocier avec les sandinistes, en leur demandant seulement la cessation de leur appui à la guérilla salvadorienne, sont, en effet, très forts dans les rangs démocrates. mais aussi parmi les républicains et surtout - comme l'avait montré les déclarations du président mexicain lors de sa visite, la semaine dernière, à Washington - dans les quatre pays du groupe de Contadora.

Même si la pression sur la Chambre échoue, M. Reagan aura su néanmoins utiliser habilement l'élection puis la visite de M. Duarte pour justifier l'ensemble de sa politique dans la région, et marquer ainsi des points dans l'opinion.

La victoire d'un démocratechrétien réformateur, apprécié de la presse libérale et des démocrates. avait permis au président américain de montrer que la démocratie qu'il veut défendre au Salvador n'est pas celle des « escadrons de la mort ». La venue de M. Duarte à Washington a fait mieux : elle a révélé une concordance de vues entre un réformateur centraméricain et M. Reagan.

Comme le président américain. M. Duarte a longuement expliqué qu'il ne saurait être question de négocier avec la guérilla de son pays un partage du pouvoir qu'elle aurait obtenu par la force et qu'il fallait plutôt assurer le libre exercice des libertés démocratiques pour que tous puissent s'intégrer au jeu normal des institutions, Comme M. Reagan, il a forces démocratiques au Nicara- mis sur le même pied la « droite viogua, et l'organisation d'élections li-bres, équitables et démocratiques toutes deux à combattre. Il s'est Grace à l'élection de M. Duarte, le plaudi en cela par M. Reagan - à Salvador rejoint le Costa-Rica et le venir à bout des « escadrons de la Hondura sur la liste des pays centre- mort », en annonçant qu'il allait liaméricains ayant un gouvernement moger M. Carranza, l'un des plus si-« démocratiquement élu », a ajouté nistres chefs des forces de police, et

Argentine

M^{me} Isabei Peron est contestée au sein de son parti

Buenos-Aires (AFP, Reuter). -Le soutien quasi inconditionnel ap-porté au président radical, M. Raul Alfonsin, par M= Isabel Peron, renversée en 1976 par les militaires, a provoqué un profond malaise dans le Parti justicialiste. Lors de l'entrevue qu'elle a eue le 21 mai avec le chef de l'Etat argentin - dans le cadre d'une série de rencontres organisées par ce dernier avec les partis en vue d'aboutir à un « pacte national ». ~ Me Peron ne s'est jamais, en effet, référée à un document que lui avait remis le directoire justicialiste, dont elle est la présidente, et qui dressait

Honduras DES ÉTUDIANTS PRENNENT DES SOLDATS AMÉRICAINS A PARTIE

Plusieurs centaines d'étudiants bonduriens ont pris à partie, mardi 22 mai,deux soldats américains et mis le seu à leur véhicule qui avait embouti une voiture près de l'univer-sité autonome de Tegucigalpa, à une dizaine de kilomètres de la capitale. Cet incident illustre le mécontente-ment de la population provoqué par les manœuvres militaires américaines dans le pays. Un millier de soldats américains doivent participer à une nouvelle phase des ma-nœuvres Grenadier I avec près de deux mille soldats honduriens et mille trois cents membres de l'armée

salvadorienne. D'autre part, un attentat à l'explosif a eu lieu mardi à Bogota, en Colombie, contre les locaux de la compagnie aérienne hondurienne Sahsa. L'attentat a fait deux morts et onze blessés, selon la police. L'attentat, qui a provoqué une panique dans le quartier, n'avait pas été en-core-revendiqué ce mercredi 23 mai.

un panorama très critique de la politique gouvernementale. L'ex-présidente s'en est tenue, au contraire, à la ligne qu'elle avait annoncée et qui consiste à vouloir coopé-rer avec le gouvernement radical - sur toutes les questions d'intérét national ». La plupart des membres du direc-

toire ont critiqué l'attitude - com-plaisante - de M. Peron envers le chef de l'Etat, parlant même de «reddition» du péronisme au radi-calisme. Les élus du Parti justicialiste, majoritaire au Sénat, out de leur côté manifesté leur mécontentement envers l'attitude de Mª Peron en publiant, le mardi 22 mai, une déclaration selon laquelle ils ne peuvent - apporter leur soutien au pouvoir exécutif . en raison de l'ainexistence du programme économique - du gouvernement Alfon-sin. Les justicialistes critiquent, en particulier, les faiblesses de l'attitude radicale sur la dette extérieure.

La question aujourd'hui posée à Buenos-Aires est de savoir si M= Peron, qui doit rentrer très vite à Madrid, garde une réelle influence sur la base de son parti, notamment sur les syndicalistes. Une prochaine rencontre avec les dirigeants ou-vriers péronistes aura de ce point de vue valeur de test. Le climat social est, en effet, très tendu dan le pays. Et M= Peron a déjà lancé un appel aux dirigeants syndicaux pour qu'ils comprennent la situation où se trouve l'Argentine ., et s'interdisent, des lors, de · paralyser le

De leur côté, trois petites formations, la Démocratie chrétienne, le Parti socialiste démocratique et le Parti intransigeant, ont apporté, le 22 mai, leur souien à un « accord national » pour aider le gouvernement radical à résoudre les graves problèmes économiques et sociaux.

Enfin, au cours d'une émission té lévisée, il s'est déclaré favorable à des pressions militaires sur le régime de Managua tant que celui-ci enverrait « un flot d'armes » à la guérilla de son pays.

présidentielle sur les assassinats po-

litiques.

En disant cela, M. Duarte n'a pas pris, à l'égard des sandinistes, la nême position que M. Reagan, mais il a approuvé la poursuite, à son niveau actuel, de la guerre secrète contre le Nicaragua. Tout en profitant de cette ambiguïté, le président américain a pris soin de rassurer l'oninion en affirmant mardi soir. qu'il - n'avait jamais pensé - envover des troupes en Amérique centrale et qu'il n'en était pas question, car cela ferait perdre à l'Amérique toutes ses amitiés dans la région. M. Duarte, lui, avait déclaré lundi qu'il - ne demanderait jamais - aux États-Unis de faire intervenir leur armée au Salvador.

BERNARD GUETTA.

(2) La Chambre avait, peu après l'élection de M. Duarte, approuvé une aide d'urgence pour le Salvador, mais inférieure à celle qu'avait déjà votée le Sénat. Le déblocage de cette aide bute donc sur un accord difficile à mettre au point entre sénateurs et représentants.

L'URSS n'est pas heureuse...

Washington. - Au cours de

sa conférence de pressa de mardi soir, M. Reagan a affiché une grande sérénité sur l'état des relations américano-soviétiques. e Je ne pense pas que nous soyone plus près ou aussi près que nous avons pu l'être dans le clésire », a-t-il dit, en soulignant que les rapports avec l'URSS n'étalent pas « si mauvais qu'on le dit ». « Le problème, a-t-il expliqué, est que nous sommes plus forts et que l'Union soviétique n'en est pas heureuse. Pour la première fois depuis deux décennies. (...) nous ne désarmons pas unilatéralement pendant qu'ils poursuivent leur armeme massif. Je suis sûr que cele les rend un beu maiheureux de voi que les choses ne sont plus aussi faciles qu'elles l'ont été. »

Néanmoins, a conclu M. Reagan, les Soviétiques reviendront, e peut-être pas avant l'élaction présidentielle », aux tables de négociation de Genève. Ils ne seraient pas capables - s'ils la laissaient se poursuivre - de dagner la course aux armements ; ils ne peuvent assumer le risque de concéder la supériorité militaire à une autre puissance. ~ B. G.

• Un nouveau directeur des affaires politico-militaires. - Le gé-néral John Chain, quarante-neuf ans, a été nommé mardi 22 mai, directeur du bureau des affaires politico-militaires du département d'Etat en remplacement du contreamiral Jonathan Howe. Le bureau des affaires politico-militaires est chargé d'assurer la liaison entre le département d'Etat et le Pentagone, et de définir les grandes lignes de

ASIE

Une nouvelle loi va favoriser le recrutement par l'armée de techniciens spécialisés dans le maniement des armements modernes

Chine

Pékin. - Adieu les fantassins, vive les professionnels! Confirmant une évolution en cours depuis déjà quelque temps, l'Armée populaire de libération va s'efforcer, à l'avenir. de former et de retenir dans ses rangs davantage de techniciens spé-cialisés dans le maniement des armements modernes et la maîtrise des technologies de pointe.

Cette tendance, qui marque une étape importante dans la mutation de l'armée chinoise, vient de trouver sa concrétisation législative avec le nouveau projet de loi sur le service militaire, présenté le mardi 22 mai devant la deuxième session de la sixième Assemblée nationale popu-laire par le général Yang Dezhi, chef d'état-major. Ce projet prévoit aussi le rétablissement des grades militaires, supprimés à la veille de la révolution culturelle. Aucune date précise à ce sujet n'a pu toutesois être sournie par le général Yang, un travail de préparation . a-t-il précisé, étant encore « nécessaire ». Se-lon certaines informations, les grades ne seraient pas effectivement rétablis avant l'été 1985.

L'innovation la plus intéressante du texte soumis mardi aux députés, st qui remplace une loi datant de 1955, réside dans l'accent mis sur la compétence technique des futures recrues (enrôlées entre dix-huit et vingt-deux ans) et la possibilité qui leur sera offerte de faire dans l'armée une carrière de technicien. A l'issue de la période normale de service - trois ans dans l'armée de terre, quatre ans dans la marine (au lieu de cinq) et l'armée de l'air. les appelés pourront « rempiler » pour une ou deux années supplémentaires, selon leur arme, en fonction des besoins de leur corps d'apparte-nance. Au terme de cette période, ils pourront se porter volontaires pour occuper un « poste technique spé-cialisé ». Ils changeront alors de statut. Le contrat, dans ces nouvelles conditions, sera de huit ans au minimum et de douze ans au maximum jusqu'à l'âge limite de trente-cinq

Sans déboucher sur une armée de métier, cette disposition devrait accentuer le caractère sélectif de l'armée chinoise. On insistait plus jusqu'à maintenant sur les qualités politiques et morales des recrues que sur leurs compétences techniques. Or, et c'est là un point tout à fait remarquable, la nouvelle loi est très discrète sur les critères politiques exigés des futurs militaires. Cela ne nent nas gu'il sera pas tenu compte dans la pratique, mais leur importance apparaît désormais clairement secondaire par

Accélération des réformes

Cette tendance, au demeurant, domine les discours de cette session de l'Assemblée nationale populaire. Dans son rapport de travail. M. Zhao Ziyang, premier ministre, avait donné le ton en appelant à une accélération des réformes dans les villes - Longtemps différées, celles-ci devraient commencer à être appliquées graduellement dès cette an-

M. Zhao Ziyang ne s'est pas contenté de confirmer l'extension à quatorze villes côtières (dont les grands ports de Shanghai, Canton, Dalian et Tianjin) et à l'Île de Hainan de certaines mesures appliquées uniquement, jusqu'à présent, dans les zones économiques spéciales. chargé d'assurer la liaison entre le département d'État et le Pentagone. et de définir les grandes lignes de l'aide militaire accordée à d'autres pays par les Etats-Unis. – (AFP.)

De notre correspondant

cale concernant les entreprises sera généralisée à partir du dernier trimestre de cette année. Pour l'essentiel, il s'agit de passer d'un système dans lequel les unités de production versent à l'Etat tout ou partie de leurs profits - sans aucune sanction pour les unités déficitaires - à un système d'imposition sur le chiffre d'affaires destiné à encourager une meilleure rentabilité.

Tel est aussi le sens de diverses autres mesures annoncées soit par le premier ministre, soit au cours de conférences industrielles qui se sont tenues à la veille de la session de l'Assemblée. L'une des plus importantes concerne les prérogatives des directeurs d'entreprise d'Etat. Ceuxci continueront d'être nommés par l'autorité politique. Mais ils auront désormais la liberté de se choisir des adjoints, de décider des sanctions et des promotions envers les salariés. de fixer les salaires, d'embaucher du personnel technique ou spécialisé dans la gestion. Jusqu'à maintenant, toutes ces politiques relevaient de décisions centralisées.

Voyant leurs pouvoirs accrus dans ainsi que dans celui de la disposition de leurs fonds de développement, de réserves et de fonds sociaux, les directeurs d'entreprise seront, en contrepartie, considérés comme responsables de la bonne ou de la manvaise marche de leur unité.

Une plus grande souplesse introduite dans le système des salaires doit, dans l'esprit du gouvernement, faciliter une réforme des prix, dont la structure, M. Zhao Ziyang l'a ré-pêté, est considérée comme « irrationnelle ». Dès la fin de cette année, tous les prix des marchandises de moindre importance seront li-bérés. Ceux des biens de production essentiels seront « réajustés ». Les unités de commerce auront une plus grande latitude pour fixer leurs marges, la fourchette prévue allant de 20 % au-dessus et au-dessous du

prix fixé par l'Etat. La réforme prévoit, enfin, de ren-forcer le rôle des villes par rapport aux départements centraux, notamment en matière de planification. Provinces et régions autonomes au-ront le loisir de choisir, en dehors de celles désignées par l'Etat, une ou deux villes où pourront être expérimentées les nouvelles méthodes de

Après le succès et la stabilisation de la nouvelle politique agricole, c'est donc à une relance énergique des réformes, mais cette fois dans l'industrie, que se livre le gouvernement chinois. La tâche est immense, et il faudra assurément beaucoup de doigté au premier ministre et à ses collaborateurs pour la mener à bien. MANUEL LUCBERT.

LES SOVIÉTIQUES TENTE-

RAIENT DE REPRENDRE CONTACT AVEC LE CHEF DE LA RÉSISTANCE AU PANSHIR

Afghanistan

Les forces soviéto-afghanes s'instalient apparemment pour rester longtemps dans la vallée du Panshir, où se sont déroulés, il y a un mois, de vifs engagements, mais elles rencontrent toujours des résistances sur le vaste front eptourant leur bastion, rapportent les diplomates occide taux à Islamabad et à New-Delhi. Elles poursuivent, d'autre part, leurs bombardements plus à l'ouest, au col de Salang et dans la vallée de Shomali. Dans un message signé, rédigé le 17 mai et publié par la résis-tance le 22 mai, à Peshawar (Pakistan), le commandant Massoud, qui dirige les maquisards dans la région du Panshir, indique pour sa part que les - combais font rage - autour de la vallée. Il accuse les Soviétiques de bombarder les villages où se sont rélugiés des Panshiris avant le début de l'offensive et réclame des munitions, des vivres et des masques à

Une délégation soviétique serait arrivée à Kaboul venant de Moscou, le 11 mai, pour tenter à nouveau de prendre contact avec M. Massoud. comme ce fut le cas par le passé.

A Londres, la revue spécialisée Jane's Defence Weekly écrit dans sa dernière édition, que les forces aé-riennes soviétiques utilisent depuis l'été 1983 en Afghanistan des bombes propageant une substance bautement inflammable semblable à du soudron.

La revue écrit encore que les forces soviétiques expérimentent di-vers armements en Afghanistan, et notamment des bombes - fuel-air qui explosent à peu de distance du

Inde

LES AFFRONTEMENTS DE BOMBAY **AURAJENT FAIT CENT QUARANTE MORTS**

Le bilan des heurts entre hindous er musulmans dans plusicurs localités de la région de Bombay s'élèverait à au moins cent quarante morts, indique l'agence Reuter, citant une source autorisée. Des émeutes ont en lieu à nouveau les lundi 21 et mardi 22 mai, notamment dans la banlieue industrielle de Thana, et mercredi matin huit cadavres ont été retirés des décombres de maisons et d'ateliers textiles à Bhiwandi, où le couvre-feu a été imposé, ainsi que dans une dizaine de faubourgs.

La situation demeurait tendue, bien que M= Gandhi, qui s'est rendue sur place lundi, en compagnie de son sils Rajiv et de personnalités du parti gouvernemental, ait déclaré qu'elle était . maitrisée ...

D'autre part, dans l'État du Pendiab, au nord-ouest de l'Inde, dix-huit personnes ont été tuées, lundi et mardi, et une vingtaine d'autres blessées dans divers attentats commis par des extrémistes sikhs. Les victimes étaient pour la plupart des hindous. — (Reuter, AFP,

A TRAVERS LE MONDE

Pakistan

LES INCIDENTS RELIGIEUX DE LAHORE. – Les
quelque trente mille sunnites de
tendance Barelvi qui avaient occupé, lundi 20 mai, la grande
mosquée de Lahore, après un affrontement avec des membres
d'un courant rival (le Monde du
23 mai), ont évacué les lieux.
D'autre part, deux étudiants et
deux policiers ont été blessés par
balles, mardi 22 mai, sur le
campus de l'université de Lahore
au cours d'un affrontement de au cours d'un affrontement de plusieurs heures entre manifes-tants et forces de l'ordre. Les étu-diants font campagne contre l'interdiction de leurs syndicats.

Zimbabwe

LE GOUVERNEMENT ARME LES CADRES POLITI-QUES. – Les vingt mille respon-sables provinciaux de la ZANU-PF (parti du premier ministre, M. Robert Mugabe) vont pro-chainement être initiés au maniement des armes, a annoncé le vice-ministre de la défense, M. William Ndangana, dans un entretien publié, mardi 22 mai, par la quolidien The Herald. Ces responsables, a précisé M. Ndangana, sont susceptibles d'être la cible des maquisards antigouver-nementaux. Cette mesure a été rendue nécessaire, a-t-il ajouté, à la suite de l'assassinat, au début du mois, au Matabeleland, de deux cadres de la ZANU-PF. Le gouvernement de M. Mugabe accuse M. Joshua Nkomo, chef de l'opposition, d'être lié aux re-belles qui opèrent dans le Mata-beleland. Le Zimbabwe dispose déjà d'environ huit mille cinq cents miliciens répartis dans tout le pays. - (Reuter.)

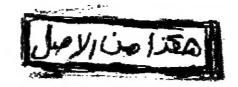


paix et guerre entre les nations avec une présentation inédite de l'auteur

Un des grands livres de notre temps. Jean-Baptiste Duroselle.

Un livre magistral. François Fejtő. L'ouvrage le plus complet, le plus enrichissant que nous avons lu depuis longtemps. Attred Grosser. Le sommet de l'œuvre d'Aron. Stanley Hoftmann. Ce livre est une somme. Jacques Jullard. Raymond Aron ne se contente pas de fournir des réponses à nos questions, il nous montre quelles

Calmann-Lévy



Page 4 - LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 ...

PROCHE-ORIENT

M. Reagan écarte catégoriquement l'hypothèse

d'une intervention militaire

De notre correspondant

LA GUERRE DU GOLFE ET SES RÉPERCUSSIONS

Le secrétaire général de l'ONU a manifesté, mardi 22 mai, la crainte d'une détérioration supplémentaire des relations américano-soviétiques par suite du conflit Iran-Irak. M. Javier Perez de Cuellar, qui parlait lors d'un déjeuner de presse, a affirmé que les dangers d'expansion du conflit constituaient le « réel problème ». « Je ne veux même pas penser, a-t-ll ajonté, aux répercussions que cela pourrait avoir sur les relations Est-

Les pays du Golfe out commencé à faire circuler auprès des membres du Conseil un avant-projet de résolution qui condamne les « agressions iraniennes », réaffirme le principe de la liberté de navigation dans les caux internationales, et menace implicitement l'Iran de sanctions internationales an cas où il continuerait à

Washington. - M. Reagan a très

catégoriquement écarté, mardi 22 mai, l'hypothèse, dans l'immmé-diat du moins, d'une intervention militaire des Etats-Unis dans le

Goife. Interrogé au cours d'une

conférence de presse largement consacrée aux problèmes de politi-que étrangère sur le contenu de la

lettre qu'il avait adressée, le week-end dernier, au roi Fahd d'Arabie Saoudite (le Monde du 23 mai), le

président américain a, en effet, dé-claré que les Etats-Unis « n'avaient

pas proposé leur intervention [aux Etats du Golfe]- et qu'elle - ne leur

consist pas ete demanaee ».

Ces Etats, a poursuivi M. Reagan, « semblent vouloir faire face par eux-mêmes à la situation, [car] ils sons soucieux, comme je pense que nous devrions l'erre tous, de ne page Algerin le dimensions de la laceta de la comme de la laceta le la comme de la laceta le la laceta laceta la laceta laceta la laceta la laceta la laceta la laceta laceta la laceta laceta laceta la laceta laceta laceta la laceta laceta

que nous aevrions i erre tous, de ne pas élargir les dimensions de la guerre.. Pressé de questions, il a ajouté que, « en l'état actuel des choses ». les possibilités de voir des soldats américains prendre part à des combats dans le Golfe étaient

M. Reagan a néanmoins confirmé

geants saoudiens que ni les Etats

ou'il avait assuré à nouveau aux

avait vas été demandée ».

attaquer des navires étrangers. Cet avant-projet, selon des sources diplomatiques, a été accueilli avec réserve par certains membres permanents du Couseil, et notamment les Etats-Unis qui souhaitent faire interdire toutes les attaques dans la zone maritime du Goife, d'où qu'elles vicusent.

 A MOSCOU, l'agence Tass a accusé à nouveau mardi l'administration américaine mouveau march l'administration américaine d'aggraver scienment la temion dans le Golfe afin d'obtenir de nouvelles bases mil-taires dans les pays de la région, sons prétexte d'y garantir la liberté de navigation ». L'agence estime notamment que la tournée actuelle dans la région de M. Richard Murphy, secrétaire d'Etat adjoint américain pour le Proche-Orient, poursuit cet objectif.

• A DAMAS, le président Assad a décidé, mardi soir, d'envoyer le vice-président Abdel

Hallin Khaddam et le ministre syricie des affaires étrangères, M. Faronk Al-Charan, à Téhéran pour tenter de mettre fin aux attaques iraniennes contre des pétroliers arabes dans le Golfe. Selon des sources diplomatiques arabes, le président syrien a pris cette décision à la demande du roi Fahd d'Arabie Saoudite, qui avait euroyé à Damas un émissaire porteur d'un message argent.

o A PARIS, on apprenait mardi au ministère des relations extérieures que les Dix de la Communauté européenne ont entrepris des démarches auprès de l'Iran et de l'Irak « à propos de l'aggravation de la situation dans le Golfe ». La démarche a été effectuée par la France, qui assume la présidence des Dix, assistée de la Grèce et de l'Italie.

AU JAPON

Plusieurs compagnies cherchent des substitutions aux fournitures de brut iranien

De notre correspondant

Tokyo. – Le souci de prudence diplomatique et d'a équidistance » politico-économique à l'égard de Bagdad et de Téhéran a été mis à rude épreuve ces jours-ci, non seuloment par les prises de position des Etats-Unis et des Emirats arabes mais surtout à l'occasion de la visite à Tokyo d'une délécation de la l'i à Tokyo d'une délégation de la Ligue arabe comprenant notamment les ministres des affaires étrangères de l'Irak et du Koweit, MM. Tariq Aziz et Al Hamad al Sabah.

ricaines sur les aspects militaires, di-plomatiques et économiques de la crise. La Maison Blanche et le dé-Aziz et Al Hamad al Sabah.

Cette délégation, arrivée directement de Tums à l'issue de la réunion des ministres des affaires étrangères de la Ligue pour convaincre les Japonais de faire pression sur Téhéran — et aussi de ne pas vendre d'armoments aux Iraniens, — s'est longuement entretenue, mardi 22 mai, avec le ministre des affaires étrangères. Elle devait être reçue ce mercredi par le premier ministre, M. Nakasone, puis par l'empereur lui-même — ce qui montre l'importance politique qu'on y attache ici. une semaine, de déclarer que les Etats-Unis, s'ils avaient à le faire, n'interviendraient pas seuls dans le Goife, et M. Reagan a, pour sa part, souligné qu'une très faible partie des approvisionnements pétroliers des Ces déclarations apaisantes confir-ment le souci de la Maison Blanche que qu'on y attache ici.

Au cours de leurs longs entretiens avec leur homologue japonais, is avec le ministre B. G. dustrie et du commerce M. Oko-

Vingt personnes ont été arrêtées, sa-medi et dimanche, à Salda, par les

forces israéliennes et les milices qui

Par ailleurs, selon un responsable

mes interdisent l'embarquement

da port de Saïda, les forces israé-

et le débarquement de passagers. Une liaison maritime avait été créée

en mars entre les ports libanais de Jounieh et de Saïda, en raison de la fermeture de la route obtière.

Les pêcheurs de Saïda ont en-tamé, lundi, une grève illimitée pour

protester contre les restrictions qui

leur sont imposées par les autorités militaires israéliennes. Ces dernières

interdisent certains jours aux pê-

cheurs de prendre la mer et ont li-

QUATRE ORGANISATIONS

PALESTINIENNES FORMENT

UNE « ALLIANCE » CONTRE

LA « LIGNE DÉVIATION-

Quatre organisations palesti-nicanes ont constitué, lundi 21 mai,

une « Alliance nationale palestinienne », dont l'objectif est de « pré-

server l'OLP et son unité et mettre

en échec la ligne déviationniste » de M. Yasser Arafat, chef de la cen-

L'Alliance, qui a présenté son pro-gramme à la presse, regroupe les dis-sidents du Fath, principale organisa-tion de l'OLP, le Front populaire de

libération de la Palestine-

Commandement general (FPLP-

CG, dirigé par Ahmad Jibril), l'Or-

ganisation Al Saika (prosyrienne) et le Front de lutte populaire palesti-nien (FLPP, de M. Samir Ghoche).

L'Alliance préconise une - ré-forme des institutions de l'OLP » et

la création d'une nouvelle « direc-tion collégiale » (autre que le co-mité exécutif de l'OLP, organe su-

prême de l'organisation dirigée par

M. Yasser Arafat), qui regrouperait

des représentants des diverses orga-

Ce front a été constitué au lende-

trale palestinienne.

MISTE » DE M. ARAFAT

mité les zones ouvertes à la pêche.

leur sont alliées.

pétrole iranien afin de tarir une source de revenus qui permet à Téhéran de soutenir son effort de guerre. Selon M. Abe, que cité indirectement la presse japonaise, une telle décision n'appartiendrait pas au gouvernement japonais mais aux sociétés importatrices privées ellesmèmes. Les Japonais se seraieat néanmoins engagés à faire part des « souhaits » de la délégation aux compagnies pétrollères nippones : on saît que l'administration japonaise peut avoir recours, pour harmoniser pent avoir recours, pour harmoniser sa politique et celle du secteur privé,

à des « consignes administratives ». Quoi qu'il en soit, les Japonais ont fait valoir que leurs approvisionne-ments en provenance de l'Iran out diminué dans la pratique de quelque 50 % par rapport à l'an dernier. La situation de guerre et d'insécurité dans le Golfe impose de toute façon un tarissement des approvisionne-ments, et plusieurs compagnies japosources de brut iranien en recourant à l'Arabie Saoudite notamment.

Les deux tiers des approvisions ments japonais en pétrole (au total un milliard trois cent mille million de barils au cours de l'exercice fiscal 1983) viennent du Proche-Orient. La part de l'Iran était alors d'environ 11 % de ce total (soit quelque quatre cent mille barila-jour). Elle serait actuellement réduite de moitié. Cela dit, la situation, selon M. Okonogi, « ne pose pas pour le moment de problème d'approvision-nement, ni d'augmentation de prix

au Japon ». Enfin, M. Abe aurait cherché sans succès à obtenir de M. Tariq Aziz une garantie de non-re aux armes contre les pétroliers ci-vils. Pour leur part, les membres de la délégation arabe ont demandé an Japon de ne pas donner suite à une demande franienne de ventes d'armes et d'équipements pouvant servir à des firs militaires. Bien que Tokyo ait renoncé en principe à l'exportation d'armements, certains équipements civils ambivalents sont ournis à des pays étrangers.

R.-P. PARINGAUX.

politique et culture! en langue arabe publié à Paris Dans les klosques tous les lundis matin

Rédactaur en chef : BELAL AL-HASSAN

DIPLOMATIE

M. Genscher n'a pas convaincu les dirigeants soviétiques de reprendre le dialogue avec les Etats-Unis

De notre correspondant.

Moscou. - M. Hans Dietrich Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a quitté Moscou mardi 22 mai, à l'issue d'une visite de quarante huit heures, sans avoir convaincu ses hôtes de la nécessité d'une reprise du disiogne Est-Ouest.

Interrogé sur la possibilité que les Soviétiques retournent avant l'élec-tion présidentielle américaine de no-vembre à la table des négociations sur les armes nucléaires stratégiques et les euromissiles, rompues à l'an-tomne dernier, M. Genscher a répondu qu'il « ne voyait ancune indi-

Les Soviétiques n'out guère mé-negé leur visiteur; la campagne contre les « revanchards » et les « néo nazis » qui, à en croire la presse soviétique, tiendraient le haut du pavé en RFA, n'a pas cessé pendant son séjour. D'autre part, la Pravda et l'agence Tass out censuré plusieurs phrases du toast prononcé lundi par M. Genscher, lors du déjeuner offert en son honneur par M. Gromyko, notamment les pas-sages concernant les droits de l'homme et l'Afghanistan.

Recu merdi per M. Tchernenko, le ministre ouest-allemand, répétant les termes de la note remise samedi aux Soviétiques au nom des Dix par l'ambassadour de France, a de-mandé à ses interlocuteurs que « le sort du professeur Sakharon et de sori du professeur Sakharov et de sa femme soit réglé de façon posi-tive, afin qu'ils puissent l'un et l'au-tre se faire soigner là où lis le sou-haitent, et qu'Andret Sakharov puisse répondre aux invitations qui lui sont adressées de se rendre à M. Genscher a cependant tenn à préciser que l'affaire Sakharov a'en constituait pas le centre et que, selon son expérience, « il s'était guère fructueux de porter sur la place pu-blique les cas humanitaires ». Le chef de la diplomatie de Bonn a été en particulier très discret sur son effort pour obtanir qu'un plus grand nombre de personnes d'origine alle-mande vivant en URSS, puissent, si elles le souhaitent, émigrer en RFA.

La

- 1377

.

A STATE OF

20,30 1 6

الخراهان ال

1 W 25

11 11 11 11 1

a interest

Tark. With

time fine sta

かり はいの家教徒

. C Trail Build

100 Sec. 18

AT PART

r de la rana 🚧

TO A POR

TARGET TO THE PARTY OF

不明 とうないか アライ

Statement of the Park

Fight - or thursday &

elige beite, munte fich bigge

Complete Many in the land

Dans le numera :

Best-ce que les Em

Vationaines

La politique

Tche

La cital

Entre !

Norma

A quoi pensent le

Mouvement de

RSS années cinq

Des textes du s

mnements, I an

Comment wo

La cuttu

1 600 - - e

145 April

1 - granger ...

straum ou verbren au Mini Salvas von ouw einsteinen au

Les Aliemands de la Volga

Il semble qu'il n'ait reça sur ce point aucune assurance de la part des Soviétiques. Environ deux millions d'Allemands résident en Union soviétique, selon le recensement de 1975. Ce sont, pour le plupart, des descendants des colons qui, répon-dant à l'appel de l'impératrice Ca-therine II, se sont installés sur les rives de la Volga en 1760 et 1761.

Depuis la seconde guerre mon-diale, environ 100 000 d'entre eux ont pu émigrer en RFA, mais, selon la Croix-Rouge ouest-allemande, ils sont encure 100 000 à vouloir quitter TURSS. Le rythme des sorties a épousé celui des rapports Est-Ouest. Le sommet de la courbe a été atteint en 1976 avec 9 626 départs. Ils n'étaient plus que 7 000 en 1979, 6 600 en 1980, 3 600 en 1981, 2 000 en 1982 et seulement 1 379 l'an der-

Maigré ce climat pea favorable, M. Genecher est rentré à Bonn satisfait d'avoir maintenu « la stabilisé des relations germano-soviétiques ». Il a estimé utile, même si « les avis divergent sur les causes des tensions tionales » de préserver les contacts périodiques.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Six chefs d'Etat ou de gouvernement lancent un appel au gel des armas rucléaires

Les chefs d'Etat et de gouvernement de six pays appartenant à quatre continents ont lance mardi 22 mai un appel aux puissances nu-clénires dénonçant « l'escalade et la course ouce armements et la montée des tensions . Comme première mesure indispensable, déclare cet appel, nous exhortons les Etats-Unis et l'Union soviétique, aussi bien que le Royaume-Uni, la France et la Chine, è arrêter tous essait, production, déploiement d'armes nucléaires et de leurs systèmes de lancement et à réduire ensuite subsigntiellement leur force de frappe.

Cet appel est signé par M. Gan-dhi (Inde), MM. De la Madrid (Mexique), Nyerere (Tanzanie), Papandréou (Grèce), Palme (Suède) et Alfonsin (Argentine). L'initiative, précise-t-on à New-Delhi, est le résultat de plus d'une année de consultations menées par des membre de l'organisation Parlementaires pour l'ordre mondiel et qui regroupe des élus de trente et un pays. L'Argentine s'est ralliée au dernier moment à cet appel. M. Trudeau, premier ministre du Canada, qui avait été pressenti comme signa-taire, a dit mardi qu'il « approuve infiniment » cette initiative, mais qu'il lui est difficile d'y souscrire en raison de divergences sur « certains points particuliers - tenant notam-ment à l'appartenance du Canada à l'alliance atlantique. En revanche, l'appartenance de la Grèce à la ne alliance n'a pas empêche M. Pependréon de signer.

A Washington, un porte-peroie du département d'Etat s'est dit « d'accord-avec les objectifs » des signa-taires, dont il respecte « la sincérité et la volonté de paix », mais dont il n'approuve pas la « tactique ». « Nous ne pensons pas qu'un gel global par les puissances nucléaires renforcesait la stabilité ou réduirait les risques de guerre», a dit ce porte-parole. – (AFP.)

(Publicat) -Des vitres blindées et des calories économisées

Le fameux film anti-effraction Secury-film, appliqué sur vos vi-trages, leur confère une résistance de 2,6 tonnes su centimètre carré. Il est invisible et peu coûteux. (Expédious en province). Et pour lutter très efficacement contre le froid et le bruit, poesz vous-même ou faites poser le sur-viurage DUO-FENETRE, très estiémes et l'un des moins onémes tique et l'un des moins onéreux du marché, PRIVAD, 5, rue Charlot, 93320 Pavillona-sous-Bois. TGL: (1) 848-85-37.

Publications du Cénacle Libanais PENTALOGIE antiochienne/domaine MARONITE

L'héritage maronite en français

Recall de tentes dublie, tradein et primette per l'ablé I. Manhor Profess de Manzine Course de Minrollie TOME I - LIVEE D'HISTOHNE. Excits fundaments et tentes à l'appui. Vol. 1/Las Maronine autre l'Ocient syrien et l'Ocientai latin (719 p.) Vol. 2/La Libus entre l'Islam, la France et l'arabité (611 p.) TOME II - LIVEE DE TRADITIONS ET DE LÉCENDES -

Vol. 1/Symmation et figures de légendes ; disches et pursuau ; congrégations ; familles et écoles ; un et contames ; provember et distante; channour population et menties culinatives (655 p.) 2/Migartière teponymique, démographique et mondotique du Mont Libra uvez un indix de tostes les localités Ehemines (450 p.)

TOME III - LIVER S'ESCURS LT DE MILODELS, Calendrier et lecteuraire biblione : III - LIVER & MELITED DI LES INSTITUTES L'ADRIGUES E MELITE DE L'ADRIGUES (170 MILES (170 miliodies traditionnelles, translatticés, années et évolutes) ; (667 p.) TOME IV - LIVER DU PAIN ET DU VIK, DE L'EAU, DE L'EUILE ET DU BAILME -Lisre des sumbosses (prièces concheristiques auxiennes); chicomolinies et binédictions ; lisres des myedres (timel) : (526 p.)

TORE V - LIVEE IPRIACES, 300 reproductions, commentes par des restes d'époque, des mics, montements, inferes, symboles et figures de l'identies marcoine (650 p.) Riches : Charle | Shuain / dir. Soukton: M. Hickel Annas - RV 1945, Reprosts sprint : Vinerat Patrimol Mantains / Mgr Piero Harfouche, 15, rac of Cha - 75005 Paris

Pour est ensemble de plus de 4000 jusque (à ruinen de 3000 signas auritens la gape), la co 1 200 PF (papallets un un en plainteurs verschenne); 1 500 PF versir la 30 juin; 7 heillet i Parkir de May P. Markucke ; la semerantien est prolongie jusqu'an 30 juin; 1964, pour per primer le challet de tienge à une descoit la companion aux aphonis. La Papallegie Martinien à las distributes que par vius de generation.

Liban

arabes ni le monde occidental dans

son ensemble ne laisseraient fermer

le détroit d'Ormuz sans réagir.

« Nous avons évidemment étudié ce

que nous pourrions faire si [les Etats du Golfe] demandaient notre

aide », a-t-il précisé à ce propos.

mais en se refusant à donner le

d'experts britanniques était arrivée à Washington pour des consultations

de deux jours avec les autorités amé-

partement d'Etat n'ont cessé, depuis

Etats-Unis venait de cette région.

d'éviter par tous les moyens une in-

tervention militairement hasardeuse

et politiquement très risquée, à cinq

Dans la matinée, une délégation

moindre détail

PORTANT UN COUP SÉVÈRE A L'ÉCONOMIE

Ryad a décidé de ne plus importer de produits de la zone occupée par Israël

Beyrouth (AFP). - La décision du ministère des finances saoudien d'intendire l'entrée sur son territoire de tonte marchandise en provenance du Liben-du-Sud occupé, afin d'empêcher l'arrivée par ce biais dans le royaume wahabite de produits israéliens, a été rendue publique le dimanche 20 mai. Elle a créé un vif émoi à Beyrouth, car l'Arabie Saoudite est le principal client du Liban.

Bien que le gouvernement iibanais affirme n'avoir pas été informé officiellement de la décision saoudienne, il a décidé de dépêcher à Ryad M. Sami Maroun, président du Conseil national pour les relations économiques extérieures (CREE). Au terme d'un protocole commercial bilatéral signé en 1969, le royaume wahabite s'engageait à importer des produits libanais à des prix préférentiels, grâce à des exonérations douanières. Le boycottage

saondien annule en fait les bénéfices que le Liban tirait de cet accord.

Ces nouvelles mesures - même si elles ne concernent que les produits principalement agricoles du Libandu-Sud - assènent un nouveau coup à la fois à ce secteur, qui enregistre déjà des pertes énormes dues à l'oc-cupation israélienne, et à l'ensemble des exportations, presque paralysées depuis février en raison de la fermeture du port et de l'aéroport international de Beyrouth. Le quotidien li-banais Al Safir estime que la décision saoudienne pourrait être plus motivée par des considérations d'ordre politique qu'économique, laissant entendre que les dirigeants saoudiens, qui ont joué un rôle important dans le règlement de la crise libanaise, sont décus par la situation

Entre-temps, l'agitation anti-igraélienne se poursuit dans le Sud.

Qui n'a jamais rêvé d'un chalet au bord de l'eau avec une barque et une plage de sable fin ?



Planche à voile, pêche, LA FINLANDE change de visage. La région des lacs vous invite aux plaisirs aquatiques : découvrez les joies de vivre au bord de l'eau en louant un chalet par exemple. White Land Vous pouvez aussi soit habiter à la ferme, ou dans un manoir finlandais, ou loger dans un hôtel typique, vous trouverez toujours un

accueil chaleureux Si vous préférez les étendues sauvages, vous pousserez jusqu'en Laponie, là où durant 73 jours le soleil ne se couche plus. FINNAIR vous propose également une formule à la carte : Avion + voiture - Idéal pour un voyage découverie.

Découvrez dans nos brochures les mille et une manière de vivre des VACANCES PLUS VRAIES QUE NATURE en retournant le coupon réponse ci-joint ou en téléphonant gratuitement de province en composant le : 16 (05) 366.177.

LA FINLANDE				
UN PAYS PLUS	VRAI QUE NATURE			
CA CINNEID	11, rue Auber - 75009 PARIS Tel. : 742.33.33.			
S Filtran	Tel. : 742,33,33.			

main de l'échec de la deuxième rencontre palestinienne de réconciliation qui s'était achevée dimanche à Alger sans avoir pu trouver un ac-cord entre les principales compo-santes de l'OLP à propos de la date du prochain Conseil national (Parlement) palestinien. - (AFP, AP.)

nisations palestiniennes.

٠ ممِلة عربية جبيدة تصدر من جاریس اسرعية سياسية ثقافية ق الإعشاك مساح كل اثنين

رعين التحربير: مشطاله الحشن

AL-YOM ASSABEH

Nouvel hebdomedaire

Siège: 77 Rue de la Boétie 75008 Parks 14:251.51,07 (Sgrees gro

••• LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 5

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH No de la constitución de la cons The state of the s HIVE A STEWART OF F-44

BRIGHT OF THE Af smalen you A 100 184 18 1 A tolegan ... Mar miner & to wind francis . . ALP ALM SPACE me present the THE PARTY OF THE P See - Hereby Hope .

timesa ya yaya .

Property Services **海 宝广** The state of the s ै।देशे च≥ + Sec. 14 A 25. 2 2 2 . .

h of the over government 200 200 CE C 200 CE TANK

Des ville blindeess des calons economie

William on Brakers are as a graph to

John Peter to

(Suite de la première page.) Le camp Boiro? Elle est toujours là, cette vaste caserne délabrée de la Garde républicaine, à 200 mètres à peine de la grande mosquée flambant neuve, dans l'enceinte de TATE 408-1 A 34 - 40 8 - 11 laquelle se trouve le médiocre mau-solée où est censé reposer Sekou Touré. Les gosses en franchissent la porte, cahiers sous le bras, traînant la savate. Les familles des gardes vaquent à leurs occupations à l'ombre des manguiers, au milieu des poules et des chèvres. La « Tête de Mort » — ainsi avait-on baptisé quatre cellules fermées autour d'une

cour à peine plus grande, - se trouve à l'entrée du camp, à 30 mètres à peine d'une avenue très passante. On y entassait jusqu'à cinquante ou soixante détenus dans une pièce de trois mètres sur quatre. - Nul ne se connaît tant qu'il n'a pas souffert », dit une inscription. Une seule vespasienne, au milieu de la cour, — les femnies étaient enfer-mées juste à côté, dans deux petites pièces sans lumière et sans toilettes. Le garde ouvre la salle de torture la « cabine technique » — quelques mètres plus koin ; le téléphone de campagne, la corde... « C'est la qu'ils m'ont torturé les trois pre-miers mois », raconte un haut fonctionnaire, quarante-cinq ans, dont six de camp Boiro (1971-1977).

Le séléphone de campagne, à plat ventre ou à genoux sur des tessons de bouteilles, ligoté », se remémore-t-il. Ismaël Touré, demifrère de l'ancien président, aujourd'hui aux arrêts, présidait la fois assister aux séances de torture. Après six mois d'internement, en janvier 1972, Siaka, commandant de Boiro et neven de Sekou Touré, lui dira : - Vous êtes innocent. - - ils ne m'ont relaché que cinq ans plus tard, et, si j'ai conservé ma santé. c'est que je mangeais tout. De mon temps, il y avait six ou sept morts par jour », raconte-t-il.

And the

La télévision guinéenne a filmé Boiro pour que personne n'ignore ce qui s'y est passé. « Toute la nuit, on entendait les cris, on ne pouvait pas dormir, c'est le comité révolution-naire qui opérait . ajoute le garde transformé en guide, Pendant plus de vingt ans, des enfants ont grandi et des familles ont vécu aux abords de ces murs obstrués dont les portes ne s'ouvraient qu'après minuit. Le bâtiment face à la salle de torture abrite un magasin et une salle de classe où des enfants sont en train d'anonner. Il se trouve sur le chemin du - bloc -, petit camp dans le camp, où sont aménagées les cellules de la « diète poire » - réservées à ceux qui étaient condamnés à mou-rir de faim dans l'obscurité après la torture - et les autres collules -· pour ceux qui continuaient leur vie -, explique un autre guide, un

En prenant le pouvoir, le 3 avril, l'ancien - prési », les militaires ont voulu, à tout prix, éviter les règlements de comptes. Mais ils ont aussi faire opérer à Conakry,

AFRIQUE

La Guinée en convalescence

libéré les détenus politiques — et quelques droit commun — et laissé les gens parler. Ils ont aussi invité les exilés à regagner le pays. Boiro, Sekon Touré, les deux noms sont indissociables. Ils sont au centre de la réconciliation de tant de familles séparées pendant dix ou vingt ans et, trop souvent, amputées d'un ou deux membres. Au « bloc », on avait aménagé, près de la porcherie, un tas de ciment, appelé la « murette », où les corps s'entassaient en attendant la nuit, au cours de laquelle ils étaient transférés dans un cimetière pour être enterrés en cachette. Siaka Touré visitait parfois buand

il les connaissait, les parents de ses propres victimes et s'associait à leurs pleurs. Quant à l'ancien président, il attendait la visite de ceux qu'il avait grâciés et devaient le remercier, publiquement, de tant de mansuétude. Les uns venaient sur leurs béquilles, les autres avec leurs ulcères, les derniers avançaient dans leur cécité. A Boiro, le milicien – » je n'étals pas là sous l'ancien régime », précise-t-il — s'arrête devant la cellule 49, celle où Diallo Telli, premier secrétaire général de l'Organisation de l'unité africaine, est mort de la « diète noire ». Les prisonniers les plus anciens, raconte un garde républicain, étaiem autorisés à sortir s'asseoir, parce qu'ils étaient - trop faibles pour tenter de se sauver ... Partout, sur tous les murs, des centaines de bâtons s'alignent, seul moyen, pour les anciens détenus, de se remémorer les jours qui passaient.

A l'heure du souvenir

Conakry vit ainsi à l'heure du souvenir. Horoya, scule publication locale, rapporte l'affaire des - der-niers fusillés », ceux de Mamou, une aggiomération du centre du pays, exécutés publiquement le 21 mars pour avoir participé à une rixe déclenchée par un contrôle d'iden-tité. Quatre d'entre eux, dont un unijambiste, furent ainsi passés par les armes, tandis que vingt-deux autres écopalent de cinq à vingt ans de travaux forcés.

Le lendemain, un jeudi, Sekou Touré, malade depuis longtemps et qui ne se soignait pas, est victime, dans la soirée d'un sérieux malaise après avoir prononcé un discours devant un congrès de syndicats. Il vomit un souper léger et crache du sang. Il va se reposer dans le petit appartement aménagé discrètement au bureau régional, un bâtiment qui jouxte le Petit Palais, où il est cer résider depuis que les travaux ont commencé dans l'ancien palais des gouverneurs. Le vendredi, les vomissements continuent, et les médecins appelés à son chevet - chinois, américains et marocains - sont formels : il s'agit d'une grave complication cardiovasculaire, et il faut l'évacuer le toute urgence

Sekou Touré refuse, il veut se faire opérer à Conakry, ce qui est

lternative

Dans le numéro 27-28 (mai-août 1984)

Dossier

L'Ukraine

Qu'est-ce que les Français savent de l'Ukraine?

Nationalités et classes sociales

La culture ukrainienne

URSS

La politique des nationalités

Comment votent les Soviétiques

Tchécoslovaquie

La culture parallèle RDA

Entre Marx et Luther

Pologne

A quoi pensent les étudiants de Varsovie?

Normalisation larvée

Histoire

Le "Mouvement de la jeunesse révolutionnaire"

tchécoslovaque

Supplément

Des textes du samizdat "La Mémoire"

Ce numéro: 50 F

Abonnements, 1 an: France: 200 F - Étranger: 220 F

L'Alternative

4, rue Trousseau - 75011 Paris

URSS années cinquante - Le retour des camps

impossible. Il ne cédera que le dimanche soir. Un avion de l'ARAMCO le transporte aux Etats-Unis, où il mourra, le lundi 26 mars, sur la table d'opération, sur laquelle il se trouvait depuis cinq heures. Le cœur a lâché. La nouvelle est connue la nuit même à Conakry. Le corps a-t-il été rapatrié par la famille? Personne n'y croit, car aucun Guinéen ne peut affirmer l'avoir vu. Officiellement, le chef de l'Etat a été embaumé par une ving-taine de mollahs marocains, qui l'ont enterré dans le mausolée de la grande mosquée de Conakry.

On ne pourra jamais dire : voici l'ancien président. Personne ne

verra son corps , aurait confié un jour Sekou Touré. Plusieurs, parmi l'élite guinéenne, sont persuadés que Sekou Touré est enterré quelque part au Maroc. Et chacun rappelle les signes avant-coureurs de la fin. Il y avait eu à la fin décembre 1983 ce terrible et insolite tremblement de terre, présage d'un malheur proche. Peu de temps avant sa mort, Sekou Touré avait entrepris de faire retaper le vieux palais des gouverneurs fran-çais, siège de la présidence, au cen-tre de Conakry. Chez les Peuls du Fouta-Djaion, un chef qui change de résidence n'abat pas le toit de sa maison – cela porte malheur. Le palais, dont la rénovation a été abondonnée, git aujourd bui, au bout de son parc, ouvert aux intempéries, La mémoire fait partie de l'héri-

tage - sekoutourien -. Sans parler de ceux qui ont directement souffert, dans leur chair, du régime, beaucoup de Guinéens expriment aujourd'hui leur sentiment d'avoir été floués et humiliés. Sékou Touré ne croyait plus au développement de aon pays, il savait peut-être même qu'une relance de l'économie gui-néenne, si elle s'était réalisée de son temps - ce qui paraît peu probable en dépit d'une certaine libéralisation depuis 1977 - aurait pu remettre son pouvoir en cause. Il avait intérêt à ce que la Guinée demeure dans le marasme dans laquelle il l'a laissée, à condition que cela ne salisse pas cette nouvelle image de sage de l'Afrique qu'il entendait imposer sur la scène internationale, notamment à l'occasion de son accession, prévue cette année, à la présidence annuelle de l'OUA.

Vingt-six ans de nausée

 Ces vingt-six ans me donnent la nausée », dit un Guinéen qui a l'impression d'une gigantesque escroquerie. La terreur, la conardise et la corruption n'expliquent pas tout. • Il y a eu un côté complètement surréaliste dans ce que nous avons traverse -, tente d'expliquer un autre. Les campagnes avaient fini par se replier sur elles-mêmes dans cet invraisemblable parti-Etat où rien ne fonctionnait. La stabilité des villes était assurée, ces dernières années, par des importations - souvent des dons - de céréales distri-buées par les syndicats, sur présenun isux officiel inférieur de cinq ou six fois à celui du marché libre. Quant aux clientèles du régime, du petit fonctionnaire au ministre, elles étaient tenues en laisse par le laisser-aller toléré par Sekou Touré. • Tout le monde vivait dans l'illégalité, ce qui arrangeait Sekou Touré, car il pouvait ainsi arrêter n'importe qui, n'importe quand, pour maiversa-tion ., résume un fonctionnaire. Le président encourageait sciemment la

S'était-il assagi ? Avait-il once, ne serait-ce que pour ménager son image de marque internationale, aux méthodes les plus honteuses de gouvernement? Des informations concordantes laissent penser qu'une nouvelle vague de répression alfait s'abattre sur le pays. Au début de janvier, le quoti-dien gouvernemental sénégalais - le Soleil - a annoncé que trois ressortissants guinéens avaient été interpellés en haute Casamance, après avoir recruté dix-sept « merce-naires » - deux Sénégalais et quinze Guinéens de Bissau - pour - désta-biliser - Sekou Touré. L'ancien président avait alors trouvé son pré-

VIAITRISE (de

FÊTE SES

L'AFME

DEUX

■ RÉSULTATS

■ DÉMARCHE

■ PERSPECTIVES

■ TÉMOIGNAGES

ANS

corruption.

texte, le « complot étranger ». Des février, d'anciens détenus de Boiro ont été avertis par un gardien que les séances de torture se multipliaient dans la « cabine technique ». Des listes de suspects avaient été dres-

- A ce moment-là, nous a raconté un ancien de Boiro, - j'ai décidé de m'enfuir, et je comptais passer à l'étranger quand Sekou est mort. -De leur côté, les officiers qui sont au pouvoir aujourd'hui auraient décidé de réagir au cas où Sekou Touré s'en serait pris à l'un d'entre eux. En tout état de cause, alors que l'ancien président tentail de sauver son sommet de l'OUA, fort compromis par les divisions internes de l'organisation panafricaine, la Guinée s'apprétait à vivre, de nouveau, une période bien sombre. Des incidents avaient eu lieu dans plusieurs localités de province. Dans ce pays qui demeurait, en fait, coupé du reste du monde, où l'ancien président pouvait agir à sa guise sans grand risque d'être démasqué, une nouvelle mise au pas se préparait ; la machine s'était remise en marche.

Il reste, dernier cadeau empoisonné, que Sekou Touré est mort de sa belle mort , sans avoir été renversé. Un vice-président américain et un premier ministre français ont, entre autres, assiste à ses funérailles. Si les militaires ont pris le pouvoir par défaut, ils n'ont pas attendu que de médiocres courtisans s'empoignent - ce qui fut le cas, le lundi 2 avril, entre l'ancien premier ministre et Ismaël Touré - pour envisager d'assurer eux-mêmes la succession. La prise du pouvoir a eu lieu dans la nuit du 2 au 3 avril, alors que les autorités avaient déjà menace d'arrêter le colonel Diarra Traoré, l'actuel premier ministre. Mais les officiers préparaient peutêtre déjà leur intervention le vendredi 30 mars, alors que la foule assistait, sur les gradins du stade de Conakry, à la cérémonie funéraire organisée pour l'ancien chef de l'Etat.

- Car, nous a dit l'un des Guinéens dans le secret, les militaires ont voulu éviter tout incident. Ils ont eu peur que des poches de résis-tance se forment, du côté de la gendarmerie, de la police et même d'une milice qui disposait de quel-ques mousquetons. Il fallait éviter toute réaction de panique, et il était Impérieux d'empêcher tout geste de vengeance. - Le coup a donc pris du temps - quelques jours - pour être monté, et tout s'est passé dans l'ordre, sans résistance, sans excès et sans pillage.

Des compromis ont été accentés. et l'entourage de Sekou Touré n'a été arrêté qu'après coup. Ce beau monde - entre cent et deux cents personnes - a été regroupé à Boiro puis transféré au camp de Kindia, à 150 kilomètres au nord de Conakry. où les interrogatoires continuent, depuis, sous la direction d'un officier supérieur. Ils sont correctement nourris et disposent de lits. M™ Andrée Touré, la veuve depuis longtemos délaissée de l'ancien président, a eu le crâne rasé. Siaka Touré souffre d'un pied qui n'a pas été soigné et aurait entamé une grève de la faim. Il faudra bien un jour décider de

leur sort, logiquement à l'occasion d'un procès qui risque de remuer beaucoup de boue et de raviver de nombreux et pénibles souvenirs. L'obsession Sekou Touré promet donc de demeurer forte. Entretemps, tout en assurant l'ordre et en rétablissant les libertés fondamentales, des officiers aux tempes gri-sonnantes, qui ont souvent vieilli dans la marginalité dans laquelle les avait cantonnée l'ancien président, assurent les affaires courantes et tentent de «redresser» leur pays. Ils ont commencé par examiner l'état des lieux. Le bilan est assez accablant.

J.-C.POMONTI.

Prochain article: « TOUT EST FOUTU. »

L'ENERGIE

Samedi

26 mai dans

« Le Monde »

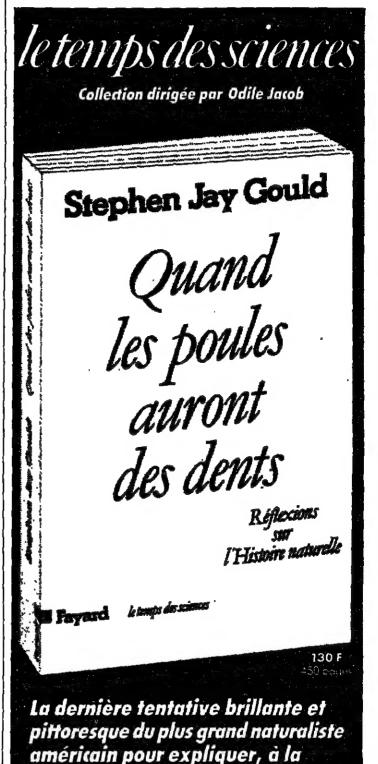
daté 27-28

L'ETNA EXPLOSE: **NOTRE REPORTER PINDARE EST SUR PLACE!**

> TOUS LES DÉTAILS DANS LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.





ELLE FAIT FONDRE SES BIJOUX POUR DÉCORER LE MINARET DE LA **KOUTOUBIA!**

lumière de la théorie de l'évolution,

FAYARD

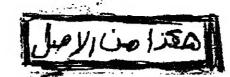
les caractéristiques parfois sur-

prenantes des êtres vivants.

TOUS LES **DÉTAILS DANS** LE GUIDE BLEU.

GUIDE BLEU: VOTRE JOURNAL DE VOYAGE.





Page 6 - LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 •••

De l'Oll pour l'Europe 6



La gauche enfermée
dans ses dogmes.
La droite confinée dans son
immobilisme. Et les Français,
dans tout ça?
Étouffés, coincés. Frustrés
de vie, de mouvement,
d'oxygène.
Alors de l'air! Il est temps
de voir neuf, de respirer

de voir neuf, de respirer au large. in dans l'air du temps. Partout

Bref, de vivre enfin dans l'air du temps. Partout des idées ne demandent qu'à vivre, des entreprises veulent prendre corps.

De l'air pour l'Europe. Coincée entre l'Est et l'Ouest. Alors qu'elle est la plus fantastique boîte à idées de la planète. Et depuis des siècles, son plus grand réservoir d'imagination. Les clés de l'avenir sont là.

Construisons les États-Unis d'Europe, donnons-nous de l'air.

Entente Rocicale Ecologiste EUROPEENNE

DOUDIN-LOIDNOC-Stirn

4, AVENUE HOCHE - 75008 PARIS

produce

CANTON OF PARTY AND A STATE OF THE PARTY AND A

th nime du

A C MANAGEMENT OF THE PARTY OF

la chemise Personnalisés

Provide de service entre entre entre de la provide de service de la company de la provincia de la company de la co

A SCHMEIDER

Common medicine

A SCHMEIDER

Common medicine

Many of American Ped

Many o



PAR

MPS PUBLI

LES I

EUROPE

RFA

L'Assemblée fédérale élit M. Richard von Weizsäcker à la présidence de la République

Correspondance

Boun. — L'Assemblée fédérale allemande, composée de cinq cent quarante-quatre députés du Bundestag et d'un nombre égal de délégués choisis par les parlements des Länder, s'est rénnie mercredi 23 mai à Bonn pour élire le sixième président de la République fédérale allemande. Le chrétien-démocrate Richard von Weizsäcker, soixante-quatre ans, maire de Berlin de 1981 à février detuier, ne devait avoir aucun problème pour succéder à un autre chrétien-démocrate, M. Karl Carstens, qui me pour succéder à un autre chrétien-démocrate, M. Karl Carstens, qui me se représente pas. Senis les Verts lui ont opposé symboliquement au der-nier moment l'écrivain Luise Ringer, soixante-treize aus, qui vit habituel-

nier moment l'écrivain Luise Ringer, soixante-treize ans, qui vit habituel-lement en Italie. Celle-ci s'est présentée comme une militante pour la paix, se donnant pour modèle le président italien Sandro Pertini « qui est à quatre-vingt-cinq ans plus jeune et vivant que tous ces députés. » Les pouvoirs constitutionnels du président de la République fédérale sont limités. Il lui revient de signer les lois (contresignées par le chance-lier) et de dissoudre le Bundestag sur proposition du chancelier si celui-ci s'est vu refuser la confinnce des parlementaires. Son rôle essentiellement représentatif ne l'empêche pas cependant d'influer sur la politique par ses conseils et ses mises en garde.

Proposée par les deux partis de l'Union chrétienne — CDU et CSU — qui dispose de la majorité absolue à l'Assemblée fédérale, la candidature de M. Richard von Weizsäcker a reçu le soutieu des fibéraux et du parti social-démocrate. - H. de B.

L'homme d'une seule ambition

M. Richard von Weizsäcker ne faisait pas mystère depuis des années de son désir d'accèder à la magistrature suprême. Il y parvient, ce mercredi 23 mai, porté sinon par l'unanimité des parlementaires ouest-allemands, du moins par une par la la la companie de la vient de la companie de la vient de la companie de la vient de la companie très large majorité; les Verts, fidèles à eux-mêmea, s'étant une fois encore, à l'occasion de cette élection du président de la République, démarqués des partis traditionnels. Ce sera la seule ombre sur le succès d'un homme dont l'ambition est d'incarner un consensus pourtant bien mis à mal, ces derniers temps, en République fédérale.

VEurope

· 建含分泌。

对于我们。一、

SHEW STORY

素を行う

B 475 1 .

THE CO.

A STATE OF THE STA

Comment cet homme est-il parvenu à rallier ainsi la quasi-totalité des suffrages, au point qu'aucune autre candidature n'a été sérieuse-ment envisagée? En premier lieu, en raison de sa personnalité : une élégance très aristocratique qui vaut à ce baron d'être surnommé « le Rol - ; un langage qui s'efforce en toutes occasions d'être celui de la concorde et non celui d'un camp ; la respeciabilité que donne à un Alle-mand de l'Ouest le fait d'avoir été, comme il le fut en 1964, président comme il le fut en 1964, président du Kirchentag, le grand ressemblement annuel des Eglises évangéliques; un parti pris pour l'œenmênisme en politique comme en religion (il fut, en 1971, l'un des principaux partisans du premier Kirchentag rassemblant protestants et catholiques allemands); enfin une ascendance difficile – il est le fils d'un ambassadeur du Reich, condamné à la prison à la fin de la deuxième guerre mondiale et libéré grace à l'entremise de Churchill, mais dont il a tiré une constante dis-

La chemise personnalisée

Formule idéale pour les personnes qui recherchent le confort, l'élé-gance et la qualité à des prix raison-nables, en évitant déplacements et

déceptions.
Un procédé d'un sérieux incontestable, appliqué depuis plus de 30 ans, permet de recevoir directement, à bref délai, des chemises de bante qualité (laxe), réalisées aux mesures individuelles de chacma, dans la forme et le tissa préférés.

A. SCHNEIDER Chemisier modéliste 194 bis, rae Saint-Denia, PARIS-2 236-80-84 (588-42-13 après 19 k)

Notice LM 584 gras. contre 1 timb.

tance par rapport à la « politique politicienne ».

Si la personnalité de M. Richard von Weizsäcker s'impose, c'est aussi parce qu'il ne s'est jamais plié au parcours obligé de la carrière poli-tique, lui préférant toujours les chemins de traverse. A soixantequatre ans, il n'a derrière lui qu'une très courte expérience du pouvoir. Lorsqu'il arrive, en 1966, au comité directeur de la CDU, il n'a encore jamais assumé de mandat parlemen-taire. Il a fait carrière dans la banque, puis dans l'industrie et c'est banque, puis dans l'industric et c'est sans s'en être jamais remis aux suffrages populaires, à la façon d'un
lord anglais, que, pour la première
fois, dès 1969, il se propose comme
candidat à la présidence de la République. Un raccourci auquel son
parti ne souscrit pas, lui préférant la
candidature de M. Gerhard
Schröder, battu par M. Gustav Heinemann. Il sera à nouveau candidat
en 1974 (cino ans aurès être entré

en 1974 (cinq ans après être entré au Bundestag), mais repoussé cette fois par la majorité des socialistes et des libéraux. Faute de succès à la présidence de la République, faute d'ambitions politiques plus classiques, c'est vers une ville-symbole que se tourne M. von Weizsäcker: Berlin, l'ief

depuis toujours des sociaux-démocrates. Il aura raison, en mai 1981, d'un parti socialiste usé par trente ans de pouvoir et de compro-missions, accusé d'être responsable d'une certaine · décadence · berli-Il n'aura pes eu le temps, ni peut-

être le souci réel de s'att problèmes très concrets dont souffre 'ancienne capitale et notamment à son déclin économique progre Mais il aura largement contribué à y assainir l'atmosphère politique, en renouvelant le personnel politique berlinois et en redonnant à la foncberlinois et en redonnant à la fonc-tion de maire de cette ville la gran-deur qu'elle avait quelque peu perdue depuis l'époque où M. Willy Brandt la dirigeait. La récupération du mêtro berlinois (géré précédem-ment par les Allemands de l'Est), la visite à M. Honecker en secteur oriental (une première), les mille occasions qu'à saisies au cours des trois dernières années M. von Weizsäcker pour manifester sa comprébension envers les inquiétudes qui traversaient l'opinion ouestallemande et notamment sa jeunesse conscience des « intérêts alle-mands », tout cela a fait de lui un candidat incontesté.

Nul doute qu'il redonners à la présidence de la République l'éclat qui lui manquait sous son prédéces-seur et que le chancelier Kohl devra

URSS

Mort du général Romanov ancien responsable de la défense anti-aérienne

Le quotidien de l'armée soviétique l'Etoile rouge, a annoncé, le mardi 22 mai, que le général Semion Romanov, un des officiers supérieurs les plus gradés de l'armée so-viétique, était mort - soudainement dans l'accomplissement de sa mission officielle », sans aucun com-mentaire et sans donner de date.

Le général Romanov avait été récemment nommé adjoint du chef d'état-major des forces unifiées du pacte de Varsovie. Il avait été chef d'état-major de la défense anti-aérienne de l'URSS. A ce titre. c'est lui qui aurait donné ou transmis, le 1º septembre dernier. l'ordre d'abattre le Boeing-747 des Korean Airlines à proximité de l'île de Sakhaline. C'est lui en tout cas qui avait donné la première version officielle de l'affaire. Il avait affirmé que l'appareil volait tous feux éteints, avait

dévié de sa route et n'avait pas répondu aux avertissements de la chasse soviétique, qui avait tiré des balles traçantes dans sa direction. Cette première version officielle devait être démentie quelques jours plus tard par les dirigeants soviéti-

Dans un récent article de la Pravda, le général Romanov, qui était âgé de soixante-trois ans, répé-tait que la chasse soviétique abat-trait tout appareil violant l'espace aérien de l'URSS.

[Selon des sources diplomatiques à Moscou, le général Romanov pourrait avoir trouvé la mort dans un accident en Afginanistan. Cependant, le New-York Times, citant l'agence est-alternande ADN, indictes que l'officier allemande ADN, indique que l'officier supérieur aurait péri en RDA, où il re-présentait le maréchal Koulikov, com-mandant en chef du pacte de Varsovie.]

RECEVANT M. JOSPIN

« M. Sakharov n'est pas hospitalisé »,

déclare l'ambassadeur soviétique à Paris

M. Lionel Jospin a été reçu mardi 22 mai pendant quarante-cinq mi-nutes par l'ambassadeur soviétique en France, M. Vorontsov, à qui il a fait part de l'e inquiétude » du Parti socialiste au sujet des époux Sakha-

M. Jospin, qui était accompagné de MM. Jacques Huntzinger, secré-taire national aux relations internationales, Michel de La Fournière, secrétaire national aux droits de l'homme, et Michel Blum, président

de la Fédération internationale des droits de l'homme, a demandé des informations sur l'état de santé du prix Nobel et de sa femme.

Selon l'ambassadeur, Andreï Sakharov, qui n'est pas hospitalisé, et Elena Bonner sont dans un - état satisfaisant - et se trouvent à Gorki, a déclaré M. Jospin. « J'ai cru com-prendre que l'ambassadeur confirmait que Sakharov fait une grève de la faim ., a-t-il ajouté.

Grande-Bretagne

Expulsions réciproques de diplomates à Londres et à Moscou

De notre correspondant

Londres. - L'histoire déjà longue dernier à Londres à vingt-trois ans et tourmentée des affaires d'espionnage entre Londres et Moscou vient M. Gouk, le diplomate soviétique qui vient d'être déclaré indésirable,

de connaître un nouvel épisode qui, comme la plupart des précédents, respecte la règle tacite d'une stricte réciprocité, tout au moins pour ses conséquences diplomatiques. Le Foreign Office a annoncé, mardi 22 mai, que, la veille, M. Arkadi Gouk, premier secrétaire de l'am-bassade d'URSS à Londres, avait été déclaré persona non grata. On a appris par la même occasion que, le 14 mai les autorités mai, les autorités soviétiques avaient appliqué la même mesure à l'encontre de M. John Burnett, pre-

Grande-Bretagne à Moscou. Par ailleurs, deux diplomates tchécoslovaques en poste dans la capitale britannique ont fait l'objet d'une décision similaire, également pour espionnage, mais il ne semble pas y avoir de lien entre ce dernier cas et le premier.

Le nom de M. Burnett, qui - dit-on pudiquement - était chargé de la · sécurité · à la chancellerie britannique à Moscou, a été mentionné la semaine dernière, lors de l'audience d'un tribunal londonien chargé d'examiner les circonstances de la mort mystérieuse, en 1983, d'un banquier anglais, Dennis Skinner, dans la capitale soviétique. Le tribunal a conclu que celui-ci ne s'était vraisemblablement pas suicidé en se ietant du balcon d'un appartement, ce qui laisse supposer qu'il aurait pu être « poussé ». Or il s'avère que Dennis Skinner, qui aurait été un agent double en contact avec le KGB, avait fourni à M. Burnett le nom d'un membre des services de contre-espionnage britanniques tra-vaillant pour les Soviétiques, M. Mi-

FRANCIS CORNU. PREMIER CONTACT ENTRE LE SYNDICAT DES MINEURS ET LA DIRECTION DES CHAR-

est soupçonné d'être un responsable du KGB, et c'est lui qui aurait été

approché par M. Bettaney quand celui-ci a décidé de passer à l'en-

BUT DU CONFLIT (De notre correspondant.)

BONNAGES DEPUIS LE DE-

Londres. - M. Arthur Scargill, Londres. - M. Arthur Scargill, président du syndicat des mineurs britanniques (NUM), et M. Ian MacGregor, président des charbonnages (NCB), devaient se rencontrer mercredi 23 mai pour la première fois depuis le début de la grève dans les houillères, il y a près de ours semaines. Il se confirme que e onze semaines. Il se confirme que le Parti travailliste, d'un côté, et le gouvernement de l'autre, ont agi en coulisse pour rendre possible cette réunion. Il ne s'agira que d'un contact préliminaire avant d'éven-tuelles négociations, car, pour le mo-ment, les positions défendues par MM. Scargill et MacGregor parais-sent toujours aussi éloignées.

Voici quelques jours encore, le di-rigeant syndical affirmati qu'il ne pouvait être question de négocier sur la base du plan de restructuration prévoyant la suppression de vingt mille emplois, préparé par la direc-tion des charbonnages. M. Scargill déclarait qu'il ne voulait discuter que « de l'expansion et du dévelop-pement » de l'industrie. Pour sa part, M. MacGregor maintenait que la fermeture de nombreux puits était inévitable, laissant seulement entendre que son projet pouvait être étalé dans le temps au lieu d'être appliqué en un an.



1964 un livre courageux 1984 un livre actue

FRANÇOIS MITTERRAND

> Le Coup d'Etat permanent

Une reedition tres attendue

Un livre brillant et courageux, paru il y a vingt ans et qui conserve toute son actualité.

Les circonstances qui entourèrent la naissance de la 5° République, sa Constitution, l'usage qui en a été fait font-ils peser sur notre pays un risque de dictature?

JULLIARD

PAR ANNIE KRIEGEL.

"Vigoureux, dense, clair"! Jean Laloy - Le Figaro

chael Bettaney, condamné en avril

"Ce livre déblaie maints faux problèmes" Alain Besançon - L'Express

"Une hypothèse qui sera controversée"

Libération

"Voici son meilleur livre" Magazine Hebdo

"... Une nouvelle - et brillante tentative de démontrer l'évidence..." Michel Heller - Le Point

272 pages - 150 F Puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

M. Mauroy a trouvé « le point d'équilibre » avec les députés socialistes

Le chanoine Paul Guiberteau, secrétaire général de l'enseignement catholique, a annoncé le mercredi 23 mai qu'une manifestation nationale des défeaseurs de l'enseignement privé était « tout à fait pro-bable, sans doute après les élections enropéennes », une décision devant être prise à la fiu de cette semaine. Le « point d'équilibre » auquel M. Pierre Mauroy se dit persuadé d'être parvenu ne satisfait pas tout le monde. Il est vrai que, sous la pression des laiques, ce point d'équifibre n'est plus tout à fait celui qui se dessinait avant que les députés socialistes ne se mêlent du dossier. Si, du fait de la Constitution de la V' République, l'Assemblée nationule a été largement dessaisie, sa majorité, au moiss. a po se faire entendre.

Par rapport au projet déposé par M. Alain Savary, trois modifications essentielles apparaissent. D'abord, le caractère provisoire de la loi a été renforcé. Ensuite, un frein important est mis à la création d'écoles maternelles privées, au grand dam des

L'Assemblée nationale continue, mier justifie les amendements mardi 22 mai, la discussion du proiet de loi sur l'enseignement privé. Le gouvernement a décrété l'urgence sur ce texte, ce qui a pour effet, après une lecture à l'Assemblée et au Sénat, la réunion d'une commission mixte paritaire (Sénat-Assemblée), puis une nouvelle lecture dans chacune des deux assemblocs, les députes tranchant en l'enseignement privé, vous la troisième et dernière lecture. L'Assemblée avait, lundi, par 329 voix (PS-PC) contre 157 (RPR-UDF) repoussé la question préalable, dont l'objet est de faire décider qu'il n'y a pas lieu à délibé rer et qu'avait défendue M. Michel Debré (le Mande du 23 mai).

Premier orateur inscrit dans la discussion générale, M. Guy Hermier (PC, Bouches-du-Rhône), après avoir rappelé l'opposition de son parti à la procédure choisie par le gouvernement pour faire - con-trainte à la majorité », réassirme que, - en l'état actuel, le projet ne de l'ensemble des forces attachées à l'école publique ., car . il consacre le système néfaste de concurrence et droite, au lieu de commencer à le dépasser ». Il estime que ce projet comporte « le risque grave d'un affaiblissement durable » de l'école publique, « au moment où la droite n'hésite pas à remettre en cause l'existence même de notre service public d'enseignement. - M. Her-

le système scolaire français, était-il acceptable que des communes financent une école maternelle privée en refusant d'apporter leur écot aux maternelles iques ? Même pour de nombreux responsables publiques ? Même pour de nomerous responsante de la droite, en France, l'école publique doit avoir priorité sur l'école privée...

Plus important - est la permission accordée aux communes, dans huit ans, de se plus financer des écoles privées dont la majorité des maîtres ne seraient pas titularisés dans la fonction publique. L'Etat, alors - et c'est l'ultime concession faite mardi par M. Mauroy aux laïques, - ne suppléerait les communes que pour l'achèvement des contrats en cours, donc pendant moins de trois ans.

incontestablement, c'est un accroc à la ligne qui sons-tendait la négociation de M. Savary avec l'enseignement catholique : la garantie que, en tout

> accompli pendant cette période. Le moment venu, nous pourrons parler de tous les domaines où la rénova-

M. Savary justifie la substitution. à la notion de « caractère propre », de celles de « projet éducatif, de genre d'éducation et de liberté de choix des parents », par « l'imma-nence indéfinissable du caractère propre ». Il déplore, d'autre part, les attaques contre les enseignants du service public. . Depuis que j'exerce mes responsabilités, indique-t-il, je ne peux que constater le nombre infinitésimal de cas d'enseignants qui ont mangué à leur devoir de lai-cité. Pour ces cas, des procédures disciplinaires ont été engagées. Lorsque les faits étaient avérés, des sanctions ont été prises, allant jusqu'à la révocation (...). Aucun de ceux qui ont porté les attaques que j'évoquais n'a apporté la moindre preuve (...).

M. Pierre Mauroy, qui prend la parole après plusieurs rappels au règlement faits par des membres de l'opposition, protestant contre le fait que les amendements du gouvernement n'aient pu être examinés par la commission spéciale de l'Assemblé chargée du projet, reconnaît, d'abord, que la procédure d'engagement de responsabilité du gouvernement, seion l'article 49, alinéa 3 de la Constitution, « revet un caractère exceptionnel ». Citant une intervention de M. Michel Debré dans le débat, il affirme à ce propos :

cet accroc est limité. D'abord parce que cela ne concerne que les écoles primaires, les collèges et les lycées étant, eux, financé, quel que soit le nombre de leurs enseignants titulaires. Enseite, parce que cela ne concerne que les frais de fonctionnement, les salaires des maîtres étant, de toute facon, assurés

par l'Etat. Les laiques tenaient beaucoup à cet aménagement. Parce que c'est dans les communes que la que-relle scolaire sévit le plus durement, ils voulaient cette concession, en oubliant l'atteinte à leurs principes que constitue le financement des écoles secondaires par les départements et les régions et celui de tous les établissements privés par l'État. M. André Laignel a en l'idée de lier la contribution des comnumes à la situation des enseignants. Une satisfac-tion de principe était donnée aux laïques, mais la mise au point technique de ce principe a été bien compliquée. C'est elle – en plus des réserves émises

«L'engagement de responsabilité jet du gouvernement, (...) découle est, pour un gouvernement, une de l'acceptation, par tous les parteest, pour un gouvernement, une manière de montrer qu'il a une politique et d'éviter certains compromis. » Il ajoute : « Jamais autant qu'aujourd'hui, un engagement de la responsabilité gouvernementale ne m'a paru aussi justifié.»

Le premier ministre rend hommage au travail effectué par M. Savary. Il continue: • Nous avons réfusé toute démarche de revanche (...). Nous n'avons pas voulu prendre tout ce que souhaitaient les uns, contre les autres, dans le souci d'éviter toute division du pays, avec la volonté constante respecter les consciences. Tel était l'engagement pris par le président de la République. Il a été res-

M. Mauroy affirme que le gouvernement, qui entend agir pour « l'avenir du pays et de nos enfants », veut « surmonter les clivages du passé » et qu'il est animé par une volonté de · dialogue » et de · concarde » · II importe, en conséquence, poursuit le premier ministre, que l'équilibre du texte issu de cette double volonté soit respecté, donc de résister aux ns et d'éviter la surenchère. dans laquelle certains ultras voudraient s'engager. Ce qui est en jeu est trop grave pour que le gouver ment n'engage pas sa responsabilité. Il s'agit de l'avenir de notre jeu-

M. Mauroy ajoute : « Le point d'équilibre, sur lequel reposé le pro-

par M. Savary - qui a mené le gouverne groupe socialiste au bord de la crise. Cette concession faite par le gouvernesse

majorité - et au noyau dur de ses militants et de ses électeurs — peut avoir, pour iui, de graves conséquences. D'abord, elle peut compliquer l'instauration de la trève scolaire dans les communes des régions od ce dossier est brûlant, comme la Bretagne. e, le climat est tel que toute victoire - quelle que soit son importance — obtenue par un camp est ressentie comme une défaite fondamentale par l'autre. Les responsables de l'enseignement catholique volent dans les aménagements obtenus par les députés socialistes une aggravation du projet proposé par M. Savary. Ils avaient prévenu qu'ils ne sauraient l'accepter, ils seront d'autant plus sensi-bles aux pressions de ceux de leurs militants qui refusaient en bloc les propositions gouvernen

THERRY SREHER.

Mcune pi

1 1 15

1 WP 1

TR: 2

NUMBER OF

4.70 AE

The state of the

· "安全"和李华。

A SECTION OF THE PARTY.

不 化邻磷酸

W 10 40 24

□ □ 前原数

10.00

1. 1. 14. TEA. SH

en engang

July 30 948

·· 中 · 中/上 // 1988

WES 25 -

± 4000

2. 2. .

400 100

4 14 April

10. Oak 1 m.

51 3 Sept. 2015

A parter_

affaire, at

- 2576 c c

2007

Marie Land Specification as even

200 - 12 S. T. BA 200 - 10 C.

Andrews . The same of

The second second

a parties of the presentation and

12 THE PROPERTY.

Attention

ly a company more & Lan

E.M. Francisco Metimonia

strengther in printer bridge

the date of the manager of

The 1st 2 157 2000

de l'Angletime parts in a

Sau 16 november 194

gram avenue . Lourne in Sand

THE SE IN THE SE

diang tare, more, 25 and

Ser de la Aurie du cres

All Angert Days are pro-

בישונים: בחלונות בישום

THE PART OF MATHEMATING

bare pier de Serana

3 une 2,73 me de de

The STATE OF THE PARTY OF THE

The same of

Sit leaden same men den

A Minimary - STATE A SE

Monter & chart in

THE STREET OF STREET

marecha. Co l'ar

though allerance per

13 (belle 270) 654

30

Bout to printe surrous

QUALITY STORY

The ever concerne

1.4745

212 2 2 3 21 21

N. Paranga

アッマス 数数数

Contract Comme

42 To 1885

1717年 7000 温度機

rana ditumé, i

1. (2.14) (2.14) **20**(4

out ta 🛪

Car yar i

1. 医多种皮肤的

material was

. Ta. 10 199

e # 252 - 50

A SECRET AND

155 × 2.88

naires, de la notion de service public. Cela signifie, en pratique, que les uns admettent l'autonomie pédagogique des établissements privés, tandis que les autres acceptent de se situer dans un cadre de droit public (...). Cet équilibre a deux conséquences : le financement public d'établissements privés ; le bénésice, pour les enseignants du privé, des règles du droit public et, donc, la possibilité d'une titularisation dans la fonction publique. Pour que cette concession réciproque soit effectuée de bonne foi, le gouvernement a tenu à lier cet deux démarches. C'est pourquot nous avons amendé notre projet. Le financement assuré par les communes constitue un apport important pour l'enseignement privé : le montant des subventions, en raison de la disparition des contrats simples, sera encore plus important qu'aujourd'hui. A cette bonne

Le premier ministre continue : La loi met donc en place un méca nisme de rapproche ent, une dynamique destinée à favoriser l'apprentissage de la vie en commun. Nous

volonté doit correspondre la loyauté dans l'acceptation des règles du

droit public. - S'adressant à l'oppo-sition, M. Mauroy lance: - Si vous

che un sinancement sans contrepar-

tie, vous vous trompiez ! »

faisons le pari que, au terme de neuj années, à la humière des résultats de cette longue trêve, nous pourrons surmonter définitivement les obstacles sur lesquels nous butons encore. Un render vous aura donc fleu dans neuf aus (...) pour appré-cier la situation. L'un des critères sera le nombre des maîtres titulaires titularisés. C'est pourquoi le gouvernement dépose un amende-ment qui préserve la liberté des communes. L'abligation pour les nunes de verser une contribution aux établissements qui concou-rent au service public d'éducation n'a de sens que si les mattres titu-laires de l'enseignement public prennent une large part aux ensei-gnements assurés dans ces établisse-

Le premier ministre engage, sur ce texte, la responsabilité du gouvernement. M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, donne lecture de la liste des amende ments déposés ou acceptés par le gouvernement, qui seront les seuls intégrés dans le texte. M. Mermaz annouce aussi, que, dans le cadre de la procédure appliquée par le gon-Jean-Claude Gaudin, respective ment président des groupes RPR et UDF de l'Assemblée nationale, ainsi que cent quarante-huit autres mem-bres de l'opposition, ont déposé une motion de censure, qui sera discutée le jeudi 24 mai.

Th. Bet J.-L. A.

L'affrontement évité

déposés par son groupe (le Monde

M. Alain Madelin (UDF, Ille-

et-Vilaine) affirme que la majorité

n'a pas renoncé à son projet « de ser-vice public, unique et laïque». « Les écoles libres restent condamnées»,

affirme-t-il, car, .en contingentant

condamnez à la croissance zéro . Il

regrette que, au lieu de financer

l'école, on a'ait pas choisi de . finan-

cer l'éducation, en accordant aux

familles une allocation scolaire.

«Ce qui vous dérange, dit-il, c'est, d'abord, le principe même de la

M. Alain Savary, ministre de

l'éducation nationale, répondant aux

intervenants, affirme que, pour le

gouvernement, - il n'est question de

monopole ni dans l'immédias ni

dans l'avenir ». Il assure, aussi, que

le texte respecte la libeté de choix

des parents. A propos de la titulari-sation des maîtres de l'enseignement

privé, il déclare : « /l est impossible,

au nom de la liberté, de refuser aux

enseignants de l'enseignement privé

la liberté de choisir. » Puis il rejette

la notion de « crise » du système

éducatif, tout en admettant ses diffi-

cultés. · L'effort de rénovation du

système éducatif doit éte poursuivi

sans relache, aftirmo-t-il. Je ne me

tarque pas des résultats accomplis

depuis trois ans, mais je n'ai pas à

rougir de ce que les personnels ont

Parmi les orateurs suivants.

du 23 mai).

Accord entre le gouvernement et le groupe socialiste ou conflit sur la possibilité, pour l'Etat, de suppléer les communes refusant de subventionner les écoles dont 50 % des maîtres ne seraient pas titularisés ? Durant toute la journée du mardi 22 mai, la question est posée à l'Assemblée nationale, sans qu'il soit possible d'y apporter una réponse claire avant le début de la soirée.

Avec les communistes, les choses sont simples. L'entretien ou'a su, mardi en fin de matinée. la délégation conduite par M. André Lajoinie, président de leur groupe, avec le premier ministre n'a rien changé; ils continuent à être en désaccord total avec le fond même du projet de M. Alain Savary, et ils sembient s'accomoder de ce nouvel écart entre leurs positions et celles du gouvernement auquel ils

Les socialistes, eux, ne peuvent se faire à l'idée que le gouvernement leur impose un texte dont ils ne veulent pas. Leur réunion hebdomadaire, en début d'après-midi, est agités. L'audition de Me Georgina Dufoix, sur le titre unique de sélour pour les étrangers, est vite expédiés.

Une seule chose intéresse les décutés du PS : le premier ministre va-t-il les écouter et revenir sur ce qu'avait annoncé, la veille, M. Alain Savary ? Sinon, que faire ? Leur présentant l'état du dossier, M. André Laignel confirme que la dernier point de désaccord est celui-ci : le gouvernement a accepté que les communes ne scient pas obligées de financer des écoles dont la maiorité des maîtres ne seraient pas titularisés, mais l'Etat doit-il. alors, suppléer la collectivité locale récalcitrante ? « Oui », dit M. Savary. « Non », dit M. Laignel, qui, après avoir accepté ce principe le mardi 15 mai, s'est rendu compte qu'il pouvait avoir

des effets «pervers»: frein à la titularisation, pérennisation du

dualisme scolaire. Sortant de la réserve publique qu'il avait observée sur ce dossier. M. Pierre Joxe analyse toutes les hypothèses possibles si le gouvernement ne sa plie pas aux souhaits des députés socialistes, en rappelant que M. Lionel Jospin, au nom du parti, avait prévenu qu'un engagement de responsabilité contre la majorité ne serait pas acceptable.

Le président du groupe socialiste exolique qu'une loi n'est pas définitive tent qu'elle n'est pas promulguée par le président de la République, qu'une loi « qui n'aurait pas été votée par la majorité peut toujours être défaite par une proposition de lai, d'arigine parlementaire, qui, elle, serait votée », et qu'il n'y a aucun intérêt à maintenir un projet qui ne satisfait personne.

M. Joxe est d'autant plus ferme qu'il ne cache pas que si, en « militant discipliné », il accepte la position de son parti en faveur de l'intégration des deux systèmes scolaires, il préfère néanmoins, personnellement, la position traditionnelle : argent public pour école publique, argent privé pour école privée ».

Quelques intervenants, comme MM. Bernard Derosier (Nord), Georges Frèche (Hérault) ou Bernard Poignant (Finistère), remarquent qu'il ne faut pas aller trop loin dans la critique du gouvernement et qu'il faut, avant tout, rechercher la paix scolaire. Mais la majorité du groupe partage l'analyse de son président; d'autant que M. Louis Mermaz, président de l'Assemblée nationale, fort de son autorité morale, explique que, vu la position des communistes, le gouvernement doit «se caler» sur le groupe socialiste.

M. Joxe lui-même présente aux journalistes la position de son

groupe. La possibilité d'une rupture est publique; une impression de crise commence à se répandre. A 17 heures, M. Joxe, en compagnie de MM. Mermaz. Jean Pope ren, Laignel et Derosier, se rend à l'hôtel Matignon pour y rencontrer M. Mauroy. Un accord est vite trouvé : il y aura un terme à la suppléance financière des communes récalcitrantes par l'Etat.

Reste à convaincre M. Savary. qui s'était toujours montré opposé à une telle disposition. A 18 h 30, le ministre de l'éducapremier ministre dans un bureau du Palais-Bourbon, pour plus L'heure du diner est mise à profit pour les demières mises au point

Pau avant 22 houres, M. Mauroy revient à l'Assemblée nationale. Visiblement satisfait, il présente aux journalistes les modifications qu'il va proposer au texte, « Je n'y toucherai plus, or est sous la Ve République », dit-il, at il laisse entendre que sa position était arrêtée avant même que ses amis socialistes le lui aient

M. Joxe explique, alors, que le Pour M. Laignel, l'accord réalisé avec le gouvernement « pose le fondement de progrés ultérieurs » vers un grand service public, unifié et laïque. M. Poperen y apporte le soutien de la direction du parti : « Ce sera une loi d'apai-sement, cit-il. Son avenir dépendra de la vigilance et de l'action des pertisans de l'école publi-

que. » L'affrontement a été évité, du moins avec les socialistes, car les communistes, eux, après une analyse rapide des amendements acceptés ou déposés par le gouvernement, estiment, explique M. Lajoinie, que « cela ne modifie pas leurs critiques de fond ».

Soupçons

(Suite de la première page.) Tout se passe comme si, après l'avoir frôlée, le gouvernement laissait passer une occasion unique d'y

Pour en juger, il faut distinguer la forme, le fond et l'enchaînement des La procédure choisie par le gou-

vernement (adoption sans vote et raccourcissement des navettes), le style même des débats influencé par des laïcs « pur sucre », tels MM. Poperen ou Laignel, mais aussi par le discours de M. Savary, critique à l'égard de l'école privée, bref le cli-mat général de la discussion accrédite l'idée que le gonvernement, contraint et forcé, s'est enfermé dans un dialogue avec sa propre majorité, oubliant les autres, c'està-dire les tenants de l'enseignement catholique. Parmi ces derniers, il en est qui n'en demandaient pas tant pour relancer la « levée en masse » contre la gauche et le gouverne-ment. Qui plus est, l'épiscopat a le sentiment aujourd'hui que sa modé-ration n'est pas payée de retour, et qu' on » le rejette dans les bras de la droite. Les conditions sont donc recréées pour que, à l'approche du scrutin européen, mais surtout lors des prochaines élections législatives, les réseaux parfaitement rodés des APEL soient mobilisés derrière une opposition qui s'engagerait alors à

roger ce texte. Pourtant, il y a le fond du dossier. Quel est le fameux « point d'équili-bre » recherché par le premier ministre? Il est fait de deux concessions. A la gauche (c'est-à-dire à des gens qui souvent ont été élus dans leurs municipalités sur des engage-ments précis de suppression des sub-

ventions aux écoles privées), il est emandé non seulement de financer esdites écoles, mais aussi de reconnaître le caractère propre, l'autonomie. la spécificité du projet éducatif de l'école catholique. A cette école, il est demandé d'accepter de s'intégrer dans un vaste service public, notamment par le biais, à plus ou moins long terme, d'une titularisa-

Co que l'on n'a jamais vraiment pu déterminer, c'est dans quelle mesure l'épiscopat avait, ou non, accepté un tel schéma qui semblait tacitement acquis. Ce schéma général, amendé après discussion avec le groupe socialiste, est-il remis en

La concession faite aux laïques a ceci de hautement symbolique qu'elle met fin à l'idée d'une garan-tie éternelle de financement par la puissance publique et introduit un délai liant le financement à la fonctionnarisation des maîtres du privé. Et le symbole l'emporte sur le fond : car est-il raisonnable d'imaginer que, dans un délai de onze ans, il y aura un nombre suffisant de communes pour refuser le système et imposer qu'il soit remis en chan-tier ? Bref, est-il misomable de penser que, à l'intérieur d'un tel délai, un modus vivendi de fait ne pourra être trouvé, chacun mesurant à l'expérience les avantages du nouveau système?

Pourtant, les plus farouches partisans de l'école privée crient à l'assas-sinat. C'est là qu'il fant considérer ement des faits. Car le premier ministre a en le sentiment

RICHARD

ORGANIZATION

Parce qu'il a la certitude - apparemment fondée – qu'une grande manifestation nationale était décidée par l'enseignement catholique dès le début de la semaine, sans attendre les conclusions des débats m l'entrevue de M. Pierre Danie avec le chef de l'État, vendredi. Officiellement, cette manifestation ne sera décidée que samedi. Mais pour le gouvernement, il y a eu rupture du « gentleman's agreement » concrétisé par la récente note, apaisante, de M. Mauroy à l'UNAPEL. Des lors, le gouvernement n'a qu'une riposte possible : une grande manifestation laïque. Était-il concevable que celle-ci se rassemblat, elle aussi, contre le gouvernement? Non Le gouvernement était donc pris dans la nasse, contraint de céder aux laïques pour leur permettre de se rassembler pour la défense du

On pourra bien sûr épilogues et relever les erreurs des uns et des autres : le sectarisme laïque d'un côté, l'hypocrisie de l'autre. C'estd-dire la protestation maintenue à un hant niveau contre un texte dont on savait, sans oser le dire, qu'il donnerait des garanties, de financement notamment, et dont les responsables de l'opposition disaient, mais en privé, qu'ils en garderaient l'écopomie générale, après avoir fait sauter le décret relatif à la titularisation des maîtres. Il reste que, en l'état, les conditions d'adaptation de la loi Savary out toutes les chances, non de stabiliser une situation an niveau d'équilibre accepté de part et d'autre, mais de favoriser une tension durable.

JEAN-MARIE COLOMBANL

M. LABBE: LA FABLE DU LOUP ET DES MOUTONS

M. Claude Labbe, président du groupe RPR à l'Assemblée nationale, a déclaré mardi 22 mai : . Ouand j'entends dire que certains représentants de l'enseignement libre vont être reçus par le président de la République, je pense à une fable où les moutons demanderalens audience au loup, ou les souris au chat. Car. qu'attendre des socialistes qui adorent l'école libre au point de vouloir en manger encore. Il a ajouté: « Nous souhoiterions dans le pays une mobilisation plus forte encore que celle que nous resentons aujourd'hia...

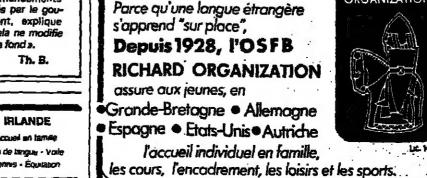
A L'HEURE DES 35 HEURES

Un espace social européen : réalité, enjeu? 24 mai, à 20 h - 35, rue de Sèvres, Paris (7º)

Débat avec J.-P. BACHY, R. BRICHE, B. CORIAT, J.-L. MOYNOT, B. RAVENEL, Ph. ZARIFIAN, animé par J. FREYSS

Forum pour l'indépendance et la paix - Tél. 222-77-75 ...





VACANCES D'ÉTÉ

RICHARD ENGLISH LANGUAGE COLLEGE RICHARD ORGANIZATION OSFB
7, rue de l'Eperon, 75006 PARIS - Tel. (1) 329,76,31 Metro ODEON

en (Voiren) TIONALE

putés socialis

200 m Marie Care Care Ethica Congression Et april an . . 400 and 10 and Sar Bassers . . the company of the APPER TO THE REAL PROPERTY. THE SHARE STORY And the second 9 marie ... Part of the second State of the same Est 1 1 1/10 1 1 海色図 サーディン garage Grand Test in commence of

Bred we see.

The state of the s in arrest of A Salar Sa Freehouse the Comment والمناه والمنطق والمنط والمنط والمنط والمنط والمنطق والمنطق والمنطق والمنط والمنط والمنط والمنط والمنط

pcons

gurania de la

property .

The section

F7 - P- --

) market

المراب الأنشاط ويوام

ca surrous or

514 S . . .

A MARKET A PARTICULAR

. **ग्रे**शकाक्षर -----Specific Transport P 100 188 1 1 52% & ** ·· 4 - 35 . . . Section Control April 1997 Comment A STATE OF LAND Spage of the Control

Stronger to the St. of the state Service Avenue Contract Commence \$ X20 0 00 00 Light Francisco JAM to 1 Seminar in all and a series 286 2000 4 40 000 S. sale Sales, Sec. 1

100 pe - 100 - 1

in the in

9 . in . 140 a 2 2

M. MITTERRAND A ANGERS FACE AUX DÉFENSEURS DE L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ

« Aucune pression ne fera reculer l'Etat » l'enseignement privé : « La paix

Angers. - Ils étaient deux mille, De notre envoyé spécial qui ont fait beaucoup de bruit, mardi 22 mai devant la mairie d'Angers, cà M. François Mitter-rand a terminé la visite qui, en une journée, lui a permis de se pencher y en aura. Nul ne songe à réduire sur son passé – il a revu pour la pre-mière fois le terrain d'où il est parti selon ses convictions. Le problème par avion pour l'Angleterre, dans la. est de savoir si l'Etat doit et peut muit du 15 au 16 novembre 1943 - entretenir toutes les écoles et dans d'observer le présent et l'avenir industriel du pays - il a visité l'usine d'ordinateurs Bull - d'inaugurer le musée David d'Angers et un buste de Pierre Mendès France.

Le chef de l'Etat est passé à trois reprises devant les manifestants qui ont convert les applicadissements de quelques centaines de personnes sous les intées, les gémissements de trompettes de bazar et les stridences de sifflets à roulette. Seul un petit groupe avait respecté à la lettre les appels à la civilité lancès par le maire, M. Jean Monnier, exclu du PS en 1983, pour indiscipline et impersinence. Il s'était constitué sous une banderole dont le texte paraissait puisé dans un manuel de savoir vivre en société : « N'étouffez pas la liberté de l'enseignement, s'il vous platt, monzieur le Président. »

Pour le reste, c'est-à-dire l'essentiel, pencertes et slogans respec-taient plutôt le manuel du parfait manifestant d'opposition : « L'école libre vivra », pour une majorité des desenseurs de l'enseignemnt privé, «Mitterrand fous le camp», pour une minorité d'extrême droite, les militants de l'UNI (union nationale interuniversitaire).

Contrairement à son habitude, le président de la République n'a pas cherché le contact avec ceux qui lui sont hostiles dont, il est vrai, quelques-uns paraissaient particuliè-rement agités. « La cacophonie n'aurait pas duré longtemps », a-t-il assuré, s'il avait pu s'expliquer avec eux face à face dans une « salle assez grande - pour rassembler tout le monde. Voire. En tout cas, la vérification n'a pas été faite.

Tandis que la rumeur de la manifestation pervenait jusqu'à l'inté-rieur de l'hôtel de ville, M. Mitterrand a rappelé le combat de ceux, dont il est, qui ont compris que les libertés collectives sont le relais des libertés individuelles et l'expression de la démocratie. - Ce n'est pas eux, a-t-il dit, qu'il faut montrer d'un doigt accusateur ».

M. Mitterrand a indiqué qu'il comprend que des Français scient parfois entraînés dans des mouvements qui, parfois, les emportent au-delà de la réflexion individuelle.

« Le problème, a-t-il dit, n'est pas de entretenir toutes les écoles et dans quelle mesure. Comment l'Etat pourrait-il répondre à toutes lesexigences quand une large part de l'école publique se trouve dans la difficulté. »

Le président de la République s'est déclaré convainen « que ce qui est tenté par le gouvernement est la meilleure façon de sortir pacifiés d'un débet difficile ». « Il n'est pas question », a-t-il précisé, de revenir sur l'engagement du gouvernement ; « Aucune pression ne fera reculer l'Etat. »

M. Mitterrand a le « sentiment profond - que tout ce qu'il entreprend, « avec le gouvernement et la majorité » est fait « pour que la France guérisse de ses maux, parmi lesquela l'intolérance ». Qui a réveillé la guerre scolaire ? a interrogé, en substance, le chef de l'État : Analla ses réveilles en 1983-1984 ou bien quelques années plus tôt? Faudrait-il donc que chaque majorité imposât son point de vue? L'Etat doit remplir son rôle. Il tient compte des réalités. Il reste sage dans l'aménagement des lois anté-rieures qui n'étalent pas des lois de

Le chef de l'Etat a fait part à ses interlocuteurs de l'une des « ambitions » qui l'habitent : « Domines les dissentiments, résquir la plus grande partie de mes concitoyens pour les grandes couses. » Cette ambition-là, qui fait partie des rites obligés des présidents de la V Répuolique, M. Mitterrand l'a exprimé d'un geste, sur le parvis de l'hôtel de ville. Bras en arc de cercie, mains jointes au-dessus de la rête, il a salué la foule des manifestants hostiles massés de l'autre côté de la rue. Ils lui ont répondu, comme prévu, par une somptueuse bordée de sifflets.

On ne saura jamais ce qu'en a pensé le militant laïque, un jeune qui, derrière les « cathos », agitait timidement, par éclipses, aous un Abribus, en prenant garde de n'être pas vu de ses voisins, un tract favorable à l'école publique. Il était bien

On sait en revanche ce qu'en pen le maire d'Angers, ville dont les enfants sont scolarisés à 40 % dans

(Suite de la première page.)

Le seul - point d'équilibre auquel peut vraiment prétendre le pouvoir est celui de l'équilibre des frustrations, de l'équité dans l'insatisfaction.

roposée est honorable pour tous, a-

Avant cette conclusion agitée

d'une visite rapide, M. Mitterrand avait visité les locaux angevins de

l'entreprise Bull. Il y a vu se dessiner

l'avenir industriel de la France et

une occasion d'inviter ses conci-

toyens à « considérer ce qui marche

dans ce pays ». Mais il n'a pas vu –

le parcours préva l'interdisait - les

Si l'école lui a fourni la trame de

son discours final à l'hôtel de ville, la

situation économique n'en a pas été

absente. Aux travailleurs inquiets

pour leur emploi, à coux • qui n'en out plus ». M. Mitterrand a dit :

«Ce qui est accompli sous mon

autorité est fait pour leur restituer

la capacité de travail et d'emploi.

C'est là l'objectif. Si le moyen est

difficile à supporter, c'est avec une

vue claire de ce qu'il faut accom-

plir, au prix d'une énergie farouche

- pour les jours et les semaines qui

viennent », des propositions qui per-mettront « d'accompagner la réus-site économique d'une nouvelle har-

JEAN-YVES LHOMEAU.

1-il dit. Et respectueuse de toutes les

convictions. Il faut néarmoins apai-

ser les inquiétudes sincères, mettre un terme à celles qui sont exacer-

bées par des intérêts partisans, »

De bout en bout, depuis deux ans et demi que dure ce vain feuilleton, chacun aura joué avec le feu, et cette loi qui devait éteindre la guerre scolaire l'a attisée dans ses discussions préliminaires et risque de la pérenniser — notamment dans les compunes — lors de son applicales communes - lors de son application. La «chance historique» que les évêques appelaient à saisir -régler durablement l'affaire et permettre ainsi à l'Eglise de se dégager mettre ainsi à l'Eglise de se dégager honorablement d'un combat qui la lie peu ou prou à la droite – a été manquée. «Le gouvernement a pris un gros risque», estime, au lende-main du débat parlementaire, le car-dinal l'actions. se parcours preva i intertusari — les panneaux d'affichage syndicaux sur lesquels les représentants des sala-tiés s'inquiétaient des « sureffec-tifs » annoncés par la direction du dinal Lustiger.

Jeux dangereux à plusieurs voix. Jeu dangereux pour M. Mitterrand qui, désireux naguère de « convain-cre sans contraindre », s'est laissé entraîner jusqu'à un point où il apparaît qu'il contraint plus qu'il ne

Jeu dangereux des parlementaires socialistes, dont la pression continue dans le sens d'un durcissement « laïque » du texte les fait apparaître plus dans la continuité du socialisme type « congrès de Valence » que dans le camp de ceux qui refusent les dogmatismes.

qui ne manquera pas, que nous réta-blirons l'équilibre de la France. - A ceux-là, M. Mitterrand a annoncé, Jeu dangereux du pouvoir, qui offre, à un mois des élections euro-péennes, à l'opposition — qui n'attend que cela — une occasion de campagne unitaire, un prétexte à mobilisation très forte et une inépul-sable réserve de thèmes pour les polémiques dont elle abreuve la

Les frustrés

Jeu très dangereux pour l'épiscopat, qui, après avoir très subtilement manœuvré il y a quelques mois, se trouve aujourd'hui contraint de monter en première ligne sous deux pressions conjuguées : celle de la base du privé, qui n'en pouvait plus – après le succès de Versailles – de rester les bras croisés; mais pression aussi des socialistes, qui ont durci le texte de M. Savary à un point où il est difficile pour les modérés du privé d'expliquer à leurs « ultras » que tout va pour le mieux dans le

Jeu dangereux pour la qualité du débat démocratique et les institutions. Voilà un texte dont M. Poperen lui-même reconnaît qu' « il s'agit sans doute d'un des débats les plus que fait-on de ce texte? La commis-sion spéciale – très spéciale, – pré-sidée par M. Laignel a examiné six articles sur vingt-six et suspend ses travaux. L'Assemblée elle-même sera privée, par la vertu d'un disposi tif constitutionnel naguere condamné par la gauche, d'un débat article par article. Faut-il considérer que seuls les textes secondaires méritent un examen attentif de la représentation nationale?

La virulence des manifestations de l'enseignement privé et la proba-bilité très grande d'une manifesta-tion nationale organisée à Paris sans doute le 24 juin, au lendemain des « européennes » ... - s'expliquent par ce sentiment de frustration aggravé par une procédure parle-mentaire à la va-vite. Cette procé-dure visait à contraindre les députés socialistes, mais son effet second est, aux yeux des catholiques, de les avoir privés d'une bataille d'amen-dements. Faut-il s'étonner, des lors, qu'ils cherchent à la mener dans la

Une promesse électorale intena-ble. Un texte de loi qui compte si peu de partisans qu'aucun groupe parlementaire ne l'approuve. Des evêques contraints de s'engager plus qu'ils ne le voudraient. La certitude que la guerre scolaire connaîtra de que la guerre scolaire connaîtra de nouvelles batailles. Des « revan-chards» qui fourbissent déjà leurs armes. Des parents amertumés, déboussolés. Un parti au pouvoir incapable de dompter ses démons. Et, par-dessus tout, des enfants, des écoliers ballottés dans un conflit qui les dépasse et qui aura masqué les défauts d'un enseignement - privé ou public - qui gagnerait plus à s'interroger sur son efficacité que sur son financement. Quel bilan!

FORMATION MICRO INFORMATIQUE

BRUNO FRAPPAT.

LANGAGES BASIC : durée 5 jours. Dates 4 juin, 12 novembre.

GESTION de FICHIERS DBASE II : durée 3 jours pour les utili-sateurs, 2 jours supplémentaires pou

AIDE à la DÉCISION MULTIPLAN ; duree 3 jours. Dates ; 12 juin, 15 octobre. GRAPHISME en BASIC

TRAITEMENT de TEXTE

TEXTOR : duree 3 jours. Dates : 18 juin, 8 octobre **LOTUS 1-2-3**

Rensaignaments : Frédérique MARTIN

GROUPE SIGMA 18 rue du Cloître Notre-Dame 75004 Paris - (1) 325.63.30 - p S

MAGASINS
EXPOSITION PERMANENTE
du mardi au samedi inclus
ENTREZ POUR

ANDER UNE DEE

BORDEAUX 10, rue Bouffard,

CLERMONT-FERRAND 22, rue

G. Clemenesau, (73) 93.97.06.

361JON 100, rue Monge, (80)

GRENOBLE 59, rue St-Laurent,

LILLE BB, rue Esquernoise, (20)

LIMOGES 57, rue Jules-Noriac,

LYON 9, rue de la République (Métro Hôtal de Ville-Louis

MARSEILLE 109, rue Paradis

(M" Estrangin), (91) 37.60.54.

MONTPELLIER 8, rue Sérana

MANCY 8, rue Saint-Michel

(rue piétonne près du Palais Ducal), (8) 332.84.84.

NANTES 16, nue Sambetta (près

rue Coulmiers), (40) 74.59.35.

NICE 8, rue de la Boucherie

PARIS 61, rue Froidevaux 75014.

RENNES 18. pusi E. Zola (orts.

RDUEN 43, rue des Charrettes,

STRASBOURG II, rue des Bos-

TOULOUSE 1, rue des Trois-Remards (près pl. St-Semin),

TOURS 5, rue H. Barbusse (près

des Halles), (47) 61.03.28.

OU DEMANDEZ LE CATALOGUE

GRATUIT

(Vieille-Ville), (93) 80.14.89.

du Musée), (99) 30.26.77.

chers, (88) 36.73.78.

(35) 71.96.22.

(61) 22.92.40.

(près gare), (67) 58.19.32.

Pradel), (7) 828.38.51.

(56) 44.39.42.

45.02.45.

55.89.39.

(75) 42.33.73.

(55) 79.15.42.

« Attention, les vaches!»

Il y a quelques mois, à Londres, M. François Mitterrand aveit rencontré le pilote britannique qui, aux commandes d'un bimoteur, lui avait permis de gagner l'Angleterre dans la nuit du 15 au 16 novembre 1943. Tous deux avaient formé le projet de revenir sur le terrain d'où l'appareil avait décollé.

l'occasion de la visite du chef de l'Etat à Angera. Dans une prairie aux herbes hautes, couverte de boutons d'or, M. Mitterrand a retrouvé, près de Seichessur-Loir, une dizaine de résistants de l'époque qui avaient participé à l'opération, du radio un Anglais - à ceux qui ont balisé le terrain avec des lampes

M. Mitterrand - alors « capitaine Monier » — était venu d'Angers à bicyclette et avait attendu que l'avion, piloté par l'actuel maréchal de l'air Sir difficile pour le pliote surtout » et et n'est pas allé su-delà.

 ceux du réseau Bruck Master qui, dans la région, organisaient ce genre de passages vers l'Angleterre, a remarqué M. Mitterrand. Il se souvient aussi qu'au moment du décollage quelqu'un a crié : « Attention, les vaches ! » Il y en avait, évidemment, dans les prés.

appareu avait decoile.

Après avoir rejoint Alger,
lis l'ont fait, mardi 22 mai, à M. Mitterrand a regagné la
occasion de la visite du chef de France le 26 février 1944, dans une petite vedette rapide qui l'a laissé sur les côtes de Bretagne. De là, raconte-t-il, il a gagné la gare de Mortaix dans la compar-timent arrière d'une carrionnette

M. Mitterrand a aussi évoqué un « moment difficile » de sa résistance : une arrivée à la gare Montoemasse avec une valise qui contenait un imperméable acheté à Londres, une fiole d'alcool, une boule de cyanure et un revolver. L'homme qui lui a fait ouvrir la valise, dit-il, a souewis Hodges, atterrisse par une levé l'imperméable et demandé : nuit de « belle lune ». « C'était « Pas de beurre, pas d'œuds ? »,

La maison des



Des milliers de combinaisons d'assemblage par simple pose, sans aucune fixation. Du meuble individuel à la bibliothèque murale imposante avec bar, télé, hifi incorporés que

vous installez vous-même au rydune de vos besoins et de vos possibilités, LA MAISON DES BIBLIOTHEQUES vous offre un choix incomparable de hanseurs, largeurs, profon-deurs, matériaux, teintes et... prix. Des prix imbattables! 450 éléments que vous pouvez juxtaposer, superposer (sans fixa-tion dans les murs), déplacer, déménager et compléter à volonté.

Tous and modèles sont suivit. Venez visites l'exposition permanente dans l'un des 18 una-gasins pour vous faire une idée.

La maison des BIBLIOTHEQUES

PARIS: 61, rue Froidevaux, 14° Magasies currents le hanti de 14 h à 19 h et du marti au surmedi inclus de 9 h à 19 h sans interrup Métro : Denfart-Rochereau - Galté - Edgar Quinet, Autobus : 28-39-58-58.

gré, l'agrandir : déménager. Nombreux accessoires et aplicos possibles : portes ouvantes ou coulisantes, glaces claires ou tumées, étéments d'angles, caster à disques, bax, TV, hill, etc.

100

TO BUT

2 2 4

11

Dans ce catalogue vous trouverez toutes les hauteurs, largeurs, profondeurs et tous les prix pour concevoir et chiffrer

votre installation. Pour me faire une idée, j'aimerais recesoir gratuitement el sans engagement votre catalogue avec photos coulaurs, dimensions, essences, teintes, contenances,

prix de tous vas modèles. Merci. VILE.

CODE POSTAL LILL TEL. Butournes ca compos à la MAJEON DES RESLIOTRÉDUES - 24 H/24 H 2 (1) 320-73-33

pour en profiter. (Voir en pages suivantes)

30 jours

pour renoncer.

Ou la vie

LE DÉBAT SUR L'ENSEIGNEMENT PRIVÉ A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

PCF: le démenti de Thionville

M. Georges Marchais, qui participe, jeudi soir 24 mai, sur TF 1, à un débat avec M. Bernard Pons, numéro deux sur le liste conduite per Mes Simone Veil, a affirmé, mardi à Nîmes, qu'il se produit « un mouvement perceptible a en faveur du vote communiste, le 17 juin. Curieusement, le secrétaire général du PCF n'a pas cité à l'appui de cette assertion l'exemple de l'élection municipale partielle de Thionville, remportés, le 20 mai, au premier tour, par la municipalité de gauche invalidée, conduite par un

Dès le 20 mai au soir, M. Marchais avait fait preuve d'une grande prudence dans l'appréciation de ca résultat. Sans doute, le secrétaire génral ne voulait-il conclusion hâtive quant à un éventual redressement électoral de son parti. Il avait indiqué d'ailleurs, au « Club de la presse » d'Europe 1, que si le scrutin européen donnaît au PCF un score égal à celui des élections de 1981, voire un peu inférieur, ce serait « un bon résultat ». Sans doute, sussi, certaines connée locales - popularité du maire, absence de fraude - expliquentelles la victoire de la gauche à

Une autre donnée, pourtant, plus évidente pour l'opinion publique nationale, rendait un tel succès incertain. Dans une ville touchée par le crise et la restructuration de la sidérurgie, l'action du gouvernement aurait pu être sanctionnée par ceux qui lui Elle ne l'a pas été. C'est, plutôt, ce qui explique la discrittion de M. Marchais, dont on ne voit pas, autrement, pourquoi il aurait

La réélection de la municipalité de gauche à Thionville n'est pas, en effet, de nature à confor-ter la ligne adoptée par le PCF. Une défaits aurait plus sûrement démontré le mécontentement la déception. la colère, que suscite, salon les communistes. - en particulier parmi les sidérurgistes lorrains - la politique de gauche. Une campagne dans lequelle le maire communiste invalidé se serait afforcé de se démarquer de ses colistiers socialistes aurait montré, s'il elle avait abouti à une victoire, que telle était la bonne voie pour le PCF. Or, M. Paul Souffrin l'a emporté, et cala au terme d'une campagne ricoureusement unitaire. La fidélité des électeurs thionvillois à la gauche inflige un démenti à la politique de M. Marchais.

Dans le même temps, le secrétaire général du PCF doit nion provoqué par l'attitude des dirigeants soviétiques vis-à-vis de M. Andrei Sakharov. Usant d'una méthode qu'il avait déjà employée en pareil cas, M. Marchais, en sa qualité de président du Comité de défense des libertés et des droits de l'homme qu'il avait créé en 1981, s'est adressé « au plus haut niveau » des responsables soviétiques. pour leur demander des informa-tions sur la situation du dissident et de son épouse. Il a reçu, pour toute réponse, comme l'a observé M. Claude Cheveson l'équivalent d'une photocopie de la décèche diffusée par l'agence Tass deux jours auparavant (le Monde du 22 mai). Le « plus haut niveau » de la direction soviétique ne se met pas en frais pour aider la direction du PCF.

Invité à préciser s'il partage le point de vue des Soviétiques, M. Marchais n'a pas trouvé d'autre issue que de s'en prendre aux journalistes qui l'interrogeaient, en les accusant de participer à une campagne à « buts politiques ». L'impossibilité où le secrétaire général du PCF s'est trouvé de prandre clairement la moindre distance par rapport à l'attitude des Soviétiques a dû lui rappeler le fâcheux souvenir de sa fameuse intervention en direct de Moscou, à la télévision, au lendemain de l'entrée de l'armés rouge en Afghanistan.

Sa confrontation avec M. Pons permettre peut-être au secrétaire général du PCF de corrider le cours d'une campagne qui. pour le moment, ne semble pas tourner à son avantage.

PATRICK JARREAU.

M. Marchais enregistre « un mouvement réel en faveur du vote communiste »

M. Georges Marchaia, secrétaire général du PCF, qui participait, mardi 22 mai, à Nîmes (Gard), à un meeting régional dans le cadre de la campagne pour les élections européennes, a notamment affirmé, devant quelque trois mille militants et sympathisants : « Nous enregistrons un mouvement réel, percepti-ble, en faveur du vote communiste

« Il ne s'agit pas d'en exagérer l'ampleur, a souligné M. Maschais, mais il est tout aussi vrai que tout indique que ce mouvement n'en est qu'à son début. Les électeurs vaient fait un autre choix en 1981 disent, aujourd'hui, qu'ils vont revenir à leur vote comu qu'ils constatent que le PCF ne les a pas trompés, que le bon moyen de donner plus d'espoir c'est de donner plus d'influence au PCF. -

- Quant aux électeurs qui ne partagent pas toutes nos idées, qui n'ont même jamais voté communiste, la situation actuelle les conduit à penser qu'il faut donner un coup de pouce à la politique de changement, qu'il faut conforter l'union et tenir les engagements pris », a affirmé M. Marchais.

Pour le secrétaire général du PCF, « la victoire de la gauche passe par une relance de l'économie

centrée sur l'emplot». A propos de l'application de la semaine des 35 heures sans diminution de salaire, M. Marchais a dit : · Comme le montre l'escalade de la lutte des travailleurs allemands, il s'agit d'une revendication qui dépasse nos frontières, et l'Europe peut constituer un cadre approprié pour permettre les progrès. » M. Marchais a aussi réaffirmé que les communistes disent « cent fois non » à l'élargissement de la CEÉ.

Par ailleurs, dans une interview publiée par l'Humanisé-Dimanche, M. Marchais appelle à lutter contre » le danger principal » que repré-sente, selon lui, l'abstention, pour le acrutin du 17 juin. Pour M. Mar-chais, qui souligne que «tout va dépendre du vote communiste », s'abstenir ou ne pas voter commu-niste reviendrait à . fournir à l'adversaire des verges pour se faire

Le secrétaire général du PCF, à propos de la politique du gouvernement, estime que « sur le problème crucial de l'emploi (...), la politi-que industrielle, le pouvoir d'ackat des salaires et des retraites, l'école, nous ne sommes pas entendus, ni même écoutés comme nous le sou-

M. Jospin : la crise frappe partout LA CAMPAGNE DU FRONT

De notre correspondant

Nancy. – Dans la salle même où, justifié l'action gouvernementale quinze jours anparavant, M. Raydans la sidérurgie: «Non, ce n'est mond Barre avait développé longue pas un choix facile, mais nous dement et dans le calme ses réflexions vons préparer les emplois du présur l'avenir de l'Europe (le Monde du 11 mai), M. Lionel Jospin a été rudement chahuté, jeudi soir à Nancy, par quelques centaines de manifestants scandant « L'école li-bre valuera ! ». M. Jospin a dû utili-ser toute la puissance de la sono de Nicoletta pour leur dire: - Je suis heureux d'être à Nancy, pour tenir meeting, heureux d'écouter ceux avi se disent savorables à la liberté de l'enseignement ne pas accepter la liberté da réunion et d'expression des outres ».

Des coups de poing ont alors été échangés entre manifestants et membres du service d'ordre du premier secrétaire du PS. Les manifestants - essentiellement des sympathisants de l'APEL (Association des parents d'élèves de l'enseignement libre) et, cà et là, des militants re-présentatifs du RPR et du PR départementaux – sont ensuité restés devant la salle, tambourinant aux portes. C'est sur ce bruit de fond que M. Jospin a commencé son discours, se félicitant d'abord de la victoire de la gauche à Thionville. Le premier secrétaire du PS a ensuite

assurée la participation de trois

autres sénateurs. En l'occurrence, MM. Pierre Jeambrun (Jura), qui siègeait au groupe de la Gauche démocratique avec des élus favors-

bles à l'opposition, Marc Plamege-nest (Saint-Pierre et-Miquelon) et Gilbert Baumet, président du

conseil général du Gard, respective-

La constitution de ce groupe, qui

démocratique », est saluée par

tion - de leur mouvement, créé en

nent apparenté et rattaché admi

trativement an groupe socialiste.

devrait s'intituler «rasse

vons préparer les emplois du pré-sent et de l'avenir. Il faut opérer le passage d'une économie où des sec-teurs traditionnels connaissent des taux de croissance négatifs trop im-portants à des secteurs fondés sur des technologies nouvelles à des taux de croissance proches de 8 à 10. Le problème n'est pas d'accepter cu de refuer les musicies mais de ou de refuser les mutations, mais de savoir comment on les fait.

M. Jospin s'en est pris à une partie du patronat : « Il ne faut pas que la modernisation se fasse sur les dé-combres du droit social et des acquis ouvriers. Qu'est-ce que ce patronat français qui n'est pas cape de gérer une entreprise ou de faire des affaires sans demander une aide de l'Esat ou une remise en cause de la protection, des licenden de la représentation des travailleurs dans les comités d'entreprise?

ans les courtes a enceprise?

Il a également mis en cause le PC
et la CGT: « Bien sûr, il est facile
de dire qu'il ne faut pas de suppressions d'emplois, qu'il suffit de puiser dans le trésor caché ou de développer le marché intérieur. Mais
moi qui ai lu Marx à peu près autant que Georges Marchais, j'ai appris qu'il existe des lois de l'économie auit ne s'appliquent pas mie qui ne s'appliquent pas seulement dans les usines capito-listes mais aussi dans les pays communistes. La crise frappe aussi les pays de l'Est. Des problèmes de compétition et de rentabilité se po-sent aussi dans ces économies où les ouvriers n'ont ni le droit de grêve ni le droit à la manifestation. Alors les choses, ne sont pas aussi faciles qu'on le dit du côté de nos camarades communistes. En pleine crise, quel est le pays où ces trois der-nières années, ont été failles de nde-Bretagne, ni en Italie, ni aux USA mais ni non plus en Union soviétique. Nous ne sommes pas venus en 1981 pour réaliser un feu de paille de réformes sociales mais pour essayer de gérer, de durer et de gagner. » Et M. Jospin a conclu : «S'il y a menace pour la kberté actuellement en Europe, c'est le fait du racisme, de l'antisémitisme et de l'extrême droite avec lesquels nous n'avons aucune conni-J.L.B.

• M. Delanes .- M. Veil est sectaire .- M. Bertrand Delanos, député socialiste de Paria, a déclaré après le face-à-face télévisé entre Ma Veil et M. Jospin : « J'ai trouvé M= Veil sectaire, comme je trouve sectaire la droite chaque fois qu'elle sectione de divine inque jus qu'este aborde un thème de société: un thème lié à l'action gouvernemen-tale. La droite préfère démolir et même nier le succès des entreprises nationales françaises.

NATIONAL : INCIDENTS A BESANCON

Pfusieurs personnes, dont en poli-cier et un membre du service d'ordre du Front national, ont été blessées mardi son 22 mai, à Besan-con, an cours d'affrontements entre les forces de l'ordre et des manifes-tants venus protester contre la venue dans cette ville de M. Jean-Marie

Répondant à l'appei des syndicats CGT, CFDT, FEN, des formations politiques de ganche et d'extrême ganche, du MRAP et de mouveganche, du MRAP et de mouve-ments écologistes, quinze cents per-sonnes environ avaient, an cours de la journée, manifesté leur réproba-tion contre la réunion publique du Front national an Palais des sports de Besançon. C'est dans la soirée que les incidents se sont produits. A phisieura reprises, les policiers our chargé des manifestants qui, après avoir lancé pierrés et bouteilles dans l'enceinte du Palais des sports, ten-taient de bioquer la circulation.

M. Robert Schwint, maire socia-

M. Robert Schwint, maire socia-liste de Besançon, sénateur du liste de Besançon, senareur du Doubs, avait tenn à préciser que la municipalité. « condamne le programme d'un mouvement qui, en s'appayant sur des informations mensongères, diffuse des idées dangereuses pour la démocratie », mais que, « soucleuse de respecter la libre expression », elle n'exerçait « aucune censure en maière de location de salle municipale ». location de salle municipale ».

M. JOBERT : M. MITTERRAND COMPTELES RAISINS SECS

M. Michel Johert, ancien ministre, président du Mouvement des démocrates, évoquant à Radio Fildas le 22 mai la rencontre Mitterrand Kohi à Sarrebruck déclaré: - Voilà six: mois que M. Mitterrand s'éditée à compter les tentilles, les raisins secs, les litres de minister de la litres de minister de la litres de minister multiplement il mis enfin qu'il vin, et mainterant il suit enfin qu'il ne peut ressaisir cette affaire que s'il a comme on dit dans le monde socialiste, un projet politique. L'ai regardé su proposition avec attention et, au fond, celle-d est traditionaelle à pleure : pour que les Etats européens se theut d'affaire, il faut que l'en vote à la majorité qualifiée (...)

fait dans une perspective économi-que, donanière en quelque sorte. Mais la politique, c'est autre chose. C'est ouvrir enfin la perspective de créer une Confédération d'États européens aussi libres que possible. et cela dans la perspective de la liberté de l'Europe.

mais si M. Mitterrand veut conti-muer à mélanger le zist et le zest, à essaper de s'accommoder de l'un, de l'autre, du temps qui passe, guet-tant la bonne occasion – celle qui me vient jamais, – il échouera D'autant qu'à la fin du mois de juin c'est fini.

W. Array (re

160 x 150 ---

Si votre fem

erre tout voire

lerlezd'un bomb

lyade fortes d

Propose de debe

ela ne voudra r

ous invite à ret

CONT.

ع تناوا تحد

AU SÉNAT

Les compétences des régions d'outre-mer sont réduites

La majorité sénatoriale n'a pas fait de détail, elle a beaucoup réduit, le mardi 22 mai, la portée du texte du projet de loi visant à définir les ences des conseils régionaux. 'outre-mer, dont l'examen en première lecture avait eu lieu à l'Assemblée nationale au cours de la ession de l'automne dernier.

Tel qu'elle l'a amendé et adopté, par 209 voix comre 106, le projet gouvernemental est presque complè-tement vidé de sa substance. Non sculement la majorité sénatoriale a refusé la nouvelle répartition des compétences proposées par le secré-taire d'Etat aux DOM-TOM, mais elle a annulé les dispositions transférant aux régions les pouvoirs excep-tionnels dont disposent jusqu'à pré-sent, dans les DOM, les conseils' zenerana.

Elle a ainsi supprimé purement et simplement les articles 34, 36 et 37 du projet de loi, sur lesquels reposait financièrement et fiscalement le fonctionnement du nouveau système institutionnel établi en 1983. Contre l'avis des sénateurs de gauche, la majorité du Sénat a refusé, en effet, que les régions soient désormais habilitées à fixer les règles d'assiette, de perception et de taux des droits d'octroi de mer perçus sur tous les produits français et étrangers pénétrant dans ces départements, ainsi que les taux des droits: assimilés à ceux-ci, auxquels sont soumis les rhums et les spiritueux labriqués et livrés à la consommation locale dans les départements de Guadeloupe, Guyane, Martinique et Réunion. Elle a aussi refusé que l'assemblée régionale reçoive la mai-trise du produit de la taxe spéciale de consommation sur les carburants

qui finance les dépenses d'entretien du réseau routier. Les sénateurs socialistes et communistes se sont prononces contre le texte ainsi modié, devenu « coquille vide », selon l'expression du porte parole du PC. M. Jacques Eberhard (Seine-Maritime). Entre M. Goorges Lemoine et ses adversaires, la dis-

cussion a été très serrée, pariois vive. Le rapporteur de la commis-sion des lois, M. Paul Girod (G. D., -Aisse), a notamment reproc gouvernement de chercher à gouvernement de chercher la déshabiller » les conseils généraux au profit des conseils régionaux pour « tourner » la décision prise, en décembre 1982, par le Conseil constitutionnel, qui avait refusé au gouvernement de remplacet, dans chacune des régions monodépartementales, le conseil général et le conseil régional par une assemblée unique.

. Il y a derrière ce projet, a dit notamment M. Girod, une volonté de ruiner l'efficacité et la réputa-tion des conseils généraux, sym-boles de l'appartenence des départe-ments d'outre-mer à la République, qui déplait à certains. « M. Lemoine a jugé cet argument l'indiceptable ». Le sénateur cen-triste de la Réunion, M. Louis Vira-poullé à estimé rour se part que le poullé, a estimé, pour sa part, que le projet gouvernemental procédait d'un - bricolage - et constituait - le commencement de la politique du largage.

Comme dans son argumentation le sénateur réunionnais ironisait en comparant le taux de chômage dans son ile à la situation de l'emploi en Eare-et-Loir, département dont M. Lemoine est l'élu, le secrétaire d'Etat a quitté l'hémicycle en signe de protestation. L'incident n'a pas danné lieu à une longue suspension de séance, et M. Lemoine a invité M. Virapoullé à venir « oser répéter de tels propos devant le conseil général d'Eure-et-Loir

M. Virapoullé a accepté cette invitation. Sur le fond, le secrétaire d'Etat a répondu que la majorité sénatoriale lui faisait « un procès d'intention ». « Je n'ai pas d'arrière pensée diabolique, surtout avec le nom que je porte! . 2 affirmé M. Lemoine. Ses détrac-

teurs n'en ont rien cru. ALAIN ROLLAT.

MINL DEPAQUIT ET FISZBIN «LA TROISIÈME LISTE DE

MM. Serge Depaquit, secrétaire national, porte-parole du PSU, et Henri Fiszbin, président de Rencontres communistes, ont participé, mardi 22 mai, à Paris, avec d'autres candidats de la liste qu'ils présen-tent aux élections européennes et avec M= Huguette Bouchardeau, secrétaire d'Etat chargé de l'envi-ronnement et de la qualité de la vie, à une soirée de rencontre avec les animateurs de la campagne et leurs

GAUCHE

M. Depaquit 2 souligné que la liste qu'il conduit, avec M. Fiszbin, est « la troisième liste de gauche». Le président de Rencontres communistes a insisté, pour se part, sur la fidélité de la gauche à ses objectifs.

"Que les ouvriers de Citroënnay, a-t-il dit, soient les témo de l'avantage qu'il y a, malgré les difficultés et les insuffisances, à avoir un gouvernement de gauche (»

• Rectificatif. - L'Agence nationale pour la création d'entre-prises s'étonne que M. Jean-Claude Aymard figure sur la liste Réussir l'Europe de M. Francine Gomez au tire de délégué général de l'ANCE (le Monde daté 18 mai), M. Aymard ayant été licencié de cet organisme il y a plus de deux ans. L'ANCE nous précise que seul M. Jean-Michel Coulier peut se prévaloir de cette qualité.

Quinze sénateurs constituent un groupe pour la liste ERE européenne

Les responsables de la liste ERE européenne conduite par MM. Oli-vier Stirn, François Doubin et Brice Laionde, n'ont pas ménagé leurs efforts pour convaincre au moins quinze sénateurs (chiffre minimum pour constituer un groupe à la Haute Assemblée) de la nécessité de se regrouper de façon autonome. pour que la liste ERE accède au sta-tut de « grande liste tut de « grande liste », qui, selon la législation relative à l'élection des représentants à l'Assemblée des Communants a l'Assemble des Communants européennes, lui per-metre de se partager avec les listes de Mª Veil, MM. Jospin et Mar-chais, deux heures d'émission sur les antennes des sociétés nationales de radiodiffusion et de télévision, an lieu de trente minutes réparties

entre les « perites listes ». Mercredi matin 23 mai, les sénsteurs de la Gauche démocratique devaient se réunir pour prendre acte du dénart des douze sénateurs radicaux de gauche, jusqu'à présent organisés en « formation rattachée administrativement ». Pour les sénateurs du MRG, il s'agit de « donner che; non d'un réflexe politique de leur part mais d'une décision admi-

La décision des élus radicaux de

M. Otivier Stirn, qui conduit la liste ERE avec MM. Brice Lalonde et François Doubin, comme une • décisina libérale et démocratique ». Le Mouvement des nouveaux démocrates renonce à présenter une liste aux européennes. - M. Philippe Guilhaume, secrétaire général du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise, a annoncé, lundi 21 mai, que le Mouvement des nou-veaux démocrates, qu'il anime (le Monde du 18 avril), renonce à présenter une liste aux élections européennes notamment parce que « la multiplication des « petites » listes dont les origines, les motivations ou nistrative », selon l'expression de leur chef de file, M. Jean Béranger. les ressources sont assez troubles, développe et entretient une confuston politique dont les Nouveaux Démocrates souhaitem se démargauche n'a été acquise qu'une fois quer », mais aussi parce que «l'actuelle capacité de mobilisa-



Pour réussir les trente prochaines années de votre vie, jouez la bonne carte:

une solide formation de base en gestion, concrète, pratique, efficace, appréciée des entreprises,

Administration de l'Entreprise

Celui qui vous offre la possibilité unique d'acquérir en 9 mois d'études é plein temps une formation methodologique et technique valable pour trente ans de reussite professionnelle. Parce que ce programme est différent. Son but exclusif est de former des managers immédiatement opérationnels, à l'aide de méthodes et moyens pratiques, concrets et réalistes, en faisant

I serait vraiment dommage que vous passiez à côté de ce programme, dont la prochaine session débute en octobre 1984, car vous pouvez être l'un des quarante staquaires qui y seront admis.

ECADE

Celle que vous propose le programme de formation polyvalente en gestion.

appel uniquement à des praticiens des affaires comme enseignants.

Un dossier d'information existe à votre intention. Vous l'obtiendrez sans angagement en nous adressant votre carre ou en nous téléphonant,

Ecole d'Administration et de Direction des Entrepris Rue du Bugnon 4, CH-1005 Lausanne (Suisse) - Tél. (021) 221 511

première livraison.

ianvier 1982, no leur « permet pas d'espérer la transmision et la réception convenables par l'opinion de [leus] projet politique ». L'affaire des «avions reni-fleurs». – M. Jean-Pierre Michel, député socialiste de la Haute-Saône, a été élu, mardi 22 mai, président de la commission d'enquête parlemen-taire créée pour examiner l'affaire dite des «avions renifleurs» (le Monde du 17 et daté 21 mai). L'opposition n'a pas pris part au vote. Le rapporteur de cette commission sera M. Parfait Jans, député communiste des Hauts-de-Seine. Pressenti comme doyen d'âge de la commission, M. Robert Galley (RPR

ce un instant, une commission dont le caractère illégal est évident ». M. Galley estime que les travaux de la commission recoupent l'information judiciaire en cours pour recel d'escroquerie et qu'il y a donc « violation du principe constitutionnel de séparation des pouvoirs. A cette objection, M. Michel répond en rappelant que le mandat donné à la commission par l'Assemblée nationale exclut « les faits faisant l'objet de l'information judiciaire en

Aube) s'est refusé à présider, « fût-

COWT .. Par ailleurs, dans le Monde daté 20-21 mai, nous avons indiqué par errenr que M. Alain Bonnet, membre de cette commission d'enquête, est député UDF du Morbihan. Il s'agit d'une confusion. M. Alam Bonnet est en fait député apparenté socialiste de Dordogne.

• Un bulletin pour l'association La mémoire courte. - L'association La mémoire courte, qui avait fait paraître dans le Monde un texte portant ce nom et qui - appelait en fait les Français de gauche à retrouver l'esprit de la République, celui de Valmy à la Résistance », fait maintenant paraître un bulletin d'information, dont le mois de mai a vu la

* La mémoire courte, BP 433-75233, Paris cedex 05.

••• LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 11

Ce week-end, débarrassez le plancher.

المراجع المراج



Si votre femme en a assez de voir traîner par terre tout votre bric à brac de bricolage (vous parlez d'un bonheur d'avoir un mari bricoleur...), il y a de fortes chances pour qu'un jour elle vous propose de débarrasser le plancher. Attention, cela ne voudra pas obligatoirement dire qu'elle vous invite à retourner chez votre chère maman.

English to the

29-1

 $M_{\rm ph} = (p-1)^{1/4} \cdot (1-1)$

and the second of the second o

- 1

Market and Autoritin

.

gan anghara na migilitaka di

A notre avis, votre femme essaiera simplement de vous faire comprendre que vous devriez aller chez IKEA. Alors, prenez la voiture, ce week-end, et direction le magasin IKEA de votre région (les magasins IKEA sont ouverts le samedi, et même le dimanche à Évry). Là, ce que vous choisirez parmi tous les meubles de rangement, vous l'emportez, non monté. Une fois arrivé chez vous, vous assemblez vos meubles. Le tour est joué. Le plancher est débarrassé. Et votre femme est ravie (d'autant plus que, dans l'opération, vous n'avez pas laissé beaucoup d'argent).

Et voilà tout simplement comment IKEA contribue à la paix des ménages.

SORTIE ARE DE LISSES TEL. (6) 497.65.65.

Lun., Mar., Mer., Ven.: 11-20 h - Jeu.,: 11-22 h

Sam.: 9-20 h - Dira.: 11-19 h.

RESTAURANT - PARADIS D'ENFANTS

Ils sont fous ces Suédois



IKEA BOBIGNY. CENTRE COMMERCIAL BOBIGNY 2 TEL. (1) 832.92.95 (à 5 mn de la Porte de Pantin) Lun., Mar., Mer.: 11-20 h - Jeu. et Ven.: 11-22 h - Semedi: 9-20 h

IKEA LYON, CENTRE COMMERCIAL DU GRAND VIRE. VAULX-EN-VELIN, TEL. (7) 879-28-26 Heures d'ouverbire: Lun. - Vend.: 11-20 h - Samedi; 9-20 h

L'utilisation des fœtus est codifiée

(Suite de la première page.)

Dans le même temps, les Hospices civils de Lyon, la Fédération hospitalière de France et trois professeurs en médecine lyonnais, comi-nuaient les leurs et contre-attaquaient par le dépôt d'une plainte en diffamation.

De leur côté, les spécialistes des ns en éprouvette sollicirejent des directives morales sur le dentaires — congelés ou non — qui et qu'il était tentant d'utiliser soit concernant la reproduction, soit pour les implanter chez des femmes sté-

La foi ne leur était d'aucus

tion », il n'en a pas moins autorisé la libre destruction du fostus en accordant à toutes les femmes le droit à l'interruption de grossesse pour quel-que motif que ce soit. La personne-lité morale d'un embryon ou d'un fostus n'est, en droit français, que

Le Comité d'éthique, qui compte plusieurs juristes et moralistes, ne s'est d'ailleurs pas aventuré sur le terrain du droit. Sa mission est de rendre des décisions « d'ordre purement consultatif », mais dont le gouvernament entend bien qu'elles fassent jurisprudence et qu'elles contribuent à l'information du public et à celle des tribunaux ou du législa-

ives. Tout prête à pecser ou'il l'expérimentation fostale et que le projet de loi que nourrissait à ce sujet secrétaire d'Etat à la santé ne verra donc iamais le jour.

En confirmant, de toute son autorité, la légitimité de l'utilisation des fonus morts à des fins thérapeutiques ou de recherche, et dans des conditions éthiques rigoureuses, le Cornité national devrait mettre fin tant à une polémique douloureuse et souvent diffamatoire qu'aux vélté de commercialisation des tissus humains, ou même des embryons s qui commençaient à se répandre de façon inquiétante au tra-vars des frontières.

Selon les principes de la décentrelisation, l'autorisation d'utiliser des tissus fostaux doit être réservée aux

» 2) L'actilisation commerciale ou

industrielle d'embryons ou de factus humains est interdite. De même, les

prélèvements légitimes de tissus ef-

fectués sur l'embryon ou le fœtus mort ne seuraient donner lieu à ré-

Le comité précise ensuite la su-

ture de ces « prélèvements légi-times » et les conditions dans les-

quelles ils doivent être effectués, par

multipliés en France depuis cas dernières années dans des conditions souvent anarchiques. Le Comité national exprime à ce sujet et pour se première déclaration publique le désir que agit exercé un contrôle sur cas les directives exprimées ne serviers que trop aisément contournées comme le montrent de multiples inci-dents aurvenus aux Etara-Unis, en Australia et en Granda-Bretagne.

Le libératione du dispositif mis en place n'est acceptable que s'il rencontre l'écho d'une morale communautaire at le plein accord de ceux qui détionnent, grâce à l'évolution rapide des sciences, des pouvoirs

DI ESCOFFIER-LAMBIOTTE.

« L'embryon doit être reconnu comme une personne humaine »

Le Comité consultatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la santé précise qu'il emplois les termes « embryon » et « fœtus » pour tous les stades du développement humain depuis la fécondation de l'ovule jusqu'à la maturation permettant une vie autonome. « Ce choix, ajoute-t-il, est purement terminologique et ne préjuge en rien une prise de position du Comité sur le statut de l'être en gestation. » Selon le droit français, la personnalité inridique de l'enfant à naître n'est. en effet, que conditionnelle. Elle dis-paraît si l'enfant est mort-né.

(Suite de la première page.)

Avant cet incident, tout s'était

parfaitement bien passé. La campa-gne de préparation du satellite et

celle du lanceur avaient, toutes

deux, établi des records de brièveté,

maigré quelques petits ennuis. Pour

commutateur et bloquer une pièce

Pour le lanceur, les choses avaient

été plus sérieuses, et de nombreux

éléments avaient dû être changés, en

particuller la centrale inertielle.

Mais ces pannes avaient été expli-

quées et n'étaient pas de nature à

remplissage des réservoirs des deux

premiers étages fut fait, landi 22 mai, en une houre et demie de

moins que le temps « réglemen-

taire ». Toutes les opérations se déroulèrent donc sans le moindre

problème jusqu'à cette heure

H moins dix-sept secondes » fatidi-

4 milliards de francs

Après cette alerte sans gravité, mais qui fit perdre environ deux

heures, la préparation du lancement reprit, mais elle fut interrompue une

nouvelle fois ; une minute et trente-

six secondes avant la mise à feu, la

liaison radio n'était plus assurée entre la station américaine de l'île

d'Ascension, qui surveille la mise en

orbite du satellite, et le centre God-dard, proche de Washington, où sont

exploitées les informations envoyées

par l'île d'Ascension. Une liaison de

secours était prévue, mais il fallut

encore quelque temps pour l'établir :

Il ne restait plus que les discours d'usage, les félicitations, les sou-

haits. M= Edith Cresson, ministre du commerce extérieur, fit vibrer la

la troisième tentative fut la bonne.

le satellite, il avait failu chan-

mobile dans sa position finale.

bryon ou le fœtus doit être reconnu comme une personne humaine qui est ou a été vivante et dont le respect s'impase à tous », le Comité précise

-1) L'embryon ou le fatus vivant ne peut être en aucun cas l'objet d'expérimentation dans l'utérus. Le maintien artificiel de sa vie en ments à des fins thérapeutiques est interdit. Seules sont légitimes les actions thérapeutiques destinées à aissance de l'enfant

être insensible au fait que le carnet de commandes de la société Arianes-

pace, issu d'un programme européen bien mené, apporte environ 4 mil-liards de francs en devises à la

France. M. Weylan mit du baume

en se félicitant que sa société ait encore quatre satellites à faire met-

tre en orbite per Ariane. M. Hubert Curien, président du Centre natio-

nal d'études spatiales et du conseil

s'adresse aux représentants des seu-rances, dont plusieurs avaient été

invités à Kouron, pour leur deman-der si leurs tarifs allaient baisser.

Espoir sans doute exagéré: les assureurs « spatiaux » ont déboursé, depuis l'échec du satellite OTS en

1977, queique 450 millions de dol-lars et n'en ont touché que 220 mil-

lions en primes d'assurances. Aussi paraissent-ils plus préoccupés

d'équilibrer leur bilan que de dimi-nuer leurs tarifs. Mais le succès du

neuvième voi d'Ariane leur évite

d'ajouter 100 millions de dollars au

sif, et ils étaient donc parmi les passif, et ils étaient donc parmi les plus heureux des spectateurs du tir.

« C'était bien. Mais c'était bête, à

chaque fois, il y avait quelque chose qui ne marchait pas. Au moins, il y

avait du suspense » : vallà ce qu'ont dit les plus enthousiastes, les huit élèves des écoles de Châtellerault — ville dont M= Edith Cresson est

maire - qu'un tirage au sort a dési-

gnés pour accompagner à Kourou le ministre du commerce extérieur. Voulant se faire mieux connaître, la

société Arianespace avait invité des

banquiers, des assureurs, des indus-triels, des journalistes... M= Cres-

son, elle, avait invité huit gosses :

n'y-a-t-il pas meilleure publicité que l'enthousissme d'un enfant ?

MAURICE ARVONNY.

l'Agence spatiale europé

cœur de toute l'Europe spatiale

Ariane : tir réussi

« ceux qui n'invoquent pas une clause de conscience pour refuser leur participation à de sels prélève-• « L'utilisation de l'embryon on du fatus à des fins diagnosti-ques (recherche de la cause d'une interruption spontanée de grossesse;

vérification d'un diagnostic préna-

tal) est légitime. » • En revanche. « l'utilisation de tissus embryonnaires au fattaux dans un but thérapeutique doit avoir un caractère exceptionnel, jus-tifié dans l'état actuel des connaissances à la fois par la rareté des maladies traitées, l'absence de toute autre thérapeutique également efficace et l'avantage manifeste que re-tirera le bénéficiaire du traitement ». Ces tissus ne peuvent être utilisés à des fins de recherche que orsque « le but poursuivi est spécialement important et spécia stile au progrès des thérapeuti-

Ces projets d'utilisation théraneutique ou scientifique ne peuvent êtreintrepris qu'avec l'autorisation d'un comité d'éthique qui appréciera leur légitimité et veillers au respect des directives du Comité national.

Le souil de viabilité

Sur le plan de la décatologie et de la médecine, le Comité national rap-pelle que « la décision et les conditions (de date, de technique) de l'interruption de la grossesse ne doivent en queun cas être influencées par l'utilisation ultérieure possible ou souhaitée de l'embryon ou du factus », et que « une totale indépendance doit être établie et garantie sous le contrôle du Comité d'éthique, entre l'équipe médicale que procède à l'interruption de gros-sesse et l'équipe susceptible d'utiliser les tissus embryonnaires ou fataux ».

Ces précisions visent les prélèvements de tissus (foie, thymus, pan-créas) destinés à être greffés à des enfants atteints d'infirmités immunitaires, ce qui pent constituer leur seul espoir de guérison. Le moment

ments se situe entre la treizième st la quinzième semaine de la grossease. Or les avortements thérapeutiques que l'on déclenche, par exem-ple, chez une femme atteinte d'un cancer ou dont l'enfant est souffre de très graves anomalies, ne se font pas avant la seizième ou la diz-huitième semaine de la grossesse. soumis à des pressions émanant des pédiatres spécialisés dans cus greffes et de leurs équipes, et souhaitaient une réglementation à ce sujet.

Le Comité national souligne ensuite que, lorsque ces conditions sont remplies, « seuls peuvent être utilisés les embryons ou les foetus n'ayant pas atteint le seuil de la via-bilité et dont la mort a été préalablement constatée ».

Le seuil de cette viabilité est finé à la vings-deuxième semaine de la grossesse (vingtlème semaine à compter de la date probable de la les premières règles manquantes), et le critère reconnu de la mort d fœtus est « l'interruption de la circulation sanguine ». En outre, ces prélèvements de tissus à des fins théapeutiques ou scientifiques « nasvent être interdits par la mère où le père qui disposent de la faculté de

Le Comité conclut ses directives en rappelant « qu'il est indispenseble que les pouvoirs publics limitent l'utilisation thérapeutique ou scientifique des émbryons ou foisus hu-mains et les prélèvements de tissus embryomnaires ou foetaux aux établissements agréés faisant preuve de leur compétence et dotés d'un co-mité d'éthique dont la composition et le fonctionnement devralent être définis par voie réglementaire, et dont l'établissement devrait être soumis pour avis ou Consilé consuitatif national d'éthique pour les sciences de la vie et de la sauté ».

C'est donc une réglementation pintôt que la procédure contrai-gnante et lourde de la législation un moment envisagée, que le Comité d'éthique suggère aux pouvoirs publics, en l'occurrence le secrétariat d'Etat à le samé. Le comité reste ainsi fidèle aux sentiments exprimés par son président, le professeur Jean Bernard et nombre de ses membres, les juristes notamment, sentiments selon lesquels l'évolution très rapide des techniques médicales et scientifiques se prête mal à la les la rigidité des lois.

Faits divers

Misère de cocagne

et Liliane. Quatre fameuses gaillardes, cas quatre là ! Papa a quitté, voilà trois ana, le taudis familiat d'Eragny (Val-d'Oise). Maman, depuis qualques mois. s'est anvoiée à son tour. Ellehabite soule un duplex nouf à Cargy-Saint-Christophe, & qualques kilomètres de là. Elle ne passe plus que deux fois par semaine pour remplir le réfrigé-reteur et faisser de l'argent de pochs.

Emportée par se propre vie. « leur mère traveille dur, reconnaît la police, dans un restaurant de Cargy-Pontoise ». Le soir, elle cilepide l'argent du foyer - 10000 france mensuels environ, allocations famifiales comprises - dans des dancings parisiens. Elle n's renveragient o rapports une strement pes oublié ses quatre filles : « Je croyais Nathelie seusz grande pour s'occuper de ses sceurs », a-t-elle déclaré à la brigade des mineurs de Pontolse. Les quatre gemines. douze, once, neuf at quatre ane - sont placées, depuis le 22 mai, dans un foyer de la DDASS (Direction departementale de l'action senitaire et sociale) ; le mère est inculpée d'a abandon matériel et moral d'enfants » et leissée en ilberté

Ce n'est peut-être que l'hissoire d'une dinette grandeur nature qui a duré plusieurs. mois, avec pour décor une bicoque sordide et un jardihet dépotoir ? Plusieurs mois à se gaver de chips et de jambon, de nouilles à la seuce tomate et de cessoulet en boîtes...De qual faire rêver les enfants du lotieint dans leurs coquete elles fumaient l'a soupire d'envie une jourse voisine. Pas de mamen pour répéter : e Marige de soupe a ; pes de soupe non plus. Pas de pape pour vous envoyer au lit avent. la fin du film. Rien que le souvenir de ses réciées perdu dans la

soue contrôle judicieire.

Cosette en 1984, à 20 kilomètres de Paris », s'afflige un coneuller municipal. Il n'a sens doute jemeis vu Nathulie et Valérie danser dans aux scents d'un magnéto-

Nathalia, Valéria, Alexandra ravonnemes / a minesa la circoteur de l'école. « Joyauses, vives, haureuses », renchérit le voisinage. « Elles ont presque melleurs mine que les autres enfents di quertier a risume

L'espiègle Liti

Les quetre sours as partegesient on lit et un diven « Elles prevalent leur bain dans une cuvette en plastique », reconté une petite voisine, dont in mère en chargesit de lever le linge des ebandonnées. Pas de tollettet, mais un grand pot, toblours plain, dans la chembre de Nathalia: « Des fois, alles le nine de la rue.

peurs nocturnes : « Alors, elles arrivalent en courant chez nous ; elles dormalent à la maison i, se souvient une brunette. Mais récemment Brigiste, is mère, avait profité d'une de ses visites pour reasurer se couvée et clouer sur toutes les fenêtres des pleques de contre-plaqué. Ainel nos quetre hérolnes étalent à l'abri des rédeurs.

Une petto vie s'organisuit. Le matin, bres dessus, bres dessous, devoirs faits, laçons apprise, on partielt à l'école toute proche a Aiexandre est brillante et plutôt plus inventive que ses camerades à assure son institutrios g Des vitte ments modestes, mais pas des guenilles », nuence le directeur. « Plusieurs tois, J'ai dit à Valétie

du lexissement lail. la plus jeune; n'était pes le moins loquice, n'ile moins remuente. Cette meere de cocagne euralt pu durar longtemps al blathelle ne s'était écorche le genou dans un accident de vejo. La police est stora enivée, elle a découvert le bouge, et elle si conduit les querre pentres e dégour-dies » dans un foyer de la pracé DDASS.

DANIEL SCHNEIDERMANN.

Intuition, prémonition, transmission de pensée, claivoyance, télépathie, suggestion à distance,

plus grand profit, avec le

MANUEL DE DEVELOPPEMENT ET D'UTILISATION DES POUVOIRS PARANORMAUX per Philippe YERNEU

un volume in 12 204 pages # illustre En librairie et ches l'Editour. GUY LE PRAT 5, rue des Grands Augustine 75006 PARIS.

Prêts conventionnés.

Vouloir devenir propriétaire dans les meilleures conditions, c'est naturel Le Crédit Agricole sait vous offrir des prêts taillés à vos mesures : les Prêts Conventionnés. Les Prèts Conventionnés offrent de nombreux avantages : leur taux est raisonnable, les modalités de remboursement sont souples, et ils peuvent couvrir jusqu'à 90 % du montant de la dépense finançable. A condition bien sur, de res-

pecter certaines nor-

mes (prix, surface,

ancienneté...) ils sont

ouverts à tous, sans plafond de revenus et peuvent éventuellement donner droit à l'Aide Personnalisée au Logement. Nous vous conseillerons an mieux

selon que vous voulez rénover, acquérir ou faire construire. Savoir répondre aux attentes de ses

clients, c'est la vocation du Crédit Agricole. Les Prêts Conventionnés en sont un bon exemple.

Renseignez-vous dans votre bureau du Crédit Agricole.

Crédit Agricole.

Le bon sens près de chez vous.

G CRÉDIT AGRICOLE



នៃសារមានសេខមក នា 🛎 📤 ation of the patients. Antice of the other (# eral er van tro balle 🎉 - "AA "

11、1点条章

– togas ¥

... 178

s Arm exte

ay ay

.... DE PH

A HER SEA

-42 8 F

of section

2.500

partie den

Salaries.

milita in in in

1. 1. 28 (ET PS

- - Julia 44

- - - 616 m 14 🐠

🕝 ou liable 🕻

1.1 15 politica

Est of the same

Jacobs Contracta &

AND ARCHARGE THE CHARGE

THE PARTY OF MARKET BOD

Committee of the Same

2 10 7 THE PROPERTY.

COR OF THE PARKETS.

marata e non fil 🗱 🎒

and the factors of the Market P.

La especiator de la Cabra de C

er auf und der Weite

ENGLISH CHECKER PAR

がたいことになった。 (2014年)

Table of Text opens of

Table of the design of the second

SATE PARTY TO ANY IN SPECIAL

Commenter and guide

STATE OF THE PARTY OF

Hara Strait e a ann 🦚

☆ 製造なる といれる事業事業

1 1 EK

34.400 m

garanti i

523 Dec

The same of the

 $g_{\rm s} \approx 1.47$

12 C 4 - 77

#2 m

25 62 11 54

EL EL CAL

ladre de cocagne

A ME LISTER OF

The same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the same of the sa

A STATE OF THE STA

No. of Addison, Spinster, Spinster,

東京の中では 「麻魚」

the first of the management of the

Section 1

The second

the straight of

18 18 18 V

Control of a view

Same resident

 $\mathcal{P}^{(i)} = (\mathcal{P}_{i+1}, \mathcal{Q}_{i}) \in \mathcal{Q}_{i}$

17 V 7 278

ខា ខាមេ ភេឌ

And the last of

The same of the

100 100

12.72 Table

the second second

Water Services

7 8 a

ering memmen

Tracer with 14+

9 2**89.** Sales of the sales The State of the Timber my . Military & 17 TO · 100 5 100 12 FRE.22 The water THE PROPERTY OF

海 新华州 14 · 数1 · 4-1 ्रेक्ट्रिक्ट करेड करूत है। Lieben unger THE PARTY IS A PROPERTY AND MERCHANIS TAN-A - Serie value Marrie Albert R MARKET THE TRACE IS Bulleton Marriage dani ili danimizza da Spaigle differentiation 2 of Armetrin, see . . A PROPERTY AND

SE SE SETTE . . Andrew -প্ৰান্ত কৰিব কৰা 🚁 👍 der Terrenter ein THE PARTY OF THE P MA -- ... 17-10 MARKET A COLUMN Marie of P MAY THAT I'VE Banking States on a **建設等** (14) (4) 24 분 등 5 분

State And Sand different states of the second Marie Land - Patricina en en en galleria in the contract of The state of the same A BOOK IN

10 March Property of the second mittel garene som and a contract of the side

HUMBERT OF PERSON

AU TRIBUNAL DE PARIS

A CONTRACT OF THE PROPERTY OF

Le knock-out de trente-neuf pirates de la vidéo

le cinéma s'ébat à Cannes, quelques-uns de ses « ennemis » les plus sûrs sombrent corps et biens à Paris. Ici, le cinématographe captive les « fans » dans les salles obscures ; là, les pirates de la vidéo subiss sondable déroute d'un procès devant la trente et unième chambre correctionnelle du tribunal de Paris.

Mardi 22 mai, la justice se faisait les dents sur un réseau entier de ces pirates qui pilleut le cinéma et ranconnent la vidéo. Une sorte d'événement. Trente-deux inculpés libres se pressaient dans le prétoire sans compter une bonne brassée d'avocats et, dans le box des prévenus sept hommes embastillés depuis la mi-mars. Des pirates présumés encore tout étonnés d'avoir en affaire à une justice particulièrement diligente et à des enquêteurs-gendarmes qui n'ont pes fait le détail lors de

C'est une première. C'en était trop de ces pirates, aussi. Des délinquants aimables, mais terriblement pernicieux pour la santé économique du cinéma et le marché des cassettes vidéo. Les milieux professiom victimes de ces pirates, ont alors tapé du pied ; le ministère de la culture s'en est mélé ; les gendarmes sont partis à la manœuvre et la justice n'a pas renacié devant l'effort.

La machine est désormais lancée : cent huit affaires de recel et de contrefacon de cassettes vidéo sout à l'instruction sur le territoire national - de le broutille aux dossiers sérieux. Et pas un tribunal n'ignore rates que l'on glisse dans un magné-toscope pour passer le dernier film sorti représenterzient quelque 25 % du marché français.

Les professionnels de la vidéo parleut d'un chiffre d'affaires « noir » de 500 millions de frança. On évoque mezza voce l'emprise naissante du milieu, le formation de gangs... A ce mot, les inculpés dans le box sursantent. Cela, iamais! Et comme rien n'est simple, ils contestent même l'appellation de pirates. M.

Gérard Bailhus, trente-trois ans. directeur de trois vidéo-clubs, et M. Jean-Pierre Stander, trente ans, électronicien, revendiquent seulement le titre flatteur de collection neur de cassettes.

Que leur importe d'être désignés par l'accusation comme les instigateurs d'une énorme fraude? Que leur importe l'étonnement de M. Jean Léonnet, le président, qui s'exclame : « Mais à vous entendre, vous êtes tous des passionnés de cinéma, de grands collectionneurs!» Il ne veulent pas se départir du beau rôle d'amateurs boulimiques de pal-

Sueurs froides

Le dossier aligne pourtant quel-ques évidences. En faisant jouer des liens d'amirié ou, tout simplement, en recrutant contre salaire les hommes nécessaires, MM. Bailhus et Stauder ont réussi à monter et à faire fonctionner - notamment en 1983 - un assez beau réseau de frande. Il leur a suffi de circonvenir tel employé chargé de transporter les copies de films encore inédits sur le marché, de les faire repiquer dans un laboratoire à l'insu de ses propriétaires, et le tour était joué.

C'est ainsi que les amateurs d'exclusivités ont pu apprécier, avant même qu'ils ne soient projetés dans les salles, le Mesrine d'André Gépovès, le Marginal, Sueurs froides, Un amour de Swann, Tchao Pantin, plusieurs Walt Disney et d'innombrables autres titres. Probablement une centaine. Le représentant du mimistère public, M. Alain Bianchot, a indiqué pour mémoire que le trafic des cassettes, en l'espèce, s'est étendu à la Suisse et à l'Afrique

Méfiance tout de même ! Les apparences jouent un peu trop coutre MM. Bailhus et Stauder. Avec leur costume croisé et leur coi cravaté, ils font teliement figure de « cerveaux » au milieu de leurs pâles complices... Or, au-delà d'une cer-

vilaines menaces aient été proférées à l'encontre de comparses soucieux de quitter la bande, - il en existe une autre : le « gang » formé par MM. Bailhus et Stauder tenait de l'artisanat. Manière de dire qu'ils bricolatent,

Pour l'exemple

S'ils songeaient, l'un et l'autre, à conrir moins de risques en s'agrandissant, en investissant par exemple dans la création d'un laboratoire pour reproduire les copies de films « empruntés », ils n'en ont jamais soufflé mot à personne. M. Bailhus avait pris la seule précaution sé rieuse : ne pas vendre ou louer de cassettes pirates dans ses vidéo-

Précaution finalement inutile 'enquête des gendarmes du Bastion 14, à Paris, a été menée au bulldozer. Partant d'une carte de crédit volée, les gendarmes sont tombés sur les revendeurs de cassettes, qui ont craqué. De braves gens, aliant du petit commerçant à l'artiste lyrique au chômage, sans casier judiciaire, Ainsi, les riches « collections » des membres du réseau ont-elles été dépouvertes et leurs pratiques fraudueuses dévoilées. Tout cela doit encore être longuement étudié mercredi 23 et jeudi 24 mai. Mais la célérité de la justice a déjà montré que personne ne songeait, parmi les représentants de l'ordre et de la loi, à plaisanter avec les trafics de casmites video.

Anssi ce procès a-t-il un petit goût de représentation pour l'exemple. Les nombreuses parties civiles qui représentent les professionnels du ci-néma et de la vidéo, ainsi que leurs diverses organisations, le savent bien. Ils ne comptent guère être ursés des qualque 10 millions de france qu'ils estiment avoir perdus dans cette fâcheuse affaire et se félicitent cependant de sa rapide

LAURENT GREEKSAMER.

AU TRIBUNAL DE MARSEILLE

La dernière affaire du juge Michel

Marseille. - . Gaëtan Zampa n'a rien à voir dans cette affaire ». Marc Chambault, l'un des huit inculpés qui comparaissent actuellement devant la onzième chambre correctionnelle du tribunal de Marseille, est formel. Si l'on a trouvé sur lui le nom du « parrain » marseillais aujourd'hui en prison, c'est seulement parce que Chambault cherchait à acquérir une discothèque et qu'on lui avait conseillé de s'adresser à Zampa... Mais ce dernier n'anrait jamais été mêlé aux activités du laboratoire clandestin de fabrication de drogues de Saint-Zacharie (Var), l'un des derniers dossiers instruits par le juge Pierre

De notre correspondant Pourtant, durant l'instruction,

comme l'a rappelé le président du tribunal, c'est un tout antre langage que Chambault a tenu. Cet ancien de l'OAS, devenu indicateur de police puis trafiquant de fausse monnaie avant de se « recycler » dans la drogue, aurait en effet déclaré : « Me faire dire que Zampa était mouillé dans cette affaire lautant me faire signer un billet pour l'enfer et condamner à mort toute ma famille. .

C'est le 8 juillet 1981, trois mois avant l'assassinat du juge d'instruction Pierre Michel, que les fonctionnaires de la brigade des stupéfiants

de la police judiciaire de Marseille ont arrêté les huit trafiquants qui s'étaient installés dans une villa discrète de Saint-Maximin, près de la Sainte-Baume, où fut récupérée la plus grande partie du matériel ainsi que 17 kilos de morphine-base destinés à être transformés en héroïne. Or il n'en sortit pas un gramme du laboratoire ». Il semble que Louis Cassant, le « chimiste » recruté par Mitzigar Nazarian, instigateur de l'affaire, ait confondu le carbonate de sodium avec le bicarbonate. C'est du reste sur cette bévue que Cassant fonde son système de défense : il aurait été pris de remords tardifs et aurait volontairement saboté la fabrication...

JEAN CONTRUCCI.

EN BREF

Deux profenateurs de tombes juives condomnés

Denz iennes gens, qui dans la puit du 24 au 25 avril 1981, avaient profané plusieurs dizaines de sépultures juives dans le cimetière parisien de Bagneux, ont été condamnés, le 22 mai, à Nanterre (Hautsde-Seine), à dix-huit mois d'empri sonnement, dont douze avec sursia. Philippe Guenez, qui avait alors dixhuit ans et son complice Pascal M., un mineur de seize ans, étaient notamment poursuivis pour avoir tracé des croixgammées et des siogans antisémites sur les monuments funé-TRUTES.

Si son complice, jugé à huisclos par le tribunal des enfants, était connu pour ses activités au sein de formation néo-nazies, Philippe Guenez était à l'époque sous le coup d'une déception sentimentale. J'avais pris de la drogue et j'avais bu de l'alcool, a-t-il déclaré. Je n'al compris que plus tard ce qui s'était passé et à quel point c'était grave ». La LICRA, le MRAP et de nombreuses associations juives qui s'étaient portées partie civile ont obtenu le franc symbolique de dommages et intérêts. Les deux jeunes gens devront rembourser à la Ville de Paris une somme de 90 000 francs pour la remise en état des tombes

SABOTAGE DU TGV

Jean-Paul Lestienne, vingtsept ans, exploitant forestier, son frère Didier, vingt-deux ans, et deux employés de son entreprise ont, pendant la nuit du lundi 21 au mardi 22 mai, d6boulogné 55 mètres de rails sur la ligne du TGV, à Montley en-Auxois (Côte-d'Or). Un ture s'est aperçu du sabotage, tôt dans la matinée, avant la mise an service du trefic.

La circulation des trains a dù se faire pendant plusieurs heures en alternance sur l'autre vois. Arrêtés merdi, les quatre auteurs du sabotage ont déclaré qu'ils voulsient « faire dérailler le TGV pour attirer l'attention des pouvoirs publics sur la situation des entreprises fores-

Drame familial à Puris

Un drame familial s'est produit dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 mai à Paris, faisant deux morts et deux blessés graves. Pour des raisons inexpliquées, un père de famille, M. Daniel Do, bijoutier, a tiré sur ses deux enfants àgés de dixsept et dix-peuf ans, les tuant sur le coup, puis sur son épouse, avant de retourner son arme, un pistolet 7,65. contre lui-même et de se bless grièvement. M. et M= Do ont été transportés à l'hôpital de la Pitié où le diagnostic sur leurs chances de survic est réservé.



FAITES UN ER-RETOUR **AVOTRE** BANQUE MOINS DE 30 SECONDES.

Faire un saut à la banque, cela demande souvent plus de temps qu'il n'y paraît, finalement. Aujourd 'hui, ne vous dérangez plus inutilement. Avec son nouveau service Vidéocompte, le CCF propose aux particuliers une étape décisive vers la banque à domicile.

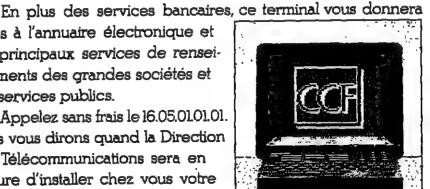
En quelques secondes, sans vous déplacer, vous pouvez 7 jours sur 7 connaître la position de vos comptes de dépôts ou de placement au CCF, ordonner des virements, commander vos chéquiers, ceci en toute confidentialité, grâce à un code que vous choisirez vous-même.

Avec Vidéocompte, vous pourrez également interroger le CCF sur les cours des Sicav, des fonds communs de placement, des monnaies étrangères, ou sur les émissions d'obligations en cours.

Vidéocompte CCF passe par un terminal à écran doté d'un clavier à touches, très simple à utiliser.

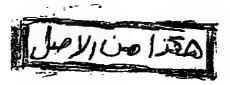
accès à l'annuaire électronique et aux principaux services de renseignements des grandes sociétés et des services publics.

Appelez sans frais le 16.05.0101.01 Nous vous dirons quand la Direction des Télécommunications sera en mesure d'installer chez vous votre terminal Vidéocompte. Gratuitement



VIDEOCOMPTE.CCF

le nouveau service de la banque des réussites.



INFORMATIONS « SERVICES »

-JEUNES-

L'Anti-Monopoly est aussi impitoyable que son anti-modèle

Le but du jeu consiste à devenir riche comme dans le classique Monopoly, mais selon une logique inverse. Comme son nom indique, l'Anti-Monopolyprend le contrepied de son célèbre modèle. Il propose aux joueurs de faire fortune en brisant les oligopoles, trusts et autres monopoles qui sont censés sévir dans 'industrie automobile, celle des conserves alimentaires ou les mines de diamants (le cas de la presse n'est pas traité).

A l'origine de l'Anti-Monopoly, qui vient d'être édité en France (1), se trouve un professeur d'économie américain. Ralph Anspach, qui a souhaité populariser l'idée de lutte antitrust en s'appuvant sur le succès d'un jeu de société qui glorifie le capitalisme depuis deux généraons. Son « anti-jeu », créé en 1973 outre-Atlantique, a, bien sûr, été attaqué par la société détentrice du brevet du Mono-poly. Pour M. Anspach, le principe du jeu remonte au tout dédate de se commercialisation par son propriétaire actuel. Il prétend que le Monopoly, déjà connu sous plusieurs noms auparavant, doit, comme les échecs et les dames, être remis dans le do-

Après une décennie de quérifla judiciaire, un arrêt de la Cour suprême des États-Unis a donné le droit à Raich Anspach de vendre son invention à condition qu'une mention sur chaque boîte du nouveau jeu évite toute confusion. Dans le monde impitoyable des jeux capitalistes. l'Anti-Monopoly tente d'ouvrir une

Les rues y sont remplacées par des firmes, et les maisons, es hôtels, par des jetons de

procès lancés contre les sociétés participant aux ententes prohibées. Les méchants capitalistes du Monopoly deviennent des iusticiers qui traquentt les mauve Mais le jeu reste réaliste.

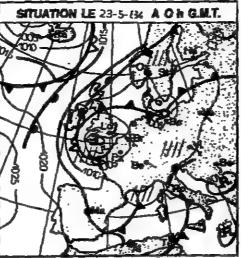
S'attaquer aux puissances industrielles coûte fort cher en frais de justice, et la concurrence est dure puisque tous les joueurs de l'Anti-Monopoly convoitent les primes que leur rapporteront le modèle des loyers du Monopoly, des indemnités sont dues les pions s'arrêtent sur la case d'une société déjà brisée. Tous les coups ne sont pas permis pour autent, puisque des péns-lités sont appliquées à ceux qui, sous couvert de lutte antitrust. serviraient des ambitions personnelles chez un concurrent ou useraient du trafic d'influences politiques. Il n'y a pas de prison mais un tribunal, et une « caisse antitrust » qui distribue 100 écus c'est la monnaie en vigueur - à chaque passage sur la case « Départ ». Le demier survivant à la

Le jeu est si scrupuleusement calque sur son anti-thèse cu'il ne présentera aucune difficulté pour les habitués du Monopoly. Les enfants, en revenche, suront sans doute plus de peine à en percevoir la logique. Une règle simplifiée a été rédigée à leur intention. Ils pourront eux aussi jouer aux capitalistes en toute

PHILIPPE BERNARD.

(1) L'Anti-Monopoly édité par Ferriot productions et commercia-tied pr Orti-Jouets. Prix indicatif : 135 F.

MÉTÉOROLOGIE



Evolution probable du temps en France entre le mercroti 23 ani à 0 houre et le joudi 24 ani à 24 heures.

La France reste sous l'influence d'une

Mercredi matin le temps sera plu-vieux sur les régions du Sud-Ouest et du Roussillon. Les pluies, parfois ora-geuses, seront abandantes près du relief.

geuses, seront abendantes près du relief. En cours de matinée, ce manwais temps priment d'abord vers le golfe du Lion puis remonters vers le nord-est pour gagner l'après-midi l'ensemble des régions aliant de la Méditerranée au nord des Alpes. Il fant encore craindre des pluies importantes sur le sud du Mésmif Central et des Alpes. A l'arrière, sur le sud-ouest de la Prance, un ciel variable s'établira mais les nuages restenost abondants près des Pyrinées.

Sur les régions s'étendant du Pas-de-Caisis aux Voeges, le ciel restera sus-vent menaçant avec des averses. Partout

ailleurs le temps sera bien dégagé le matin puis au fil de la journée, soleil et

cial. Les températures seront toujours peu élevées pour la saison : 6 à 10° au lever du jour, 15 à 18° l'après-midi (12 à 13° près de la Manche et de la mer du

nivesu de la mer, à Paris, le 23 mai 1984, à 3 heures, était de 1005,3 mili-bars, soit 754 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre

indique le maximum enregiaré au cours de la journée du 22 mai; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23 mai) :

Ajaccio, 15 et 10; Biarritz, 13 et 9; Bordeaux, 16 et 8; Bourges, 17 et 5; Brest, 12 et 8; Caen, 9 et 7; Cherbourg, 9 et 5;

La pression statot

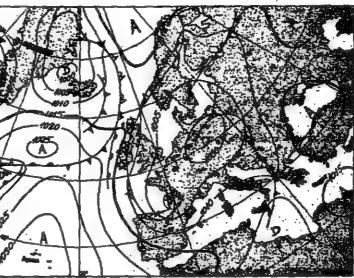
pastages unagoux se partageront

ront abondants près des Pyrénées.

playio-orageuses actives.

PRÉVISIONS POUR LE 24.5.84DÉBUT DE MATINÉE

PRÉVISIONS POUR LE 24 MAI A 0 HEURE (G.M.T.)



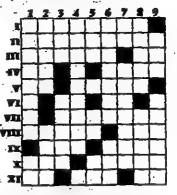
Clemont-Ferrand, 16 et 8; Dijon, 17 et 8; Grenoble-S.-M.-H., 19 et 7; Grenoble-St-Geoirs, 13 et 7; Lille, 16 et 4; Lyon, 14 et 7; Marseille-Marignane, 18 et 10; Nancy, 18 et 6; Nantsa, 17 et 8; Nice-Côte d'Azur, 17 et 8; Paris-Montsouris, 16 et 6; Paris-Orly, 15 et 6; Moscou, 24 et 13; Luxembourg, 16 et 7; Strusbourg, 15 et 7; Mercoll, 13 et 8; Paris-Pau, 13 et 8; Perpignan, 16 et 9; Renoes, 15 et 7; Strusbourg, 19 et 7; Tours, 17 et 6; Toulouse, 15 et 8; Stockholm, 23 et 11; Tozeur, 36 et 21; Pointe-à-Pitre, 30 et 22.

Alger, 22 et 9 degrés; Amsterdam, (mini 6); Athènes, 27 et 15; Borlin, 14

Document établi avec le support technique spécial . de la Météorologie nationale.)

MOTS CROISÉS-

PROBLÈME Nº 3716



HORIZONTALEMENT 🖰 I. Doit entrer dans la peau du per sonnage pour bien tenir son rôle. -III. Jettes un regard qui dénote un manque d'attention. Objurgation correlienne. – IV. Alternative. Sans exclusive. – V. Note. Celle d'Eve fut consommés, celle d'Adam est restée dans la gorge. – VI. Interjec-tion. Toujours frais quand il est nou-veau. – VII. Timbre de valeur. – VIII. Méme funèbre, il est flatteur. Bello-fille, mais pas forcement fille belle. - IX. Dans la cassette du prince Henrick. En mesure de raisonner ou capables de déraisonner. X Rue de Rome. Les artistes du Mont Parnasse. - XI. Préposition. Elle commence là où elle se brise.

and Establish

THE PERSON

SETANOTE I

le promiers 🙀

The second secon

mer begen bermie fich

AND THE RESIDENCE

China in place with

TOTAL COLUMN

Mit Same Committee and

THE STREET SHOW AND ADDRESS.

The Englishma 2016 20

克拉尔亚州大学中国建

Service of the Service States

grave in commission in

Color Date of Control

fones of all female 📦 parte, der Tittle Fall M

Salam in Although

Sent of Facilities Comments

the early tropped di

News of the second

terms of the construction

ACTION S CONTRACTOR I

Bee et all alle mobilemen

4 fem., ... et ace

The 1250 F

W. PAR ST. 18 252 M. ST.

The control of the same

luie c. o co sere.

de deserve des fi

Chair The States

Par III 1 30 mm. 10 2

THE REAL PROPERTY.

Most de la company

SCHOOL STREET

A S. LACSTANTE 1

Sales of the State State

had des the de a m

Angely of Patrice &

Ag. 401 - 10 112

pell and the Expension of the Control of the Contro

William to the same of the

The said of the sa

Office and The Control of the Contro

the there a

touch a man

Armer, John See 28

Total Column Cont.

de libraries (FEE 3/44

difficulty of Finally

Education of the A

pilling and a second

Said Marilla have been cold

Sufficient Franch Same

had a st. crise, per

اله ₍₁₉ من) - ر

Sittle Tellonger

and the transfer and the

化对抗线电阻

and the second of the the training of the course

in the right

A STATE OF THE

- FREE

"Self th

10755

77:25

Province.

de Paris

To The second second

The promise was a second

غوالها وسادين

VERTICALEMENT

1. Mazière particulière de s'illus-trer pour un légionnaire. Quelque chose de ralevé. — 2. Pique parfois, coape toujours. Les aventuriers y ont, les miracules en reviennent. Feçou de chasser les indésirables. Place anx palabres chez les Grecs. - 4. Tube de rigueur pour les soi-rées de gals. - 5. Port du Japon. Note. Personnel. - 6. Réalisateur de films américains hauts en couleur. Pent être terrassé par le génie et santé par un sapeur. - 7. Note. Nos aleux parisiens l'ont pris à la Bastille. - 8. impose la grande tenue ou le minimum vestimentaire. Avancer passer. Bean bleu on bête noire de

Solutions du problème nº 37.15

Hortzontalem I. Palipation. — II. Imite. — III. Quarrains. — IV. US. AM. OL. — V. Eidetique. — VI. Neuve. Us. — VII. Uri. — VIII. Quarrième. — IX. URSS. Stac. — X. Emablées. — XI. Réer. Est. -

Verticalement

1. Pique-niquer. - 2. Amusic Urne: - 3. Lia. Ducasse. - 4. PTT. EV. Tsar. - 5. Aerateur. - 6. Ami. Risle. - 7. Icl. Quietes. - 8. Nous. Mnet. - 9. Nosle. Secs.

GUY BROUTY.

JOURNAL OFFICIEL

Scat publica au Journal officiel da menuredi 23 mai : DES DECRETS

 Soumettant la société France-Régions 3 Publicité-Nord-Picardie au contrôle économique et financier . Modifiant le décret du

30 décembre 1981 relatif à Torgani-sation de l'administration centrale du ministère de l'intérieur et de la déceptralisation.

· Modifiant le décret du 30 avril 1980 fixant les attributions de la direction du service national. • Fixant les conditions excep-ionnelles d'accès au corps des insti-

DES ARRETÉS

• Fixant la valeur de reprise et de remboursement des obligations 4,5 % 1973 à capital garanti. Relatif à l'organisation et aux attributions de la direction générale de la pélifice nationale.

Portant organisation de la direction du développement cultu-

PARIS EN VISITES-VENDREDI 25 MAI.

s Saint-Philippe du Roule ». 15 houres, devant l'église, place Chessagne-Goyon, M= Bouquet des Cheux.

Chang.

Le vitrail en Lorraine., 15 heures,
62, rue Seint-Antoine, Mth Brosssis.

Le Mouveau Monde., 16 k 30,
Grand Palais, Mth Oswald (Caisse
intionale des monuments historiques).

Les passages de Paris., 15 heures,
métro-Palais-Royal (Paris et son historra).

CONFÉRENCES-

10 hours: Institut Goethe, 17, avenue d'Iéna, M. Hans-Georg Gadamer : «La métaphysique et le commencement de l'Occident».

- 19 h 30 : Sorbonne, amphithéêtre Bachelard, Sorbonne, M. Jean Keilling : Les relations de l'homme et de la nature » (Université populaire de

ENVIRONNEMENT

La pêche en eau douce et les préoccupations des Verts

L'Assemblée nationale a adopté en deuxième lecture, mercredi 16 mai, le projet de loi relatif à la pêche en eau douce et à la gestion des ressources piscicoles présenté par M™ Bouchardeau (le Monde des 15 décembre 1983, 21 avril et 18 mai 1984). Ce projet, qui avait été adopté à l'unanimité en première lecture. l'a été de la même facon en deuxième lecture et il ne restera à la commission mixte paritaire, qui se réunira le 24 mai, qu'à applanir les divergences apparues entre séna-teurs et députés pour que le texte soit définitivement au point.

Ainsi les quelque six millions de pêcheurs que compte la France se trouveront-ils en quelque sorte à la veille de connaître une nouvelle façon de pécher à la ligne dans leur

Rappelons ce que contient pour l'essentiel ce texte voté par le Parle-

o Le droit de pêche entraîne l'obligation de gestion, c'est-à-dire l'obligation de voir plus loin que la capture ponctuelle des poissons qui peuplent les rivières. A ce titre, il sera possible de limiter les captures de certaines espèces menacées. Le fera plus de façon anarchique et par seul appel massif aux salmonides d'élevage. A côté de cela, la pêche à la mouche - très sélective - sera encouragée.

· En ce qui concerne l'état des rivières, les riverains auront obligation d'entretenir les cours d'eau dont ils sont propriétaires faute de quoi une association locale de pêche pourra s'en charger mais le droit de passage le long des rives devra être

 Les sanctions prises à l'encontre des pollueurs connaîtront une plus grande sévérité.

. Des groupements d'intérêts niscicoles et des contrats de rivière passés avec villes et communes permettront une meilleure coordination de l'assainissement du réseau hydro-

graphique français. • Enfin, le permis sera désormais établi de telle saçon que son utilisation ne pourra être le fait que du seul pêcheur qui l'aura souscrit terace à l'apposition d'une photo notamment). Un permis à durée limitée sera d'autre part créé.

Cette nouvelle loi ne soulève pas que l'enthousiasme. On lira cidessous la réaction de M. Christian Brodhag, de Saint-Etienne, membre du Conseil national interrégional des Verts et candidat aux élections curopéennes, qui s'interroge sur la responsabilité de certains - grands pollucurs », des préoccupations qu'ont les pêcheurs eux-mêmes (voir à ce propos le Pêcheur de France du 15 mai et l'article de M. Martini, président de l'Union nationale des fédérations des associations de pěcheum).

Voici le texte que nous fait parvenir M. Brodhag:

· La pêche en rivière apparaît avant tout comme un loisir, populaire certes, mais seulement un loisir. Quoi donc de plus anodin es de moins mobilisateur en cette période de crise qu'un projet de loi sur la peche? Le nombre de députés et de sénateurs présents en séance lors des deux navettes de ce projet en

- Or cette loi représente le maiilon essentiel de la lutte contre la pollution des eaux. On peut certes regretter l'inexistence d'un cadre réglementaire global de la protection de l'environnement et du milieu aquatique en particulier, mais ce texte concrétise l'arrivée, aux côtés des pecheurs, d'un acteur fondamental dans cette défense, qui est présent tous les jours sur le terrain : les associations de protection de la nature. Notons que, contrairement a l'Assemblée nationale et au gouver-nement, le Sénat leur refuse la possibilité de se constituer partie civile en cas de pollution.

» Si les parlementaires ne se sont pas mobilisés, les pollueurs potentiels, eux, ont fait largement pres-sion sur les débats. Electricité de France en tète. Alors qu'elle n'a jamais été condamnée à ce titre, elle se trouve purement et simplement exemptée de responsabilité pénale par le Sénat (proposition Chauty, RPR), en cas de pollution par vidange de barrage... L'Assemblée nationale, hésitant à utiliser une ficelle aussi grosse, a rejeté en séance une proposition de la commission apparemment conciliatrice de conditionner ces poursuites à la preuve de la faute. Si la commission mixte paritaire adoptait cette notion nouvelle, oubliant les faits matérie!s de pollution pour ne s'attacher qu'à la faute, cela pourrait faire jurisprudence et s'étendre à toutes les pollutions des eaux. ouvrant la porte à des expertises sans fin, garantie de tranquillité pour tous les pollueurs.

» Le projet adopté à l'Assemblée nationale exclut le Rhin et le Rhône de l'article 410, indiquant clairement que dans ces fleuves il n'y a pas lieu de garantir la vie aquatique. Encore une pilule qu'Huguette Bouchardeau devra faire avaler à l'Europe et aux pays riverains du Rhin, mais avec quelle eau!

- La commission mixte paritaire se réunit jeudi prochain. Est-elle bien consciente des enjeux?

SPORTS

FOOTBALL

L'aide de la Ville de Paris au Racing

« La présence d'un deuxième grand club de football parisien parmi l'élite nationale est un élèment très positif pour ce sport en général, et en particulier pour la vie sportive de notre capital ., a indi-qué la municipalité de Paris, le 21 mai, dans un communiqué. Toutefois, pour ce qui concerne l'aide éventuelle de la Ville au Racing Club de Paris, en première division, ce texte précisait trois points:

• Tout d'abord, il est évident que la municipalité ne peut accor-der au RCP une aide financière comparable à celle dons bénéficie le Paris-Saint-Germain. La Ville vient d'ailleurs de reconduire, pour qua-tre nouvelles années, la convention qui la lie au PSG, sur la base d'une subvention annuelle de 6 millions de francs, ce qui correspond aux possibilités maximales que la muni-cipalité peut consentir au football professionnel.

• En second lieu, l'expérience de ces trois dernières années et les récentes déclarations du président du Racing Club de Paris montrent à l'évidence que ce club dispose de restourses financières exception nelles qui le placent dans une situation sans rapport avec celle du PGS.

 Enfin, bien qu'évoluant dans la même division, les deux clubs ne se situent pas, dans l'immédiat, au même niveau, puisque le Paris-Saint-Germain sera engagé en 1984-1985 dans une compétition européenne. -

La municipalité ajoutait néanmoins : . Il va de soi que le soutien d'une collectivité ne se limite pas au seul domaine des subventions et qui d'autres possibilités existent pour aider une association sportive.

Enfin au sujet de l'utilisation des stades, le communiqué indiquait : S'il apparaissait que le Racing souhaite jouer au Parc des Princes, la municipalité étudierait favorablement cette demande, qui, a priori, ne présente pas d'obstacle insurmontable, compte tenu de la si-tuation qui prévalait dans les an-nées 60 (...) et de l'excellente qualité de la pelouse.»

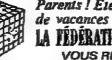
• CYCLISME : L'Italién Fran cesco Moser, maillot rose du Tour d'Italie. - Laurent Figuon a perdu la première place du classement général provisoire du Tour d'Italie au terme de la cinquième étape Numana-Block-Haus remportée, mardi 22 mai, par l'Italien Moreno Argentin. Francesco Moser qui a terminé deuxième a pris la première place du classement général avec 9 s d'avance sur Moreno Argentin (deuxième). Laurent Fignon est désormais quatrième à 43 s.

" GALERIE MÉDICIS " 23, place des Vosges, PARIS (64 278-21-19 & 24-83

OGIER Huiles et aquarelles Jusqu'au 12 juin

THE WITH THE PROPERTY CONTRACTOR

CEPES 57. 198 Ch. Laffitte, 92 Neully, 722,94,94 745.08.19 emergramment experieur prod



Parents! Etes-vous à la recherche du cours de vacances approprié pour votre enfant? LA FEDERATION SUISSE DES ÉCOLES PRIVÉES **VOUS RENSEIGNERA VOLONTIERS**

40, rue des Vollandes - Case postale 171 CH-1211 Genève 6. Tél.: 1941/22/35 57-06

TENNIS

JOHN MCENROE TÊTE DE SÉRIE NUMÉRO UN A ROLAND-GARROS

L'Américain John McEnroe sera tête de série numéro un aux champlonnats internationance de France qui doivent commencer lune? 23 mai au stade Roland-Garros à Paris. Les organisateurs ont décidé de suivre l'ordre du dernier classement mondial de l'Association des tennismen professionnels (ATP) pour établir la hiérorchie dans le tournoi

Les quinze autres tâtes de série seront les joueurs suivants: 2. Ivan Lendl (Tch.); 3. Jimmy Connors: (E-U); 4. Mats. Wilander (Sub.); (B-U); 4. Mars Winners (Suc.); S. Jimmy Arias (B-U); 6. Yamick Noah (Fr.); 7. Andrei: Gömez (Equ.); 8. Jose Luis Clerc (Arg.); 9. Henrik Sundstroem (Suc.); 10. 9. Henrik Sandstroem (Sue.); 10. Guillermo Viles (Arg.); 11. Anders Jarryd (Suè.); 12. José Higueras (Esp.); 13. Juan Aguilere (Esp.); 14. Tomas Smid (Tch.); 15. Tim Mayotte (E-U); 16. Chris Lewis (A.7)

COUPE DU MONDE

La Tchécorlovaquie, la Suède, les Etais-Unis et l'Espagne ont rem-porté, mardi 22 mai, 2 Dusseldorf (RFA), leur premier match comp-tant pour le Coupe du monde. GROUPE ROUGE

Tehecosiovaquie b. Italie: 3-0. Lendi (Tch.) b. Ocieppo (R.), 6-1, 6-2; Smid (Tch.) b. Renzzuth, (R.), 6-2, 6-3; Lendi-Smid (Tch.) b. C. Panaus Ocloppo (it.), 62,62

C. Parietta Ocioppo (11.),
Sable b. Australie ; 3-8.

Jarryd (Sub.) b. McNaines (Austr.),
7-5, 6-1 ; Sundamoun (Sub.) b. Alexander (Austr.), 6-4, 6-4 ; JarrydSundstroem (Sub.) b. McNamesAlexander (Austr.), 6-4, 6-1. Etats-Unit b. RFA:3-0.

Mchane (E-U) b. Maurer (RFA), 61, 62; Arias (E-U) b. Gehring (RFA), 64, 63; McEnroe-Fleming (E-U) b. Popp-Maurer (RFA), 7-6,

GROUPE BLEU Espagne b. Argentine : 2-0. Higueras (Esp.) b. Clere (Arg.), 2-6, 6-3, 6-4; Luna (Esp.) b. Arguello (Arg.), 4-6, 6-0, 2-0 (aband.).

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

« LUTÈCE » A CARNAVALET

« ALTDORFER » AU CENTRE CULTUREL DU MARAIS

Le faux marbre qui cache la forêt

LTDORFER et le réalisme fantastique mand. » « Lurèce-Paris, de César à Clovis. » Voici deux sujets, et deox expositions, que rien ne paraît devoir associer. Rien, sinon la proximité, puisque l'une est au Centre culturel du Marais et l'autre au musée Carnavalet, soit de l'une à l'autre à peine une portée de javelot. Et rien, sinon un même et considérable effort de présentation, une volonté forcenée de séduire, de saisir et de retenir le visiteur. Cela n'étonne pas de la part du Centre culturel du Marais, naguère menacé pour la générosité de sa gestion et qui, pris d'une nouvelle et liévreuse viulité, déploie à nouveau la magie de ses expositions-mises en soène. C'est nettement plus singulier pour le musée Carnavalet, dont les manifestations, si luxueuses et pessionnantes soient-elles, ne lèvent généralement pas le

Les premiers temps de Paris

L'exposition « Lutèce » retrace l'histoire du Paris gallo-romain, depuis la fin de l'indépendance gauloise (« bataille de Lutèce » tique des *Parisii* incandie son op-pidum de la Cité plutôt que de le livrer à César) jusqu'à l'emperaur Julien (milieu du l'Vª siècle).

Une large place est faite à le naissance de la ville neuve galloromaine (Cité et rive gauche) et à son développement du le au IV^a siècle, notemment grâce à une série de maquettes spécisie ment exécutées pour cette exposition : Lutèce su Haut-Empire |M-III| siècle), Paris au Bas-Empire (IV-Vº siècle), les grands thermes (Cluny), le théâtreamphithéâtre (Arènes de Lutèce), la forum (emplacement de la rue Soufflot). Le décor monumentai est illustré par les riches collec-tions lapidaires du musée Camavalet, qui ne bénéficient plus d'une présentation permanente depuis plus d'un demi-ciècle : coionnes, chapiteaux, architraves, bes-reliefs, statuairs, etc.

建建

Francisco de la la

المسيها المراز المواتعة

Miller to the

Agent Services

المسهدات والمها

ينداده والمعاوي

geografia in the

the land

 $\xi = (\lambda_n)_{n \in \mathbb{N}} (2n)$

Aller pour less to

E.F. 100 100 -

ng garanta ng san

を 場がつくで

- in Sec.

valva 1 d

B 150 100 100 100

28 4665 Tel

بالتسيير الأدا

Anna Britis

. .1 - -

St. . . .

in the

e . *

· 数1000

sa figure

La vie quotidienne des Parisiens (les Parisii romanisés), pour laquelle on dispose d'une dou-nemation archéologique abon-dante et variée, constitue l'autre ensemble. Éléments architecturaux et objets mobiliers évoquent la demeure et son aménagement : une table dressée pour un fin repas, la coiffeuse d'une élécante ou un laraire domestique sont sinsi reconstitués. Des stèles figurées et des outils, ainsi que différentes productions de terre cuite, de verre, de bronze et batelier au chirurgien, en passant per le forgeron, le potier et le marchand) et les échanges (nombreux témoins d'importations venues de tout le monde romain sif du paganisme au christia-nisme est notamment suivi per le biais des rites de la mort.

jambe plus haut qu'une ancienne danseuse de cancan à l'Hospice des Incurables.

Au-delà de l'intérêt et du contenu des deux expositions, e'est done leur présentation qui nous retient d'abord, et, commencant par là, nous croyons respecter les principes sous-jacents du travail des organisateurs. La présentation et ses principes, c'est-à-dire la muséographie, cet art de montrer, d'expliquer et de mettre en valeur, qui s'est trouvée à l'honneur le 18 mai dernier, Jour des musées. Un art récent, et qui obéit à des règles ou des théories très diverses, selon les domaines, et surtout selon les conservateurs et les spécialistes, car soutes ces règles ne forment heureusement pas encore un code obligatoire et valable pour tous.

Il v a en gros, pour schématiser de la plus effroyable manière, deux

quoi il faudrait ajouter un troisième qui consiste à ne rien faire et dont les arguments, quand ce n'est pas la paresse on la pauvreté, sont tout aussi recevables que les deux autres. Restons-en à deux. Le premier de ces courants est d'inspiration scientifique, quoiqu'il soit très largement ne d'un caprit chalcureusement artistique, Georges Henri Rivière. On en voit encore la trace au Musée des arts et traditions populaires, dont il a été le fondateur, même ni ce musée semble aujourd'hui plus attiré par la sociologie que par l'ethnologie et fait davantage de l'objet un motif de livres ou de revues qu'un témoin à produire. On on voit les effets aussi dans de très nombreux autres musées de France, d'Europe et du monde entier où l'on tente, avec un bonheur forcément variable, d'associer le respect de la chose scientifique et la pédagogie, l'enseigne-ment et l'amusement.

Ce qui porte ce courant, c'est un principe de rigueur, d'apurement, assez proche du vieux vœu pieux de l'architecture, exigeant que la forme suive la fonction. Mais on se rend bien compte que l'intuition, l'adresse de la main, le sens esthétique, le sons de l'espece et de son remplissage, jouent aussi un rôle essentiel : il suffit pour s'en convaincre de voir travailler un muséologue comme Pierre Catel, diève et disciple de Rivière aux ATP mais qui a récemment préféré laisser les charmes protecteurs de la fonction publique pour les risques rence Panoptès (1).

Dens tout cela nous prenous l'exemple des objets, mais la même volonté scientifique et pédagogique nion de peinture.

La plus élaborée des mises en scène

Le deuxième courant de la muséographie nous ramène impérieument vers la rue des Francs-Bourgeois. Il trouve ses ressources premières dans l'inspiration artistique et cherche moins à expliquer qu'à alerrer l'esprit du visiteur sur l'importance d'une œuvre, d'un objet, d'un fait, grâce à la plus élaborée des mises en scène, la plus specraculaire ou la plus sophistiquée. Si le risque du premier courant est de susciter l'ennui, le risque du second est celui d'une inflation formelle qui finit par effacer sinon anéantir le sujet même de l'exposition : on ne l'a vu, naguère, que srop souvent à Beaubourg, dans les espaces du Centre de création industrielle (CCI). Et c'est le danger que irôle l'exposition « Lutèce », si celle d'Altdorfer l'évite. L'une et l'autre, en revanche, souffrent d'un manque d'explication, on bien d'une confusion dans celles-ci, défaut que ne compense pas la qualité des catalogues, surrout pour qui n'a pas les moyens de se les offrir.

Mais restons à « Lutèce », puisque la chronologie est la meilleure et la plus réaliste des conseillères. L'avenir de « Lutèce » a été confié à une équipe où l'on compte, à pro-portions presque égales, des artistes, des sculpteurs et des muséographes. Son présent révèle qu'ont dû se faire jour de terribles luttes d'influences - mais n'est-ce-pas le fatal destin du sous-soi parisien? - entre les uns et les autres tant le résultat de ce travail commun supporte ostensiblement l'effort des

L'imagination de cette présentation est certes incontestable. On perçoit maintes et maintes idées, on se convainc de l'intelligence de l'ensemble. Tout pourtant, paraît excessif et forcé. Surtout les couleurs des murs et des cimaises, si galio-romaines qu'elles soient, car elles finissent par tuer celles de la pierre, par en effacer la sculpture, concorde esthétique, avec pour

les reliefs, les motifs. Est-ce volontaire? Est-ce pour réduire l'écart entre les fragments authentiques et les moulages ? Dans ce cas, les premiers sont pénalisés au profit des seconds sans que ces derniers en tirent d'ailleurs un profit autre qu'ane relative confusion. Ou se demande alors s'il était vraiment nécessaire de faire toute cette gymnastique pour accrocher comme « pour de vrai » dans les hauteurs telle ou telle architrave.

En plaçant l'exposition sur une aorte de nuage qui flotte entre l'ar-chéologie et la reconstitution sans qu'on aache trop où, les organisateurs out sans doute voulu retenir l'attention des publics jeunes ou blasés. C'est un bien. Mais les autres publics mériteraient aussi pareille prévenance. Il suffirait peutêtre que la lumière favorise davantage les restes authentiques de l'ancien Paris que les moulages ou le décor environnant. Il suffirait aussi de notices plus lisibles et mieux placées pour chaque objet, et de traductions plus systématiques lorsque les textes latins ou grees sont cités... Cela aussi relève de la pédagogie (2).

L'exposition est au demeurant anante et enrichissante (lire l'encodré ci-contre). On l'annonce comme le noyau, le point central, d'une série d'autres expositions, une dizaine, sur le sous-sol archéologique de l'Île-de-Prance. Ainsi se . trouvent justifiés les frais engagés au musée Carnavalet, et d'autent plus justifié l'achat, par le viaiteur, du catalogue, ouvrage de la meil-leure espèce, documentation préciense et claire pour le néophyte et Laissons Lutèce, Paris et l'Ile-

de-France, et partous pour l'Allebords du Danube. A Regensburg, ou, comme on dit en France, Ratisbonne. Dans ce qui semble être de nouveaux espaces — l'espace du Centre est toujours à surprises, c'est bien une idée de l'Allemagne qui se trouve matérialisée par la scénographie de Maurice Guillaud. directeur et animateur du Centre. Une Allemagne à la fois romantique et paisible, avec ses montagnes, ses collines, ses bois, ses minéraux. Il ne manque guère que la musique, mais il est vrai que l'exposition Caspar David Friedrich, voisine et tout aussi germanique, donne cette mesure de l'âme allemande (3). Pour Altdorfer, il faudrait d'ailleurs d'autres sonorités que ceiles de Wagner : le silence des forêts, ou l'écho des hommes, des bêtes, des armes, du burin sur la pierre, des vêtements de lin qui bruissent, ou encore le sifflement d'une flèche.

et redescend dans les dédales du Centre et l'on découvre au fur et à meaure les gravures et les dessim du maître allemand et de son entourage, evec un intérêt croissant, les effets ayant été bien ménagés. A l'exposition Friedrich, il n'y a guère que trois peintures, modes par la taille au moins, et des despine dont ni le choix ni l'assemblage ne parviennent à nous conveincre du talent pourtant bien réel de l'artiste. Pour Altdorfer, en revanche, il n'y a pas une peinture, pas une. Il est vrai qu'en novembre 1980, un tableau du même peintre a battu tous les records de prix, record assumé par la National Gal-lery de Londres : 50 millions de francs pour le Adieux du Christ à sa mère, voilà qui fait rever les amateurs d'art, mais pas les assureurs. Le prêt et le transport d'un Altdorfer, comme malheureusement, ceux de bien d'autres peintres, sont donc à peu près exclus, sauf au plus haut niveau des échanges intergouvernementaux.

L'inquiétante et forte nature

Voulant pallier l'absence des tableaux, ainsi qu'il l'avait fait pour Friedrich, le Centre a fait appel à la lumière et à la photo. Mais tandis que le premier faisait l'objet d'un audiovisuel assez difficile à suivre, Altdorfer bénéficie de larges repro-ductions immobiles, dont la luminosité souligne peut-être le côté facnce - comme dans un hall de gare, un panneau publicitaire Decaux sans en altérer cependant une lecture documentaire, au contraire. Voici nomment le polyptique de saint Florian et son saint Sébastien languide, voilà Suzanne au bain et voilà encore les armées déchainées. les détails échevelés de la Bataille

d'Alexandrie. De Susanne au bain, le Centre expose un splendide dessin préparatoire, à la perspective un peu torve (rectifiée dans la peinture). On y trouve tout Altdorfer. Comme dans tout Altdorfer sans doute, mais de manière plus concentrée : une passion de l'architecture qui atteint ici aux sommets de la pâtisserie, le paysage lointain et ses villes fortiliées, ses châteaux, la forêt, l'inquiétante et forte nature, une humanité qui parcourt aisément, dans le plus ténu des espaces. toutes les réalités de la vie, depuis la réflexion solitaire jusqu'aux plus typiques comportements de groupe. Tout cela, on le retrouve égrené

Altdorfer est bien servi par la dans les merveilles de toutes tailles



ici rassemblées. Il faut s'arrêter devant chaque gravure, même a'il est des vignettes dont les cadres n'ont pas plus d'ambition que ceux d'un timbre-poste. Quelle vie, quelle émotion, quelle simplicité ici, et là quelle truculence! C'est la première vertu d'Altdorfer : on ne s'envuie jamais. Une gamme de sentiments est à peine suscitée, une veine du dessit est à peine explorée qu'on passe à la suivante, religieuse ou paienne, austère ou paillarde, bucolique ou citadine.

Après cela, le terme de « réalisme fautastique », préféré à l'étiquette « école du Danube » pour titrer l'exposition, paraît presque insipide malgré l'élégante contradiction qu'il suggère. Ecole du Danube, c'était à la fois trop précis et trop vague, comme l'est toute étiquette universitaire qui force un peu la vérité pour la faire tenir dans un cadre. Celle de réalisme fantastique est moins risquée dans le mesure où elle reste vraie, qu'on mette l'accent sur la première ou sur la seconde partie de l'expression. Et puis, elle indique bien ces deux relatives constantes que sont, dans l'œuvre d'Altdorfer et de ses proches, l'effervesence délirante du trait et sa précision, sa rigoureuse dureté. Ses proches, par la famille, l'esprit ou la géographie, c'est son Irère Erhard, et Wolf Huber. Ostendorfer, Leinberger, auxquels on ajoute ici Lucas Cranach l'Ancien. Quelques autres encore, parfois restés par leurs seules initiales. Le maître, souvent, n'a qu'à bien se te-

« muséographie » (cela paraît tout

d'un coup un gros mot). Il l'est logue (500 pages), surabondamment illustré : pourtant un déploiement aussi impressionnant de movens photographiques et typographiques méritait plus de soin dans l'organisation de l'ouvrage. Tout se chevauche un peu, ce qui n'aurait pas déplu au maître, mais quand même... Les repères manquent, singulièrement lorsqu'on sort d'Altdorfer, et un index enfin aurait été bienvenu. Mais tout celac'est la précision scientifique par laquelle serait sans doute passé le premier courant muséographique évoqué plus haut courant pour ainsi dire « réaliste ». Or nous sommes dans le deuxième de ces que qui l'emportent. L'équilibre est toujours difficile à trouver.

FRÉDÉRIC EDELMANN.

(1) La société Panontès imagine, prépare ou monte des expositions, musées ou manifestations à la demande d'institutions publiques ou privées (notam-ment pour les actions de mécenat).

(2) Dans le cadre de cette exposition. et pour la première fois au musée Carnavalet, fonctionne, sur rendez-vous, du lundi au vendredt, un atelier d'animation particulièrement destiné aux enfants de buit à quinze ans.

(3) Casper David Friedrich, jusqu'au 3 juin. Dans le compte rendu que nous avons fait de l'exposition the Monde du avons fait de l'exposition (le monare qui 6 avril), nous avons omis d'indiquer la monographie Tout l'œuvre de C. D. Friedrich, parue en 1977 chez Flammarion, due à Helmut Borsch-Supan, et traduite par Simone Darses, qui nous si-

CENT TABLEAUX RUSSES AU GRAND PALAIS

La tradition de la révolution

L faut avoir fait le voyage à Moscou et à Leningrad pour voir les cent dix tableaux d'art russe actuellement au Grand Palais avec le Salon des artistes français. Et encore, il n'est pas sur que la visite des musées Tretiakov et d'art russe permette de voir ce qu'on présente ici. Les œuvres passent, pour une raison ou pour une autre, des cimaises aux caves et inversement. Tei artiste, qui, il y a queiques années, était relégué dans les réserves, se retrouve à l'honneur dans les salles. Tel autre, qui occupait le devant de la scène, en est

Cette exposition, généreusement envoyée par les musées soviétiques, montre bien un désir d'ouverture. Si elle n'illustre pas nécessairement le dernier état de la situation de l'art en Union soviétique, du moins témoigne-t-elle de la manière dont on veut, à Moscou, qu'elle soit perçue. Au fond, dans un esprit de

aniourd'hni absent.

dénominateur commun ce tempéra-ment russe si sensible au pathos.

Lorsque la couleur s'en mêle, cela donne les rudes visages, vibrant d'humanité, des personnages de Kramskoï: Le Portroit du peintre Chichkine, sorte de M. Courbet barbu faisant halte sur son chemin dans un sous-bois de chênes : l'archalque Forestier aux mains convertes de cals : l'énigmatique Inconnue, bourgeoise au regard plein d'idées de derrière la tête. Après les visages de Kramskol. viennent les paysages du même Chichkine, aux terres humides et aux fenillages enveloppés de lucurs douces.

Tout russes qu'ils sont, on voit bien d'où ces remusuts «peintres ambulants - tiennent l'origine de leur art nouveau. Ils le tiennent des réalistes révolutionnaires français du milieu du siècle. La Russie aussi, en ces amées d'abolition du servage, gagnait un peu plus de liberté. Les ambulants - couraient à la recherbourgeois, pour les peindre avec leur sentiment, leurs couleurs, russes. Répine, le peintre de la peine à l'ancien régime, personnifiée par les bateleurs de la Volga (on voit l'étude de cette image célèbre), marchait à l'avant-garde. Cela ne l'empéchait pas de paraître dans les salons à tentures, tout à fait à l'aise pour peindre, à la façon des chers maîtres de l'académie, de belles alanguies sur leur sofa. On le trouve aussi au Père Lachaise, rendant avec ferveur hommage au drapeau rouge. Car nombre de ces peintres tusses allaient et venaient entre Moscou et Paris.

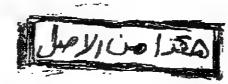
Nous sommes au cœur d'une première révolution picturale. Une révolution de peinture bourgeoise qui n'a plus rien d'impérial et que favorisent de nouveaux mécènes. tels Tretiakov lui-même, constructeur du palais-musée qui porte son nom, les marchands et industriels Morosof et Chtchoukine, qui, tous les ans, font le voyage à Paris et rapche de visages russes, populaires ou portent des Cézanne, des Monet, des

Picasso, des Matisse, Puis ouvrent leurs salons aux artistes locaux dans l'espoir de semer des idées nouvelles.

Les résistances au « cosmopolitisme . sont touiours aussi fortes que les ouvertures qu'on peut observer. A côté des réalistes, les artistes de tradition ne sont pas moins nombreux. Souriakov, Riabouchine, Koustodiev sont des peintres de scenes russes débordants de faconde, d'efflorescences colorées du rouge et du jaune d'or des icones, d'où les saints auraient disparu en laissant derrière eux un cérémonial de sête et de magie. Il saut voir le Portrait d'une semme de la classe marchande, de Koustodiev, Venus en piscau de seu sous sa grande robe à fleurs! On entend les grosses voix du théâtre de Gogol minaudant à propos du printemps; on voit le tumulte des images d'un film

JACQUES MICHEL

(Lire la suite page 18.)



INTÉRIEUR **JOUR**

Une star qui vieillit bien

Scène impromptue : Gilles Jacob a apprête à expliquer dans le bureau le mieux gardé du « bunker » de la Croisette, ce qui vaut au Festival son éternel succès, et à dresser le bilan de la version 1984, quand il est interrompu par l'entrée, très réussis, de l'acteur Tony Curtis.

En costume blanc, chapeau texan américain s'incline longuement et, en quelques phrases d'excellente diction, remercie, félicite, s'enthou-Cannes, Wonderful | Bye, bye ! Puis Curtis s'en va, très e pro s, préparer sa participation, ce mercredi 23 mai, à la plus fameuse des réunions de famille du sectième art. la soirée de clôture du Festival International du

Bien sûr, Gilles Jacob ne peut pes s'empêcher ensuite de s'assurer très modestement, et l'œil amusé, un effet gagné d'avance. Vous disiez, à propos du succès du Festivel ? L'hommage de Curtis est assez parlant, n'est-ce pas ? Comme sont éloquentes ces informations glandes dans ce même bureau où dix personnes préparent fébrilement l'heurs des palmes. Alnsi, c'est l'actrics Faye Dunaway qui remettra les plus convoités des lauriers du cinéma ? Sergio Leone, la « caméra d'or » ? La venue surprise de Jessica Lange et de Sam Shepard, le complice de Wim Wenders, avait été aussi espérée? L'écrivain ne prend jemais l'avion?

Mieux vaut rengainer nos queetions et nous esquiver discrètement de peur de voier trop de secrets qui doivent être jalousement gardés jusqu'à ce qu'en direct la France et, plus largement, les cinq continents per le vent de Mondiovision qui ques jours - alent les yeux rivés sur l'escelier d'honneur et la scène du grand auditorium.

Et puis le succès du Festival es tellement écrasant qu'il est tout à feit inutile de s'obstiner à chercher la faille auprès de Gilles Jacob. On peut varier les angles à l'infini, sonder le chiffres de fréquentation, le marché du film, le volume des achats ou l'effet médiatique, la « star system » discuter les œuvres en compétition, chipoter le plaisir prie à tel ou tel film. Cannes l'indétrônable est enracinée au royaume des superlatifs.

Au petit trot

Le leu le plus stupide consiste ici – et nous l'avons pratiqué – à chercher des mécontents, des vraies colères, de réelles déceptions au-delà des bouderies d'accompagnement ments ou cette espèce de léger écœurement qui gagne chaque année les milliers de privilégiés de la Croisette en clôture du Festival. Les plats servis sont trop riches, et l'unanimité des avis sur la magnifique santé de la tournis. Ne citons qu'une seule réaction pour nous épargner l'enflure du chœur des louanges, celle du Pierre Rissiant : « Ce fastival ast plus important que tous les autres

Après une alarmante année 1983, Cannes a retrouvé son sang malgré les demiers inconvénients du Palais effet d'édredon » provoqué par la vie en sous-soi. La presse dispose désormais d'un espace important, et les lité technique. Les critiques émises l'an dernier ne se sont pas renouve- dans les « catégories » qui ont tou-

mande clas, une sorte d'éponge disparités du cinéma.

Autre regret : la programm de la sélection officielle. Celle-ci a concentré en un week-end, les 19, 20 et 21 mai, les films les plus attendue, cont le tir groupé « américain » de Sargio Leone, Woody Allen, John Huston et de l'Allemand Wim Wanders, Après la curiosité de l'ouverture, après les retrouvailles, le Festival s'est un peu installé dans un faux rythme d'attente, et, depuis lundi, il achève sa course su petit

Préserver la grâce

« La programmation set toujours difficile, explique Gilles Jacob. Cette année, il n'e pas été possible de procéder autrement si nous voulions faire venir le meximum de gens. > Jacqueline Bisset tourne à Berlin et n'a pu s'échapper que le vendred volcan. Mastroiani n'a pu quitter son théâtre parisien que lundi. De Niro travaille sans arrêt. La temps leur est compté à tous. Quant au Pojonais Skolimowski, il est superstitieux, st seul le 18 lui paraissait une date à peu près autoportable.

On croise aussi sur la Croisette des « festivaliers » à qui il arrive de trouver partois les films engagés cette année « un peu moins bons » ou « plus moyens ». Mais os ne sont, tout le monde en convient, que des résctions d'enfants gâtés. Cannes a présenté encore, en 1984, « les mailleurs films du monde » dans les genres les plus variés. Les oublis sont peu nombreux, les malchances aeser rares, et personne ne croit vra ment qu'un film ait pu être « raté », faute d'information, per les sélection-

La cinéma évolue. Ses lieux d'épenouissement se déplacent, et Cannes tátorine parfois dans de nouvelle expériences. Ainsi, les films saintiques, de Corée ou de Hongkong, derniers-nés de l'intérêt internationai, illustrent encore un peu plus leur origine géographique que le talent réal de leurs auteurs. Le choix sers plus resserré, c'est promis, l'an pro-

L'intérêt du Festival de Cannes pour les cinéastes reste, au-delà de sa résonance internationale, plus que ismais la souplesse de son accuei égalitaire en un lieu unique. Les plus malins sevent, bient sûr, que le Palais et la Croisette réclament de l'émotion et que des films plus réservés, plus retenus, bénéficient souvent d'une curiosité plus relative Mais, à de rares exceptions près Cannon esit préserver intacte la préci de chacun de ses concurrents, garantissant au Grec Angelopoulos ou au Philippin Brocka le même cérémonial

Certains ont sa préférence. Les Allemands parce que le Festival a beaucoup fait pour leur éclosion ; les Américains parce que « leur dynamique est universelle »; les Français, bien sür, car la Croisette reste tricoiore... Les injustices fisquantes toutefois, les manques de générosité, de simple respect pour les deuvres ne sont plus perceptibles. L'évidence est bonne à dire : ce Festival est fou pense bien des handicaps, ailleurs insurmontables, entre des produits uxueux préparés à Hollywood et un film de bric et de broc venu des confins de l'Asia.

Une inquétude subsiste capendant

CHAQUE JOUR EN DIRECT

DU FESTIVAL DE CANNES

ECOUTEZ

LE CINÉMA

Le Monde

RACIO RADIO CÔTE GAZUR

lées. Simplement, le Palais reste un jours été les points forts du Festival, l'italienne et l'américaine. Fellini, 'Antopioni manquent cruellement. mais, à leur égard, Cannes reconnaît son impuissance. C'est toute l'industrie italienne du cinéma qui traverse une crise profonde, Las œuvres fortes n'y sont plus que rarement produites et donc absentes de la ection officialle. Le ces des films américains set

plus complexe. L'obsession du « box office » limite les créations d'auteurs et le l'estival paie, en bout de chaîne, les échecs commerciaux aux États-Unis de réalisateurs comme Scorsese ou Cimino, Gilles Jacob admet aussi cependant qu'il n'a pas réussi à drainer vers Cannes certains films « sélectionnables », voire « palmables », parce que leurs distributeurs n'avaient pas voulu attendre le mois de mai. C'est le cas pour Scarface, de Brian de Palma, Yenti, de Barbra Streisand, et aurtout pour l'Etoffe des héros, de Philip Kaufman, le film dont l'absence a été unanimement regrettée. Les « majors » américains entretiennent, on le sait, avec le Festival des relations difficiles. « La seule valeur honorifique que les compagnies d'outre-Atlantique reconsent, dit un critique français, c'aet le succès commercial. » Des films perdent en effet toute chance de concourir à Cannes perce que leurs financiers les soment en saliet dans tous les pays bien plus tôt, et cela essentiellement afin d'obtenir un acore leur assurant des chances de palmarès à la cérémonie des Oscars en avril.

Le détour par le « bunker »

fixé il y a quarante ans, des premient besux jours. « Mai est certainement ie plus mauvais mois pour un festiva aussi bien en France du'aux Etats-Unis. » La fréquentation des selles chute considérablement, à Paris ou et, malgré la publicité de leur sélection, trop de films engagés doivent supporter un effort financier supplémentaire et attendre septembre sans être vus. Quant su marché des a majors », leur philosophie de pur profit commande de privilégier les Oscara, on l'a dit, mais aussi Venise, Dequville ou Barlin, dont les dates,

mieux choisies, assurent plus que Cannes « une palette de relances

Le Festival des festivels, qui évoque tous les ans l'inconvénient de ses dates sens se résoudre - et son public lui donne raison - à les déplacer, se rassure en mesurant son importance unique pour les grands néastes américains : Coppola, Woody Alien, Altman, etc. Las Américains préférés de la Croisette sont aussi des réalisateurs qui encouren par leur exigence même le plus grand risque d'un échec commercial dans leur propre pays, « lis viennent alors se refaire des forces à Cannes, » Le détour par le « bunker » reconstitue les réputations. Il réconforte par la preuve faite en Europe que les œuvres malmenées n'étalent pes

Demier danger, admis per les organisateurs du Festival et qui peut peraître en contradiction avec le précédent : le succès même de Cennes, précipité désormais dans les turbulences encore mai contrôlées d'une

Une certaine disproportion est an la compétition et l'attente exacerbée, la surenchère d'informations qu'ils suscitent plusieurs semaines à l'avance. « Ce ne sont que des filme, dit un cinéeste, des œuvres d'art fragiles. » Le risque existe déjà, constaté cette année, de voir cer giosité, d'hystèrie journalistique et publicitaire dont viendront profiter — an l'annonce déjà comme probable - d'autres marchés, notamment

Cas craintes s'effecent cependent devent la belle confisnce dont le Feetival de Cannes fait encore preuve cette année. Les riv n'ont qu'à bien se tenir. Cannes souheite bien du plaisir au futur festival de Takya, le dernier des inconscients qui, après Bertin, Manille, Montréel, New-York, Paris..., rêve de mettre à son tour in stirr à terin.

Mais place pour quelques heures ancore au rêve en scope et en couleurs. En cette soirée de clôture surdélices très « glamour », comme il faut dice ici, de la bonne vieille mythologie cannoise. Une recette jamais copiée, bonifiée par le tempa at qui n'ast toujours pas à vendre.

PHILIPPE BOGGIO.

«LE BOUNTY», de Roger Donaldson Mel Gibson sans bouée de sauvetage

Cinquième remake du Bounty. On ire voir le film de Roger Donaldson pour Mei Gibson, il est beau, il est brun, il sent bon le sable chaud, le héros de Mad Max. Et l'habit lui va comme un gant. II. kui va d'autant mieux orsque la chemise, severament trempés, découvre un torte à l'huile de noix de coco. L'ouil azur et le recent sûr. la natte dié- gante et la démarche sensuelle, le clin d'asil mutin et le sourire mésistible, pas besoin de longs discours : les femmes se pâment. les hommes jalousent. Un héros, un vrai, qui sait mettre l'honneur dernière le cœur quand urgence fait loi.

Bref, al le Sounty version 84 ne sombre pas dans les saux troubles des méga-productions septies pour buvours d'esu plate, c'est bien grâce à Mei Gibson qui succède sans boués de seuvetage à Errol Flynn, Clark rôle de Retcher Christian. Dans celui du lieutenant Blight. Anthony Hopkins ne s'en tice par mai non plus spres Charles Laughton et Trevor Howard. Pour le rests, le bateau prend

Présenté en compétition et en ciótura, la principale concurrence, pour Roger Donaldson, est celle des quatre adaptations du roman de Richard Hough qui ont pricédé la sienne : in the Wake of the & Sounty ade Charles Chauvel (1933), les Révoltée du « Bounty », de Frank Lloyd (1935), The Women of Pitceim Island, de Jean Yarbrough (1956) et eurtout /ee ment une absence chronique de scénario pour ueer jusqu'è le corde une telle histoire. On la conneît per cœur : tyrenniq soumois, ivre de gloire, treitant ses hommes comme du bétali. accumulant les injustices, le lieutenant Blight se fait déposséder de son navire à la suite d'une mutinerie menée per son second, Fletcher Christian, Abandonné sur une chaloupe à la dérive avec quelques hommes, lorsqu'il regagnera l'Angleterre, il sera jugé

per ses pairs qui rendront hom-

mage à son sens du devoir.

L'ennui, ici, c'est que les personnages ne sont pes suffisamment tranchés. Artiviste mais sans pius, courant après le galori mais pas plus que de raison, un brin pointu sur les vertus de la hiérarchie et tetillon sur l'ordre et la propreté, Blight, tout juste agaçant, n'est pas le estaud définitif qu'on voudrait tenir entre ses mains pour lui régler son affaire. Il est homme d'expécartain courage. Quant aux mutins : de la receille, des moins que nen, toujours à se cherches querelle, pes même solidaires de leur sort, ne méritant que les fonda de cale et la corde. Poush i Pour den au monde on ne leur entensit son dos. Et sprès tout, le conflit qui naît sur le Bounty n'est immais que le soutvenant d'une lutte des classes qui oppose officiers et équipa au dix-huitième siècle dans plupart des tilms du genne.

Nuances absentes

On attend d'un film d'aventures qu'il y sit des bons et des méchents, on n'attend même que ça. Quitte à jouer le jeu. autant savoir à quoi s'en tenir. La psychologia des personnages est nuances : moins redicaux que ceux de Frank Lloyd, moins troubles que ceux de Lewis Miles-tone. Sans les talents conjugués de Gibson et Hopkins, on patsugerait dens le ricicule.

En renouent avec l'éconée maritime. Roger Donaldson ne se mouille pas. De tempêtes en pessent : les larges travellings autour du beteau, le vent dans les voiles et la caméra su pied de la mêtore: jes mers cerru et les rivages tiorés, les gentils et les vilains seuvages (quand même), les jolies indigènes qui se promènent les seins à l'air et ne rechignent: per à le begatelle, personne n'est décu du voyage. Bien envobé, le *Bounty* c'est le chocolat sans la nobi de coco à l'intérieur :: une goutte d'aqui dans la mar, en somme,

ALAIN WAIS.

OUINZAINE DES RÉALISATEURS

«PLUS HEUREUX QUE JAMAIS» de Murilo Salles

Un jeune Brésilien témoigne sur les années de terreur

S'adressant au public de l'ancien Palais des festivals avant la projection, Murilo Salles, d'un seul élan, a rendu hommage à ses aînés, Nelson Pereira dos Santos et Carlos Diegues, présents à Cannes, et a dédié démocratie au Brésil ». Nunca fornas tao felizes (Plus beureux ane jamais) résume dans son titre ironique, référence aux enfants gâtés du miracle brésilien » surgi en pleine répression politique, l'ambiguné de la démarche. Ce dont Murilo Salles nous entretient avec franchise et hauteur, c'est de la distance surgie entre les aînés qui luttèrent contre la dictature, les armes à la main, cotre 1969 et 1974, et leurs héritiers.

Un jour qu'on situera très vite à l'époque de l'ordre moral et de la répression, un adolescent a quitté brusquement l'école religieuse où il étudie pour retrouver son père qu'il n'a pas vu depuis phisieurs années. Ils regagnent Rio-de-Janeiro et s'installent à Copacabana dans un luxueux appartement dominant la baie. Le père ne donne aucune explication au fils, le munit abondamment de billets de banque et lui dit de s'amuser, de faire ce qu'il hui

Le père s'éclipse, le garçon ne comprend pas, il essaie de reconstituer le puzzie. Il fait la commissance de la propriétaire de l'appartement, une ancienne liaison du père, il trouve dans une valise det objett, une photo de sa mère et une coupure de presse : on y lit qu'un terroriste juste rentré de Cuba vient d'être abattu par la police. Parallèlement, il entreprend son « éducation » sexuelle, sa libération, avec violence, fougue. Il est une force de la mature qui tournoie dans le vide, sans point

d'appui, et se voit sondainement proicté parmi les adultes.

La vérité se laisse entrevoir, par fragments, nette. Le père participe à la lutte clandestine, il devait être l'ami du terroriste retour de Cuba. L'étau de la police se resserre, tra-qué il voudrait voir partir son fils, qui refuse. Il meurt sans violence apperente, s'éteint, sans avoir vraiment soulevé le voile de mystère qui

Plus heureux que jamais est un film magistral, un premier témoignage sur les années de terreur et d'oubli, comme on en a rarement vu. Murilo Salles, trente-trois ans, opérateur de formation qui signe ici son premier long métrage, laisse tout deviner sans rien asséner. L'utilisation du décor et de la lumière est prodigiense, à elle scule elle décrit un pays, une classe sociale, une façon de vivre. Le père et son file appartiement à la meilleure bourgeoisie, sont habitués an luxe. Quand le père prend les armes, omme déjà parvenu à un certain áge, ce n'est pas un guérillero qui joue les Che Guevara, mais un bourgeois qui se révolte au nom d'une certaine conception de la dignité humaine. L'issue sera tragique. Les enfants, anjourd'hui, se réveillem un

Murilo Salles ne cache pas son origine urbaine. Il parle au nom d'une génération perdue, issue de cette même classe bourgeoise dont provensit presque tout le cinema novo des années 60. Il ne triche pas sur les données de base, il dit, comme probablement plusieurs journes cinésates à venir : cartes sur table, essayons d'y voir clair.

James Ivory, fidèle à Henry James, s'intéresse aux angoisses mal contenues par ces certitudes, aux passions réfrénées qui se déversent dans le militantisme, au douloureux

(Vanessa Redgrave), vieille fille passionnée au physique ingrat et son cousin Basil Ransome (Christopher Reeves), macho tranquille. Tous les deux désirent violemment s'appro prier Verena Tarrant (Madeleine Potter), fille d'un médium charlatan, qui la traîne dans des séances publiques pour y prêcher la révolu-tion par les femmes. Son éloquence

La bonne parole est mieux entendue quand elle est dite par une jobe bouche. Christopher Reeves s'inté-

«LES BOSTONIENNES» de James Ivory

Féminisme, intimisme en dentelles

devait être la ville la plus victo-rienne du monde, pas frivole à vivre, ca particulier pour les femmes, corsetées au moral comme au physinae : tournures et cols montants. Mais aucune cuirasse ne pouvait les protéger de l'esprit pionnier. En épit de leurs ancêtres, de leur étaient américaines.

Les Bostomennes d'Henry James, ont des suffragettes de bonne féminisme. Pour le moins, il ne sym-pathise pas avec leurs idées. Dans notre siècle finissant, James Ivory prend ses distances. On sait bien ce que ces idées ont de dépassé, co qu'elles ont fait naître et qui demeure. On imagine le courage de ces femmes bravant le ridicule - et c'est plus facile quand on est de bonne famille, c'est à dire élevée dans les certitudes.

marivaudage que tricote l'intrigue, la rivalité entre Olive Chancellor et surtout son innocente beauté font

resse uniquement à la bouche, Vanessa Redgrave n'y est pas indif-

Boston, à la fin du siècle dernier, férente, mais ne cède pas à cette evait être la ville la plus victo-attraction d'ailleurs inavouée. Elle communie avec la jeune fille dans « la cause », lui fait promettre de ne jamais se marier. Verena renoncerait sans chagrin à tous les hommes qu'elle fascine, à tous sauf à Christopher Reeves. Il s'obstine, fait le siège et gagne très simplement ; il ne l'écoute pas parier, hu donne un baiser, lui met son manteau et l'emmène. Elle qui prêchait si bien pour l'indépendance féminine passe de l'amour étouffant d'une semme qui se voudrait maternelle à la prison du mariage avec un homme sûr de ses droits.

Autour du trio, il y a l'existence seutrée de la bourgeoisie bostonienne, que James Ivory reconstitue avec soin. Pas un fil ne manque aux dentelles, pas un reflet aux velours des robes et des rideaux. L'histoire coule comme une rivière calme. comme une dramatique à la télévi-

Les films intimistes, dans lesquels il ne se passe pas grand-chose, tout en demi-sourires et en larmes cachées, qui valent par l'humour des détails, par le « non-dit » conviennent bien su petit écran, le grand dilue leurs qualités. Il y a quand même un problème, c'est le distribution. Les seconds rôles sont parfaits. Vancasa Redgrave n'est pas sobre, mais sa personnalité attache au personnage. Madeleine Potter est bizarre : pulpeuse, plus attirante que jolie, primesautière et souriante, on se demande si elle est anormalement passive (après tout, elle a été élevée pour jouer les médiums) ou tout ment stupide. Quant à Christopher Reeves, il est aussi à l'aise et convaincant qu'un ours couché dans

de la soie. COLETTE GODARD.

du pr

अप्रकृति है ।

- 14

4 4 m

J. 41 8 11 5

- 117(TE) (E)

・・・となる。

A SA CONTRACTOR

الل ع⇔رين

1. 显示或数**数**

al an Back

2000 PM 74

فللهابة الرجادان

made Kan

10 E7 20

11.1300年後間

- will fill talk.

and Car to

Was and

- 147/1930 Shi

هينج الجداد وداد

· ... 1.24 (20)

en a particular expension The constraint of the 🕏 With the second of the way 164.3 Park Maria of the last terminal fgfy date nam As As As As As of Fernand in the Contract of They be the prepared The first of the state of the s 3671 2014 N. W. W.

The section of the second material of the second seasons and William Art of Mich. 1998. Part Sept 18 per 18 at Fall and Age Starting and I have been Charles and the Contract the new house Rating Spring or special Cal Bootute St. Australes great to this sectional THE ST TOTAL OF THE STATE OF THE the state of the second second

the of the way stages The state of the s be Torrer et Tief & E NO. 10 Dec 100 1000 1 Francisco y estagen the same to THE DESCRIPTION AND ASSESSMENT Arthur Carrier College the day of the set processes Paragraphic de la ser the garage and white the Seener of theme

2 3 Tree | 1 202 | 1-214 The same of Suc. The second second second Service States de Salarian de Caracter de Car the same of the faction A REAL SALE SALE IN A COL SOLUTION STATE a se trans The Blance State Antage 1

tage annex 2 of 8. 54 dustralien Erraria Section Section The a section de productions and Series Control of the The Cal of the Day of The Section of 1630°C. PB: 36 FA וא שמאיבלים אים פו שלים ביו אם משונים ביו deline critica la proper

SAUDINE COLOR DE LA MANTE DE LA COLOR DE LA MANTE DE LA COLOR DE L J_a

Concourage and Company of the state of the sta A 9) Adjuster Ger to

• • • LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 17

Winder language ouer de sautelle

通行 电 电流 始 机 🗫 -144 The shares of the state A SEED AND A PARTY OF PROPERTY. Marie Con Marie A.

rifferior sales sales. AND APPROPRIEST STATE OF Selferantine : ma. The State of the S And the property विकाधार संस्थात । he arees ober ROSPIE CO. . .

de James hors

en dentelle

aliang philipper — — and the second of the second School of the Service of the service of the Same and the second of September 1999

part of the form A W MARK THE TOTAL Regional States and States \$ 25 m . . Auto Synger (State) 4-9-6-5 A 15

was in with odaniji s č Kajimena i 80.00 Section 1985 1

der Maria

- ک

4-8 mm - 184

Acres 25 40 11 ا ما من

数 医皮肤

STATE TO SERVICE

Section 1

& MINTONE ME misme, intimism

> Ma brillante carrière. Pourtant, curieusement, la parcée promettause amorcée ces cinq demiéres années ne semble guère convaincre ache-teurs et distributeurs français. Responsables de la vente des droits de diffusion internationale, Jeanine Seawell se montre également perplexe : « Les Etars-Uni Norvège, l'Afrique du Sud... tous les pays, peu à peu, complètent leurs achats, les télévisions allemande et anglaise ont consacré checune un cycle au cinéma australien et l'Italie vient d'acheter une dizaine de nos films. Rien de comparable en France, où n'existe pas de réelle curiosité pour la culture des pays lointains. A

> > d'auteur et de forme plus sophistiouée, ne plaise deventage. > Etrange année, à vrai dire, pour le cinéma australien. Etrange époque, étrange festival. L'auphoris de la renaissance a disparu, et, sur la dizaine de productions présentées à Cannes (une vingtaine l'an demier), une seule, celle de Paul Cox, faisait partie de la sélection officielle (Un certain regard). Pas de manifestation particulière, pas de publicité, de fête, ni d'éclat : la délégation australienne a lait preuve cette année d'une étonnante discrétion, au point de se voir supplantée dans la presse et aux yeux du public par le vieux rival néozélandais et la dynamique créés

moins que l'Homme aux fleurs de

Paul Cox, considéré comme un film

autour de Vigil. Eclipse conjoncturelle ou résile crise de croissance ? Les deux peutetre, car il serait faux d'imputer aux seules difficultés économiques du pays et à l'inflation des coûts de pro- le roman de Patrick White...

INTERNATIONAL

OFFICIELLE

«GHARE BAIRE», de Satyajit Ray

L'adieu au Bengale du prophète ému et désarmé

Comme aucun cinéaste au monoc, dranath Tagore paru en 1915, deux ans après qu'il eut reçu le prix peut photographier, il monte luimême, et s'il a du faire confiance, Ghare Baire est l'adaptation d'un lant à l'accompagnement musical.

man de l'écrivain bengali Rabin- Comme aucun cinéaste au monde, Nobel de littérature, et publié en français sous le titre la Maison et le monde. Satyajit Ray l'adapta bien avant de réaliser son premier filin, Pather Panchali (1955), qui lui valut la gloire et un prix au Festival de Connes 1956. Ce premier trésade Cannes 1956. Ce premier scéna-rio devait être mis en scène des 1948 par un ami, le projet ne se matéria-lisa jamais. En 1981, la National Film Development Corporation - le CNC indien - lui donne carte blanpour régner che pour tourner l'œuvre de son choix, et un budget assez considérable. Il revient à Ghare Baire, écrit une nouvelle adaptation. Le tour-nage débute le 16 décembre 1982, Il est pratiquement achevé quand Ray

doit entrer en clinique pour se faire soigner. Son ills Sandip Ray, lui-même cinéaste, prend en main le mixage restant quotidiennement en contact son père par téléphone. Si l'on éprouvait quelque douts quant à l'authenticité du résultat final, il suffit, bien sur, de voir le film, mais aussi de se référer à divers documents photographiques qui montrent Satyajit Ray en train de diriger ses acteurs, ou assis le crayon à la main dessinant les cos-

tumes, on encore an pupitre travail-

e L'attitude farouche de la

France ? Un mystère. Une énigme, Le signe que l'industrie du cinéme y

est bien moine ouverte qu'elle le

ciame. > Le jugement set rapide, et

pour le moins sévère. Mais son

auteur, la productrios australienne

Joan Long, persiste, et s'an prend au

e mépris stupéfient » des distribu-teurs français à l'égard des films aus-

« Que nous faut-il désormais pour

avoir une chance de les intéresser ? Une excellente maîtrise de la techni-

que ? Personne n'oseralt nous la

nôtres ont un auccès fou dans de

nombreux pays, et il en serait de

même en France si on permettait aux

spectateurs de voir enfin nos filme.

Des stars ? Ah I C'est vrai. Il nous

manque des têtes d'affiche sur les-

quelles accrocher des campagnes de

promotion. Comment révéler un

C'est un viel cercle vicieux f s

acteur dont les films ne sortent pas ?

attendant de faire reconnaître en

Europe, et notamment en France, la

qualité et la personnalité de son

cinéma. Un cinéma vivant que les

cinéphiles ont repéré depuis une

dissine d'années et que le grand

public a découvert coup sur coup

avec la Dernière Vague, les Med

Max, Pique-nique à Hanging Rock,

Sans doute. Et l'Austrafie plaffe en

cette fois, à un tiers, le plus proche de lui, si l'on peut penser qu'il aurait raffiné telle ou telle nuance, la conception d'ensemble, le placement des quelques metures qui rythment le récit, le conception générale de la couleur, tout lui appartient.

Diviser

Non par quelque boulimie indue mais parce que, sans discours, sans masturbation ostentatoire de l'ego, Satyajit Ray vit un film jusqu'à la perfection. En retournant aux sources, aux racines de la culture bengalie, il retrouve avoc Ghare Baire le milieu et les problèmes qui ont bercé son enfance et sa jennesse. Tagore regarde une société à son zénith, qui se donne la comédie de la révolution, qui vit cloisonnée dans une morale aristocratique, consciente d'emprenter à deux idées du monde, à deux cultures, l'anglaise et la bengalie. Et à travers Tagore, Ray semble avoir voulu nous parler d'aujourd'hui, de la reli-

australiens. C'est même le contraire.

affirment certains qui accusent a

posteriori l'afflux de capitaux privés

déversés - sans grand discernement.

— sur le cinéma, grâce au « Tax

La fuite des artistes

en 1980, autorise le contribusible

australien à déduire de sa déclaration

de revenus jusqu'à 150 % de la

somme qu'il investit dans un film

éventuellement perçus étant exo-

nérés d'impôts à concurrence de

50 % de l'investissement initial. Un

système avantageux dont se sont

emparées nombre de sociétés, com-

pagnies ou professions libérales, et

qui a permis en un an la production

de solvante longs métrages i Beau-

coup de navets, reconnaît-on de

façon unanime. Les investisseurs, de

toute façon bénéficiaires, ne s'inté-

ressent guère au résultat et se

moquent bien de ce que la loi, en

imposent le bouclage du film dans l'année fiscele, incite à en bâcler

effreusement le montage. Les pour-

centages du « Tax incentive » ont

150 % à 130 %, at de 50 % à

Péripéties ? On a peine à admet-

Cependant, l'affaire témoigne du

problème ardu que doivent affronter

les leunes nations en manque d'iden-

tité : la fuite des intellectuels, des

artistes, des spécialistes. Cu'impor-terait, au fond, la multiplication de

films mineurs si, à côté, subsistait un

cinéma de qualité, de référence, un

modèle incitatif pour les jeunes

cinéaste. Le drame, c'est qu'aucun

une dimension internationale na

résiste à l'attrait du dollar américain

« Les meilleurs metteurs en scène

sont partis, observe Pierre-Henri

Deleau, directeur de la Quinzaine des

réalisateurs, l'un des premiers à avoir

introduit à Cannes, il y a une dizaine d'années, le cinéma australien. Ils tournem, désormais, quelque part sur la côte ouest des États-Unis des

films internationaux financés per des

producteurs américains. Cele appay-

vrit constamment le vivier des

talents, mais qui pourrait les blê-

Blacksmith), Peter Weir U'Année de

tous les dangers), Gillian Armstrong

(Ma brillante carrière), Bruce Beres-

ford (Tender Mercles), travaillent

dejà pour Hollywood et se voient

confier par les « majors » des budgets en millions de dollars... Un exil

temporaire; affirment-ils générale-

ment. Fred Schepisi rêve de revenir

au pays réaliser un film tiré de Voss,

Fred Schepisi (le Chant de Jimmy

at aux pressions de Hollywood.

tre qu'un afflux d'argent frais soit

plus nocif au cinéma que la pénurie.

30 %, le temps de production du film

récemment été diminués, pes

étant alfoncé d'une année.

incentive s.

gion, de la libération de la femme, de la révolution et du terrorisme. Il n'a jamais été homme à agiter des petits drapeaux. Il se contente de

Indes, décide le partage du Bengale en deux entités administratives dis-

Le reflux de la vague australienne

En 1905, lord Curzon, vice-roi des

tinctes. l'une hindoue. l'autre musulmane. Il met ainsi un terme à une coexistence ancienne et pacifique, selon le vieil adage « divisér pour régner ». Nikhil, riche propriétaire terrien, libéral, pragmatique, vit dans un palais des mille et une nuits. Il incite son épouse Bomila à sortir de son état de réclusion : c'est l'islam qui a voulu confiner la femme an foyer, certainement pas la tradition hindous! Bomila apprend l'anglais, fait la connaissance d'un ami de collège de Nikhil, Sandip, nationaliste enflammé qui prêche le rejet de tout ce qui est anglais. Sandip s'installe chez le couple, une idylle s'esquisse, jamais plus loin que les convenances ne le permet-

On pensera immédiatement à Charulata, une vingtaine d'années plus tot, déjà inspiré par Tagore. Sandip est un frandeur, un arriviste, un beau parleur qui s'écoute décla-mer. Nikhil entre en conflit avec lui, Filmé presque entièrement en stunon pas tant à cause des liens très dio, porté par la sensibilité et la tendres qu'il a noués avec Bomila

« A quoi bon regretter infiniment

ces déperts ? demande Joan Long.

qui a traveillé à plusieurs reprises avec Peter Weir. Souhaitons-leur de

pouvoir faire les grands films que l'Australie ne leur aurait peut-être

pas permis de réaliser et observons

la relève. Elle se prépare, elle sera bientôt là, mieux armée, mieux for-

mée. Plus inventive, et anti-

conformiete. Ce sont les jeunes que j'ai désormais envie d'aider. »

tient de façon prioritaire la commis-

sion australienne du film, créée en

1970, et qui, avec un budget annuel

de 16 millions de dollars, participe au

films. Un fonds spécial est réservé

aux projets de jeunes néalisateurs à qui on demande des idées originales,

d'inspiration plus suropéenne; un

autre, appelé « Funny Money », se

consacre entièrement à des projets

de comédies, l'humour étant, dit-on,

Reconquérir

le marché intérieur

Tout juste vingt-quatre ans, et

l'air d'un collègien espiègle, Richard Lowenstein as dit « plutôt lucky ».

D'abord la commission du film lui a

fait confiance dès sa sortie de l'école

nant les premiers 5 000 dollars

nécessaires à son projet de premier

iong métrage. La commission ciné-

matographique de Victoria a ren-

chéri, an lui atmibiant 100000 doi-

lars, les investisseurs privés

(docteurs, juristes, comptables...)

complétent son budget qui s'est

élevé au total à 750000 dollars.

Voità de quoi démarrer une « bril-

lante carrière ». Ensuite, son film Strikebound, qui reconte l'histoire

d'un jeune couple installé dans une

ville minière et confronté, dans les années 30, à la première grève de

l'histoire de l'Australie, s'est fait

remarquer à Cennes, et a valu à son

auteur des invitations pour les festi-

vals de Venise, de Londres, de New-

York et de Montréal. De quoi satis-

faire cette fois des envies de

voyage ! Enfin, assurer de trouver, grâce à sa récente célébrité, le finan-

cement nécessaire à son nouveau

projet, il s'apprête à produire égale-

ment le premier film de camarades

d'école qui n'ont pes eu sa chance.

De quoi se dédouaner pour s'être fait

Aux observateurs pessimistes de

la atuation australienne, l'entrain de

Richard Lowenstein est d'un fameux

réconfort : « L'industrie du cinéma

australien n'a pas encore fini, dit-il,

de pleurar sas enfants fugueurs, et

nous n'avons pas réussi à remplacer

les personnalités aussi fortes et

Weir et de George Miller. On traverse

une période de flottement ; la pays

cherche toujours son identité, et les

investisseurs privés poussent à la

plus grande médiocrité. Quitte à

ueuses que celles de Peter

si vite happer par le système !

Ce sont aux également que sou-

pour la l'açon méprisante dont il traite les paysans, prétendant leur imposer un boycottage onéreux des produits de base importés d'Angleterre, nourriture, tissus, Satyajit Ray est particulièrement dur pour ce révolutionnaire idéaliste, coupé

de ses semblables, de leur vêcu quo-

tidien. Bomila rejette l'imposteur.

A l'extérieur, le terrorisme se

déchaine. Qu'adviendra-t-il demain de ces êtres fragiles, délicats, héri-

tiers de la culture la plus rassinée,

mais incapables de s'adapter? Satvajit Ray n'est pas homme à pleurnicher sur les misères de ce monde, il pose ses personnages tels des motifs de broderie sur une tapisserie. Il garde toujours une hauteur. une distance quasi olympiennes, sauf que dans cet Olympe vivent des êtres de chair, laibles, vulnérables.

choisir, je préférerais renconcer à de gros soutiens financiers plutôt que de

perdre ma zotale liberté, et l'assu-

rance de disposar du final cut. Le

système américain, ses grands stu-

dios inhumains et ses moyens

insensés m'inspirent la plus grande méfiance. Même Wim Wenders s'est

planté en tournant Hammet. Pour-

avec son équipe allemende ! Il y a chez nous désormais toute une géné-

ration de très jeunes cinéastes

l'art, le style. Vous verrez d'ici peu!

L'aspect cosmopolite de notre pays

ressemble étrangement aux propos

du président de la commission.

M. Philipp Adams, ou à ceux de

M™ Joan Long, pour lesquels l'avenir

passe forcément par l'exploitation de

e Le cinéma australien a beaucoup

d'atouts dans son jeu, explique de

son côté Pierre-Henri Deleau. Un oro-

fessionnalisme indéniable, dû sou-

vent à un passage du réalisateur pai

raisonnables, qui s'expliquent notam-

ment par l'absence de stars interna-

tionales dans la distribution; des

moyens énormes de promotion, par

la force de son dollar. Et la langue

engleise qui lui fere travorser les

frontières sans difficultés. Mais que

les réalisateurs s'occupent d'abord

de reconquerir leur marché inté-

assurément, dit-on à la commiss

ANNICK COJEAN.

rencontre de l'Europe ».

la e nielité multiculturelle » du pays.

Une réflexion qui sonne juste et

sera notre force. »

magie d'un artiste comme hors du temps. Ghare Baire, sersit-on tente d'écrire, est peut-être le testament spirituel de l'auteur du Salon de musique et de Charulata, le point d'orgue d'une trilogie.

Gravure sur bois de MAZUEL

A soixante-deux ans, l'auteur, choqué par ce cœur qui lui joue des manyais tours et le cloue devant les évidences premières, se ramasse sur lui-même, plus statue du Commandeur que jamais : conscient encore de tant de beauté, de tant de naïveté. Demier témoin, prophète ému et désarmé. Ghare Baire plane audessus du Festival comme le message d'une autre civilisation. l'annonce du déclin imminent et inéluctable. L'histoire, oui, mais très simplement, à la hauteur de nos ridi-

LOUIS MARCORELLES.

UN CERTAIN REGARD

«L'HOMME AUX FLEURS» de Paul Cox

La perversion de la beauté

chez Charles Brenner, homme d'un certain âge, tapi dans un apparte-ment où il a rassemblé des objets, des œuvres d'art. Lisa se déshabille lentement. Jusqu'à la nudité compiète, ses gestes sont accompagnés par le duo d'amour de Lucia di Lamermoor, opéra romantique par

excellence, de Donizeni. L'Homme aux fleurs, de Paul Cox, est un film australien sans commune mesure avec les œuvres en provenance de ce navs. Charles Brenner, outre ses étranges rendezvous avec Lisa, rencontre un psychanalyste qui lui fait écrire, chaque Tête fêlée? Non, pas exactement. Brenner est un esthète décadent, un personnage digne d'Oscar Wilde (le Portrait de Dorian Gray I. 11 a la perversion de la beauté : celle des collections, celle des fleurs, celle du corps de Lisa, celle des voix lyriques changent la passion d'une facon

surhumaine (ici Montserrat Caballé et José Carreras). D'abord, Lisa ne comprend pas. Elle pose comme modèle, elle a donc l'habitude de se montrer nue : Brenner la paye pour cela, il ne lui demande pas autre chose. Sortie de chez lui, elle retrouve son amant, David, peintre raté qui se croit maudit : elle lui apporte de l'argent : il barbouille des toiles minables. Puis, la joune femme se prend, d'elle-même, à ce culte de la beauté dont elle est un des éléments, la - petite fleur - exaltée par Brenner dans les

lettres à sa mère. En opposant l'univers prosaïque. Un a impératif a absolu, selon Jeanine Sezwell, qui s'inquiète de la concurrence sauvage de la vidéo et de la diminution de la fréquentation des salles (deux cents menacent de fermer). « Une période chamière pendant laquelle le jeune cinéma australien s'apprête à rejeter en vrac l'influence hollywoodienne pour lancer un pont, par delà les mers, à la

Une fois par semaine, Lisa vient sublime d'une diva donnent l'âme de Lucia di Lammermoor.

des beaux-arts.

sordide du faux artiste à celui du collectionneur raffiné, le réalisme banal des relations amoureuses Lisa-David, au resoulement ethere du désir sexuel. Paul Cox prend parti pour la perversion de Brenner, en fait un idéal, un modèle de vie et, même, une attitude morale. De semme-objet rétribuée par un voyeur, Lisa devient une véritable création artistique. A son corps caresse par le regard de Brenner, la musique de Donizetti et la voix

Paul Cox unit, ainsi, dans une

prètes, Norma Kaye et Alyson Best. Et lorsque David (Chris Haywood, que le réalisateur n'a pas gaté) fait irruption dans ce monde harmonieux, c'est lui, l'anormal, le taré, l'être social nuisible. Fascinant retournement de valeurs. Un meurtre y est aussi considéré comme l'un



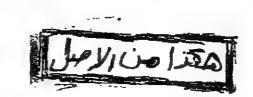
LE FESTIVAL **DE CANNES** film à film

cinétélé

8 pages couleur: les spécialistes de la rédaction jugent tous les films du mois à la télé.

SORTIE VENDREDI 25 MAI





Cent tableaux russes

au Grand Palais

(Suite de la page 15.)

C'est cette couleur russe qui fait imploser les tableaux de l'intérieur, que Diaghilev avait tenté d'exporter en Occident. Il est là, le maître de ballet, mais en stricte redingote et pantalon rayé, peint par Bakst, son décorateur préféré, « devant sa nou-

Les données changent lorsque Lévitan entre en scène. L'anecdote réa-liste des visages ne l'intéresse pas ni l'éclat des taffetas à fleurs de maritornes endimanchées. Il peint la lu-mière, elle seulement, qui descend d'un ciel d'argent, Après la pluie, et suspend le temps sur les architectures à bulbes qui se dessinent au loin. Silence aur Un jour d'été. Calme partout. Une sureté et une économie de moyens qui étonnent. Quel beau peintre, ce Lévitan, si peu connu en France! L'impression nisme russe s'agite chez le lyrique Vroubel dans un tableau assez confus, et se calme chez Serov, qui ajoute une pointe de romantisme, à la Fantin, à ses charmants portraits.

La saile du fond concentre des œuvres de la dernière révolution des peintres russes. Partout un même soulèvement de formes, de couleurs, cette fois plus familiers. L'accrochage commence par le Portrait d'Akhmatova, d'Altman, qui a aussi cet éclat de couleurs d'icones, bleu et or, trop russe pour être vraiment cubiste. Ce pointre exalté de la révolution d'Octobre a disparu trop tôt. lorsque la bureaucratie mit de l'ordre aux élans des combattants trop sincères pour un monde meilleur.

Colorées à coups de cymbales

Chaque fois que la peinture russe s'ouvre à l'influence de l'Europe occidentale, s'annonce la tentative d'un retour aux sources. Et ces a sources », c'est toujours l'imagerie. primitive des gravures populaires du dix-septième siècle colorées à coups de cymbales. Des mouvements aux noms les plus bizarres l'aisaient La Queue de cheval était conduite par Larionov, avec Malevitch, Gontcharova, Tatlin. Chagali, de son ate-lier parisien, envoyait des tableaux à leurs manifestations. On voit bien cette inspiration populaire chez La-rionov, avec ses soldats en bottes et casquettes de conte d'enfants, qui par moments décoilent du sol.

Cette tendance russo-russe était loin d'être en accord avec les « décadents - du Blaue Reiter de Munich dont faisait partie Kandinsky. Ses trois tableaux abstraits de cette période, eux aussi, tirent leur inspiration du côté des sauvages couleurs des gravures populaires. De Malevitch, abondamment représenté avec

six tableaux, on montre le parcours changeant, qui va de l'impression nisme au suprématisme en passant par le cubisme, le mbisme de la Femme à la hampe rouge. On a ou-blié de faire venir ses fragiles carrés blancs sur blanc, anxquels répon daient ceux, noir sur noir, de Rod-chenko, qui mettaient un point final à toute peinture. Cette désincarnetion par la géométrie convenait si peu, on s'en doute, aux besoins de l'Etat, lorsqu'aux années 20 et 30 il jugea le temps venu d'incarner ses-béros per la peinture réaliste socia-liste, que Malevitch dut revenir, contraint et forcé, à une figuration explicite, peu avant de disparaître.

Géométrie des corps

La Ruche avait sauvé Chagall. qui n'a pas eu à adapter sa peinture aux exigences du pouvoir. La révolution, soit. Mais d'autres raisons personnelles motivaient sa présence à Vitebak: il était vanu chercher sa fiancée », comme il dit, longtemps laissée, délaissée. Trois toiles de 1914 à 1918 recontent, il l'épouse et fait de ce « mariage » un tableau où le couple est coiffé des ailes d'un ange noir. Puis il l'emporte Audessus de la ville, la tient d'un doigt, comme un étendard, la jupe claquant au vent, montrant au monde sa fiancée enlevée au sérail

Ces tableaux, on les croit gentiment figuratifs. Ce sont des compositions puissamment symboliques, sous-tendus de géométriques verticales et horizontales, mais faites de corps palpitants, qui collent parfaitement à l'art nouveau de ces an-nées. Dépassant les idées et échappant aux formes connues, ce peintre, ce poète, fait de son bonheur russe la matière même de ses tableaux.

Comme Malevitch, Petrov a dů abandonner le symbolisme plastique entrevu sans doute dans la Danse de Matisse, avant de sacrifier aux nécessités du réalisme socialiste. Quinze ans séparent l'envol des jeunes gens sur leur Cheval rouge de la Mort du commissaire, en 1927. Il faut dire que le style réaliste, d'où a disparu la folie russe de la couleur, a été plutôt oublié dans cette exposition. A part quelques toiles de guerre comme la Lettre, qu'une famille lit à un soldat, la Fin, qui évoque l'ultime moment de Hitler parmi ses généraux misérablement débraillés. Et enfin, l'apothéose de la Fenaison, de Plastov, par une in-mineuse journée d'été de l'an-

JACQUES MICHEL Chefs-d'œuvre des musées de l'URSS au Grand Palais, en accompa-gnement de l'exposition annuelle du Sagnement de l'exposition annuelle du Sa-lon des artistes français, organisé par Arnaud d'Hauterives. Jusqu'au 29 mai.

CINÉMA

Il était une fois en Amérique » de Sergio Leone

Eden apocalyptique en forme d'opéra baroque, à partir d'une histoire de gangsters, prétexte à un voyage dans la fascination de Sergio Leone pour le cinéma hollywon-dien et ses fantastiques acteurs, Robert de Niro, James Woods et les

« La Pirate » de Jacques Doillon

Un film orageux, un happening à cinq personnages nés des fan-taumes de Jacques Doillon. Pour faire jaillir oes fantasmes, le réalihaumr a poussé ses interprètes au hout de féroces passions. Jane Bir-kin est dramatique et formidable.

Le Succès à tout prix > de Jerzy Skolimowski

Plus ou moins autobiographique, le film renvoie à une préoccupation lancinante de Skolimowski. Îl a'en prend à ces artistes polonais pris entre leur pays enchaîné et les nations occidentales, dont ils sout la bonne cooscience.

THÉATRE

« Le Pain dur » Porte Saint-Martin

Du Claudel méchant, peignant façon Zola ou Balzac toutes les vilenies de la bourgeoisie du dix-neuvième siècle. Un Claudel qui parle moins de Dieu que de la spéculation capitaliste, du colonialisme et des juifs. Tout Claudei pris à bras-le-corps par le joyeux et sar-castique Gildas Bourdet. Une vraie

« Dom Juan » aux Bouffes-du-Nord

On devrait dire . l'autre Dom Juan », car ce que propose Maurice Bénichou ne ressemble à rien de déjà vu. Non point qu'il utilise des décors ou machineries compliquées. Non point qu'il traficote se Tout bonnement, il a choisi Niels

Arestrup pour héros et a demandé à ce séducteur d'être le moins charmant possible... Et hi a flauqué pour valet Claude Evrard, aussi génial que peu conforme.

MUSIQUES

A travers chants

Le titre de Berlios s'impose de plus en plus en France, où il faut courir « à travers chants et champs » pour suivre la musique. Ainsi du Festival de l'Ilede-France, qui nous propose cent concerts-promenades dans les châ-teaux et les parcs. Ces jours-ci l'Orchestre de chambre de la Communanté européenne à Meaux (le 25), l'Orchestre de chambre de Prague à Grignon, Saint-Seine, Chavensy (le 26), l'ensemble Audo-nia à Vaux-le-Vicomte, Blandylès-Tours et Champeaux (le 27). l'Orchestre Paillard à Vincennes (le 29). (Rens. Pestival de l'Ile-de-France, 15, avenue Montaigne, Paris: tel. 720-23-87.)

Réciproquement, les plus impor-tantes chorales de l'Ile-de-France, agréées par le ministère de la culture, sont à Paris cette année pour un Forum régional des chorales, qui leur permettra de rece-voir une aide financière ou technique. (Eglise Sainte-Croix-Saint-Jean, 6 ter, rue Charlot, 75003 Paris, les 23, 24, 25, à 19 h; le 27, de 15 h à 22 h; tel. 526-16-31).

Evénement à Grasse : la création d'un opéra de Vivaldi, le Couronnement de Durius, récemment décou-vert, avec une distribution somptueuse. (Centre international de Grasse, 2, avenue Maximin-Isnard, les 25, à 21 h, et 27, à 15 h; tél. (93) 36-70-18). Non loin, à Toulon, ouverture du Festival, avec le Concours international de haut-bois, préludant à de brillantes cations. (Rens. : (94) 93-52-84.)

Retour à Paris pour le Festival de Bagatelle, permet d'entendre de jeunes pianistes français. (Rens. 325-14-21.)

Subramaniam

L'un des plus grands violonistes de l'Inde, le « Menuhin » indien, connu pour avoir créé de nouvelles techniques, de l'archet et de la main gamba, interprête impiré de la musique karnatique de l'Inde du Sud, mais aussi du jazz le plus avancé (il a joué avec Herbie Hancok, Stanley Clarke...) en tournée. Le 24 mai à Grenoble, le 28 à Evry, le 2 juin à Boanne, le 4 à Paris, le 5 à Nantes. (Rens. (3) 417-31-08.)

GALERIE REGARDS

11, rue des Blanca-Manteaux (4º) de 14 à 30 à 19 à (af land), 277-18-61

CHRISTIAN BONNEFO

.23 mai - 23 juin .

到1986 ((国)) 1980年

47, rme de Monceeu, 75008 Peril 563-28-86 - 563-37-14

PICASSO

17 mai 3 jain

FONDATION C. GULBENBIAN

51., avenue d'Iéna – 75116 Paris

EXPOSITION TE LYBABIMANE

DAME L'ART CONTEMPORAIN

du 2 mai au 28 juin

lundi-vendredi de 14 h à 18 h

Malavoi

Violons sensuels, vertiges créoles, Malavoi, le groupe martiniquais qui monte, interprète biguines et mazurkes : irrésistible. (Jusqu'au 30 mai au Théatre de la Ville à

ET AUSSI : Kandja Kouyate et Zani Diabate, la voix des griots, la grande tradition épique de l'empire du Mali sur fond de tambours, de halafons et de guitares électriques (jusqu'au 26 mai, 21 h. Palais des Glaces); Arturo Sandoval, l'estrompettiste d'Irakere, y su grupo, de Cuba, torride (du 29 mai an 8 juin, 21 h. Palais des glaces); Cheikh iman et Ahmed Fouad Negm., poète et musicien égyptiens, ironie sociale, dans la « grande » tradition (30 et 31 mai à la Mutualité à Paris); Alt Menguelet, l'un des musiciens berbères les plus populaires en Algérie (26 mai, 14 h 30 à l'Olympia).

JAZZ

Luther Allison

Le grand bluesman américain a toujours le hlues... Ce fabuleux guitariste, chanteur, dont le disque Life is a Buch vient de sorur, sera pour quelques jours parmi nous (du 24 au 26 mai, 20 h 30, Bohino).

George Lewis

Ce compositeur, virtuose du trombone, qui représente parmi les jeunes musiciens noirs américains venant du froe-jaxx l'aspect le plus pointu, présente son tout dernier système d'improvisation assisté par multi micro-ordinateurs. Songuvre, Raisbos Family, est une première mondiale (du 23 au 25 mai, 20 h 30, à l'espace de projection de l'IRCAM).

ET AUSSI : Henri Texier le 26 mai au New Morning (auvi du 26 au 30 par le quartet Cedar Walton, Eddie Harris, Idries Muhammad, David Williams et le 31 par Stan Getz); Hervé Bourde et le Bolem Quintet, à l'occasion de la sorrie de son disque Destinée avec Merzak Mouthana, au studio 105 de la Maison de la radie (le 24 à

Le groupe ... **Emile Dubois**

au Théâtre

de la Ville

Les trois programmes présentés permetteut de se familiariser avec GALERIE RENE DROUET

la mythologie personnelle de Jean-Claude Galotta et de ses danseurs : Ulysse, c'est l'œuvre de référence, une fresque solaire qui contient en puissance toutes les créations futures où le chorégraphe cherche son langage original. Les Survi-sonts, c'est le gel total à partir duquel la tribu Callotta va partir à la conquête de son propre style. Hommage à Yves P. (version intégrale quatre beures) est une sorte de film avec des panoramiques et des zooms sur la mutation de la

g transfer

Lang agent

gracing of

n 200 元本

THE RESIDENCE

· 大学的经验。

S ALLEY

of FE/md

THE REAL PROPERTY.

14 17 12 PKB

かできる。 2.45 より では では 2.50 では 2.50 と 2.50 と

Tarter Talent Charles Sin 18

SEASON TO ANTINE

Service of the Servic

Section 20 to Section 200

The state of the s

THIS IS DE LINE

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON OF THE PERSON

14、11年まで、経営開催業

Fager Calburge Charles (2004)

TO PROPERTY.

1204 M

10,450 April

小水色 事

TACTURE, A WES

HERE IN CRASE

of the state of th

FILT ST PETER

FAT A STORE DE 16 MAR

TOTAL S

245 DRO CHELL PR

AND SHAM REPER SHAME AND S

CONTRACTOR OF

Maria Salar Salar C THE REAL PROPERTY.

TO THE SOUTH

ROTAL PARKETS

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

Act of the party o

Majore Market

RICHARD BE

to the state of

Mary De off &

CILLES DELLS

The Same Control of

THE RE IS

There was departed

art was the field

Upra H

ET AUSSI : Jennifer Muller and the Work au Théâtre de Paris (énergique, rapide et décidée); Notre-Dame de Paris au Théâtre musical de Paris le ballet national de Marseille Anna Teresa de Keerymaeker au Centre culturel de Châtillon, 23 su 26 mai, 21 h. (la post modern dance balge); jeunes cho-régraphes à la Ménagerie de verre (Gesaha Fontaine, Xavier Timmel) 23-25 mai 20 h 30, 24 mai 18 h 30; la compagnie Astrakan à l'Orangerie du jardin des plantes de Rouen, 25 et 26 mai 23 h ; créstion de « Tendre Carmen » d'A. Ceta par le Ballet du Nord à Rouheix, 25-26 mai 21 h.

EXPOSITIONS

Trésors

de l'ancien Nigéria au Grand Palais

Des cenvres d'une succession de cultures depuis le cinquième siècle avant notre ère, qui sont souvent le fruit de fouilles récentes ; des pièces choisies pour leur beauté ; des prêts exceptionnels qu'on n'aura certaient pes l'occasion de revoir avant longtemps.

Un musée d'art. contemporain

pour Bordeaux

Le Centre d'arts plastiques contemporain, le CAPC, s'agrandit dans l'entrepôt Lainé et devient musée. Trois expositions marquent l'événement : l'une est consacrée à Cy Twombly, l'autre à Anselm Kie-fer (dont l'ARC à Paris propose une rétrospective), la troisième, intitu-lée « Légendes », cherche à faire émerger les liens secrets entre des arristes d'horizons et d'ages diffé-

JARDINS DE PARIS

104, r. du Pag St-House 3-- 266.57.25

23 mai - 9 juin

ORANGERIE DE BAGATELLE BOIS DE BOULDGNE
MP Port de Neufly, bus 43
Ouv. z.L.; af landi.
11 h 30 à 18 h 30 - Visins confirence tout
les mardis à 15 teuese. Concerts organisais
par le société Chopin. T.L.; 12 h 30 du
19 mis au 3 jule inclus. — Samedi et dim.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58; rue de Richelleu (2º) 261-62-63

dix siècles d'enluminure italienne VP-XVP sidules ique les jours de 12 h à 18 h — DU 8 MARS AU 3 JUIN

XXXX SALON BE MONTRODGE @ 2 mai-3 lain. ART CONTEMPORAIN, peinture, sculpture, dessin, traveux sur papier, photo et

OTTO DIX GUVRES DE 1910 à 1966 mile Boutroux, et 32, rue Gebriel Péri -MONTROUGE, 10 h à 18 h-

Galerie andré-françois petit boulevard Saint-Germain - 544-64-83

MAI - JUIN GALERIE MATHIAS FELS 138, Boulevard Haussmann, 75008 PARIS

georges bru

jusqu'au 31 mai

da 15 mai au 30 juin 1984 La Maison de la Lithographie

110, boulevard de Courcelles - 75017 PARIS 78.: 227-20,16 - Micro : Tornes, Conredice twen 6u lundi au samedi inclus de 11 h ; 19 h-tant interruption.

intervalles

25 mai 1984, à 21 h Conservatoire Municipal de Montreell 13, avenue de la Résistance 93100 MONTREUL

Andrée COHEN, Evelvne RAZIMOWSKI. Antony MARSCHUTZ, Luis NAON





Envoi programme sur demande

UNE GIRAFE POUR LE ROI

DU 19 AVRIL AU 15 JUILLET

DERNIÈRES

DU 26 AVRIL AU 27 MAI

comedie de nicolai eraman mise en scene de 1. P. Vincent



VENDREDI 25 MAI - DIMANCHE 3 JUIN A L'ORANGERIE.

ROUTE DE SAINT-CYR. VASTE PARKING

QUATRE-VINCT-CINQ DES PLUS GRANDS ANTIQUAIRES VENUS DE TOUTE LA FRANCE EXPOSENT SUR 5000 M° DES CENTAINES DE CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART.

TOUS LES JOURS DE 11 H A 22 H. NOCTURNES JUSQUA 23 H: VENDREDI 15 MAL MERCREDI 30 MAL VENDREDI 1" IUIN. UN RENDEZ-VOUS EXCEPTIONNEL AVEC L'EXCEPTIONNEL





EXPOSITIONS

والمرجد المؤثرة

erthodis er

Santo pages | No.

E. ...

4. 1

#REC'S)

Continue same

77

Mary Springer

2 th - The real Part 1

Marie Charge Course

والمراوية ويتواوله ARTON TAXABLE IN

Carried Avenue

274 30 Car

Enterly John S

Apple Control of the Control # 4 Line

Water and

Filter -A STATE OF THE STATE OF

Carrier Section

Printer.

10 M

Mary Age 1

通知 727 - ディー

异瞳性原 能之一不证人

ally have been

Books d'an ammate la m

10 - 55 m. 28,52 m. p. 1 m. 1 a. 15 m.

reorges bri

J.C. PICOT

PARE

网络

Contract to the second

Apales and

Centre Pompidou

Entrée principale rue Saint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277of mardi, de 12 h à 22 h ; sum et dien., de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimanche.

MNAM Visites animations régulières, sunf mardi et dimanche, à 16 h et 19 h ; le samedi, à 11 h, entrée du musée (troisième étage) ; hudi et joudi, 17 h, galeries contempo-

DONATION DE LA PAMILLE DE ENRICHISSEMENTS DU CABINET

D'ART GRAPHIQUE. De Bankt à Matisse, Jusqu'au 20 août. PIERRE DE FENOYL. Jusqu'an

ETTENNE-MARTIN, « Demontes ». Jusqu'as 11 juin.

BOULLION - REYNIER - VIDILLE. ANDRE GELPKE, Photographics.

IMAGES ET IMAGINAIRES D'ARCHITECTURE Jusqu'au 28 mai.

THÈME / ILLUSTRÉ. Claude Lapointe, Emetrateur. Bibliothèque des enfants. Piazzs, jusqu'on 18 juin.

HLES FLOTTANTES. Un purcours à travers les œuvres de Ruris Tissot. Atelier des enfants. De 14 à 18 h. Jusqu'an 30 mai.

Musées UN NOUVEAU MONDE: Cade-france de la politime susfricales, 1760-1910. Grand Palais, avenne du Général-Bisenhower (261-54-10). Sauf mardi, de 10 h à 20 h; meutredi, juaqu'à 22 houres. Entrée :16 F; la semedi : 12 F. Jusqu'au 22 houres.

LE TRÉSOR DE SAINT-MARC, & Venine. Grand Palais (voir ci-dessus). Jusqu'au 25 join.

LA RIME ET LA RAISON, Les collections Ménil (Houston-New-York), Grand-Palais, Emrée place Clemencous. (Voir el-derme.) Jusqu'au 30 juillet. TRESORS DE L'ANCIEN NIGERIA.

Grand Palais (voir ci-dessus). Entrés : 12 F ; le samedi : 8 F. Jusqu'su 23 juilles. JEUNES ARTISTES SOVIÉTIQUES ET CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ULESS. Orned Palais, avenue Winston-Churchill.
Tous les jours, de 10 h 30 h 18 h 30.
Jusqu'au 29 mai.

JACQUES-HENRI LARTIGUE. Pages d'albums. Grand Palais, avenue Winston-Churchill (256-37-11). Sauf kudi et mardi, de 12 h à 19 h. Entrée : 8 F.

NOUVELLES ACQUISITIONS & NOUVELLES ACQUISITIONS of dispartement des conjunctes, 1980-1982. Musée du Louvre, pavillon de Flore, entrée porte Janjard (260-39-26). Sanf mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 13 F (grathite le limentale). Execution décide enche). Juggu'an 4-inh.

ACQUISITIONS DU CABINET DES DESSINS, 1973-1983. Musés du Louvre (voir ci-dessus). Jusqu'an 4 juin.

LA DONATION EAUFMANN ET
SCHLAGETER. Musée du Louvre, entrée
porte Jaujard (voir ci-dessus). Juaqu'an
3 septembre.

DIX SIÈCLES D'ENLUMINURE ITALIENNE, du VI^e au XVI^e siècle. Bibliothèque nationale, 58, rue de Riche-leu (261-82-83). De 12 h à 18 h. Jusqu'an

JACQUES CHARDONNE. Bibliothi-us actionals (voir ci-destur). Josqu'es RITZI ET PETER JACOBI. Musée d'un moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-Wison (723-61-27). Sauf jundi, de 10 h à 17 h 30; mercredi jusqu'il 20 h 30. Entrée : 9 F (gramite le dimanche). Jusqu'au 24 juin.

JEAN PONS. Des amées 50... nent amées 1900. Musée d'art moderne de la ville de Paris (voir ci-denne), Jusqu'es

3 juin.

SANDRO CHIA. Peintures 1976-1964.

ANSELM KUEFER. Arc., an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir eldesner). Jusqu'an 24 juin.

LE PRINCE EN TERRE D'ISLAM CHAPITEAUX ROMANS. Palais de Tolyo, 13, avenue du Président-Wilson (723-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15, Entrée: 9 F. Jusqu'à fin octobre.

LUTÈCE-PARIS DE CESAR A CLOVES. Musée Cernsvalet, 23, rue de Sévigue (272-21-13), Seuf bundi, de 10 h h 17 h 40. Entrée: 9 F (gratuins le diman-che). Jusqu'à fin mars 1985.

CONSTANTIN KOUSNETZOFF, 1863-1936. Must: Carnavalet (vols ci-dessus). Jusqu'au 29 juillet.

LOUIS BOILLY, 1761-1845. Music Marmottan, 2, rue Louis-Boilly (224-07-12). Sant hundi, do 10 h à 18 h. Jusqu'an

LOUIS XIV ET L'URBANISME ROYAL PARISIEN, Archives nationales. Missée de l'histoire de France, 60, rue des France-Bourgeois (277-11-30). Sauf mardi, de 14 h à 17 h. Entrée : 4 F; dim. : 2 F.

CAMBLLE CLAUDEL, 1864-1943, Musée Rodin, 77, rue de Varunne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 à 17 h 48. Estrèc : 9 F. Jusqu'au 11 juin.

MONTMARTRE. Des origines à sos jeurs. Musée de Mourmartre, 12, rue Cor-tot (606-61-11). De 14 h 30 à 17 h 30; dim., de 11 h à 17 h 30. Entrée : 10 P. Jusqu'à fin décembre.

Jusqu'à fin décembre.

LES FASTES DE LA TAPISSÈRIE
XV/XVIII SIÈCLE. Musée Jacquemard.

André, 158, boulevard Haussmann (56239-94). Sauf landi, de 13 h 30 à 19 h.

UN SIÈCLE D'IMAGES DE PIÈTÉ 1814-1914. Muséo-galerie de la SEITA, 12, rue Surcouf (555-91-50). Sauf diman-che et jours fériés, de 11 h à 18 h. Jusqu'au

RICHARD BANON. Conclergerie, 1, quai de l'Horloge (354-30-06). De 10 h à 18 h. Jusqu'au 3 juin. CONCOURS DU PRIX NEUMAN. Masée d'art juif, 42, rue des Saules (287-84-15). Sauf ven, et sam, de 15 h à 18 h. Jusqu'au 18 juin.

GILLES DULIS. Pelatures sur verre. musée Bricard, I. rue de la Perle (277-79-62) Sauf dim et lundi, de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h; moreredi jusqu'à 19 h.

150 ANS DE RESTAURATION EN LA NGUEDOC-ROUSSILLON - L'ARCHITECTURE ET L'EAU. Musée des monuments français, palais de Chaillet,

place du Trocadisco (727-35-74). Sanf mardi, de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15. Entrée: 9 F Jusqu'an 27 août. MUSIQUE DES PEUPLES DU MONDE Musée en herie. Jardin d'acci-monde. Musée en herie. Jardin d'acci-natation, bois de Beulogne (747-47-66). Tous les jours, de 14 h à 18 h. Jusqu'au 29 juilles.

Centres culturels

JEUNE SCULPTURE, Territoires issirieurs. Port d'Austerlitz (accès par les berges face à la cour départ de la gare) (585-56-55). Tous les jours, de 12 h à 19 h. Juaqu'an 3 juin.

LE VITRAIL EN LORRAINE, de XIP sm XX° siècle. Caisse nationale des monu-menus historiques, 62, rue Saint-Antoine (274-22-22). Tous les jours, de 10 h à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 17 juin.

ALTDORFER et la réelisme financitique deux l'art allemand. Jusqu'au 15 juillet; CASPAR DAVID FRIEDRICH. Le tracé de la transparence. Jusqu'au 3 juin. Centre culture de Marais, 28, tue des Francs-Bourgeois (272-73-52). Sanf mardi, de 10 h à 19 h. Eauxée: 20 F.

de 10 h à 19 h. Estrée: 20 F.

JOCELYNE BENOIT. Albems d'art,
graveres et monotypes. — LOUIS GOS-SELIN. Semboures. — CARLOS OTT.
Opéra de la Bastille. — PIERRE DANIEL
DRAP. Pinetographies. — JACQUES
CARTIER AU CANADA. Centre culturel
canadien, S. rue de Constantine (SS1-35-73). Sauf handi, de 10 h à 19 h. Jusqu'an

MISES EN MOTTE Coutre subsirel Wallonio-Bruxelles, 127-129, rue Suint-Martin (271-26-16). Sauf leadi, de 11 h il 18 h. Jusqu'au 3 juin. FRANS BOON. Aguerelles — MAR-JON MUDDE. Grannes. Institut accrian-

dais, 121, rue de Lille (705-85-99). Junqu'au 17 juin. CONTINUITE-DISCONTINUITE

Frahtrunk et seize artistes de Menich. Contre uniturel allemand, 17, avenue d'iéne (723-61-21). Sauf sam, et dim., de 10 h à 20 h. Juaqu'au 22 juin. ESPACE SONORE-ESPACE SELEN-

CIEUX. 4 volet : Julius. Goethe Institut, 31, rue de Condé (326-09-21). Sauf sam. et dim., de 13 h à 19 h. Du 25 mai au 28 juin. SALON DES DESSINATEURS HUMORISTIQUES DE LA PRESSE FRANÇAISE. Sofitel-Bourbon, 32, rue Saint-Dominique. (355-91-80). Jusqu'au

18 Jun.
HOMMAGE A ZOUM WALTER,
1902-1974. Tableaux perisiens. Mairic du
seizième arrondissement, 71, avenue HenriMartin. Sauf dim., de 11 h à 18 h; sam., de
9 h 30 à 12 h. Jusqu'au 30 mai.
REGARDS SUR LES KURDES. Pho-

togram, et dim., de 16 à à 20 h. Jusqu'un 23 jain. ESPACE SONORE-ESPACE SILEN-CIRUX. 4º volet : Julius. Goethe Institut, 31, rue de Condé (326-09-21). Seuf sam. et dim., de 13 h à 19 h. Du 25 mai au 28 julis. SALON DES DESSINATEURS HUMORISTIQUES DE LA PRESSE FRANÇAISE. Sol.3 CONTEMPORANCE. Les Hauts de Believille.

43, rue du Borrégo (364-68-13). De 15 à 21 à ; Dinz. de 15 à 18 k. Jusqu'au 30 mai. ISABELLE DUBOSC. Frac, 103, rue de la Tombe-Intoire. (320-29-83). Jusqu'au

XIAO FAN. Polumes. Carrefour de la Chine, 12, rue Sainto-Anna (261-60-26). Junqu'au 13 juillet.

SUBIRACES. Contre d'études onta-lanss, 9, rue Sainte-Cruiz-de-la-Brotomorie (277-65-69).

175 PEINTRES, GRAVEURS ET SCULPTEURS originaires de 44 pays exposent. Citá internationale des arta, 18, rue de l'Hôtel-de-Ville (278-71-72). Josqu'as 7 juin.

PERRU. Chronique de la vie jaire en Pologna de 1864 à 1939, Centre Rachi, 30, houlevard de Port-Royal (331-98-20). De 10 à à 21 h. Jusqu'an 31 mai. LE LABYRINTRE DANS L'ART

CONTEMPORAIN. Architecture, installa-ture, architecture, peteture, installa-tions. Fondation C. Gulbenless, 51, avenue d'léne (720-85-83). Seuf seun, et dim., de 14 h à 18 h. Jusqu'as 29 juin. FIGURE, FIGURES. Gare S.N.C.P. de ris-Est (285-60-47). Junqu'an 30 mai.

LE MARKER D'ARGENT M. Moss norma Graphic Center, 49, rue des Matherins (483-92-66). Sanf sam et dim., de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 juillet.

UN DEMI-SIECLE DE RELIURES D'ART CONTEMPORAIN, es France et dans le momie. Hôtel de Seus, 1, rue du Figuier (278-14-60). Sanf dim. et insdi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'au 23 juin.

L'HOPITAL SAINT-LOUIS : Hier,

Jusqu'au 2 inia. PARIS QUI CHANGE. Œnvres d'Antobre-René Gignet. Jesqu'au 1" juillet. JARDINS DE PARIS. Jusqu'au 1" juillet. JARDINS DE BARRIELLE, bois de Boulogue, autrés Sèvres. Seuf handi, de 11 h 30 à

SIMON GOLDBERG. Dessins, sculpeures. Salous de la Rose-Crois. Ausore, 199 bis., rue Saint-Marcin (271-99-17). Sauf dien. et lundi, de 14 h h 19 h. Jusqu'un

PEANCEALTHE RENAKE Misson de la poésie, 101, rue Rambutuan (236-27-53). Justpu'au 29 mai.

UN ART AUTRE/UN AUTRE ART. Les amées 50 (1945-1935), Galerie Arteurial, 9, avenue Matignou (299-16-16). Jusqu'au 28 juillet.

MOLAS, des indicess Kuns de Pusanna. Galerie Urubamba, 4, rise de la Bâcheria (354-08-24). Jusqu'an 2 juin. MATTRES IMPRESSIONNISTES ET MODERNES. Galerie D. Malingue. 26, avenue Matignon (266-60-33).

LES MAITRES FLAMANDS DES XVP ET XVIP SECLES. Galerie de Jouckhoere, 21, quai Voltaire (261-38-79). Jusqu'un 7 juillet.

Fusqu'an 7 junet.

ETIENNE MARTIN. Jusqu'au 30 juin

CLAUDE LALANNE. Les métausorphoses de la manes. Bijoux. Arteurial,
9, avenue Matignon (299-16-16).

VILLON — GROMAIRE. Gravures,
dendas, aquarelles. Galerie J.-P.-Joubert.
38. avenue Matignon (562-07-15).
https://doi.org/10.1001/

PIERRE KLOSSOWSKI. Œuvren récentes. — ROBERT RYMAN. Pein-tures. Galerie Maeght-Lelong, 14, rue de Tébéras (563-13-19). Jumps nu 2 juin.

RALF GOINGS - RICHARD MCLEAN. Galerie J.-P.-Lavignes, 15, rac Saint-Louis-co-l'Isle (633-56-02). Jusqu'au

SCULPTURES ITALIENNES. Asselmo, Fabro, Kounellis, Magroni, Merz, Paucali. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Haudriettes (277-63-60). Jusqu'au 13 juillet.

EUGÈNE BOUDIN, 1824-1898 — MATRIES ONS LIZY et XXP STÈCLES. Œurres majeures. Galerie Schmit, 396, rue Saint-Honoré (260-36-36). Jusqu'au

HENRICOT. Pelatures - ROMAN. Sculptures - CHILEQ. Taptorries. Galo-rie G. Laubie, 2, rue Brisemiche (887-45-81). Jusqu'au 12 juillet. BRAM ET CHER VAN VELDE, GAS-

rie P. Trigano, 4, bis, rue des Beaux-Arts (634-15-01). Jusqu'an 30 juin. ATELIER DE SCULPTURE DE TERRE DE L'ENSAD. Galerie de la maison des beaux-arts, 11, rue des Beaux-Arts (354-10-99). Jusqu'au 8 juin.

GENEVIÈVE ASSE. Deseins récents Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (325-54-06). Jusqu'au 9 juin. PAUL AIZPURL Printures récentes. Galerie Taménaga, 18, avenue Matignon (266-61-94). Josqu'an 16 juin.

BAZAINE, Peintures récentes, Aqua-relles, Galerie Adrien-Maeght, 46, roc de Buc (222-12-59). Jusqu'au 16 juin. CONCHA BENEDITO. Pela Galerie Valmay, 22, rue de Seine (354-66-75). Jusqu'an 6 juin.

BTERGE. Œrvres récentes. Galerie Serge-Garnier, 12, boulevard de Courcelles (417-12-43). Jusqu'un 2 juin.

CHIESTIAN MONNEFOL Les armes @Actable, Guierie Regards, 11, rue des Blancs-Mantenux (277-19-61). Junqu'us

ALEXANDRE BONNIER. Figures, pertrales et auto-partrales. Galeric NRA, 2, rue de Jour (508-19-58). Jusqu'au 30 juin. BOST. Pastels. l'Œil Sévigné, 14, rus de wigné (277-74-99), Jusqu'au 9 juin.

GEORGES BRU. Les Mesons de corné Similar. Dessins. Galerie Mathias-Fels, 138, boulevard Hussmann (562-21-34). Jusqu'an 31 mni. MICHARL SUTHE. Galerie Buma. 40. rme Quincampoix (277-38-87). Jusqu'un 30 juin.

PATRICE CADIOU. Sculptures. Gale-rie Site-Art present, 10, rue Coquillière (508-58-96). Jusqu'au 9 juin.

LOUIS CANE. Les Ménines, - SAN-DRO CHIA. Aquarelles, dessine, pessele. Galerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'an 9 juin. ROBERT COUTURIER, Dalorie Dina. Vierny, 36, rue Jacob (260-23-18). Jusqu'au 30 juin.

RAYMOND DAUSSY. Pointures 1941-1953. Galerie A.-Blondel, 4. Aubry-le-Boucher (278-66-67). Mai-ju GERARD DIAZ. Graveres 1984-1984. Galerie Sagot-le-Garrec, 24, rue du Four (326-43-38). Jasqu'au 9 juin.

ANNECE DOIDEAU. Palatura. Galerie retesu, 70, rue Bonaparte (326-40-96). naqu'au 16 juin.

RAOUL DUFY. Pointares, squarelles, plumes, crayent. Galarie Marwa-Hoss, 12 rue d'Algor (296-39-45). Jusqu'au 92 inte JOSEO ETEROVIC. CENTRE FIGURES Galerie D. Gervis, 14, rue de Grenelle

FAGNIEZ. Peintures récentes. Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 2 juin. ALBERT FERAUD. Masques et serves. Scriptures et deseins. L'Art et la Paix, 35, rue du Clichy (874-35-86).

Jusqu'au 23 juis. ELIZABETH FRANZHEIM. Eacre de Chine, Galerie d'art internation 12, rue Jean Ferrandi (548-84-28). Jusqu'as 30 juin.

FROMBOLUTI. Femmes cadermics. Galerie D. Speyer, 6, rue Jacques Callor (354-78-41). Jusqu'an 9 juin. CHR. GAUSSOT. Galerie J.-C. Riedel,

12, rue Guinégaud (633-25-73). Jusqu'ai JEAN HELION. Peintures des années 40. Galerie K. Piinier, 25, rue de Tournon (125-18-73). Jusqu'au 30 juin.

HENEIN. Œuvres récentes sur papprus. Galerie Faris, 50, rae de l'Université (544-29-48). Jusqu'au 30 juin. PIA KALFON. Tapinseries. Filothèque DMC, 95, rae Quincampoix (277-12-13). Jusqu'an 2 juin.

GUILINE EIM. Œuvres sur papier. Galerie Tendances, 105, rue Quincampoix (278-61-79). Jusqu'au 30 juin. GEORGE KOSKAS. Pourraise 1984. Galerie Raph, 12, rue Pavén (887-80-36). Jusqu'eu 15 juin.

BARBARA ERUGER. Œuvres récestes. Galerie Crousel-Hussenot, 80, rue Quincampoix (887-60-81). Jusqu'au

JEAN LEPPIEN, Linguarres, meno-pen et dessins. Galerie M. Brouta, 1, rue des Berges (577-93-79), Jusqu'un

WINFERED LUHBES. Keekindhidylle og anemorphoses. Pondation Boris-Vian, 6, bis, cis, Véron (606-73-56). Junqu'au 30 juis.

ANDRÉ MASSON. Densins, Galeric J.-Bailly, 34, avenue Matignon (359-09-18). Junqu'au 3 jain. FIERRE MESCIER. Garries photographiques 1961-1964. Galerie Gillespio-Lauge-Salomon, 24, rue Beauhourg (278-(1-71). Jusqu'an Z juin,

ANNE-MARIE MILLIOT. Galerie Pasuic, 6, rue Martel (770-39-59). Jusqu'au 2 juin. RODRIGO MOYNIHAN. Peletares et gravates. Galerie C.-Bertlard, 9. rue de Beaux-Arts (326-97-07). Jusqu'au 30 juin.

PICASSO. 47 PEINTURES 1904-1972. Galerie Louise Leiris, 47, rue de Monceau (563-28-85), Jusqu'au 9 juin. JEAN-PIERRE PINCEMIN. GERM 1983-1984. Calerie de France, 52, me de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'an 9 juin. PLESSI. Pour video golog. Galerie Lara-Vincy, 47, me de Seine (326-72-51). Jusqu'an 3 juin. OSCAR RABINE. Galerie Marie-

Thérèse, 73, quai de la Tournelle (325-34-37). Jusqu'an 16 juin. GERMAINE RICHTER. Scalptures.
Galerie Bezubourg. 23. rue du Renard
(271-20-50). Jusqu'au 9 juin.
PHILIPPE ROMAN. Galerie

J. Briance, 23-25, rue Guénégaud (326-85-51). Jusqu'au 11 juillet. ISABELLE ROUAULT. Peintures. Galerie Yoshii, 8, avenue Matignon (359-73-46). Jesqu'an 2 juin.

RUEFILE. Peintures. Galerie Stadler. 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'au

SUTHERLAND, Graveres originales : Formes recheuses, Galerie Lucie Weill, rue Bonsperte (354-71-95). Jusqu'au

TAL-COAT. Printures. Galerie Clivages, 46. rue de l'Université (296-69-57). Jusqu'au 28 juillet. J.-C. YIGNES. Galerie P.-Lescot. 153. ree Saint-Martin (\$87-81-71). Jusqu'au 9 juin.

VOLTI. Brownes, terres cuites, sanguines. Galerie K. Granoff, place Beauvan (265-24-41). Jusqu'au 12 juin.
BERND ZIMMER. Galerie Y.Lambert, 5, rue du Grenier-Saint-Lazure (271-09-33).

En province

ANGERS. Integration de la galerie David-d'Angera, Rue Toussaint (88-

64-65). ARRAS. Tal-Cont. Printures et dessins, 1964-1984. Centre Noroit, 9, rue des Capacins (21-30-12). Jusqu'au 1st juillet. Capacins (21-30-12), Jusqu'ai i juniet.

AUBUSSON. Monio Prancinos: Taginseries. Musée de la tagisacrie, avenue des
Lissiers (66-33-06). Peintures et dessias. Ecole nationale d'art décoratif, place
Villeneure (66-14-28). Jusqu'an 12 juin.

BEAUVAIS. Ritzi et Peter Jacobi. Galerie nationale de la tapisserie, rue Saint-Fierre (448-24-53). Jusqu'an 24 juin. Michant d'art nouven à Paris ... Musée départemental de l'Oise, ancien palais épiscopal (445-13-60). Jusqu'an 31 mai.

BLERANCOUET (Aisne). La peinture sméricaine dans les collections du Louvre. Musée national de la coopération franco-américaine (39-60-16). Jusqu'au 30 sep-

BORDEAUX, Insfrieurs : Photogra-phies d'A. Garde. Musée des arts décora-tifs, 39, rue Bouffard (90-91-60). Jusqu'au 1 juillet. — Asselm Kiefer. Peintures 1983-1984. Emrepor Lainé, rue Foy (44-

CAEN. Riopelle: Estampes. Musée des beaux-arts, rue des Fossés-du-Chiteau (85-28-63) - Peintures. Hôtel d'Escoville. Jusqu'au 15 juillet.

Jusqu'au 4 juin.

Jusqu'au 4 juin.

Jusqu'au 4 juin.

CERET, Michel Brigand, Pastels. Musée d'art moderne, rue Joseph-Paraire (35-87-76). Mai-juin. CHAGNY. Sei Lewiet: Walt drawings. Au fond de la cour à droite, 6, rue de Beaune (87-27-82). Juaqu'à la fin juin. CHAPTRES, France Lineau. (Emmes de 1971 à 1984. Musée des bestus-arts.

29, cloitre Notre-Dame (36-41-39). Jusqu'au 15 juillet. ELBEUF. Biennaie de la circuique. Hôtel de Ville, De 14 h à 19 h. Jusqu'au

FONTENOY-EN-PUISAYE. Yo Manchand. Peinteres. Château du Trembiay (44-02-18). Jusqu'au 26 juin. FONTEVRAUD. Italie-Allemagne :

Chia, Paladino, Baselitz, Penek, etc. Abbaye royale (51-79-30). Jusqu'au 2 juin. JOUY-SUR-EURE. Sieumale ouro-péenne de scuiptura de Normandia. Contre d'art contemporain (36-61-55). Jusqu'au LANNION. Livre d'arriste/Lien d'empreinte. Centre culturel Jean-Savidan (37-(5-23) et librairie Gwalara. Jesqu'eu

LA ROCHE-SUR-YON. Gasterot - Rouses. Musée municipal, tue Jean-Jaurès (05-54-23). Jusqu'au 16 juin.

LILLE. Singler. Galeric Dorwal, 11, rue Jean-Sam-Peur (57-62-01). LYON, Ellas sont de sortie ; toi et and pour tenjours. Elac, cemre d'échanges de Perrache (842-27-39). Jusqu'au 17 juin. -Poutann. Jusqu'au 30 mai. - Read Jacques. Jusqu'an 29 juillet. Fondation nationale de la photographia, 25, rue du Premier Film (800-86-68).

(800-80-05).

MARCQ-EN-BARCEUL. Orages disirés, se le parexysme dans la tion de la asture. Fondation Septentrion (46-26-37). Jusqu'au 3 juin.

MARSEILLE... Cervan 84. L'homme et son cervens. Musée d'histoire, centre Bourse (90-42-22) et palais Longchamp.

Bourse (90-42-22) et palais Longchamp. Jusqu'en septembre.

NFCE. Ecrisures dans la painture. Centre national d'art contemporain de la villa Arson, 20, avenue Stephen-Liegeard 131-30-00). Mai-juin. — Alberto Burri. Rosso e Nero, Nizza, 1984. Galerie des Ponchettas, 77, quai des Etats-Unis (85-65-23). Jusqu'an 24 juin — Pierrotte Bloch. Ecrisures et unailles. Galerie association, 5, rue Pairoffère. Jusqu'an 6 juin.

RENNES. Sanon Vouet - Eustache Le

RENNES, Simon Vouce - Eastache Le Saeur. Dessins du musée de Betançon. Musée des bount-arts, 20, quai Emite-Zola (30-83-87). Jusqu'au 10 juin. - Imagura-tion du Musée de la céramique. Hôtel d'Hocqueville, 1, rae Faucon.

SAINT-ETIENNE. Mers blancs pour chambre noire. Maison de la culture (25-05-18). Jusqu'au 3 juin. SAINT-OMER. Edgar Chahlee. Gra-wares. Music Sandelin, 14, rac Caruot (38-00-94). Jusqu'an 3 juin.

SAINT-PAUL-DE-VENCE. Robert Reschanter Pelatures récentes. Fonda-tion Maeght (32-81-63). Jusqu'au 30 juin. SAINT-QUENTIN. « A travers le cou-leur » et « Jazz » (de H. Mattere). Musée Antoine-Lécuyer, 28, rue A.-Lécuyer (62-39-71). Jusqu'au 4 juin.

57-71). Jusqu'au 4 Juin.

STRASBOURG. Heyst. Autour d'un littre. Musée d'art moderne. ancienne Dousne (32-46-07). Jusqu'au 10 juin.

TOULON. Bill Woodrew - R.M. Fischer. Musée. 13. boulevard. Leclerc (93-15-54). Jusqu'au 30 juin.

TOULONISE Edity Danet. Musée des

TOULOUSE, Félix Denst, Musée des s, 21, rae de Metz (22-21-82). Augastins, 21, rue de Metz (22-21-83).

TOURS, Les Pelatres et l'architecture

antique, Musée des beaux-arts, 18, place
François-Sicard (05-68-73). Jusqu'au

3 juin. ~ Erra. Collages. ~ Jean-Pierre
Péricand. I have récentes. Galerie d'art
contemporain, 17, rue de la Bourde (2046-75). Jusqu'au 2 juin.

TROYES. Aspects de la peiature contemporaine, 1945-1983. Musée d'art moderne, place Saint-Pierre (80-57-30). Jusqu'au 18 juin.

VERIUN, Jules Bustien-Lepage, 1848-1884. Musée de la Princerie, 16, rac de la Belle-Vierge (86-10-62). VILLENEUVE-D'ASQ. Fabrizio

Pletsi. Musée d'ari moderne, autoronte Lille-Gand, sortie Châtean (05-42-46). Jusqu'au 30 juin. VILLEURBANNE Boyd Webb. Le Nouveau Musée, 11, rue du Docteur-Dolard (885-55-10). Jusqu'au 10 juin.

Sous le patronage et avec le concours du Ministère de la Culture et du Conseil régional d'Ile-de-France

FORUM CHORAL D'ILE-DE-FRANCE

Audition de 60 chorales - entrée libre Eglise Arménienne - 5 ter, rue Charlot, 75003 PARIS du lundi 21 au vendredi 25 mei 1984 de 19 h à 23 h et le dimanche 27 mai 1984 de 15 h à 22 h Organisé par l'ASSECARM Ne-de-France et la Direction régionale des Affaires culturalise d'Illa-de-France (Délégation régionale à la Musique)

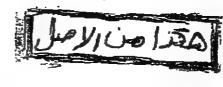
> FESTIVAL CHOPIN Jeudi 24 mai, 20 h 30

Renseignements: 526-16-31 - 285-45-28

MAREK DREWNOWSKI Récital piano

Centre musical Bösendorfer 17, avenue Raymond-Poincaré, 75116 PARIS - Tél. 553-20-60





L). 21 b. dim. 15 h : Noix de coco.

TEMPLIERS (306-76-49) (D., L.) 19 h: ha Balade de Monsieur Tadeur. THÉATRE A.-BOURVE, (373-47-84), (D.), 21 h, Sam. 16 h 45: Yen a marr...

THÉATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (723-47-77), les 23, 24, 26, 27 à 20 h 30 : le Barbier de Séville,

THÉATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 30 h 15 ; les Bahas-cadres ; 22 h, Sam. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on nous dit de Jaire.

860 B. Oak

i nggarawa. Marada

40.00

45 to 1784

2-27-1

SEL SERVICE

12 1 TE 44

الفاح والمعطور

- Sandalike

ال**استان ال**

The second of Parties

Agricultura (1997) 18 18 18 18 Cash and the second

TANK TO SEE STATE OF SERVICE

THE PART OF AMERICA TO A TO

Contract Autom

West Charles of the St. 数章

TE PARAMOUNT

PARAMOUNT CHE

CONVENTION SAME

et dans les me

Berge St. D.

JAMES!

LA SASTILLE

Control of the Second min Street, order 17 7 #

At Car

and the same of the same

THE RESIDENCE MEAN Mesuma 10 or Made

FURN

NOUVEAU A MONTPARNASSE

UNE VRAIE LIBRAIRIE MUSICALE.

Classique: Repertoires, sollège, méthodes, partitions d'orchestre, livrets, intérature vocale et instrumentale.



135-139, rue de Rennes, 75006 Paris — Tél. 544.38.66. Parking à proximité



compagnie georges lafaye



ou la passion de la réalité spectacle musical de Michel Puig



Souples et décontractés, les sacs "Coach bag" sont raillés dans un remarquable cuir américain - c'est un cuir "pleine fleur" qui, à l'usage, se patine et vieillit en beauté.

Ce sont les sacs les plus connus depuis dix ans aux U.S.A. et déjà reconnus aujourd'hui à Paris.

Galerie Coach Bag

23 Rue Jacob, Paris 6º 326.29.17

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX Les jours de première sont infliquée nire parenthèses.

CELLII QUI NE PARLE PAS -- Poist TEP (364-80-80), los 23, 26, 28 à

19 h.

1.A WORK SILENCIEUSE - Centre
G.-Pompidon (277-12-33), le 23.

NAIVES HIRONDELLES - A.
Déjanet (887-97-34), 20 h 30 (24). PAROLES DE NEGRES - Besti (357-42-14), 20 h, dim. 17 h (24). VOIX MAGIQUE-VOEX MUSIQUE METAMORPHOSE D'UNE AC

TRICE - Contre G.-Pompidou, le 25 TRAVAUX D'ORNITHOLOGIE Peniche (245-18-20), 21 h (25). LA BOITE A FRISSONS - Puck TEP

(364-80-80), 21 h (25).

LE PLAISIR DE 1/AMOUR - Foche, (548-92-97), les 28, 29 à 21 h.

IVANOV - Combdie-Française (29610-20), les 26, 27, 28, 29 à 20 h 30.

VOISS PARES SAINT-DENES, Thistee Girand-Philips — (243-00-59), les 23, 24, 25, 26 à 20 h 30 ; le 27, à 17 h : le Diner de Line.
MEAUX. Course médico-spartif —
(433-21-54), le 29 à 20 b 30 : les Petits Génues.

LYON, Prologue à Are Moximi, d'après Enzo Cormann; mise en sonne Besso Bolgiin, avec Michel Marqueis. Jusqu'us 9 juin. Atalier de constructions. TMP Villeurbanne (7) 824-70-74.

Les salles subventionnées

OPÉRA (742-57-50), le 23 à 20 h; le 26 à 19 h 30 : Iphigénie en Tauride ; les 24 et 29 à 19 h 30 : Boris Godounov. SALLE FAVART (296-06-11), reliche

SALLE FAVART (296-06-11), reliche.

COMÉDIE-FRANÇAISE. (296-10-30), les 21 at 25 à 20 h 30; le 27 h 14 h 30; Spectanie Courtafine; le 24 à 20 h 30; le Mort de Sénèque.

CHAELLOT (727-82-13) Grand Foyer; (D., L.) 18 h 30; la Dernière Bande; le 26 à 15 h : la Musique d'Exilar; Grand Théline : reliche; Théline d'énière (D. soir, L.) 20 h 30, dim. à 15 h : Mariage.

ODDON (325-70-32) (D. soir L., Mar) 20 h 30; dim. 15 h : le Suicidé.

PETIT OFRÉMA (235-70-22) (D. 34-1-1)

20 1 30; cm., 15 n; n success.

PETIT ODÉON (325-70-32) (L., Mar.),
18 h 30 : Revoir la mer.

TEP (364-80-80) (D., L.), 20 h 30 :
325 000 francs : Clohma : les 26 à
14 h 30 et 27 à 20 h : Ascenseur pour PETIT TEP (364-80-80) (D. L.), 21 h :

BEAUBOURG (277-12-33) (mar), Di-hats/Confirences-musics: los 23 et 28 à gard nor les françaises, avec M. Sarde, M. Perrot et A. de Gaudemar; 21 h : Pour Jean Lande; Concerts-animation : les 23, 24 et 25 à 20 h 30 : Ateliers de ins 23, 24 et 25 à 30 ii 30 : Atesers de l'IRCAM (créstion de G. Lewis) ; le 28 à 20 h 30 : Concert Bério avec le groupe vocal de France ; Cintens/vidée : 1.1; à 13 h, 16 h et 19 h : nouveaux l'ime BPi ; les 23, 24, 25, 26 et 27 à 15 h. Eusane Martin ; les demeures ; à 18 h : Thierry Kuntel (vidée) ; les 23 et 25 à 17 h : l'archivarone une les cinfestes : le L'architecture voe par les cinéastes; le 28 à 14 h 30, 17 h et 20 h; le 27 à 14 h 30, 16 h 30 et 20 h; Festival du film

THEATRE MUSICAL DE PARIS (261-THEATRE MUSSICAL DE PARES (261-19-83), Dame: (D. soir, L. Mar.), 20 h 30; dim. 14 h 30: Ballet de Mar-seille: la Vie brève; Concerts: le 28 à 18 h 30, N. et T. Gedda et l'orchestre du Conservatoire de Paris (Glinku, Tchul-kovski, Napravaik, Strauss, Lehar); 20 h 30, orchestre Colomos (Brahms); la 29 à 20 h 30: T. Troyanos, G. Paraqua (programme non communiqué).

(programme non communiqué).
THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),
(Dim.), les 23, 25, 26, 29 et 30 4
18 h 30 : Malavo: les 23, 24, 25, 26

20 h 45 : Groupe Emile Dubnis ; let 28 et 29 à 20 h 45 : Sallet Gulbenkian. CARRÉ SILVIA-MONFORT (531-28-34), le 23 à 20 à 30 : les Lisisons dan-gérenses (ders.).

Les autres salles

ANTOINE-S. BERRIAU (208-77-71) (D. solr, L.), 20 h 45, dins., 15 h : Nos pre-miers adiens.

ARCANE (272-\$1-00), jest., vest., tans., 20 h 30, dim., 17 h ; Sade-Français, es-core un effort. ARTS-HEBERTOT (387-23-23) (D. soir, J.), 21 k, dins., mar. 75 k : he Nonvene

ATELIER (606-49-24) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : le Neveu de Rameau. BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D.). 20 h 30, sam. 15 h : Dom Juan. BOUFFES PARISTENS (296-60-24), (D. soir, L.), 21 h, dim., 15 h; Mam'selle Nitanche.

CALYPSO (227-25-95) (D., L.), 20 h : in

CARREFOUR DE L'ESPRIT (633-48-65), mer., jeu., veu., 20 à 30 : Zod., red., zod., inque. CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE (372-00-15), mer., jon. 21 h; ven., sam. 20 h: Ferdaous, une voix on enfer.

20 h: Ferdaous, une voix es enfer.

ARTOLCHERIE, Th. du Seleil (374-24-08), le 23 à 18 h 30, le 27 h 15 h 30: Heari IV: les 24, 25 à 18 h 30: Richard II; des rois; le 26 à 18 h 30: Richard III; de la Tempête (328-36-36) (D. seir), 20 h 30, dim. 15 h : Antigone (dern: le 27): IL (D. ser, L.). 21 h, dim., 16 h: Mosse ou la passion de la réalité: Chandres (328-97-04) (D., L.), 20 h 30: Dans la Jungle des villes; Epéc de Bole (808-39-74) (D. soir, L., Mar.), 30 h, sazu., dim. 15 h 30: le Prince travesti.

CASE : CA

PECOLE des mèros.

COMÉDIE-CAUMARTIN (742-43-41)
(Mer., D. soir). 21 h. sam. 17 h 30, dim.
15 h 30: Revieus dormir à l'Elyste.

COMÉDIE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
(720-08-24) (D., L.), 20 h 45, sam.
17 h: Chacus sa wirios.

COMÉDIE TTALIENNE (321-22-22) (D. soir, L.), 30 h 30, dim., 15 h 30 : les
Avenures de la villégiature.

DATINDIL (261-66-14) (mer., D. soir).

DAUNOU (261-69-14) (mer., D. soir), 21 h, dim. 15 h 30 : S.O.S. hamme sonl.

DECHARGEURS (236-00-02) (D.), 20 b 30 : Signand's follies ; 22 h : lo

Prince.

18 THÉATRE (226-47-47) (D. soir, L.).
20 h 30, dim. 16 h : let Sincères - le Lega.

ESPACE-GAITÉ (327-95-94) (D. soir,
L.). 20 h 30, dim. 15 h : in Mouche et le

ESPACE KIRON (375-50-25), 20 & 30 : le Triomphe de l'amour, (dern. le 26). ESPACE MARAIS (584-09-31) (D.). ESSAION (278-46-42) (D., L.), 18 h 30: Nuit et jour; 20 h 30: Sensualité; 22 h: Tabous.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 k 30,

a'ORNITHOLOgie

Le Monde Informations Spectacles

281 26 20

l'ensemble des programmes ou des salles

íde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériési

FONDATION DEUTSCH DE LA RANELAGH (288-64-44), le 29 à 20 h 45 : Bajazer. PENAISSANCE (208-18-50) (D. soir, MEURTHE (534-87-25), Mer. jon., wen., 21 h : Coles Bresge GALERIE 25 (326-63-51) (D. L.). 20 h 30 : Who's afraid of Virginia Woolf? SALLE DU BATEAU IVRE (297-48-89).

Von., Sam. 20 h 30: Antigone.

SAINT-GEORGES (878-63-47), mer.,
ven., dim., mar., 21 h; sam 18 h 30 st
21 h 30: Théitre de Bouvard. GRAND HALL MONTORGUEIL (296-04-06) (D. soir), 20 h 30, dim. 18 h 30 : la Place au soleil (dem. le 27). HUCHETTE (326-38-99) (D.); 19 h 30: la Cantatrice chauve; 20 h 30: la Le-con; 21 b 30: Bossoir Prévert. STUDIO DES CHAMPS-ELYSEES (723-35-10) (D. soir, L.), 21 h, Dim. 15 h 30 : Batzille navale.

TAI THÉATRE D'ESSAI (278-10-79), I. (D., L.), 20 h 30: l'Écume des jours; 22 h 30: Dim. 17 h: l'Homme cassé; II. Ven, sam. 22 h 30: Fando et Lis. (265-15-73) (D., L., Mar.), 20 h 30: Œdipe et Créon rois. JAMUN D'HIVER (255-74-40) (D., L.), 21 h. nam. 16 h : la Waldstein - les Orpho-

HBS.
LA BRUYERE (\$74-76-99) (D. soir, L.),
21 h. dim. 15 h: Top Girls.
LIERRE-THÉATRE (\$86-55-83) (D. soir, L.), 21 h. dim. 17 h: Nims, c'est astre chose.

LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), f. 18 h 30 : Fundo et Lie; 20 h 15 : Six Heures au alus tard; 22 h 30 : L. Konrilski. H. 18 h 30 : la Ville à voile; 20 h 15: l'Ambassade (dern. le 26); 22 h 30: le Panthère blene (dern. le 26); Petite salle, 22 h 30: le Répétition de

MADELEINE (265-07-09) (D. seir, L.). 20 h 45, dim. 15 h : les Œufs de l'autru-

THEATRE NOOR (346-91-93), 20 h 30 : le Zonku (dem le 26). MAISON DE L'ASTE (580-04-73), Mer., Jen., Ven., 20 is 45 : Madrae, la mait ou, ... MARAIS (278-03-53) (D.), 20 h 30 : Le

MARIE-STUART (308-17-80) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h : Madame Be-noit : Jeu., Ven., Sam. 22 h : l'Echo du si-lence. MARIGNY, grande selle (256-04-41) (D. soir, L.) 21 h, dim. 15 h : Jy suls, j'y reste : selle Gabriel (225-20-74) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h : le Don d'Adèle.

MAUBEL (255-45-55) (D., L.). 20 h-30 :

de Bergerac.

MONTPARNASSE (320-89-90) (D.).

21 h. sam. 18 h : Exercices de style ; petite saile (D. soir, L.), 21 h. Dim. 16 h :
la Saile à manger.

NOUVEAUTÉS (770-52-76) (J., D. sair).

20 h 30, dim. 15 h 30 : l'Entourloupe.

(EUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 21 h.
Dim. 15 h : Comment devenir une unive ;
juive en dix leçons.

PALAIS-ROYAL (297-38-81). (D. soir.

PLAINE (250-15-65) (D: soir, L., Mar.), 20 h 30, Diss. 17 h : Marivanu et Mari-

PLAISANCE (320-00-06) (D., L., Mer.) POCHE (548-92-97) (D.), 20 h : Ger-

THEATRE DE PARIS, Pecies units (230-09-30) (D. noir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Dröte de programme. THEATRE DU ROND-POINT (256-70-80) Pecies saile (D. noir, L.), 20 h 30, Dim. 15 h : Enfance. THEATRE DU TEMPS (355-10-48). (5.,

D.), 21 h : Sajomé; Sam, 21 h : Médée.
TOURTOUR (887-82-48) (D., L.)
20 h 30, sam, 17 h : Mon cour dans les
Highlands. TROIS SUR QUATRE (327-09-16) (D.), 20 h 30 : la Pêche à la mouche ; 22 h : Luissen-les rire (à partir du 23); VARIÉTÉS (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, Dim, 15 h 30 : l'Éciquette.

MACHEL (265-35-02) (D. soir, L.). 21 h 15, sam. 18 h 15 at 21 h 30, dâm. 15 h 30: Ou diners as ik. MACHODIÈRE (742-95-22) (D. soir, L.). 21 h, dim. 15 h 30: J'ai deux mots à vons

MOGADOR (285-45-30) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 16 h 30 : Cytano de Bergerne.

PALAIS-ROYAL (297-39-81) (D. soir. L.), 20 h 45, Sam. 18 h 45 et 22 h. Dim. 15 h 30 : in Fille sur la banquette arrière.

trude morte oct après midi.

PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53)
(D. L.), 20 h 45, sem. 17 h : le Pain dur.

POTINIÈRE (261-44-16) 20-b 30 : la

Salle des profs (dars. le 26).

à partir du 25 mai

ALAIN SALOMON MARIO GONZALEZ

ATHLETIC (624-03-83) (D., L.). 21 %:

Les cafés-théâtres

Une poule sur un mur.

AU BEC FIN (296-29-35) (D.), 20 h 45:
la Troisième Jambe du carrosse;
22 h 15: le Président.
BEAUBOURGEOIS (272-08-51) (L.),
19 h 30: Odd Numbers sur un air de

Jazz.

MEANCS-MANTEAUX (887-13-64)
(D.), i. 20 h 15: Areuh-MC2; 21 h 30; les Démonse Loulou; 22 h 30 + Sam. 24 h : les Sacrés Momentes; IL 20 h 15: Pas de citrouille pour Cendrillon; 22 h 30: Limite!

CAPÉ DE LA GARE (278-52-51) (D., L.), 20 h : Cham d'épandage (dans le 26); 22 h 15: Plus le peine de frienet.

CAPÉ DYEDGAR (322-11-02) (B.), L.

CAPÉ D'EDGAR. (322-11-02) .(D.), L. 20 h 15 + sam. 23 h 45 : Tions voltà deux

DEX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h i la Vie du gara qui man; 22 h 30 : Comp de folie sur les assiettes en falence.

folic sur les assictes en fairence.

PETIT CASHOO (278-36-50) (D.), 21 h:
Il a'y pes d'avion à Orly; 22 h 15 : Atmintion i bellet-mères méchantes.

POINT-VIRGUILE (278-67-03) (D.),
20 h 15 : les Surgelés ; 21 à 30 : Moi je
craque, mes parents raquent.

PROCOGUE (575-33-15), J., V., S., à
21 h: Télémhostacio.

PROLOGUE (575-35-15), J., V., S., a 21 h. Teléphososio. PRETO-SHOW (508-00-81) (D., L., Mar.), 20 h 30 : Les orcies ne pousseut que dans le fossé. SENTUER DES HALLES (236-37-27) (D., L.) : 20 h 15 : les Dumes de cueur qui piquent; 21 h 30 : la Folle Nuit éroti-que de Roméo et Juliste; 22 h 30 : Acide.

Acida.

SPLENDED ST-MARTIN (288-21-93)
(D., L.), 20 h 15: M. Boujenah.

LE TINYAMARRE (887-33-82) (D., L.),
20 h 15: Phètire: IL h 30: le Célari

VIEILE CRILE (707-60-93) (D., L.),

Le music-hall

ALLIANCE FRANCAISE (544-72-30),
Mer., Ion. 14 h 30. Jeu. Dim. 20 h. Sam.
10 h : Lhamo Tibérain; Mer., Ven.,
Mar., 20 h. Jeu., 14 h 30. Sam. 22 h;
Dim. 17 h : Danses da Kinnaur; Mer.,
Dim. 22 h; Jeu., 14 h 30. Sam., Lun.,
20 h; Mar., 14 h 30: Danses du Laddakh; Jeu., Ven., Lun. 22 h; Sam., 17 h;
mattique du Cachemire; Mar. 72 h; mattique du Cachemire; Mar. 72 h;

DERNIÈRE SAMEDI 26

LUCERNAIRE 20 H 15 AMBASSADE & MROZEK

LAURENT TERZIEFF AMORÉ ACQUART

Pascale de Boysson Philippe Laudenbach Smail Mekki **Laurent Terzieff**





de Klimt, Schiele et Kokoschka sont aussi dans . Beaux Arts Magazine.

Beaux Arts Magazine Juin 25F

24 24 Brown

*: :-;

. : 2

F .,

· ..

· · · · · · ·

Section 2

But in

The state

\$ 4 m. was

0 · v.

ram in the said

The second second

Sec. 20. APP APP FORE THE

the viscous and

திக்க க

4

200 41 1

Harden

was and

Contraction of the Contraction o

ET DES SPECTACLES

MUSIQUE

Les concerts

MERCREDI 23

Saile Gaveau, 20.h 30: Nouvel Orchestre Philharmonique, dir.: A. Myrat'(Roisl-dies, Koechlin, Satie).

Radio-France, Grand Anditorima, 20 h 30 : J. Langlais, M.-L. Jaquet-Langlais, Quatuor Novalis (Franck, Tournemire, Langlais). Purc de Begatelle, 12 h 30 : M.-C. Girod. Agora-Sèvres, 20 h 30 : Trio Cocilia (Hayda, Boethoven, Mozart).

Salle Adyst, 20 h 30 : V. Bellas (Beetho-Hôtel de Saint-Aiguns, 21 h : P. Tenoudii, Egine Saint-Julies to Passyre, 20 h 45 : M. Shopland, C. Lupovici (Schubert).

Eglise de la Madeleise, 21 h : I.-A. Fickens (Verdi). (Narol).
Chapelle Sains-Louis de la Salpëtriëre,
20 h 30 : Grand gala lyziqua.
Salle Marchal, 21 h : F.-Maga (Solar,
Mandolseohn, Chopin).

JEUDI 24

Egilse Saint-Julien le Pauvre, 20 h 45 : P. Schmalfuss, D. Clavier (Poulenc, Ho-negger, Franck).

Hôtel de Saint-Algunu, 21 h : A. Quelleise (Ramena, Couperin, Daquin). Saile Adyas, 20 h 30 : V. Ballas (Bastho-Perc de Bagatelle, 12 h 30 : J.-P. Marty.

Agora-Sèvres, 20 h 30 : Le Concert du Ma-rais (musique de la Remissance). Radio-France, Auditorium 106, 20 h 30 : Jeunes compositeurs et interprètes, du Conservatoire national supérieur de maique de Paris.

Selle Gavers, 20 h 30 : Ph. Balloy, H. da Plessis (Fauré). Salle Pleyel, 20 h 30 : R. Lupe, M. Pershis (Mozart, Schubert, Schumann). Centre Besendorfer, 20 h 30 : M. Dres-

Jardin du Lexembourg, 16 h : Musique des gardiens de la paix de Paris. Egiise suédoise, 20 h 30 : Trio Epos (Brahns, Mendelssohn, Linde). Eglise Saint-Michael's, 20 h 30 : Chorale de l'Eglise Saint-Michael's (Raendel). Salle Marchal, 21 h ; G. Robert (Beetho-

Lactrusire, 19 h 45.: Ch. Karajova-Schmidt (Monisorgaky, Scriabine, Chostatovitch). feison Heisrich-Heise, 21 h : Augelika Schober ; Alain Alcht.

VENDREDI 16 Salle Gavean, 20 h 30 : Ensemble orches-tral de Paris, dir.: J.-P. Waller. (Ra-mesu, Hadadel).

V.O.: PARAMOUNT MERCURY . PARAMOUNT ODEON FORUM LES HALLES . ESCURIAL

V.F.: PANAMOUNT OPERA - PARAMOUNT MONTPARNASSE

PARAMOUNT ORLEANS . PARAMOUNT MONTMARTRE CONVENTION SAINT CHARLES . PARAMOUNT GALAXIE

LA BASTILLE - LES IMAGES - LES 3 SECRETAN

et dans les mellleures salles de la périphérie

FRANK LIPSIK ET JEAN-JACQUES VUILLERMIN PRÉSENTENT

"l'orange mécanique des années 80" Andy Warhol

UN FILM DE DAVID CRONENBERG

JAMES WOODS DEBORAH HARRY

DISTRIBUEE PAR LES DISTRIBUTEURS ASSOCIES PRODIS

Th. des Champs-Elyséen, 20 h : Nouvel Or-chestre philharmonique, dir. : A. Ceccato (Bellini). Parc de Bagatelle, 12 h 30 : A. Racs.

and having the secondary and the second

Agera-Sèvres, 20 h 30 : J.-P. Santos (Men-delssohn, Chopin, Brahms). Selle Adyar, 20 h 30 ; V. Bellas (Beetho-

Vets).

Hôtet de Saint-Aignan, 21 h : J. Lavielle,
J.-P. Lacour, M.-Ch. Witerkoer, G. Besnard, P. Moragues (Mozart, Brahms).

Egise Saint-Julien-ie-Parvre, 20 h 45 :
M. Giardelli, J.-L. Charbonnier (Telemann, Bach, Haendel).

Selle Marchal, 21 h : J.-M. Luisada (Bec-thoven, Schubert, Chopin). Eglise Saint-Médard, 20 h 45 : Orchestre et Chœur Orphée, dir. ; F. Vellard (Bach).

CC de Belgique, 20 h 45 : J. Baert, R. Stanzcheve (Reichardt, Zelter, Bee-thoven). Eglise des Büsettes, 21 h : Ensemble Fitz-william (Horteterre, Marais, Babell). Lucerushe, 19 h 45 : voir le 24 : 21 h : Trio d'Aix (Beethoven, Schubert). American Center, 21 h : B. Molia (Chopin, Mozart, Albeniz). Couvest de l'Association, 20 h 45 : Ve-

tera et Nova. Centre Mathis, 20 h 30 ; E. Hahr (Bach, Hasse, Couperin). SAMEDI 26

Hôtel de Saint-Aiguna, 21 h : Quatuor Verdi (Ravel, Mozart, Borodine...). Parc de Segaselle, 12 h 30 : Cl. Mailloh, Agora-Sèvres, 20 h 30 : P. Eyssartier, Ch. Nouvel (Haydn, Mozart, Poulenc). Radio-France, Auditorium 106, 17 h : Verdi.

Egine évangélique Bapciste, 20 h 30 ; R. Negrea, G. et Ch. Andranian (Mo-zart, Schubert, Fauré). ernaire, 19 h 45 : voir le 24 ; 21 h : voir Corrent de l'Association, 20 h 45 : En-semble J.-B. Louillet.

Hôtes Hérouet, 20 h 30 : J. Veruon, E. Brescia, G. Portillo, A. Rockeustein (Brahms, Strauss, Chopin, etc). Selle de la Roquette, 15 h et 20 h 30 : N. Seanve.

DIMIANCHE 27 Radio-France, Auditorium 106, 16 h : En-semble Arpagione (Rousel, Dvorak, Ravel). Agora-Seven, 16 h 30 : Q. et B. Pjonvet (Franck, Poulenc, Schubert

(Franck, Foulose, Schubert...).
Pare de Begatelle, 15 h : M. Levinas. Conciergeria, 18 h 30 : P. Pochet, B. Berstel (Bach). Eglise amiricaine, 18 h : La Connert du Margis.

Eglisc Saint-Louis des Invalides, 17 h; Chour Canteciner (Victoria, Josquia, Milhend).

Egisse des Bitlettes, 17 h : Ensemble 12 de Paris, D. Laval, U. Reinemann (Hacu-del, Haydo).

Théacre du Road-Point, 10 h 45 : F.-R. Du-chable (Chopin). Chapelle Saint-Louis de la Salpétrière, 16 h 30 : B. Mathien (Mozart, Bach,

Salle de la Roquette, voir le 26. LUNDI 28

Egiise de la Madeleine, 21 h : Orchestre symphonique Iranco-allemand, dir. : J.-J. Werner (Haendel). héfétre des Champo-Elysées, 20 h 30 : Or-chestre national de France, dir. : S. Ozawa (Ravel, Lalo, Debussy).

Hittel de Saint-Aignan, 21 h : B. Dranda-Hätel de Saint-Algana, 21 h : B. Dranda-rova (Bach).

Saile Gaveau, 20 h 30 : E. Naoamoff (Bach, Debussy, Brahms).

Athènée, 20 h 30 : J. Carreras, M. Katz (Bellini, Massenet, Tosti...).

Thélitre La Bruyère, 20 h 30 : Ensemble instrumental La Bruyère (Schubert, Spohr).

Egise Saka-Louis en l'Be, 20 h 45 : Chœur et orchestre de solistes, dir. ; H. Reiner (Vivaldi, Bach, Schubert). Saile Cortos, 20 h 30 : Ph. Rausch (Schubert, Debussy, Prokofiev). Lucernaire, 19 h 45: P. Hommage, M.-L. Charmaux (Fauré, Bach, Besthoven); 21 h : B. Velloso (Mozari, Villa-Lobos, Mozaroschi)

Moussonsky).

Sorhome, Amphi Richetien, 20 h : M. Magin (Chopin).

Cié internationale, Grand Théitire, 20 h 30 : Orchestre symphonique du Contervatoire national de Saint-Maur, dir.: G. Anffray (Becthoven, Brahms).

MARDI 29

Egilee Saint-Louis on Pile, 20 h 45 : voir le 28. Salle Gaveau, 20 b 30 ; O. Gardon (Schubert, Brahms, Debussy...).

Théitre des Champs-Elysées, 20 h 30 ; M. Pollini (Schumann, Chopia). Hôtel de Saine-Aignan, 21 h: M. Delfone, Y. Cucant (Farmby, Couperin, Soler...). Radio-France, Andiserium 105, 19 h: Ate-ber des Chœurs de Radio-France, dir. : G. Reibel (Marco, Faber).

Parc de Bagatelle, 12 h 30: B. Molia.
Ceatre Bösenderfer, 20 h 30: N. BeraTagrine (Chopin).
Eglise Saint-Roch, 20 h 30: Ensemble vocal Diaphonie et l'Orcheure des PTT,
dir.: R. Andréani (Bach).

Eglise Saint-Médard, 20 h 30 : Ensemble instrumental Ch. Paillard, Ensemble chorel Philamele (Schubert, Flocco). Safic Pleyel, 20 h 30 : Chaur et orchestre des grandes écoles (Bizet, Ravel, Saint-Satins...).

Laceranire, 19 h 45, 21 h : voir le 28, Egilse Saint-Julies-le-Pauvre, 20 h 30 ; Ensemble Carlos VIIIo. Selie Marchal, 20 h 45 : Chorale Cherche Midi, dir. : R. Lelouche.

Jazz, pop, rock, folk

AMERICAN CENTER (321-42-20), le 24 à 21 h : E. Debenne ; le 27 à 16 h 30 ; S. Lany, S. Potta, L. Aebi. ATMOSPHERE (331-90-76), les 23, 24, 25, 26 à 21 h : B. Greene ; 23 h : Socious Congo.

BERCY (341-72-04), le 27 à 20 h : Berclay James Harvest ; les 28, 29 à 20 h : Elton

BOBINO (322-74-84), los 24, 25, 26 à 20 h 45 : Luther Allison.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (326-65-05), 21 h 30, les 23, 24 : Foxtroc ; les 25, 26, 27 : Holy Twenties Orchestra ; les 28, 29 : C. Luter.

CHAPELLE DES LOMBARDS (357-24-24), ie 23 à 22 h 30 : Manigna ; à par-tir du 24 : Charanga Sazon. CITHEA (357-99-26), 20 h, le 23 : Tard dans in muh ; les 25, 26 : Mot et les au-

DUNOIS (584-72-00), 20 h 30, le 25 : Schrarb Combo; les 26, 27 : J. Di Do-neto; le 28 : D. Pines. ELDOEADO (208-23-50), le 24 h 20 h 30 : Carte de séjour : le 25 : Satan Johans; le 28 : T. Joe White; le 29 : Dédé Saint-Pris.

FORUM (297-53-47), le 23 å 21 h : J. Granve, P. Blegvad : le 24 : The Sound : le 26 : Clair obscur ; les 28, 29 : P. Hammill.

NEW MORNING (\$23-51-41), 21 h 30, le 25 : Jo Waiter Negro ; le 26 : H. Traier ; le 27 , 16 h : Gaures complètee. Expédi-tion Papinesu ; les 28, 29, 21 h 30 : C. Walton, E. Harrie, 1. Muhammad, D. Williams.

NOTES BLEUES (589-16-73), in 26 à 21 à 45 : Quartet Bian. OPERA NIGHT (296-62-56), is 25 à 20 h 30 : Bo Diddley.

PALAIS DES GLACES (607-49-93), 21 h : Kandja Kouyate, Zani Djabate et Super Djaja Band (dern. le 26). PHEL'ONE (776-44-26), les 24, 25, 26 à 20 h 30 : Caméo.

PETIT JOURNAL (326-28-59), 21 h : mes.: Watergate Seven + One; jeu.; Ch. Canavèse/G. Dersy; ven.; Tin Pan Stompers; sam.: Preyssac Jazz Quintet; Inn.: Doctour Chouettes Airs; mar.: RADIO-FRANCE, Auditorium 185 (524-

15-16), le 24 à 20 h 30 : Jazz vivant ; le 25 à 19 h : J. Querlier Quartette. SLOW CLUB (233-84-30) (D., L.). 21 h 30, les 23, 24: A. Purnell, Haricota rouges; les 25, 26, 29: S. Gué-rault/B. Vasseur. SUNSET (261-46-60) (D., L.), 23 h : J.-L. Roques, L. Cokelsere, T. Rabeson, P. Mimran, F. Lockwood (dern. le 26) ; à partir du 29 : B. Richard Group. TWENTY ONE (260-40-51), les 24, 25, 26 à 21 h : G, Hunter.

En région parisienne

ASNIÈRES, CCA (790-63-12), le 24 à 10 h et 14 h 30 : Donne-moi des bottes

(833-16-16) (D. soir), 20 h 30, Dim. 17 h : A cinquante ans alle découvrait la mer (dern. le 27). BAGNOLET, parc départemental (868-00-22), le 26 à 21 h : Jo Privat.

BOBIGNY, MC (868-00-22), is 26 à 20 h 30 : J.-J. Mosalmi, G. Beyrelmann, P. Caratini ; le 27 à 16 h 30 : Folk Inter-

BOIS-COLOMBES, épite N.-D. de Bon Secours, le 24 à 21 h : Orchestre de chambre B. Thomas (Pergolèse, Vi-BRETIGNY, Ciné 220 (084-38-68), la 29 à 21 h : les Étoiles.

BURES-SUR-YVETTE, MJC (907-74-70), les 25, 26 à 21 h, le 27 à 16 h; l'Etrange Après-Midi du docteur Bourke. CHATILLON, CCC (657-22-11), les 23, 24, 25, 26 à 21 h; Rosas.

CLAMART, CC J-Arp (645-11-87), lea 28, 29 à 20 h 30 : la Vie quotidienne à Clamart à travers l'histoire. CLECHY, Th. Rusebenf (731-11-53), le 23 à 20 h 30 : Scène de muit à Clichy ; le 25 à 20 h 30 : J.-P. Lacot, G. Berliner.

CRETEIL, Maison des arts A.-Mahrunz (899-94-50), le 24 à 20 h 30 : Art Einemble of Chicago.
FONTENAY-LE-FLEURY, CC (460-20-65), le 26 à 21 h : Shiip

FRANCONVILLE (414-05-08), les 26, (EFINEVILLIERS, chéirre (793-26-30), le 23 à 20 h Phèdre; 21 h 30 : le Mistral où la Machine à nous coudre des fous ; les 25, 20 à 20 à : Kasel 5 ; 21 à 30 : l'Eden et les Cendres; le 29 à 20 h ; Atoli ; 21 h 30 : Exitlio in Pectore Extra-

195Y-LES-MOULINEAUX, chapelle du collège Saint-Nicolas, le 26 à 21 h : Or-chestre de chambre J.-W. Audoli (Mo-

IVRY, Th. (670-15-71), les 23, 24 à 20 h 30 : Fagirive Detail. - Th. des Quartiers (672-37-43) (J., D. soir), 20 h 30; dim. 17 h : ls. Surprise de

JUVESY, Th. de l'Eclipse (921-60-34), jeu., ven., sam. 21 h, Dim. 17 h : l'Issue. MAISONS-LAFFITTE, châtean, le 25 à 20 à 45 : J. Maton, Ph. Desert, R. Lamarre (Mozart, Berlloz, Fauré...). MONTREUIL, salle Berthelet (857-38-01), les 24, 25 à 20 h 30, le 26 à 16 h ; Mostreuil aux pêches.

NANTERRE, Th. des Amandiers (721-18-81), iss 23, 25, 26, 29 à 20 h 30; le 24 à 19 h 30; le 27 à 17 h : Great Britain. — Conservatoire (721-27-98), le 24 à 21 h 30 : M. Mainprade, P. Bouyer (Vorisek, Wolf, Hummel...).

NOISY-LE-SEC, agine St-Jean-Beptists (384-12-36), is 25 is 21 is : Orchestre de chambre B. Thomas (Pergolèse, Vi-LE PERREUX, CC (324-54-28), le 29 à

20 h 30 : Ruben y Alina. PONTOSSE, Théâtre des Louvrais (032-74-11), le 25 à 20 h 45 : Orchestre de chambre de Corgy-Pontoise (Wagner, Weil().

SAINT-DENIS, Th. G.-Philips (243-00-59), les 25, 26 à 22 h 30 : M. Mé-zières. - Festival : Basilique, le 24 à 20 h 30 : Orchestre national de France, chauss de Refe dir. S. Ozawa (Haydo).

- Bourse du travall, le 29 à 20 h 30 :

B. Engerer, Quatuor à cordes de Paris (Schumana, Brahma, Makker).

(Schumana, Srahma, Makler).

VERSALLIES, XXIP Festival (950-71-18), Egiise Seiat-Symphoriem, le 23 à 21 b : Chœurs de Saint-Symphoriem (Caurroy, Charpentier, de Laiande...). — Paleis des Congrès, le 25 à 21 b : Conservatoire national de région (Strauss, Stravinsky). — Cathédrale Sains-Louis, le 28 à 21 b : D. Roth (Schumann, Mendelssohn, Bach... — Chapelle de l'Höpiful, le 29 à 21 h : Quatuor des flütes Salvador Brooms (Dittersdorf, Mozart, Roicha...).

VERPESS. CEC (948, 13-06), le 25 à 21 h : YERRES, CEC (948-38-06), le 25 à 21 h; Ensemble instrumental et vocal de l'ENMD (Schoenberg, Villaroel); le 26 à 21 h; Musique, image et mouvement.

La danse

ATELIER DES QUINZE-VINGTS (807-19-29) les 25, 26 à 21 h, le 27 à 17 h : J.-Cl. Ramseyer. J.-Cl. Ramseyer.

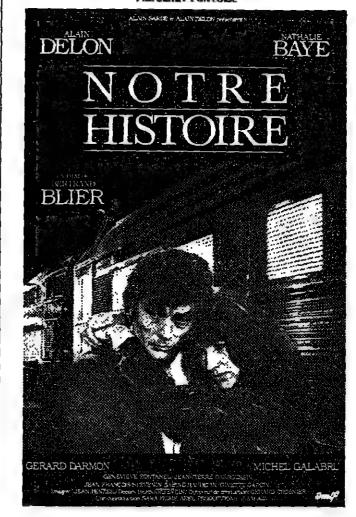
BASTILLE (357-42-14) 21 h : Le rêve d'Helen Kaller (dernière le 27).

CENTRE MANDAPA (589-01-60) 20 b 30, le 23 : Musique de l'Inde du Sud ; les 24, 25 : C. Gordons ; les 26, 28 : M. Maye. ESCALIER D'OR (523-15-10), 21 b : Chorégraphie J. Patarozzi (derajère le 26).

PALAIS DES CONGRÉS (758-13-03) (Dim. soir, Int.) 20 h 30, Sam. at Dim. 15 h : Ballets Moisseiev. LYS-MONTPARNASSE (327-48-61), 20 h : Cie Magenia. SQUARE DE CHOISY, sous chapiteau (585-88-93) (Dim., lun.) 20 h 45 : Cle S. Kenten.

THEATRE DU JARDIN (745-23-72), les 23, 24, 25, 26 à 20 h 45 : G. Thestnar, M. Renard, Ballets E. Pagava. THÉATRE DE PARIS, (874-10-75) (Dim. soir), 20 h 30, Dim. 15 h : Jennifer Muller and the Works. ••• LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 21 ==

 MARIGNAN CONCORDE - GEORGE V - MONTPARNASSE PATHÉ BIENVENUE MONTPARNASSE - MISTRAL - HAUTEFEUILLE PATHÉ SAINT-GERMAIN VILLAGE - FORUM HALLES - WEPLER PATHÉ FRANÇAIS PATHÉ – BERLITZ – RICHELIEU – MAXÉVILLE – FAUVETTE ATHÈNA - GAUMONT GAMBETTA - NATION - PATHÉ BASTILLE 14 JUILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT MAILLOT - 3 MURAT GAUMONT CONVENTION ~ Cyreno VERSAILLES ~ Studio PARLY 2 CZL SAINT-GERMAIN - Gaumont-Duest BOULOGNE - Village NEUILLY 4 Temps LA DÉFENSE - Pathé BELLE-ÉPINE - Multiciné CHAMPIGNY Perray SAINTE-GENEVIÈVE-DES-BOIS - ARGENTEUIL - Français ENGHIEN VÉLIZY - ABC SARTROUVILLE - Chib COLOMBES - Tricycle ASNIÈRES 3 VINCENNES - Gaurrom ÉVRY - Buxy VAL D'HYERRE - Flenade SARCELLES Aviatic LE BOURGET - Artel VILLENEUVE - Artel MARNE-LA-VALLÉE Artel ROSNY - Artel CORBEIL - Normandie VAUCRESSON - Parinor AULNAY Paramount LA VARENNE - U.G.C. POISSY - Club LES MUREAUX P.B. CERGY-PONTOISE





A LA CINÈMATHÈQUE FRANÇAISE

Musée du Cinéma - Palais de Chaillot

19 h : PARIS VU PAR... 20 ANS APRÈS de Chantal AKERMAN,
Bernard DUBOIS, Philippe GARREL, Frédéric MITTERRAND, Vincent NORDON, Philippe VENAULT
21 h 00 : La combine de la girafe de Thomas GILOU

LE CHIEN de Jean-François GALLOTTE Vendredi 25 mai 19 h 00: Territoire intime de Sylvie ZADE-ROUTIER
GANGA MAYA de Ludovic SEGARRA
21 h 00: Bailade sangiante de Sylvain MADIGAN
LE THÉ A LA MENTHE de Bahloul BAHLOUL

19 h00: ARCHIE SHEPP JE SUIS JAZZ... C'EST MA VIE de Frank CASSENTI DÉRAILLEMENTS de Thierry DEROCLES

21 h 15: Adies shampion de Bernard PUJOLAR EVA, SUR PAYSAGE ORDINAIRE de Emmanuel CIEPKA Dimanche 27 mai 19 h 00: Rá de Thierry BARTHES, Pierre JAMIN

HISTOIRE DU CAPORAL de Jean BARONNET 21 h00 : EUSKADI HORS D'ÉTAT de Arthur MAC CAIG Marid 29 mai 19 h 00 : Ballades de Catherine CORSINI LIBERTÉ LA NUIT de Philippe GARREL 21 h 00 : Il était une croix de Nina BARBIER L'ORAGE EN COLÈRE BRISE LA VOIX DE LA

CASCADE de Denis LLORCA 19 h 00 : Equinoxe de Olivier CHAVAROT LE VOYAGE de Michel Andrieu

ROUGE MIDI de Robert GUEDIGUIAN

21 h 15: MISSISSIPPI BLUES de Bertrand TAVERNIER et Robert PARRISH Jendi 31 mai 19 h 00 : Ceux d'en bas de Stephan HOLMES Ciel saisi de Henri HERRE Tueur maison de Alain ROBAK La vago de Aissa DJABRI 21 h 00: La Boule de Alain UGHETTO





L'AMBASSA , Still LETTER TELEF . Cont. Bids 2 4 200

Section Pages

2 1447

~ ;*e-!



La Cinémothèque

CHAILLOT (784-24-24)

MERCREDI 23 MAI 15 h. Pas besoin d'argent, de C. Boese; 19 h. Bungalow pour femmes, de R. Walsh; 21 h, Sirocco, de C. Bernhardt,

JEUDI 24 MAI 15 h. La Grande Magnet, de R. Richebé; Perspectives du cinéma français — Cannes 1984 : 19 h. Paris va par... 20 ans après (film à sketches) : 21 h. la Combine de la girafe, de T. Gilou; le Chien, de J.-F. Gallotte.

VENDREDI 25 MAI 15 h, Fantomas, de J. Sacha; Perspectives du cinéma français — Cannes 1984; 19 h, Territoire intime, de S. Zade-Router; Canga Maya, de L. Segarra; 21 h, Ballade sangiante, de S. Madigan; le Thé à la menthe, de B. Bahloui.

SAMEDI 26 MAI SAMEDI 20 MAI

15 h. Mélicz-vous fillettes, de Y. Alfegret: 17 h. Pas de pitté pour les maris. de
N. Foster: Perspectives du cinéma français
— Cannes 1984: 19 h. Archie Shepp: je
suis jazz, de F. Cassenti; Déraillements, de
T. Derocles: 21 h 15, Adieu champion, de
B. Pajolar: Eva, sur paysage ordinaire, de
E. Cicola.

DIMANCHE 27 MAI 15 h. lee Incomnus dans la maison, d'H. Decoin ; 17 h. le Port de la drogue, de S. Fuller : Perspectives du cinéma français — Cames 1984 : 19 h. Rå. de T. Barthes et P. Jamis : Histoire du caporal, de J. Barta-net ; 21 h. Euskadi, hors d'état, d'A. Mac Caig.

LUNDI 78 MAI

MARDI 29 MAI

15 h. le Villago magique, de J.-P. Le Chanois; Perspectives du cinéma français — Cannes 1984: 19 h. Ballades, de C. Corsini; Liberté la muit, de P. Garrel; 21 h. li était une croix. de N. Barbier: l'Orage en colère brisa la voix de la cascade, de D. Llorca.

BEAUBOURG (278-35-57) MERCREDI 23 MAI

15 h, la Famille, de Chen Ksi-Ho et Yeh Ming; 17 h 15. Cinéma israélien: Morizius Gottlieb: The Mysteries of the bird's Heads, de D. Greenberg: 19 h, cinéma ja-ponais: 1900-1970: le Godi da saké, da Y. Ozu.

JEUDI 24 MAI 15 h, Regardez cette famille, de W. Hao-wei; 17 h, Cinéma israèlien; Lumière sur-gie du néant, de N. Dayan; 19 h. cinéma japonais 1900-1970: Traquemard, de H. Te-

VENDREDI 25 MAI 15 h. Le Tireur de pousse, de L. Zifeng; 17 h : Cinéma israélien : le Vautour, de Y. Yosha; 19 h., cinéma Japonais 1900-1970 : la Station thermale d'Akitsu, de V. Vanida.

SAMEDI 26 MAI

15 h, la Véritable histoire d'Ah Q, de Cen Fan; 17 h 15, cinéma israélien: Terre brûlante, de S, Ankri; cinéma japonais 1900-1970: 19 h, Elle et lui, de S, Hani; 21 h , Treize assassins, d'E. Kudo. DIMANCHE 27 MAI

15 h, le Porte-bouhear, d'H. Jianzhong; 17 h, Cinéma israéllen : Boquito, de R. Hecker et S. Vayness; Derrière les bar-reaux, d'J. Babach; cinéma japonais 1900-1970: 19 h 30, la Vie élégante, de M. Eve-

Club du Monde des Spectacles

H Réservation

Liste des Spectacles

ryman, de K. Okamoto; 21 h 30, Dix-buit jounes gens à l'appel de la tempête, de Y. Yoshida.

LUNDI 28 MAI

15 h. Renouveau, de J. Shihong; 17 h. Cinéma israélien : Joseph, Joseph, de Schultz; A la dérive, d'A. Gramaun; 19 h. cinéma japonais : le Soleil des basquartiers, d'Y. Yamada.

MARDI 29 MAI

Les exclusivités

L'ADDETION (Fr. (*): UGC Opéra. 2* (261-50-32); UGC Danton, 6* (329-42-62); UGC Rotonde, 6* (633-08-22); UGC Biarritz. 8* (723-69-23); UGC Boulevard, 9* (246-66-44).

L'AFFRONTEMENT (A, v.f.): Paria Loisirs Bowling. 14* (606-64-98). ALDO ET JUNIOR (Fr.): Richellen, 2* (233-56-70): UGC Opéra, 2* (261-50-32); George V, 3* (562-41-46). ALSINO Y EL CONDOR (Nicaragua, v.c.): Dealert, 14 (321-41-01). L'ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5-(354-39-19).

A NOS AMOURS (Ft.) : Epés de Bois, 5-(337-57-47). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.f.): Capri, 2 (508-

LE BAL (Fr.-IL): Studio de la Harpe, 5a (634-25-52); UGC Marbesti, 8a (225-18-45). LA BELLE CAPTIVE (Fr.); Demont (H. sp.), 14 (321-41-01).

BEQUEFARRE (Fr.): Seint-André-des-Arts, 6 (326-80-25); Studio 43, 9-(770-63-40).

CARMEN (Esp., v.a.): Cinoches, 6 (633-10-82); Studio de l'Etoile, 17 (380-42-05).

CARMEN (Franco-It.): Vendôme, 2 (742-97-52): Publicis Saint-Germain, 6 (222-72-80): Gaumont Champs-Elysées, 3º (359-04-67); Montparnos, 14º (327-CELESTE (All., v.o.) : Legen, 5 (254-42-34) ; Olympic Entrepôt, 14 (545-35-38).

CENT JOURS A PALERME (Franco-it.); Forum Orient Express, 1* (233-42-26); Marignan, 8* (355-92-82); Pa-ramount Opéra, 9* (742-56-31); UGC Gare de Lyon, 12* (343-01-59). LES COMPÉRES (Fr.); Grand Pavois, 15* (554-46-85)

15 (554-46-85). LES COPAINS D'ABORD (A., v.o.) : UGC Danton, 6' (329-42-62) : UGC Re-tonde, 6' (633-08-22) ; UGC Marberd, 8-(225-18-45).

LA CORRIDA (Sov., v.o.), Common, & (344-28-80).

LA DIAGONALE DU FOU (Fr.) ; Saint-Germain Studio, 5°, mer., jeu. (633-63-20) ; Olympic Luxembourg, 6° (633-97-77) ; Colisée, 8° (359-29-46) ; Olympic Entrepôt, 14° (345-35-38).

LES DIEUX SONT TOMBES SUR LA TETE (Bots.-A., v.f.): Impérial Pathé, 2 (742-72-52). DIVA (Fr.): Rivoli Beaubourg, 4 (272-63-32); Cinoches, 6 (633-10-82). ÉCOUTEZ BIZEAU, ÉCOUTEZ MAY PICQUERAY (Fr.) : Salut-André-des-Arts, & (326-48-18).

> LES FILMS NOUVEAUX

L'HOMME AUX FLEURS (*), film australien de Paul Cox : (v.o.) : St-André-des-Arts, & (326-46-18) ; Elysées Lincoin, & (359-36-14) ; 7 Parnassiens, 14 (329-83-11). IL ÉTAIT UNE FOIS EN AMÉRI IL ÉTAIT UNE FORS EN AMÉRI-QUE, film américain de Sergio Leone: (v.o.): Gaumont Helies, la (297-49-70); Cluny Palace, 5* (354-07-76); UGC Odéun, 6* (325-71-08); UGC Momparmassa, 6* (633-08-22): Gaumont Ambassade, 8* (359-19-08); UGC Normandia, 8* (359-41-18); Gaumont Colisie, 8* (359-29-46), - V.L.: Grand Rer, 2* (239-83-93); Gaumont Berlitz, 2* (742-60-33): UGC Gara da Lyon, 12* (343-01-59): UGC Gobalina, 13* (336-23-44); Miramar, 14* (320-39-52); Gaumont Sad, 14* 13° (330-23-4); Miramir, 13° (320-39-32); Gaumon Sad, 14° (327-84-50); UGC Convention, 15° (828-20-64); 3 Murat, 16° (651-99-75); Paramount Maillot, 17° (758-24-24); Images, 18° (522-47-94); Gaumont Gambetts, 20° (452/1/24)

(636-10-96).

L'INVASION DES PIRANHAS, film américain d'Anthony M. Dawson: (v.s.): Paramount Oddon, 6 (325-59-83): Paramount Oddon, 6 (325-59-83): Paramount Oddon, 6 (325-59-83): Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Bastille, 12 (343-79-17); Paramount Gobolins, 13 (707-12-28): Paramount Montparassee, 14 (329-90-10); Paramount Ordon (14 (329-90-10); Paramount Ordon (14 (329-90-10)); Paramount Ordon (329-90-10); Paramount (329 léans, 14 (540-45-91); Convention St-Charles, 15 (579-33-08); Paramount Montmartre, 18 (606-34-25); Clichy Pathé, 18 (522-

46-01)."

JEANS TONIC, film français de Michel Patient: UGC Opéra, 2º (261-50-32); Rex, 2º (236-83-93); UGC Danton, 6º (329-42-62); UGC Bistritz, 8º (723-68-23); Paramount Bastille, 12º (343-79-17); Paramount Gaisaie, 13º (580-18-03); Convention St-Charles, 15º (579-33-00); 3 Murat, 16º (651-99-75); Paramount Montemartre, 18º (606-18-19). raramoust Montmartre, 18 (606-34-25); 3 Secrétae, 19 (241-77-99).

LA PIRATE (*), film frunçais de Jacques Doillon: Gaumont Halles, 1" (297-49-70); UGC Opéra, 2" (261-50-32); Quintette, 5" (633-79-38).; Paramount Odéon, 6" (325-59-83); La Pagode, 7 (705-12-15); Mari-gnan, 9 (359-92-82); Olympic Bal-zac, 8 (561-10-60); Français, 9 (770-33-88); 14-Juillet Bastille, 11 (770-33-88): 14-Juillet Bastille, 11° (357-90-81): Nation, 12° (343-04-67); 7 Parmassieus, 14° (329-83-11): Montparnos, 14° (327-52-37): PLM St-Jacques, 14° (389-68-42); 14-Juillet Beaugre-nelle, 15° (575-79-79): Gautmont Convention, 15° (828-42-27); Pathé Clichy, 18° (522-46-01).

VIDÉODROME (*), film américain VIDÉODROME (*), film américain de David Croneaberg: (v.o.): Forum Orient Express, !* (233-42-26): Paramount Odéon, & (325-59-33): Paramount Mercury, & (562-75-90). - V.f.: Paramount Marivanz, 2* (296-80-40): Paramount Opéra, 9* (742-56-31): Maxéville, 9* (770-72-86); La Bastille, 12* (307-54-40): Escurial, 13* (707-28-04): Paramount Montparasse, 14* (329-90-10): Paramount Orléans, 14* (540-45-91); Convention Sainu-Charles, 15* (579-33-00); Paramount Moutmartre, 18* (606-Paramount Montmartre, 18 (606 34-25); Images, 18 (522-47-94); 3 Secrétan, 19 (241-77-99).

A partir de vendrodi A parter de venareas

LE SUCCÉS A TOUT PRIX, film
franco-britannique de Jerzy Skotimowski: (v.o.): Gaumont Halles,
1º (297-49-70); Gaumont Berlitz,
2º (742-60-33); Saint-Germain Smdio, 5º (633-63-20); Gaumont Ambassarde, 8º (359-19-08); Élysées
Lincoln, 8º (359-19-08); Élysées
Lincoln, 8º (359-19-08); Élysées
Lincoln, 8º (359-19-08); Élysées Convention, 15 (828-42-27). . . .



L'ÉDUCATION DE RITA (Augl., v.a.) : UGC Marbeuf, & (225-18-45). EMMANUELLE IV (**): George V. 8 (\$62-41-46); Maxéville, 9 (770-72-86). L'ÉTÉ MEURTRIER (Fr.) : Convention Saint-Charles, 15' (579-33-00).

Saint-Charles, 15* (579-33-00).

ET VOGUE LE NAVIRE (IL. v.e.): Stadio de la Harpe, 5* (634-25-52).

L'ETOFFE DES HEROS-(A., v.e.): Ciné Beaubourg, 3* (271-52-36): UGC Biarrize, 8* (723-69-23): Escurial, 13* (707-28-04): UGC Odéon, 6* (325-71-08): 14 Juillet Beaugrenelle, 15* (575-79-79); V.f.: Rex. 2* (236-83-93); Bastille, 12* (307-54-40); Bienvenge Montpartanse, 15* (544-25-02).

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME

FAUT PAS EN FAIRE UN DRAME (A. v.o.) : Gaumont Ambassades, & (359-19-08) : V.I. : Lumière, 9- (246-

49-07).
LES FAUVES (*) (Fr.); Gaumont Richelieu, 2* (233-56-70); Gaumont Ambasside, 8*, mer., jeu. (359-19-08); Miramar, 14* (320-89-52). FEMALE TROUBLE (**) (A. *.o.) : 7- Art Beaubourg, 4- (278-34-15).
FEMMES DE PERSONNE (Fr.) : Paramount Marivaux, 2- (296-80-40) ; Paramount Montparmasse, 14- (329-90-10).

LA FEMME FLAMBÉE (AB., VA.)
(**): Parnassius, 14 (320-30-19).

LA FEMME FLAMBÉE (AB., v.a.)

(***): Parassiens, 1** (320-30-19).

LA FEMME PUBLIQUE (**) (Ft.): Foran, 1** (297-33-74); Impérial, 2** (742-72-52); Hantefeuille, 6** (633-79-38); Marignan, 8** (359-92-82); Mazéville, 9** (770-72-86); 14 Juillet Bastille, 11** (357-90-81); Nation, 12** (343-04-67); Pauvette, 19** (331-56-86); Mistral, 14** (320-12-06); Parassiens, 14** (320-12-06); Gance Convention, 19** (328-42-27); Mayfair, 16** (525-27-06); Pathé Clichy, 18** (522-46-01).

LA FÉTE DE GRON (Jap., v.o.): 14Juillet Racine, 6** (326-19-68); 14-Juillet
Parasse, 6** (326-58-00).

FOOTLOOSE (A., v.o.): Forum Orient
Express, 1** (233-42-26); UGC Odéon,
6** (325-71-08); UGC Emitage, 8** (33915-71); UGC Biarritz, 8** (723-69-23);
V.f.: Grand Res, 2** (236-83-93); UGC
Montparasses, 6** (544-14-37); UGC
Boulevard, 9** (246-66-44); UGC Gobelins, 13** (336-23-44); Mistral, 14** (539-52-43); UGC Convention, 15** (328-20-64); Pathé Clichy, 18** (322-46-91);
Socrétan, 19** (241-77-89).

PORRIDDEN ZONE (All, v.o.): 7** Art
Beaboury, 3** (278-34-15).

Secrétan, 19" (241-77-99).

FORRIDDEN ZONE (AE., v.o.): 7" Art
Beaubour, 3" (278-34-15).

FORT SAGANNE (Pr.): Genment
Halles, 1" (287-49-70); Richchien, 2"
(233-56-70); Paramount Manivain, 2"
(296-90-40); Britagne, 6" (222-57-97);
Hantefeuille, 6" (633-79-38); Paramount Odéen, 6" (323-59-83); Ambassade, 8" (387-19-98); Saint-Lazare Pragular, 8" (387-35-43); Publicis Champs-Etysées, 8" (720-76-23); Français, 9" (770-33-88); Puramount Bestille, 12" (343-79-17); Nation, 12" (343-04-67); UGC Gare de Lyon, 12"
(343-01-59); Fauvetta, 13" (531-04-67); UGC Gare de Lyon, 12:
(343-01-59); Pauvetts, 13:
(331-56-86); Paremount Galaxie, 13: (380-18-93); Gaumout Sud, 14: (327-84-50); Montparnasse Pathá, 14: (320-12-06); Gaumout Convention, 15: (328-42-27); Kinopanoruma, 15: (306-50-50); Victor Hugo, -16: (727-49-75); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Maillot, 17: (758-24-24); Paramount Gambetra, 20: (636-10-96).

LA FORTERESSE NOISE (A. vo.). Gamoor Halles, 1* (297-49-70); Am-bassade, 8* (359-19-08); V.f.: Berlitz, 2* (742-60-33); Miramar, L* (320-89-52). (742-60-33); Maramar, J.P. (321-89-52).

LE FOU DU ROI (Fr.), Ren. 2 (236-83-93); UGC Ermitage, 2 (359-15-71);

George V. 3 (562-41-46); Lumière, 9 (246-49-07); Farament Montparasses, 14 (329-90-10); UGC Convention, 15 (528-20-64); Imagés, 18 (522-47-94).

FRAULEIN BERLIN (All., v.o.) : Marais, 4 (278-47-86). LES CLADIATEURS DU FUTUR (A. v.L.) : Paramount Opéra, 9* (742-56-31) ; Paramount Montparassa, 14* (329-

L'HABILLEUR (Ang. v.o.) : Clemy Ecoles, 5º (534-20-12).

LE JUGE (Fr.) ; Marignan, 8 (359-92-82) ; Mazéville, 9 (770-72-86) ; Montparnasse Pathé, 14 (320-12-06). LOCAL HERO (Brit, v.a.): Quinterie, 3-(633-79-38); 14-Juillet: Parnasse, 6-(326-58-00); George-V. 2- (562-41-46). LES MALHEURS DE HEIDI (A. v.1.); Grand Pavois, 15 (554-48-85); Bolto à Films, 17 (622-44-21).

MEURTRE DANS LIN JARDIN AN-GLAIS (Brit., vo.): Forum Orient Es-press, 1* (233-42-26); 14-Juillet Par-nasse, 6: (326-58-00); George-V, \$-

(182-61-46). LES MORFALOUS (Fr.): Berlitz, 2-(742-60-33); Bettagne, 6- (222-57-97); UGC Biarnitz, 8- (723-69-23). NEW YORK NIGHTS (A., v.a.) (**): Cluny Ecole, 5: (354-20-12); UGC Nor-mandie, 9: (359-41-18), - V.L.; Ritz, 18: (606-58-60). LARGE THE

THE STATE

SHAWE ST

TRAME OF

THE THE

TO STEE . TO

100

NAME OF TAXABLE PARTY.

NAME OF TAXABLE PARTY.

NO. D. SALL PARTY

Advisor programme The years. Set of Advisors and Advisors Advisors and Advisors Advisors and Advisors Advisors and Advisors

APACESE AND THE PARTY OF THE PA

TRACTOR

Authorities

T TEPREN

September 1

as solari vicitali 👪 💘

ARREST OF REPORT COMME

AND THE PROPERTY OF

WELL CONTRACTOR

LE ARESTON FLATS CA.

Alberta to the GROW

BADE RI CARRIAGO

RECORD OF FREE REAL PROPERTY. BON IP

PADERL DE SHAFAEM

THE PARTY AND

LE DER LE TAMOS

List Of A School Los Tes 61

BINE OF TRAME OF

DECLY R SOCIE

HAVE PURE TELEVISION INDENNI CINE

1

BANK ANTEN EN

PENNEY I STREET.

Prilities of By 145

EVELSE AT & COL S

1920 - Land of the 1884

EFFECTE A SOL

RISTO A DOS

CHME SHETTER 21

STATE OF STA CHOMNE 45 X TRANS Action Constitute & S.R.

Anton Carlot & State of the Carlot of the Ca

PHONINE OF S POR

Service . Especie SILVA NIER PERM

.... BRUINT I LE SEEL P

18.57

ALUEN SE

LA BIS LA

COC SALE

Chay Ecole, S. (354-20-12); UGC Normandie, P. (359-41-18), — V.L.; Ritz, 18 (606-38-60).

NOTRE HISTOIRE (Fr.) : Forum, 19 (297-53-74); Richelien, 2 (233-56-70); Berlitz, 2 (742-60-33); Saint-Germain-Village, S (633-63-20); Hautefenille, 6 (633-79-33); George-V, 8 (562-41-46); Marignan, S (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 9 (387-35-43); Françain, 9 (770-33-88); Mardville, 9 (770-72-86); Le Bassille, 12 (307-34-49); Athém., 12 (343-07-48); Nation, 12 (343-04-67); Faurette, 19 (331-60-74); Montparmaste Pathé, 14 (320-12-06); Mistral, 14 (539-52-43); Bienvente Montparmaste, 13 (544-25-02); Gammont Convention, 15 (828-32-27); 14-juillet Beaugrentelle, 15 (575-79-79); Murat, 16 (651-99-75); Paramount Mullot, 17 (758-24-24); Pathé-Wepter, 18 (522-46-91); Cambetts, 20 (636-10-96).

**ES NOUVEAUX BARRARES (It., 94.); Arcades, 2 (233-34-58); Cignie, 18 (606-11-75); Inagus, 18 (522-47-94).

ON PREND LA PILUEE ET ON SECLATE (Fr.) (**): Paramount City, \$ (362-45-76); Paramount Galaxie, 15 (580-18-03); Paramount Galaxie, 16 (580-18-03); Paramount Montparusus, 14 (329-90-10).

OSTERMAN WEEK-END (A., v.s.) (*): Gaumout Hallei, 1* (297-49-70); Gaumout Ambassude, \$ (359-19-08), V.l.; Gaumout Berlitz, 2* (742-60-33); Archive. 2* (223-54-58).

cades, 2º (233-54-58). PERMANENT VACATION (A., v.o.):
Mories, l'' (260-43-99).
POLAROID EILLER (Fr.) (**): Movics, 1* (260-43-99).
PRÉNOM CARMEN: (Pt.) : Grand Pa-rois (H.sp.), 1.* (354-46-85).

vois (EL.59), 1.9 (354-6-85).

BETOUSE VERS L'ENFER (A., v.o.):

Paramount, City, Triouphe, 9 (562-45-76). – V.L.: Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Montparisane Pathé, 14 (320-12-06).

RISKY BUSINESS (A., v.f.): Opéra Night, 2 (296-62-56).

BUE CASES NEGRES (FL) : Epée de Bois, 5 (337-57-47). RUSTY JAMES (A., v.o.) : Choches, 64 (633-10-82)...

SAHARA (A., v.C.) : Galle Boolevard, 9-(233 67 00): LE SANG DES AUTRES (Fr.): Publicia Manignos. 8 (339-31-97); Paramount Opéra 9 (349-56-31); Paramount Ga-laxie, 13 (349-16-03).

SCARFACE (A., v.L) (*) : Aroades, 2 (233-54-58). SCENARIO DU FILM PASSION (Fr.): Studio 43, 9: (770-63-40).

SEAR WAR LA SAGA (A., wo) : in Guerre des étailes; L'empire comme atraque; le Retour du Jodi ; Escurial, 12-(707-28-04). STREAMERS: (A., v.o.) : Olympic Bel-zac, 8 (561-10-66).

STRYKER (/6, v.o.) : UGC Marbeif, & (225-18-45). — V.f.: Rex. 2* (236-83-95); UGC Ermünge, 8* (359-15-71); UGC Bonlevard, 9* (246-66-44); UGC Gobelins. 13* (336-23-44); Gaumont Sad. 14* (327-84-50); Montparnos, 14* (327-52-37); Paramonnt Montmarte, 18* (606-34-25). TCHAO PANTIN (Fr.): UGC Opica, 2 (261-58-32); Marbeul, 9 (225-18-45).

MARIGNAN PATHE - IMPERIAL PATHE - MAXEVILLE - HANTEPENKLE PATHE MONTPARNASSE PATHE - LES PARNASSIENS - GAUMONT.CONVENTION MESTRAL - FAUVETTE - CLICHY PATHE - ST LAZARE PASQUIER MAYFAIR - MATION - 14 JUHLET BASTILLE - FORUM LES HALLES THIAIS Belle Epise Paths - CHAMPIGNY Montices Paths - GAUMONT OWEST EVRY Gramout - CRETEL Artel - HOGENT Artel - ROSNY Artel VERSAILES Cyrone - ST GERMAIN CZL - ARGENTEUR, Alpha -

	ENGHIER Protects • AFTEL 3 • A DESCRIP-1 1855.
	LE JOURNAL DU DIMANCHE
	Filmé en virtuose, LA FEMME PUBLIQUE, a été salué à Cannes par des salves d'applaudissements et des acclamations.
:	Les images débouient, spiendides, sans une seconde de répit.
	LE POINT
	Dans ces convulsions, naît une actrice, Valérie Kaprisky, que le film littéralement révèle.

Pour qui aime le vertige, c'est un film proprement foudroyent.

Ce nouveau film-paroxysme de Zulawski est le plus fulgiurant des poèmes d'amour monstre et la plus impudique des réflexions sur les rapports vie et cinéma. Un film qui vous trous!

TET ÉRAMA Zulawski est habité par une telle force, une telle sincérité, un tel désir (la sexualité sublimée par l'art), un tel talent visionneire que l'on reste fasciné par son regard, "possédés" par son chade sordide et



Location réservée aux adhérents du Club du Monde des Spectacles Renseignements: 281.26.20

Cyrano de Bargarso, mise en ec. : J. Severy, les 20-06, 23-06, 24-06 (met.), 28-06, 30-06, (Th. Mogador) 140 F au lieu de 160 F. scie Courteline, Inc 12-06, 14-06, 17-06, 21-08, 23-06, Comédie-Française, Spectar 26-06, 65 F au lieu de 83 F. Le Medium, de G.C. Meneral. Al-Zuhare/Ph. 2-08, 18 h, A. Dejazer. 75 F au lieu de 100 F. XXVF Feetivel du Margiu, Liechi du l'Essay. ils, Liechi ou l'Esprit des bois, de Tchelchov, les 16-08 et 22-06

200F Feethvel du Mercell, Leicre Di l'Empris des best, un l'element le font, mise en so, înctel d'Aumont) 85 F su lleu de 100 F; le Répúblich des le font, mise en so, în Bataille, les 19-06 et 25-06 (hôtel de Bestvels) 43 F su lieu de 60 F; l'Enfant de le rte mer, de J. Supervielle, les 14-06 et 20-06 (hôtel de Beauveis) 43 F au lieu ica Amique de Cologne (Sech : l'Offrance musicale) le 15-06, 21 h 15 (égine

Nusica Arraquia de Cologre (1987): ! / Orrarios trausium la (1996, 21 h 10 tepinal Se f. au lieu de 100 F. C. Wells, P. Bouyer (1º audition en France de la Batalife du Mil, de Haydin) le 18-08, 21 h 15 (égitse des Billettes) 70 F au lieu de 80 F. Ety Ameling (soprano), D. Beldwin-(piano) Reder de Schumann, Brehms, Strauss, le 18-08, 21 h 15 (égisse de Sam-Merri) 100 F au lieu de 120 F. La Boite à Frissons, avec Anna Descesux, le 31-06, 8-08, 21 h, TEP (half) 47 F du lieu

(159, av. Gambetta) 47 Fau lieu de 61 F.
Distogue aux Enfers, entre Machievel et Montesquieu, evec F. Chaumette et M. Duchaussoy, c.i.s. 18 h 30 (af D., L.) dim. à 17 h 30 (Atalier) 55 F au lieu de 60 F, à partir du 30-05.

partir du 30-05.
Le Waldszein, de J.-P. Amette ; les Orphelins, de J.-L. Legaros, t.Ls, 21 h (af D., L.) sem. à 16 h (jardin d'Hiver) 43 F au lieu de 55 F.
Le Pain dur, de Claudel, les 25-05, 28-05 (mat.), 2-06 (mat.), 7-08, 13-06, 18-06 (Th. de la Porte Saint-Martin) 90 F au lieu de 110 F.
Sob Dylan, Carlos Santans, Joan Basz, le 1-07 (parc de Scasus) 100 F au lieu de

110 F. Pròle de programme, A. Sasohe L.La., sauf semedi 20 h 30, Théitre de Peris, priz. 70 F su lieu de 80 F. 70 r au lieu de 80 r. Berclay James Hiervest, le 27-05 (Bercy), 80 f su lieu de 90 f. France Gall, le 11-09, 20 h 30 (Zénith), 120 f su lieu de 150 f ; 105 f su lieu de

Lou Reed, le 3-07, 20 h (Zánich), 86 F au Beu de 85 F. Zani Diegste et le Super Djazabsed, du 22 au 26-05, 60 F au Beu de 70 F (Palale des

Zani Diegete et le Super Djezzband, du 22 au 28-05, 60 F au lieu de 70 F (Palais des glaces).
Arture Sandovel, du 30-05 au 8-06, 68 F au lieu de 76 F (Palais des glaces).
Lucid Beausonge, du 12-06 au 18-06, 82 F au lieu de 30 F; 62 F au lieu de 70 F (Palais des glaces).
Hécital Julia Migenes-Johnson (la Sohème, la Traviana, Roméo et Juliette...), les 27, 28, 30-05, 220 F au lieu de 240 F, 180 F au lieu de 200 F (Palais des comprés).
Festival de Seint-Denia, Orch. baroque d'Amstardam, le 20-05, 45 F au lieu de 80 F. Quatuor à cordes de Paris, le 29-05, 45 F au lieu de 55 F. Ensemble intercontemporain, le 1-06, 40 F au lieu de 45 F. Ensemble Contractemps de Genève, le 6-06, 40 F au lieu de 45 F. Madrigal Chor de Stuttgart (Strauss, Verdi), le 26-06, 55 F au lieu de 75 F. Symph. n° 2, de Besthoven, par l'Orch. nat. de Lille, le 19-06, 55 F au lieu de 75 F. Symph. n° 2, de Besthoven, par l'Orch. 2000 (Stree M. Portal), 50 F au lieu de 60 F.
Le Neveu de Ramesti, evec Michel Souquet, 1.1.s., seuf semedi coir, (Atalier), 108 F au Le Neveu de Ramesu, avec Michel Souquet, 1.i.s., stuf samedi acir, (Atalier). 108 F au

lieu de 120 F. Salle Gavesti : Olivier Gardon (pieno) ; le 29-05 : 20 h 30, 78 F su lieu de 90 F. Emile Naoumov (piano) ; le 28-05 : 20 h 30, 78 F su lieu de 90 F. Karin Lachner (piano) ; le 15-04: 20 h 30. 74 Fac leu de 30 f. Démission (ex-procédé Guimard-Deleuney), à partir du 18/06 (Palais des glaces).

Le Villotte en chansons, Cal'ouns Villette, t.Lj. (Théâtre présent). 50 F au lieu de Lu mort de Sénàque, nise en soène : J.-M. Villégier, le 5/06, 20 h 30 (Camédie-Française). 50 f au lieu de 80 f.
Redio Symphony Orchestra de Berlin, le 1/06, 20 h 30 ; Philharmonise de Cracovie, dr. M. Pendersch, le 4/06, 20 h 30 ; Orchestre philharmonique de Monte-Carlo, dr. M. Fester, sol. R. Lupu, le 6/06, 20 h 30 (TMP). 158 f au lieu de

recontra-Carso, car. M. Foster, sot. R. Lupit, as 6705, 20 h 30 (1867, 168 h au seu de 175 f.
Festival de Vascon-se-Romaine, du 8 juliet au 6 août (conditions Club, nous consultor). – Festival de Sully-sur-Loire, 29-06 au 28-07 (idem).
Cinna. mise en sc.: J.-M. Villégier : le 18-06 : 20 h 30 (Cornédie-Française). 65 F au lieu de 83 f. 50 f au lieu de 60 f.

Avant-première Johanny Halfyday, le mercredi 7 novembre (Zénith). 125 F au lieu de 180 F, 106 F au lieu de 150 F, 75 F au lieu de 120 F, 65 F au lieu de 100 F. Aranov, de Tchekhov, mise en sc. : Cl. Régy ; los 31-05, 6-06, 11-06, 13-06, 19-06 ; 20 h 30 (Comédie-Française). 65 F au lieu de 83 F ; 50 F au lieu de 80 F.

Dom Juan, mise en sc. : M. Bénichou ; le 30-05 : 20 h 30 (Bouffes du Nord). 60 F su lieu de 70 F. thé-Cinéma : chèques cinéma (51 écrana Paris-Périphéria), Lille, Lyon, Marseille, Orléans, Tours (sf. du sam. 18 h au dim. 18 h, veilles de fêtes et fêtes). 110 F (les cinq chéques)

Adhésion au Club

Réservation dans la limite des places dispanibles. Indiquez les dates et le nombre de places chaisies. Pour reserver, telephonez-nous et confirmez par ecnt avec un cheque sous 48 heures, ou bien retournez-nous rment ce bulletin de location avec votre chèque. (Les prix indiques comprennent les frais de location.)

2	Nom Rue Code postal Cheque joint à l'ordre de CAMERA PRESS et une enveloppe limbrée au tarif lettre à	. Retournez ce bulle	stin-réponse avec votre chèque			
<u> </u>	Samt-Lazare 75009 Paris.					
	A recourser ou journal LEMONDE service publicaté. 5, rue des holiens 75009 Paris.					

Je desire recevoir la Corte du Club du Monde des Spectocles et je joins 100 F françois par chèque ou mandat-lettre à l'ordre du journal "Le Monde".

Non Rue Cade pastal

TENDRES PASSIONS (A., v.o.): Para-mount Odéon, 6^{*} (325-59-83): Publicis Champa-Elysées, 8^{*} (720-76-23); Mari-gnan, 8^{*} (359-92-82); Parassiens, 14^{*} (329-83-11). - V.f.: Paramoust Opica, 9 (742-56-31).

E MONDE DE

50.00

A. A. A. A.

Mile.

45 m T 第二

agate ay in in in in-

Commence of

企一个。

But the proper

未补偿 一 Straffen com

Variable Service

endotate to the second

ر خود دو پارځو

 $S_{ij} \cong \{ x_i \in \mathcal{X}_{ij} \mid x_i \in \mathcal{X}_{ij} \}$

7

S. 164.

보면 1 🐠

 $\mathbf{a}_{\mathcal{L}} = (a_{\mathcal{L}^{n_1}}, \cdot, \cdot, \cdot, \cdot)$ alika dina dia ja Alika dina dia ja

جوديسة ه Ž. Year.

emanar e.

the first and area.

A TOP

- ----Land Charles

か (現在) では、マ (種)

-Sapan to

and Section 1

. AM 2:44.

ya têja 🗼 😶

er france

arie -

A Section 18

*G35 == =

1.000 (2007)

-wester

強調。 李公元以

والمراكب ويهينيه April 1964 April 1964

d april -

The second secon

PROFES AND ASS

V. S. -

The second second

1 th 2 th

·

₩W AKE DO NOTE:

Agranting of the second $\mathcal{S}^{\mathrm{pol}}_{-\Delta}(\xi_{\mathrm{pol}}(\xi), \varphi_{\mathrm{p}}(\xi^{\mathrm{pol}}(x)))$

....

Egipping of the second

dering professional and

 $\nabla (x) = \mathbb{Z}_{p^{n}}$

., .,,

THE WIZ (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(554-46-85). TO BE OR NOT TO BE (Brooks, v.a.) : Saint-Lambert (H. sp), 15 (532-91-68). TOOTSIE (A., v.f.): Opéra Night, 2° (296-62-56). LA TRACE (Pr.) : Lucernaire, 6 (544-57-34).

TRAMISONS CONTUGALES (Angl., v.o.): Lucemaire, 6 (544-57-34). LA ULTIMA CENA (Cab., v.e.);
(H. sp.) Denfert, 14 (321-41-01).
UN AMOUR DE SWANN (Fr.); Olympic Balzac, 8 (561-10-60).

pic Balzac, 8: (561-10-60).

UN BON PERTT DAME (Fc.): Grand
Pavoia, 15: (554-46-85); Calypao
(H. sp.), 17: (380-30-11).

UN DIMANCHE A LA CAMPAGNE
(Fr.): Gaumont Halles, 1: (29749-70): Impérial, 2: (742-72-82); Hantefeuille, 6: (633-79-38); Pagode, 7: (705-12-15); Colisée, 8: (359-29-46);
Saint-Lazere Pasquier, 8: (387-35-43);
14-Juillet Bastille, 11: (357-90-81);
Athéna, 12: (343-00-65); Fauvette, 13: (331-56-86); Gaumont Sud, 14: (327-84-50); Parussions, 14: (329-83-11);
Montparnos, 14: (327-52-37); Gaumont. 34-307; Farmassons, 14 (329-3-11); Montpurnos, 14 (327-52-37); Gammont. Convention, 15 (328-42-27); 14-haillet Beaugrenelle, 15 (575-79-79); Passy, 16 (288-62-34); Pathé Clichy, 18 (522-46-21).

UN HOMME PARMI LES LOUPS (A., v.o.): George V, & (562-41-46). – V.f.: Français, & (770-33-88); Parmessions, 14 (329-83-11).

► (0);

٠. . ١

. 3

. .

1.0

4 4 2 7 7

Spine States and State

UN NID AU VENT (Sov., v.o.) : Mareis, VENT DE SABLE (Alg., v.o.) : St-Germain Ruchette, 5' (633-63-20) : Bo-maparte, 6' (326-12-12).

maparte, 6 (326-12-12).

VIVA LA VIE (Ft.): Res., 2 (236-23-93); Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Montparasse, 6 (544-14-27); UGC Daston, 6 (329-42-62); UGC Ronievard, 9 (246-56-44); UGC Gara de Lyon, 12 (343-01-59); Mistral, 14 (539-52-43); J.4-Juillet Beaugranelle, 15 (575-79-79); UGC Convention, 15 (828-20-64); Paramount Meillet, 17 (758-24-24); Totralles, 20 (364-51-98).

51-98).

VIVE LES FEMMES (Fr.): UGC Opéra, 2º (251-50-32); UGC Rotondo, 6 (633-08-22); Biarritz, 8º (773-69-23). VLA LES SCHTROUMPS (A., v.L); George-V, 9 (562-42-46); Lamier, 9 (246-49-07); St-Ambroise, 11, (700-89-16); Grand Payole, 15 (354-46-45). LES VOLEURS DE LA NUET (Pr.):
Puris Loisirs Bowing, 18 (606-64-98).
WILLIAM BURROUGHS (A., v.c.):
Olympic, 14 (545-35-38).

YENTI (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (271-52-36); UGC Odéon, 6 (325-71-08); UGC Champs-Elysées, 8 (359-12-15). — V.f.: UGC Mongarpanes, 6 (544-14-27); UGC Boxlovard, 9 (246-

Les grandes reprises

ALLEN (A., v.a.) (*): Galendo, 5- (354-LES ANNÉES DE PLOME (AL, v.a.) : André Bezin, 13 (337-74-39). AURELIA STRINER (Pr.): Denfert (H. sp.), 14 (321-41-01). LES ARISTOCHATS (A., v.L.) : Napo-Jéco. 17: (755-63-42). AU-DELA DE LA GLOIRE (A., VA) :

Movies, 1" (260-43-99); Chury Paince, 5 (234-07-76); v.f.: Richelies, 2" (233-56-70). LA BEBLE (Fr.) : Studio de l'Etolie, 17º (380-42-05).

BLADE RUNNER (A., v.o.): Studio Ga-landa, 3 (354-72-71); Studio Bertrand, 7 (783-64-66). BLANCHE-NEIGE (A, v.f.) : Nepoléon BLOW UP (A., v.o.): Reflet Médick, 5-(633-23-97).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.o.):
Action Christine Bis, 6- (325-47-46).

DELIVRANCE (A., v.o.) (*) : Bohn & films, 17 (622-44-21). LE DERNIER TANGO A PARIS (IL. v.o.) (**): Saint-Ambroise, Il* (700-89-16).

LES DIABOLIQUES (Pr.): Olympic Luxembourg, 6: (633-97-77). DROLE DE DRAME (Pr.): Aution Rive Gauche, 5' (323-44-40).

EMMANUELLE (Pr.) (**): Paramount
City, 8' (562-45-76).

LES ENFANTS DU PARADES (Fr.):
Ranelegh, 16 (288-64-44).
LE FACTEUR SONNE TOUJOURS
DEUX FOIS (A.) (*): Templiers, 3(272-94-56).
FANTU PT-ALTER AND TOUGHT (C.)

(272-94-56).

FANNY ET ALEXANDRE (Seid., v.o.):
Calypso (H.sp.), 17 (380-30-11).

FARRERQUE (Pr.): Stadio SaimSéveria, 9 (354-50-91); Stadio 43, 9
(770-63-40).

(770-63-40).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A, v.a.):
Studio Alpha, \$ (354-39-47); Studio
Bertrand, \$ (783-64-66).

FEMMES ENTRE ELLES (IL.): Olympic Laxembourg, 6 (633-97-77).

FENETRE SUR COUR (A, v.a.): Reflex
Quartier Latin, \$ (326-84-65); ElyséesLincoln, \$ (359-36-14).

IF FIETUE (A, v.a.): Action Christian LE FLEUVE (A., v.o.): Action Christine Bis, 6 (329-11-30).

FURYO (A., v.a.): Sain Lamber (H. sp.), 15 (532-91-68). GEMME SHELTER (A., v.a.): Video-stone, & (325-60-34). GLISSEMENTS PROGRESSIS DU PLAISIR (Rr.) (**) (H. sp.): Denfort, 14 (321-41-01).

14 (321-41-01).

L'HOMME AUX BRAS D'OR (A., v.a.);
Action Christine, & (329-11-30).

L'HOMME QUI EN SAVART TROP
(A., v.a.): Forum, 1* (297-53-74);
Ciné-Beaubourg, 3* (271-52-36); Saint-Michel, 5* (326-79-17); Ouintette, 5* (633-79-38); George-V, 8* (562-41-46);
Marignan, 8* (359-92-82); Action Lainty-line, 9* (327-97-89); I Juillet Bastille, 11* (357-90-81); Parnassicos, 14* (329-83-11); 14 Juillet Beaugrandile, 15* (575-79-79). - V.I.: Capri, 2* (508-11-69); Français, 9* (770-33-88); Mistural, 14* (539-52-43); Montparrasse Pathé, 14* (320-12-06); Pathé-Clichy, 18* (522-46-01). (523-46-01).

L'HOMME QUI VOULUT ETRE ROI (A., v.o.): Espace Galté, 14 (227-95-94). L'HONNEUR PERDU DE KATARINA BLUM (All., v.o.) : Movies, 1° (260-

L'IMPERATRICE ROUGE (A., v.o.) : Action Christine, 6° (329-11-30) ; Mac Mahon, 17° (380-24-81). JESUS DE NAZARETH (it., v.f.) : Grand Pavois, 15 (554-46-85).

JEUNE ET INNOCENT (A., v.o.): Fo-rum Orient Express, In (233-42-26): Quintette, 5 (633-79-38): George-V, 8 (562-41-46); Parmassiens, 14 (320-36-19) JULES CESAR (A., v.o.) ; Action Rive Ganche, 5 (329-44-40).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.) ; Champo, 5° (354-51-60).

LA LUNA (It., v.o.): Saint-Lambert, 15°
(532-91-68).

LA MAITRESSE DU LIEUTENANT

BUANCAIS (A., v.o.): Boite à films

V.o.): Boite a nume, 1° (0.22-92-21).

SUEURS FROIDES (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3° (271-52-36): SaintMichel, 5° (326-79-17): Monte-Carlo 8°
(225-09-83): Paramount Montparnasse, 5 (354-51-60).

FRANÇAIS (A., v.o.) : Boîte à films (H. sp), 17 (622-44-21). LA MALLE DE SINGAPOUR (A., v.o.): Forum, i= (297-53-74).

MERLIN L'ENCHANTEUR (A., v.f.) :
Ras, 2 (236-83-93) ; UGC Opéra, 2 (261-50-32) ; UGC Gobelins, 13 (336-23-44) ; Napoléon, 17 (755-63-42).
MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (**) : Capri, 2º (508-11-69). MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (271-52-36).

LE NOUVEL AMOUR DE COCCI-NELLE (A., v.f.): Napoléon, 17º (755-

63-42). LA NUIT (IL, v.o.) ; Reflet Médicis, 5 (633-25-97).

NORLESSE OBLIGE (A., v.o.) ; Action Ecoles, 5 (325-72-07) L'ŒUF DU SERPENT (Suid., v.o.) : Denfert, 14 (321-41-01).

un film de Paul COX

SÉLECTION OFFICIELLE CANNES 1984

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES

ATTENTION HORAIRES SPÉCIAUX

L'EVENEMENT DU FESTIVAL

LE SOUFFLE DE L'AVENTURE

CATHERINE DENEUVE MICHEED

ALBINA du BOISI

O'Long films

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15

(554-46-85).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (*): Châtelet Victoria, 1= (508-94-14): Saint-Lambert, 15: (532-91-68). 94-(4) : Saint-Lambert, 19: (532-91-68). 5: (325-76-37).

LA PASSION DE JEANNE D'ARC LE VOLEUR DE BICYCLETTE (IL. (Dam. v.o.): Temphers, 34 (272-94-56)
RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE

RENCUNTRES DU TRUISIEME 1 17E (A., v.o.): Espace-Gaité, 14' (327-9594). RÉVE DE SINGE (It., v.o.): Républic Cinéma, 11' (805-51-33). SA MAJESTÉ DES MOUCHES (A., v.o.) : Boite à films, 17- (622-44-21).

14 (329-90-10). LE TAMBOUR, (All., v.o.) : Républic Ci-néma, 11° (805-51-33). TESS (A., v.o.) : George-V, \$\ (562-41-46) : Parnassiens, 14' (329-83-11).

THE ROSE (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1º (508-94-14); Saint-Ambroise, 11º (700-89-16). TO BE OR NOT TO BE (Lubitsch) (A., v.o.): Salm-André-des-Arts, & (326-80-25).

LES 39 MARCHES (A., v.o.): Forum Orient Express. 1v (233-42-26): Sindio Cujas, 5v (354-89-22): George-V, 8v (562-41-46); Paraessions, 14v (329-83-11). – V.J.: Lumière, 9v (246-49-07). LES TROIS COURONNES DU MATE-LOT (Fr.): Panthéon, 5: (354-15-04); Ciné Beaubourg, 3: (H. sp.), (271-

IL POSTO (It., v.o.): Epéc de Bois, 5º ORANGE MÉCANIQUE (A., v.o.) UN CONDAMNÉ A MORT S'EST (337-57-47). UN CONDAMNÉ A MORT S'EST ÉCHAPPÉ (Fr.): Républic Cinéma, 11/ (805-51-44)

UNE FEMME DISPARATT (A. v.o.): Quintette, 5: (633-79-38). VIVA ZAPATA (A., v.o.1 · Contrescarpe,

vo.1: Reflet Quartier Latin, 5 (326-

Les festivals

BOGARDE/LOSEY (v.o.): Logos. 5° (354-42-34), mer., sam., mar.: Acciden: jeu., dim.: La bête s'éveille; ven., hun.: The Servant.

nun.: i ne Servant.

MARX BROTHERS: Action Ecoles, 5
(327-72-07), mer.: Une nuit à l'Opéra;
jeu.: les Marx au grand magasin; ven.:
Plumes de cheval; sam.: Monkey Business; dim.: Chercheuss d'or; hun.: Noix
de coco: mar.: la Soupe au canard.

de coco; mar.: la Soupe au Canara.

CINÉMA DES ÉTATS BALTES (v.o.):
Cosmos, 6º (544-28-80), mer., 16 h :
Edgar et Christine; mer., ven., sam.,
dim., lun., 18 h : l'Auberge des visiteurs
de l'au-delà; mer., ven., sam., dim., 20 h,
jeu, mar., 18 h : Un md au vent: mer.,
ven., dim., mar., 22 h : la Corrida : jeu.,
ven., lun., mar., 14 h : la Sonate au bord
duec ; jeu., ven., lun., mar., 16 h : Personne pe voulait mourir ; jeu., sam., lun.,
22; la Forêt de roseaux ; sam., 16 h : la
Fillette et les échos ; dim., 16 h : la Belle. CYCLE JACQUES DOILLON: Olympic

Entrepôt, 14 (545-35-38). mer., jed.: Un sac de billes : ven. : la Fille prodigue ; sam. : les Doigts dens la tête ; dim. : la lun., mar. : La femme qui

LE BISTRO ROMAIN

CHEZ DIEP

22, rue de Ponthieu, 8

AUB. DE RIQUEWIHR

LE GUILLAUME TELL [1], av. de Villiers, 17

EL PICADOR 80, bd des Batignolles, 17

86, rue Compans, 19

Bois de Boulogne, Porte Maillet

L'ORÉE DU BOIS

AUBERGE DES TEMPLES 874-84-41 74, rue de Dunkerque, 9 M° Auvers

AU PETIT RICHE 770-68-68/770-86-50 25, rue Le Peletier, 9 Fermé dimanche

12, rue du Fg-Montmartre, 9 Ts.l.jrs

NICOLAS F/hundi soir et sam., ouv. dim. 12, r. de la Fidéliué, 10 246-84-74, 770-10-72

LE LOUIS XIV 208-56-56/200-19-90 8, bd Saint-Denis, 10 F/lundi, mardi

PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02
PALAIS DU TROCADÉRO 727-05-02
Tous les jours

770-62-39

CYCLE FELLINI : Le Champo, 5 (354-

CYCLE ROMY SCHNEIDER: Ciné 13 première, 18º (259-62-75), sam., dim.: le Trio infernal; sam., dim.: la Banquière. M. DURAS : Dealert, 14 (321-41-01),

A. HITCHCOCK (v.o.): Action La Fayette, 9 (329-79-89), mer., jeu.; Agent secret: ven., sam.: Sabotage; dim., lun., mar.: la Loi du silence. ingmar Bergman (v.o.): Studio Ber-trand, 7 (783-64-66): le Septième Sceau: les Fraises sauvages; la Source, — Calypao, 17 (380-30-11): A travers le

miroir (v.o.); la Source (v.o.); Fanny et Alexander IL ÉTAIT UNE POIS SERGIO LEONE

(v.o.): Movies les Halles, 1= (250-43-99), Llj., 12 h, 14 h + sam, 24 h; Pour une poignée de dollars; Llj., 16 h, 22 h: les Derniers Jours de Pompel.

JOHN HUSTON: Olympic petite salle, 14 (545-35-38), mer. jen.: Moulin Rouge: ven., sam.: Amie: dim.: Afri-can Queen; han., mar.: L'homma qui voniut être roi.

B. KEATON: Marais, 4 (278-47-86), mer., dim.; les Lois de l'hospitalité; jeu., fun.: Steamboat Bill Junior; ven., mar.: le Mécano de la General; sam.: Flancées SEMAINE MARILYN (v.o.) : Rialto, 19-

SEMAINE MARILYN (v.o.): Riato, 19-(607-87-61), mer., jeu., ven., sam., dim., fun.: Niagara; jen., ven., sam., dim., lun.: le Milliardaire; mer., jen., ven., sam., dim., lun.: The Misfix. FESTIVAL MGM: Elysées Lincola, 8-(359-36-14), mer.: 2001 l'Odyssée de

51-60), mer., jeu., ven., sam. : Hun et demi : dim., lun., mar. : la Surada.

l'espace; jeu. : Pink Floyd the Wall; ven. : Victor Victoria; sam. : Docteur Jivago; dum. : Quo Vadis; lun : la Porte du paradis; mar. . Soleil vert (*). SOIXANTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA MGM 1v.o.) . Olympic Saint-Germain, 6' (222-87-23), mer. : la Conquête de l'Oussi , jeu. : Solcil mer., jeu., lun. : le Camion ; dim. : Aure-lia Steiner. vert (*), ven.: Hair; sam. Autant en emporte le vent; dun.: Docteur Jivago: lun. Voyage au bout de l'enfer; mar.: Victor Victoria

LES NOUVEAUX AS D'HOLLYWOOD 19.0.) : Olympic Marylin, 14 (545-35-381, mer. : Gros Plan: jeu. : The Thing; ven. : la Fethne: sam. : Sams retour; dim. : Racing Bull, lun. : Christine : mer. : A bout de souffle made in USA.

PROMOTION DU CINÉMA: Studio 28, 18* (606-36-07), mer. : Série noire, jeu, ; Tess (v.o.) : ven. : la Femme flam-bée (**), sam. : The Wiz (v.o.) . dim., mar. . Carmen (v.o.),

C. SAURA (v.o.): Denfert, 14: (32)-41-01), sam., lun.: Cria Cuervos; mer.; Anna et les loups; mer., sam., dim.; Vivre vite (**); van., mar.: Noces de sang ; dim., lun. : Elisa Vida Min.

Les séances speciales

ECOUTEZ BIZEAU, ECOUTEZ MAY PIQUERAY (Fr.), Sain Andre-des-Arts, & (326-48-18), 12 b. LAISSE BETON (Fr.), Rivoli-Beaubourg, 4r (272-63-32), 14 b.

POLAR (Fr.): 7 Art-Beaubourg, 3 (278-34-15), 12 h. WILLIAM-BURROUGHS (A., v.o.), Olympic-Entrepot. 14° (545-35-381, 18 is (sauf sam., dim.).

V.O.: LES 7 PARNASSIENS ELYSEES LINCOLN . SAINT ANDRE DES ARTS

Ambiance unsicale m Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repns - J., H. : ouvert jusqu'à... leures

DINERS

DIVE DOOLE

_	RIVE DROITE
	Le Bistro de la Gare à l'italienne, nouvelles sugressions, menu 38,50 F s.a.c. Les fameux
	CARPACCIO et aloyaux sur le arill, nouvelle arande carte des desserts. Ouv. 15 les jrs j.
	l h 122, Champs-Elysées; 9, av. des Ternes; 103, bd du Montparnusse; 9, bd des Italiens;
	18, me do Vieus-Marché ans-Grains, STRASBOURG: place Cambeus, BORDEAUX.

Le vrai bistrot paritien qui sert ses plats régionaux jusqu'à I à du matin : jembonneau géam à la lyonnaise, charcuterie tourangelle, laperesu à l'angevine. P.M.R. : 110 F L'ÉPI D'OR 236-38-12 F. dim. 25, rue J.-J.-Rousseau, 1€ Caves du XV. Déj., soup. j. 24 h. soirée animée par troubadour. Barbue aux santerue et curry. Râble de lièvre. Escalope de saumon frais à l'orange. F. dim., (andi. F.M.R. CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 236-10-92

INDRA 359-26-72/359-46-40 16, rue du Commandant-Rivière, 8^a GASTRONOMIE INDIENNE. La cuisine des Maharadjahs à Paris dans un décor authentique. AGRÉÉ par le MINISTÈRE DU TOURISME INDIEN, P.M.R., 120 F. Salle pour réception, cocktail, mariage. Farmé le dimanche. Nogresa : la derpière crèstica de Paziek EYMARD, dans na décor chaleureas. Spécialités de poissons F/dimanche 256-31-39 ORPHIE classiques (rougets grillés, dorade en papillote, turbot à la vapeur d'algune). See assuré jusqu'à 13 h. 8, rue d'Artois, 8º F. cam. midi, dim. 522-23-62 LE SARLADAIS

Déjeuners, diners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menu 150 F Lc. avec spécialités. CARTE 160/180 F. Nouvelles spécialités thaflandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamienne. P.M.R.: 90 F. 256-23-96 Ouv. LLj. LES TROIS LIMOUSINS 562-35-97 8, rue de Berri, 8º Fermé dimenche

Dans un cedre nouveeu, GRANDE CARTE DES VIANDES DE BŒUF. Meau 130 F s.n.c. MENU CLUB-AFFAIRES : 156 F s.b.c. Tous les jours. Restaurant cambodgien unique à Paris. Spécialités chinoises, japonaises thailandaises et vietnamiennes.

Son étomant MENU à 100 F service compris. Vins de Loire. Décor centenaira. Salors de 6 à 50 personnes. Déj., dîners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouot. Déjouvers, diners, soupers. De 12 h à 2 h du marin. SPÉCIALITÉS ALSACIENNES. Vins d'Almon. Sa CARTE DES DESSERTS. Salons de 20 à 80 couvers. SOUPE A L'OIGNON.

Poissons et grilledes au feu de bois. NOUVEAU : menu suggestion du marché, 130 F, et se curse de specialités, plats du jour. CANARD de CHALLANS, SANDRE au bourte blanc. Déjeuners. Diners. SOUPERS APRÈS MINUIT. Huitres, Fruits de mer. Crustacés. Rétisserie, Gibiers, Salons, Parking privé essuré par voiturier.

Gastronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décor foutré. Cuisine faite par le patron. Air conditionné. Service et livraison à domicile. Plats à emporter. TERRASSE D'ÉTÉ. Spéc. POISSONS, CRUSTACÉS, BOUTLLABAISSE et BOURRIDE. Carte crédit. Parking assuré, 210, rue de Courceilles.

622-28-72 F/sam., dim. 387-28-87 F. Jupdi, mardi Déjeaner, ciner, J. 22 h 30. SPÉCIALITÉS ESPAGNOLES et FRANÇAISES : zarthels, pa culumares ilma. P.M.R. : 120 F. Formule à 75 F s.n.c. avec spécialités. SALONS.

Maison cinquantenaire. Accueil jusqu'à 23 h 30. Ses plats cusinés à l'ancienne, tranchés et servis devant vous. Gigot, train de côtea et ses vins de propriétaire. OUVERT TOUS LES JOURS, MÊME LE SAMEDI. 574-31-00 Porte Maillot CHEZ GEORGES 273, bd Pereire, 17 Ses spécialités de poissons. MENU à 110F. s.n.c. et CARTE. Propriétaire et chef de cursine B. FERRAGU. Parking, 210, rue de Courcelles. TERRASSE LE SAINT-SIMON 380-88-68 116, bd Pereire, 17' F. sam. midi-dim. LE RELAIS DES BUTTES 208-24-70

Déjeuners, diners jusqu'à 23 h. dans un JARDEN ENTÉRIEUR. Spéc. de POISSONS (selon artivage). P.M.R.; 140 F. Salon. Déjeuners, diners, 160 F. Diners dansants jeudi, vendredi, samedi, 250 F. Attractions internationales. Réceptions de 10 à 800 personnes. TERRASSEJARDIN.

RIVE GAUCHE .

F/dim_

747-92-50 ot T.Lj.

LA FERME DU PERICORD 325-12-84 T.i.js. LE MAHARAJAH 15, rue J.-Chaplain, 6 F/dimanche 544-04-84 TAN DINH 63, rue de Verneuil, 7º CHEZ FRANÇOISE 705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º F/dim. soir et bandi

DEJEUNERS D'AFFAIRES, DINERS. Commandes prises jusqu'à misuit. Tél. 331-69-20. OUVERT TOUS LES JOURS. Parking gratnit.

Jusqu'à 23 h 30. CARREFOUR MONTPARNASSE-RASPAIL-BRÉA, venez déguster les spécialités de TANDOOR, nos BIRIANIS ainsi que les CARYS. Restauram vietnamieu. PRIX MARCO POLO 1979, 600 Grands Crus, dont 160 Pomerol. Service assuré jusqu'à 23 h 15. Parking : Bac-Montalembert. C'est votre fête aujourd'hai, Madame ou vous, Moasieur? Valable toute l'année. FRANÇOISE vous offre gracieusement, pour commencer votre repas, son foie gras frais maison. Et aussi son menn à 90 f s.n.c. Parking privé : entrée face au n° 2, rue Faber.

- HORS PARIS

CHATEAU DE LA CORNICHE 093-21-24

Dans son panoruma exceptionnel. Nouvelle salle à manger ser terrasse suspendue. Bar. Fumoir. Goûters. Salon des Impressionsistes, de MONET à RENOIR, de Giverny 1 Rolleboise.

SOUPERS APRES MINUIT

AUB. MONTMARTROISE 6, r. des Abbesses. F/lundi. 606-81-48 Spéc. inédites et traditionnelles de DANTEL

LE BULLIER 22. av. Observator

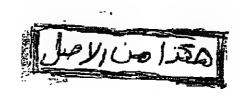
Menu 100 F B.s.c. Jusqu'à 1 h 30 (l'ace à la Closerie des Lilas) BRASSERIE-CAFÉ-GLACIER de 8 h à 1 h du matin. Tous les jours

LE BISTRO DE LA GARE Nouvelles suggestions, mean 38,50 F s.n.c. Les fameux aloyaux sur le grill Nouvelle grande carne de desserts Onvert tous les jours jusqu'à 1 h 73. Champe-Dysées - 59, bd du Montusmane 38, bd des Indiens - 30, me Squit-Denis

LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille, 344-32-19 Cadre èlég, et confort. - Tous les jours de 12 h à 1 h 15 mat. Grill., poissons

LA CLOSERIE DES LILAS

171, boulevard du Montparnasse 325-70-50 et 354-21-68 Au piano : Yvan MEYER



LETTRES

LES INFRACTIONS A LA LOI LANG

Gallimard suspend ses livraisons de livres à la FNAC

La décision de la FNAC de vendre des ouvrages à « prix européen » avec des rabais de 20 %, décision en contradiction avec la loi sur le prix unique du livre du 10 août 1981 (nes dernières éditions), a entraîné une première riposte de l'édition. C'est alusi que Gallimard, dout la FNAC est le plus gros client, a décidé de « surscoir » à livrer les commandes de la FNAC « à compter du vendredi 25 mai en attente, d'une part, de la vérification des conditions d'exercice du « prix européen » établi par

Après les centres Leclerc,

uelques grandes surfaces, la FNAC,

à son tour, enfreint la loi eur le prix

unique du livre - dite loi Lang - du 10 août 1981, qui limite à 5 % les

rabais. Elle propose dans ses

magasins des « livres français

importés des pays de la Commu-neuté » vendus 20 % moins cher, y

Au ministère de la culture, l'opéra-

tion de la FNAC est ressentie comme

une véritable « déclaration de

guerre ». Des instructions ont été

données au parquet pour que les

contraventions à la loi scient relevées

dans l'ensemble des magasins de la FNAC. On entend faire preuve d'une

grande farmeté et l'on mobilise les

administrations, les éditeurs pour

Protéger la création

Adoptés lé 10 août 1981, à la

quesi-unanimité du Pariement, pen-

dant la période de « l'état de grâce »,

la loi Lang, en interdisant les rabale de plus de 5 %, devait mettre fin à la

pratique des prix d'appel des grandes

surfaces sur les livres de forte vente pour protéger le réseau des libraires

indépendants et, per voie de consé-

quence, les auvrages de création et

défendre la loi Lang.

compris pour les nouveautés.

la FNAC et, d'autre part, de la détermination des normes applicables en l'état ».

Le Syndicat national de l'édition invite, dans un communiqué, « l'ensemble de ses adhérents à prendre toutes mesures qui leur paraitraient utiles pour veiller au respect de la loi à laquelle il a réaffirmé son soutien ». D'autres éditeurs s'apprêteraient à refuser de livrer les contrevenants à la loi Lang. Des libraires vont retourner les colis envoyés d'office aux éditeurs qui serviraient la FNAC.

Cette dernière, dans un communiqué, considère qu'elle « ne s'est pas mise « hors la loi » en important des livres des différents pays de la Communauté économique europée (...) La FNAC est fidèle au traité de Rome. Elle estime que deux dispositions de la loi du 10 août 1981 sout en infration avec ce traité. La Cour de justice européenne de Luxembourg est d'ailleurs saisie de ce problème. (...) La FNAC demande un réaménagement de la loi dans le seus d'un retour vers la ilberté des

continuer la pratique de la ristourne. Actuellement, près d'une vingtaine d'affaires ont été examinées par les tribunaux tant au pénal qu'au civil. Les juges ont adopté une attitude variable - se déclarant compétents ou incompétents selon les cas, tentôt prononçant la relexe, tentôt condamnant à des peines d'amende. Les cours d'appel de Nantes et de Poitiers ont seisi la Cour de justice de la CEE pour savoir si la loi Lang est en conformité avec le traité de Rome,

C'est justement cette disposition du traité qu'invoque la FNAC pour justifier la vente de qualques centaines de titres « à prix européen ». Elle achète, per l'intermédiaire de grossistas belgas, des ouvrages qu'elle revend sur le territoire français comme des livres importés.

notamment avec les dispositions sur

la libre circulation des hommes, des

idées et des produits entre les pays

Au ministère de la culture, on fait valoir que la loi vies les livres « édités » en France, que la Commission européenne a reconnu la « légitimité » de la loi, même si, par la suite, on davait procéder à quelques aménagementa. Pour le ministère, li ne fait aucun doute que la FNAC pretique des « importations fictives ».

M. Edouard Leclarc, ont décidé de continuer la pratique de la ristourne. Luxembourg qui tiendre se première audience le 27 juin prochain et dont les conclusions ne seront pas connues avant quatre mois au moins. A ce sujet, le ministère a reçu l'appui de M. Philippe Moureaux, ministre de la cultura de la communauté française de Belgique, qui estime que la loi Lang « n's en rien entravé les échanges ». Les syndicats des éditeurs allemands concluraient dans le

> Quoi qu'il en soit, la coup de la FNAC est bien joué su moment où le marchá du livre connaît un fléchissement qu'entraîne, ici comme ailleurs, la politique de rigueur. De plus, la FNAC bénéficie d'une réputation culturalle dont ne peuvent se éclemer les centres Leclerc, qui ont vu se dreser contre eux les mille libratries ressemblées dans l'association Librairies présentes pour défendre le prix unique.

La dépendance des éditeurs

L'opération de la FNAC intervient aussi slors que la profession du livre est elle-même divisée. Par exemple, une dizzine d'éditeurs seulement ont répondu à la demende de Librairies présentes, qui souhaitait les livraisons aux centres Il lui reproche aussi de préjuger de Leclerc. Pour la plupart des éditeurs;

effet un gros chiffre d'affaires : après la FNAC, qui détient 7 % du marché, viennent aussitöt les centres Leclerc. Qualques éditeurs conflant qu'ils renonceraient volontiers à des ventes de livres s'ils devalent « économiser des lignes d'ordinateur », qu'ils choistraient « les palettes plutôt que la multitude de petites commandes ». La dépendance des éditeurs par repport aux gros vendeurs, annoncés naguèra par Jérôma Lindon, PDG des Editione de Minuit, entre dans les faits avec la complicité tecite d'une partie de la profession.

La FNAC ne peut pourtant se targuer d'avoir souffert de l'application de la loi Lang. Elle a ouvert de nouvesux rayons de livres depuis 1981, a retrouvé sa part de marché en élarclasant son choix de livres de fonds.

Si la FNAC gagnait le défi qu'alle lance su gouvernement, il ne fait pas de doute que toutes les grandes surfaces et les très gros libraires s'engouffreraient dans la brèche ainsi ouverte. Avec l'échec de la loi Lang, c'est tout l'affort de modernisation de la libraine qui serait compromis. Quels sont les libraires qui accepteraient de prandre des ouvrages de fond et d'investir en matériel d'ordinateurs si les grandes surfaces voisines « discountent » les livres de vente facile ?

BERNARD ALLIOT.

COMMUNICATION

A l'imprimerie Montsouris

RETOURNEMENT **DE SITUATION EN FAVEUR DU PLAN DE REPRISE** DE M. JEAN DIDIER

Le personnel de l'imprimerie. Montsouris à Massy (Essonne) s'est prononcé mercrdi 23 mai, à une majorité de 402 voix contre 193 ca faveur des propositions avancées par M. Jean Didier à la tête d'un groupe d'industriels candidats à la repriso.

Pour l'essentiel, ces propositions prévoient le maintien de 385 peronnes sur les 686 que compte l'entreprise aujourd'hui. Parmi elles, 53 départs en préretraite sont encore prévus avant juin 1986.

Les conditions de travail appros vées par les salariés ne diffèrent pas de celles qui avaient été rejetées massivement à l'appel des organisations syndicales au mois de mars (le monde du 17 mars) : réduction des salaires entre 10 et 30 % salon les catégories, retour aux « 3 × 8 » (au ijeu d'un travail posté en « 4 × 6 »), retour aussi à 212 beures travaillées au lieu de 166 par mois, réduction des équipes sur les rotatives, une semaine de congé payé en moins.

En revanche, des améns sociaux notables, négociés avec les ponvoirs publics, ont permis de rendre le plan de reprise de M. Didier plus acceptable aux youx du syndicat du Livre CGT, majoritaire à Montsouris comme dans la profession. Notamment, la prise en charge de certains départs par une procé-dure FNE (Fonds national de l'emploi) avec possibilité exception-nelle de réembanches éventuelles, paiement d'une indemnité compensatrice pour les pertes de salaire pendant un an et, surtout, maintien des contrats de travail des salariés licenciés grâce au soutien public avec ou sans nouvelle formation.

A VOIR -

Répressions cubaines

ATTER CHAINE: TET

... too he seed

ertin væget er 🐗

The Case of Straight

Carlo spile and Green

The state of

11 JE Gelor bet

19 5 3 mar - es cien.

COSIENCE CHARME:

arte and analysis and

BIERE CHAINE : TF

Locomies was

145 Objorné szemány

Sone to comment

CONTRACTOR OF THE

Attachment

20,176

OF THE CHARGE TO

A THE REAL PROPERTY.

Total Services

EXEME CHAINE : # 3

11 25 Tarri va Dange weeks

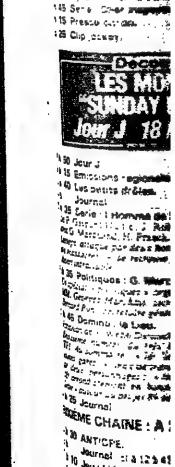
155 22 W 708

1984 : la révolution cubaine a vingt-cinq ans ; un quart de siè-cle. Le film de Nestor Almendros et Orlando, Jimenez Leal, Meu-vaise conduite, sorti en mars dernier sur les écrans et diffusé jeudi soir sur A 2 (grand prix 1984 du douzième Festival international les droits de l'homme à Strasbourg), n'est surtout pas un bilan des succès et échecs de la tenta-tive cubaine (d'un côré, un système de santé et d'éducation inégalé dans le tiers-monde, de riegase uairs le bers-monde, de l'autre, la bureaucratie, l'ineffi-cience économique, la faible pro-ductivité du travail, l'endette-ment...). Meuvaise conduite est un film bien précis sur un versant précis de la politique de Fidel Castro, la partie « ombre », la ré-Almendros, l'opérateur de

Truffaut et d'Eric Rohmer, et Jimensz, cinéaste cubein, qui s'est exilé sux Etats-Unis en 1960 après la saisle de son court métrage PM la même année, ont interrogé quelques-uns de ceux qui ont été persécutés par le régime, exilés aujourd'hui à Paris, New York, Mismi, Londres, Ma-drid, Rome, Intellectuels, danseurs, peintres, médecins, travestis, homosexuels, cuvriere, étudiants, écrivains (certains parmi les plus prestigieux comme Guillermo Cabrera Infante, Hum-berto Padilla, Reinaldo Arenas), près d'une trentaine en tout recontent simplement ce qu'ils ont vécu. Pour les homosexuels, vecu. Pour les nomosexuels, cette peur continuelle d'être dé-couverts, dénoncés, arrêtés. Pour d'aurres, la violence des « camps de rééducation » et des prisons. La très grand trouble de Martha Frayde, ancienne repré-sentante de Cuba à l'UNESCO, emprisonnée pour des motifs po-Itiques, quand elle découvre la manière dont sont traitées les femines délinquantes (« est-ce cela la rééducation ? »). Ans Maria Simo, maitante convaincue, errêtés par erreur, qui découvre prusquement le « sous-

L'éventeil des témoignages ne laisse finalement aucun doute aur la réalité et l'ampleur d'une répression que les cinéastes ten-Sans heine ni concession.

> 180 ter in laur fin find in 130 Tunnan de de la Carta 1 85 imbges of housestern 25 Lt About interest 145 Serie Comer progress 115 Presco curden



the party of the same of the s The Park St. was Die bet ber St. WEME CHAINE : A! Journel :: 3 12 5 41 10 Jen : F. V zadewie d to to make the same to Authority the to water Sport tasker-ball A Magnzine : Um tage 45 Recre A2 A Cattle was 19 Jan : Des Civilian B Daccord, pas d'es Entissions regional

to Le their a de Bon Teunal Scrie : La sage du And the factor of the second o Magazine d'inte · Almandrus es the Child's Co-Comme Kore plaints our

Read to the state of the state G W Rips bissee Monte de Grisse gen de recierante des and 19 mai, il a agest

centres Lecierc, sous l'impulsion de la décision de la Cour de justice de les grandes surfaces représentent, en DITES-MOI, PHILIPS, quand les robots auront des bras à tout faire, qu'est-ce qu'on fera des nôtres? Les nouvelles technologies sont capables aujourd'hui de fabriquer des bras. Elles ne fabriquent pas encore de cerveaux humains. Et ce n'est pas demain qu'elles Il faudra toujours des hommes pour apprendre aux robots ce qu'ils doivent faire et pour savoir en tirer le meilleur parti. Il en faudra moins qu'avant dans les ateliers sans doute, mais il en faudra plus qu'avant en amont et en aval pour concevoir et fabriquer les robots, les programmer, les entretenir ou les dépanner... Ce n'est pas parce que la robotique supprime des postes de travail dangereux, malsains ou répétitifs qu'elle conduit forcément à l'aggravation du chômage dans les années à venir. Par contre, le refus des technologies nouvelles, lui, y conduit tout droit. Cest l'ensemble de la société industrielle qui doit s'adapter au progrès. Les machines, en s'automatisant, les hommes en évoluant et en se requalifiant. Il y a déjà en France près d'un million de robots industriels programmables et nous avons pris le bon départ. Chacun est libre de partager, ou non, cette prise de position. C'est la nôtre et nous travaillons en ce sens. Mais l'avenir de la robotique est en train de se faire et nous sommes ouverts à toutes les idées. Vous-même, qu'en pensezyous? Faites-nous part de votre opinion. Écrivez-nous, Le dialogue est ouvert. Compagnie Française Philips. 50, avenue Montaigne - 75008 PARIS

A Property

F. Marine

ar sa ca an

de respective region de

Bright Bright Br. Co.

with wine own or

A WAY THE ...

1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 − 1000 −

A less regions

California - Negative - .

55년 립. ₁₈₆ .

等物 スキュー

CAR DE MALLE

4" · 1 · 1

Street Street Street

William Commence

SECTION OF THE

Department .

with week it is

of the second

Marie Commence

2000 for me

BOTH SEA . THE PARTY OF THE

MAK AMP TO THE

400

· 当日本中国 : 1

This.

A1,44. y

LE CARNET DU Monde

Mercredi 23 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

20 h 35 Feuilleton : Dallas.

Holly cogte un plan machiavélique pour naire à J.R. et pour détruire toutes les illusions de Sue Ellen.

1 h 25 Série : D'homme à homme.

Emission de Pierre Dumayet. Archéologie aéricane de Jean-Claude Giudicelli ; SOS etimo d'Hervé Basié.

Descriente numero de l'émission consacrée aux sciences humaiste. Rome destit entrélaceure et aux sciences humaiste. Deixieme numero de l'enussion consacre: dux salenzas humaines: Roger Agache, archéologue et photographe. évoque les problèmes des fouilles du site romain à Ribemont; « SOS ethnologie » en Dauphiné avec Jean-Pierre Laurent; conservateur en chef du musée dauphinois de Gresse-en-Vercors, chez ses habitants, h. 25. Les areades extraettoms.

22 h 25 Les grandes expositions. Une émission de J. Plessis. La peinture américaine au dix-neuvième silcle par Jac-queline Plessis, exposée au Grand Palais à Paris. 22 h 55 Journal

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 35 Téléfilm: Deux amises d'enfance.
De N. Companez, avec L. Milani, A. Clémest, C. Mont-bragger, V. Delbourg...
Traisième et dernier épisade: les événements (la drôte de guerre) se précipitent. Les destinées des personnages:
(Nelly et Jackie) premant forme, se séparent à tout jumais. Alain fait une carrière brillanse d'auteur dramatique, la feuilletonnade companeazienne se clôt. Personne n'est mort, la vie continue.

22 h. 20. Deux-bours.

22 in 20 Psy-show.

Emission de P. Breugnot, evec M. Elkalm.

Chantal et Jean-Claude, mariés depuis quinze ens, deux enfants. Les problèmes qu'ils rencontrent sont ceux de enfants. Les problèmes qu'ils rencontrent sont ceux de deux tempéraments controires qui peuvent se compléterment jamais — ou presque — faire quelque chose ensemble. Mais ils ont à affronter un problème majeur : Chartal a un cancer. Il se posse beaucoup de choses dans cette émission qu'on suit la gorge serrée et dont le tourage a duré près de six heures, ramenées à une heure un quari dense. Mony Elicatm, le psychiatre, dont c'est la dernière intervention, propose l'image d'un trevail en train de se faire, travail collectif, actif, où tout le monde est impliqué, où tout le monde avance. Touque, bouleversant.

23 h 35 Journal. 23 h 55 Boneoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Vive Carmes l Que resto-t-il des paimerès de judis ? Emission d'Henry

Chapier et Gérard Néves. Connes de 1946 à nos jours en album de photos à partir des documents de Cipé Revue et de l'INA : souvenirs de

stars, le scandale de la Dolce Vita. 21 h 35 Journal

h Cinéma: Rêve de singe. Film italien de M. Ferreri (1977), avec G. Depardien, J. Coco, M. Mastroismai, G. Fitzgerald, G. Lawrence. J. Coco, M. Mastroiama, G. Fitzgetata, G. Lawrence. Un jeune homme, errant dans une cité presque déserte evec quelques amis désenchantés, recuelle, sur le cadavre d'un gigantesque singe, un bébé quadrumane dont il fait son esfout et son altime recours. Fable sociale tournée en partie d'New-York, payange urbein presque imaginaire où Depardieu, formidable acteur, représente l'être masculin de transition. De l'homour grinçant. Ferreri passe, ici, à une sorte d'espoir pour un aventr de civilisation nouvelle avec la fenuna.

23 h 45 Prélude à la nuit. contino, de Martinu, interprétée par Robert Foutaine rinette et Alain Motor au pieup, Las nuits du cinéma.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 k 5 L'histoire de France en BD.

17 h 10 Dessin animé : Balla et Sébastion. 17 h 40 Huckleberry Finn et Tom Særyer.

18 h 5 Feuilleton: La porteuse de pain.

18 h 30 Vie régionale. 19 h Informations.

19 h 35 Feuilleton: l'Enéide.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct de le sulle Gavonn le Paris) :
ouverture du Calife de Bagdad, de Boieldieu; Choral sur
le nom de Rauré, de Koechlin; Cinéma, de Satie;
Concerto pour flûte et orchestre, d'Ibert; Jeux d'enfants,
de Bizet, par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir.
A. Myrat, sol. A. Marion, flûte.

22 h 34 Les soirées de France-Masique : programme musical; 23 h 10, soirée classique : œuvres de Pierné, Grieg, Brahms, Boethoven.

Jeudi 24 mai

PREMIÈRE CHAINE: TF1

11 h 30 TF1 Vision plue.

12 h Le rendez-vous d'Annik. 12 h 30 Atout cour.

13 h Journel.

13 h 45 Objectif santé : Les leptospiroses Série : Le secret des Flamende.

14 h 50 Les choese du joudi (stà Î5 h 55).
Emission de Jean Bertho.
15 h 30 Quarté en direct de Longchemp.

16 h 55 Images d'histoire d'hier.

17 h 25 Le village dens les susges.
Emission pour enfants, de Chrisotphe Izard.
17 h 45 Série : Cher inspecteur.

18 h 25 Clip jookey.

Découvrez LES MONROES "SUNDAY PEOPLE" Jour J 18 h 50 141

18 h 50 Jour J. 19 h 15 Emissions régional

19 h 40 Les petits drôles.

Journal.

20 h 35 Série : l'Homme de Suez. De P. Gaspard-Huit et J. Robert, réal. Christian-Jaque, avec G. Marchand, H. Franck... Lessepe, attaqué par deux hommes - ses chamelters ont été massacrés, - se retrouve seul dans les sables d'un

21 h 35 Politiques : G. Marchale - B. Pons. Un spécial « politiques » organisé par Jean Lanzi evec MM. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, et Bernard Pons, secrétaire général du R.P.R.

22 h 45 Domino: le Lieu.
Emission de T. Wehn Damisch.
Deuxième numéro du très joil magazine des arts de TF1. Au sommaire: « les lieux détournés », entrepois, usines, gares; « lieux de travers le survers les décornes décornes décornes décornes décornes de la comme décorne le lieux de la comme de la comm de deux personnages; « lieux comme décors ». Le 18 arrondissement en bande dessinée et enfin « Ban-lieux » autour du projet 89 de R. Castro et G. Dupar.

23 h 26 Journal. **DEUXIÈME CHAINE: A 2**

10 h 30 ANTIOPE.

12 h Journal (et à 12 h 45). 12 h 10 Jeu : L'Académie des neuf.

13 h 35 Feuilleton : La vie des autres.

13 h 50 Aujourd'hui la vie. Avec M. Jack Long, ministre de la culture.

14 h 35 Sport : basket-bell, France-Espagne.

16 h 30 Magazine : Un temps pour tout.

17 h 45 Récré A2.

建筑设置

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

19 h 10 D'accord, pas d'accord (INC). 19 h 15 Emissions régionales.

19 h 40 Le théâtre de Bouvard.

20 h Journal 20 h 35 Serie: Le suga du Parrain. D'après le roman de M. Puzo, réal. F. Ford Coppela, avec Al Pacino, R. Duval, D. Keaton...

21 h 20 Magazine d'information : Mauvaise Un film de N. Ahnendros et O. Jimenez Leal. (Lire notre article ci-contre.)

 TDF porte plainte contre une initiative de télévision « libre ». — L'établissement public Télédiffusion de France a déposé, lundi 21 mai, une plainte auprès du procureur de la République de Draguignan pour viola-tion du monopole de disfusion à la suite d'émissions hertziennes réalisées à l'initiative de la municipalité de Fréjus, dont le maire est M. François Léotard, député UDF du Vzr et secrétaire général du Parti républicain.

Selon les responsables de ces programmes émis de-puis samedi 19 mai, il s'agissait de tester durant la du-

22 h 15 images courtes.

23 h Journal. 23 h 20 Bonsoir les clips.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Déclaration de M. François Mitterrand. résident de la République devant le Parlement sur

péca à Strasbourg. 13 h. Télévision régionale.

19 h 86 Dessin enimé : Inspecteur Gedget. 20 h 5 Les jeux. 20 h 35 Cineme sens vise. Enission de J. C. Guillebaud et J. Lacouture.

Emission de J.-C. Guillebaud et J. Lacouture.

20 h. 45 Cinéma : le Horz-le-loi.

Film islandais d'Agust Guomundsson.

Inspiré de la saga de Gisli, récit médiéval très populaire en Islande, et tourné en partie sur les lieux mêmes où s'est déroulée l'action autrefois, ce film n'est pas une ventative de reconstitution du passé mais l'histoire d'un individu, face à la société, déterminé à échapper à la persécution. Paysage saistesans.

22 h. 20 Témoignages.

Avec MM. A. Guoreundsson, réalisateur du film, Régis

Boyer, spicialiste des pays scandinaves et en particulier de l'Islande, et Mª L. Helgadottir, historienne d'art.

21 h 35 Journel. 23 h 15 Prélude à la muit.

FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h 6 L'histoire de France en BD. 17 h 10 A l'enseigne de la Gasconnette. 17 h 25 Contes fantastiques eu pays de la Brum 17 h 35 Claudie Jeury racente les saisons et l

jours. 17 h 45 A le découverte de Paris. 18 h 10 Feuilleton : Dynastie.

18 h 35 Atout PIC. 19 h 35 Feuilleton : l'Enéide. 19 h 35 Feuilleton : l'Enéide. 19 h 50 L'ours Paddington.

FRANCE-CULTURE

12 h 5 Agera. 12 h 46 Panorama : littérature et linguistique. 13 h 30 Pantres et audiers. 14 h 10 Un fivre, des volz : «Barbe Bleue», de Max Frisch.

16 h 3 Méridiennes : une journée dans la vie d'Yves
Jouffa : à 17 h 25 Paroles (La robe verte, de G. Serreau) : à 17 h 45 Enquête : la politique des radios europérames en matière de création ; à 18 h 20 Intime convie-

tion. 18 à 36 Feuilleton : Marthe, portrait d'une ins 19 à 25 Jazz à l'ancienne.

h 25 Jazz à l'ancienne. la 30 Les progrès de la hiologie et de la médeche : la responsabilité scientifique, avec le professeur Jean

h Les enjeux intermationativ. h 30 Rommesques, de J. Chardonne, Avec J. Negroni, R. Danton, R. Rimband..., suivi d'un hon-texte, de Marc Floriot. 22 h 30 Nuits magnitiques : imagne et imagnaires dans

FRANCE-MUSIQUE

22 h 5 Concert : couvres de Françaix, Martinet, Ibert,
Sanguet par le Quatuor du Centre national de munique de
chambre d'Aquitaine (BEX).

13 h 32 Opérette-unegazine : N. Gadda et l'apérette.

14 h 2 Repères contemporaline : R. Bossch.

15 h Municleus à l'œuvre : munique ancienne
anjourd'hui ; œuvres de Rach, Comperin, Gantier.

18 h 5 L'ampréva.
19 h Le teums du jazz : fenilleton « Postrait d'un Américain à Paris, George Lewis » ; Intermède ; Le bloc-

notes.

h Concert international de guitare.

h 30 Concert (en direct de la basilique de SuinsDenis): la Création, de Haydn, par POrchestre national
de France et les chosurs de Radio-France, dir. S. Ozawa,
chef des chosurs J. Jonineau, aci. K. Buttle, J. Hadley.

T. Krunse.
22 h 34 Les noiries de France-Manique : œuvres de Conperia, Bach, Mozart, Schubert, R. Strauss, Braisus.

rée de la Foire de Fréjus l'intérêt de la population pour une télévision locale baptisée pour la circonstance Télé Estérel Méditerranée ». On précise au secrétariat d'Etat chargé des techniques de la comm que les promoteurs de cette expérience avaient été inque res promoteurs de cette experience avancia eté ai vités à en confier la réalisation aux organismes publies concernés pour des liaisons déliminées - point à point ... ce qui n'aurait pas été fait. Pour M. Léotard, les termes de la lettre du secrétariat d'Etat étaient » plutôt hermétiques », mais il n'y a pas lieu d'« emenimer le débat ». (Corresp.).

Drices

Ou nous prie d'angoncer le décès de

- Annecy.

Magrice à Annecy.

M= Georges CLECHET, note Elisabeth Clavel,

arvena à l'âge de quatro-vingt-sit aut. La messe de funérailles a es lien le

nardi 22 mai 1984 en l'église Saint-

L'inhumation an cimetière des Glai-nins à Annecy-le-Vienz.

Quiconque se sera déclaré pour moi devant les hommes, le Fils de l'Élomme, à son tour, se déclarera pour lui devant Dieu ».

(Luc, XII. 8.)

Mª Jean Taponier, pée Suzanne Clothet, Le Pré-Lambin,

Mª André Brillant,

née Josette Clechet, 9 bts, rue André-Thourist, 74000 Annecy.

20 mai. du colonel GÉRAR-DUROT

- Nous avons anaoucé dans le Monde du 23 mai le décès, survenu le

Rédecaus en chef du Journel event le seconde guerre mondale et trits ancien « horseshie correspondant » des aevices de rensei-gement français. le Seutanant-colonel de réseaux déjare-Dubro commendais, à la mobilisacion de 1939, un bureau régional de contre-esplorange. Authet par les Allemands en rempi 1942 et intacterir à Frenans puis en Allemagne, il est libéré, en septembre de la même finnée, faute de presente sur ses activités artistraises. Raprament ses fonctions su Journel, qui s'écult replié à tyon, Gérar-Dubot est chois en mai 1943 per le frair général Hard Nevern, ou seustemant-colonel à l'époque, dirignelt un con de sécurité militaire, pour le niver le luterai de sécurité militaire. pour le princer le laterai de sécurité militaire, pour le niver le laterait de 1947, est avue le couvert des activités du Journald, monute les équipos en reseauvible les metables nécessaires au toutourment du posite.

Deste. C'est l'imprimerie du Journel, noterment, qui fourzire les documents (certas d'identité, ordres de mission, bilets d'écroul aux burness; de hicurité indicaire à Paris et en province. Le BSM-407 pur aires entrir de le clandantivité, à pertre de 19 août 1944, et participer à la libération de Paris. Neigné les artestations délimées per les officiers des aevices encrets militaires au l'aide apportée par la Journal à leurs activités pandant l'Occupation, le quotiéen ne ter pas autorisé à parsière à la Jibération pour avoir continué à être publié en zone aud durent le guerre.

- M. et M= Dominique Luncatt

M. et M≃ Gilles Luneau

M. et M= Patrice Laneau

t iours enfants, M. et M= Michel Tangre lours outants, M. et M= Habert de Fay

t lours enfants, Mine Mark ()

t leurs enfants, M. Philippe de Laubadère, M. et M= Jacques Gemaching M. et M= Charles de Laubadè

et ses neveux et nièces, out la tristesse de faire part du rappel à Dies, le 20 mai 1984, de

M- Jean LUNEAU,

nie Cicile Darson de Laubadiro.

Les obsèques ont lieu ce mercredi 23 mai, à 15 houres, en l'église Saint-Une messe sera dite à son intention, le vendredi 25 mai, à 18 heures, en l'église Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 10, run de l'Annonciation, à Paris-16*.

lla rappellent le souvenir de son mari,

M. Jean LUNEAU, décidé le 4 sovembre 1978.

Frapesie, Imendua (Indre).

- Le prince Rupert de Locwenstein la douleur de faire part du décès de su

M= Peter ROSOFF, pér comment Bionce de Tremberg

arvenu à Paris, le 19 mai 1984. La cérémonie religieuse sera célébrée en l'église Sainte-Clotilde, 23 hts. rue Las Cases, à Paris-7", le vendredi 25 mai, à 10 h 30. Cet avis tient lien de faire-part.

- Véronique, Thus et Léo Rousseau,

El ses amis, ost la douleur de faire part de la mort Philippe ROUSSEAU.

surveme dans sa treato-cinquième année, le 12 mai 1984, au cours d'une mission professionnelle à Hyderabud

mation a en lieu le 19 mai, an 81, rec de la Tombo-Imoire, 1501 i Paris.

St Mondt per) PHILATELISTES 100000

- M= Antoine Roynier, Ma Alain Roynier,

ses enfents. et sa petito-fille, ont la douleur de faire part du décès de

> M* Antoine ROYNIER. avocat à la cour d'appel de Paris, chevalier de la Légion d'honn

survenu, le vendredi 18 mai deus sa quatro-vingt-dixiène année. La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out en lieu à Genève, dans la plus sciete intimité. Cet avis tient lieu de

5, rue de la Terrassière, 1208 Genève. 18, rue Durec, 75116 Paris.

- La direction et le personnel d'Esso SAF out le regret de faire part du décès de

M. Auguste SCHLAGETER. chevalier de la Légion d'honneur, ancien directeur et administrateur d'Esso SAF.

Les obsèques out su lieu le 14 ma 1984 dans le plus stricte intimité.

M= Georges Tabbagh,

Pierre et Grégoire Tabbagh, SES fils. ont la douleur d'annoncer le décès subit

M. Georges TABBAGH directeur de la suciété

CET Robertshaw, à Massy (91300), e 16 mai 1984, à Beaconsfield (Grande-Bretagne). La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 24 mai, à 10 h 30, en la chapelle

de l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris-51.

Une de édiction sers donnée le même jour, à 16 heures, en l'église de Cugny (Aisne), suivic de l'inhumation dans le caveau de famille. 30, rue Pierre-Nicole,

75005 Paris.

Anniversaires

- 24 mai 1984, huitième anniver-saire de la disparition de

Pierre ABOULKER mémoire est évoquée dans la fidélité du souvenir.

- Pour le troisième anniversaire du

Guy Adjété KOUASSIGAN,

qui l'ont connu et aimé. Messas anniversaires

- On nous prie d'annoncer que deux messes seront célébrées pour l'anniver-saire du décès, le 29 mai 1983, de

M. Raymond GAST. L'une, le mercredi 30 mai 1984, à 19 heures, en la chapelle des Frères franciscains, 7, rus Marie-Rose, à

FESTIVAL DE LA FM

A LA ROCHELLE

invité du *Monde*

L'antre, le samedi 2 juin, à 19 heures, en l'égline de Tournecoupe (Gers).

DIMANCHE 3 JUIN M. Georges Filliond

La ville de la Rochelle et le Monde organisent dimanche 3 juin un déjeuner-débat dont l'invité d'honneur est M. Georges Fillioud, secrétaire d'Etat, en présence de M. Michel Crépeau, ministre du commerce et de l'artisanat et maire de La Rochelle, et de M. Jean-Marie Dupont, directeur adjoint du Monde. Le thème : « Les radios locales privées dans la politique de la

Pour s'inscrire à ce déjeuner-débat, s'adresser à : Banque de programmes, Festival de la FM. BP 54, 75462 Paris CEDEX 10, tél. : (1) 296-93-32 et (1) 264-

communication .

150 F PAR PERSONNE. PLACES LIMITÉES.

STERN • GRAVEVR • depuis 18-40 Pour votre Société papiers à lettres et

Le prestige une gravure traditionnelle Ateliers et Burenux: 47, Passage des Panoramas 75002 PARIS Tel.: 236.94.48 - 508.86.45

imprimés de bante qualité

Communications diverses

- Les logs destinés à Or Ha'Hayim (institution de deux mille élèves internes à Boei-Brak Israël) sont exempts de tous droits de succession. Pour tous renseignements, s'adresser à l'Association Or Ha'Hayim, 3, rue Richer, à Paris-9. Tel. : 246-48-37 le matin, demander M= S. Dahan ou M. J. Charbit, documentation spéciale

- Entretiens de Haut-Pas et de Saint-Germain-des-Prés : de Kaut à Aristote. Samedi 26 mai, de 9 h 30 à 16 heures, 5, rue de l'Abbaye, Paris-6: du « Dasein » au » Dasein » heideggerien, O. Lassoucrière. L'usage des catégories, J. Ladières. Avec J. Bouveresse, H. Maldiney, E. Martineau, J. Schestik, A. Soules, P. Vignaux, Vendredi 25 mai, 10 heures, Gothe Institut, 17, avenue d'Iena, Paris-16. H.G. Gadamer: - La métaphysique et le commencement de l'Occident » (une critique de Heideg-

- L'Association Zon internationale organise des entretiens sur « La non-peur », les 31 mai, 1 et 2 juin, au Domaine de la Gendronnière, 41120 Les Montis. Renseignements : Association Zen internationale, 46, rue

Pernety, 75014 Paris. - Le premier Forum des communautés chrétiennnes en France aura lieu à Lyon, let 9, 10 et 11 juin 1984. Organisé par l'Union des œuvres catholiques de France (UOCF-Fleurus), ce rassemblement est ouvert à tous les chrétiens, appartenant à tous les courants de l'Eglise. Renseignements et inscriptions : UOCF-Fleurus, Forum des communautés chréticannes. 31, rue de Fleurus, 75006 Paris, Cédex-06. Tél.: (1) 544-24-15.

Distinction - Le directeur général de l'Association internationale du transport aérien, M. Knut Hammarskjold, a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains du président d'Air Prance, M. Pierre Giraudet.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ETAT

 Université Paris-XII, jeudi 24 mai,
 à 14 h 15, salle Gloo, M. Pierre Dupichot : - La garde de la structure et la garde du comportement dans la respon-

- Université Paris-IX-Dauphine, mercredi 30 mai, à 10 heures, salleD-520, M. Erick Gaussens : - Etade théorique et numérque des solutions périodiques de systèmes hamil-toniens ». - Université Paris-IV, sam

à 14 heures, salle Louis-Liard, M. Pierre Tranquez : « Fascination et narration dans l'œuvre romanesque de Barbey d'Aurevilly .. - Université Paris-IV, mardi 5 juin, à 14 beures, salle Louis-Liard, M. Yves Roguet : - Philosophie et poésie de la transformation dans le Roman de la

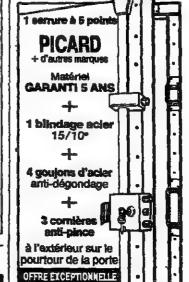
Rose, de Jean de Meung. Recherche sur

la signification de l'œuvre ». – Université Paris-V. mercredi 6 juin, à 14 h 30, salle Louis-Liard, M= Claidine de Chaulet (née Guillot) : La terre, les frères et l'argent. Stratégies familiales et production agricole en Algérie depuis 1962 ».

 Université Paris-IV, jeudi 7 juin, à 13 à 30, saile des Actes, M. Rafik Darragi : « La violence dans la tragédie jacobéence (contemporaiss et successeurs de Shakespeare) ». Université Toulouse-II, jeudi
 7 juin, à 14 heures, salle du Château,
 M. Manuel Castro-Pereira : « Conception du curriculum et de l'instruction

dans la formation des ressources Nos abonnés, béneficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre d leur onvoi de texte une des ileratères bandes pour justifier de cette qualité.

Halte au Vol



Pose et dépl. comp. PARIS-BANLIEUE Sté S.P.P 92130 issy les Moulineaux **\$ 554.58.08** 554,41,95

3.500 Fire

A - 37 A

THE PERSON NAMED IN

A SACSETY!

THE PERSON NAMED IN

nat pergestes 1

and the second

JUNEAU BUTTON

ju isaner 🛊 🐃

به استمراج یک ج. ...

The state of the s

programmer and the

22 July 2018 4 300

344 6 50

Bau ve tig fürth 🗪

LES]

UNE CO

ALAS DEL'EN

Les Prive Ress

This on 1976, 34

ment is their chart

Difference strike

g brandens. 🛍

The is acid

मा केंद्र क्रास्टास्ट हैं

treprise of Glass re

La transfer

The second second

process and same

during a second

Gelberg anni d

pettern for their

Character of 1867

Commence Re

कि कार्यास्त्र इक्ट्रे

CHIEF OF FOREST

CERCO CENTS SE

The second less

Walter of San Standard

is the second

A Guillian Francisco

Mile was present

Part of the stand

And Court to Secretary to

Berlin and Francis

137

i peus é

Sun Commence

Economics.

SHEET CONTRACTOR

Z TENNE

JACQUES GAU

organis id

THE WORLD

Sandriffe & Cold

276

Le plaisir d'écrire

CRIRE est une occupation mul-tiforme et quotidienne. On peut l'agrémenter, par un petit cadeau, d'une note raffinée ou

La papeterie Dupré Octante a misé our l'élégance du gris avec une gamme exclusive d'accessoires. Leur couverture est en Jok, matière mate syant l'aspect du cuir, avec une bordure surpiquée et des coins en métal. Parmi les sept éléments de cette collection, un porte-bloc (en deux formats), un porte-cartes de visite et un grand répertoire à anneaux, rechargeable (132 F). Dans le grand choix de stylos proposé par Dupré Octanta (dont les nouveaux Parker à fin quadrillage noir sur fond argent) des stylos – à plume, à bille ou à mine – d'un grie mat rehaussé de rouge foncé ou de noir s'harmoniser accessoires en Jok (de 93 F à 100 F la stvio).

La décoratrice Andrée Putmen, connue pour ses rééditions de mobilier 1930, a créé une ligne de pepeterie grie très foncé moucheté de blanc dens isquelle on trouve un sousmain, un porte-courrier vertical et un livre de recettes, 150 F.

Permi les papiers à lettres de Dupré Octante, vendus au poids, « ingrid » est vergé bordé d'un filet de couleur (15 F les 100 g svec enveloppes assorties) et « Peeri » un papier japonais à très fine texture, très séduleant en beige rosé (32 F les

100 g avec enveloppes). La styliste du papier Marie-Paul Oriuc présente, dans sa boutique, Marie-Papier, des feuilles de vélin ou de vergé dans une paletts d'une cinquantaine de coloris. Un nouveau papier à lettres a un léger quadrillage gris pâle apposé sur diverses cou-

leurs. Des cartes de format ellongé sont également quadrillées sur fond parme, lavande, blanc ou beige (65 F a boîte de douze cartes et enveloppes). Des accessoires sont recouverts d'un papier façon lézard, en gris fer, noir ou bordeaux, notamment des carnets, un grand réper-toire carré rechargeable (250 F) et un classeur à soufflets bien utile pour ranger les papiers de la maison.

A La papeterie, au carrefour Bac-Saint-Germain, la fantaisie éclate joyeusement. Ornés de plaques ralogiques américaines de tonpastel, des chemises cartonnées, des petits répertoires - seuls ou avec bloc de papier - et un amusant plumier tout plat peuvent s'accompagner d'un stylo à bille de coul tortie, terminé par une cordelière, 50 F. D'autres répertoires ont une couverture souple gris foncé animée d'angles roses, rouges, jaunes ou bleus (trois tailles, de 35 F à 110 F).

Le noir peut être « branché » lorequ'il est en caoutchouc à relief, comme cetta grande pochette à intérieur velours, fermés par une sangle (150 F) ou ce porte-documents à poches intérieures multiples et portemonnale incorporé. En revanche, les couleurs fusent sur un sous-main de bureau dont le buvard jaune est retenu per un coin rouge, un bleu vil

JANY AUJAME.

★ Dupré Octante, 141, rue du -Saint-Honoré, 75008

* Marie-Papler, 26, rue Vavin, 75006 Paris.

★ La papeteria, 203 bis, bd Saint-Germain, 75007 Paris.

A toutes vitrines! blanc, à motifs abstraits comme

huit, sont destinée aux buillets de campagne.

La rue Jacob.

a Bouquets de senteurs.

A partir de ses « notes de tête »,

le parfum devient, pour soi, syno-

nyme d'évasion d'un quotidien trop

aseptisé et, pour les autres, un sillage euphorisant. D'où l'intérêt crois-

sant qu'on porte aux produits pour le

bein et le corps qui prolongent le

bouquet de senteurs du flacon d'esu

Ce flecon se charge sussi de sym-

boles depuis que Caron a lancé des

modèles de cristel, anciens et mo-

dernes, à remplir d'une superbe fon-

taine de Baccarat, Niki de Saint-Phalle s'est attachée, avec bonheur,

à mettre en bouteilles « les fan-

tasmes et l'érotisme » qui imprè-

gnent sa vie : un thème floral capi-

teux dans un ravissant cube bleu,

coiffé d'une sculpture d'un duo de

serpents or at multicolors. Dyamine

est une élucubration pyramidale dont

le bouchon plastifié sa termine d'une

tige en or au bout en éclats de dia-

mant. Nina Ricci remplit de « Fleur de

Fleurs » une forme aplatie et numéro-

Dans le style rétro, Yvon Coty re-

prend les vedettes de Robert Piguet,

Beghari » et «Bandit», tandis

qu'Houbigant, retour d'Amérique,

lence « Ciso » et « Raffinée ». Kari La-

gerfeld habille d'un éventail Arts

déco son vaporisateur de sac doré.

Enfin, deux couturiers ont choisi des

présentations de trousses de toi-

lette : « Courrèges in Blue » et « Clair

de leur chemisette au crocodile La-

coste et les fanetiques d'Hermès,

leur eeu de Cologne en vaporisateur ;

«Charlie», de Revion, se vaporise

désormais d'une balle de tennis. Aux

lignes pour le bain, dont calles d'Ar-

leurs parfume, il faut ajouter la très belle parure de colffeuse en fon

Invention britannique, le pichet

leotherme du physicien Dewar reposi sur une ampoule de verre en double

chaussette à l'intérieur d'un metériau

antichoc. Camping-Gaz vient de dé-poser une version anticasse de ce

principe, tout en scier inoxydable. Il

l'agit d'une forme cannelée à l'hori-

zontale pour l'extérieur, de forme cy-

lindrique traditionnelle. Le bec ver-

seur ressort sous le gobelet, vissable au demi-tour. « isotherm » s'emploie

à chaud (vingt-quatre heures) ou à

froid (trente-six heures), sans risque

de choc thermique. Il comporte une

bandoulière pour les randonneuses, existe en deux tailles, 0,85 i et 1,15 i. Ses prix oscillent entre 240

et 286 F pour le plus grand. En vente à La Semaritaine, à Prisunic, à Carre-

four, ainsi que dans les drogueries et

Au Bazar de l'Hôtel de Ville, les

modèles pastel ou blancs à canne-

lures vont avec le service du petit dé-

jeuner en vieux rose, bleu pastel ou blanc, 266 F.

Lotus, 25, rue Bayard, propose

des verseuses d'un litre, dont un mo-

dèle plastifié blanc, à 150 F, une ca-fetière à l'ancienne blanche, 280 F,

enfin, des modèles à vis, intérieu

coordonnés aux services de jardin :

nappes, assiettes et gobelets, tout

en carton ou papier comme la vaste

La Vaissellerle, 71, rue Saint-Denis, 85, rue de Rennes, et

80, boulevard Haussmann, lance un

rafraichissoir à bouteille en terre

cuite : plus besoin de glaçons, il suffit

de plonger le récipient, pendant dix minutes, dans de l'eau froide pour

qu'il l'accumule pendant deux

Christian Dior, 30, avenue Montai-

gne et 12, rue Boissy-d'Anglas, propose, dans le même esprit, des cubes

transparents de Perspex remplis

d'herbes, de barbes d'avoine, à partir

de 630 F, assortis aux plateaux à

fromage. De charmants légumes-

MARIANNE CÉNAC

Les miroirs « poétiques »

MITHÉ ESPELD

JACQUES GAUTIER

verre, en noir, bleu ou rouge, 350 F,

les magasins de plein air.

palette de serviettes.

some d'Yves Saint Leurent.

Les aportives retrouveront le blanc

de Jours, de Lanvin.

tée de Lalique.

de toilette ou du vaporisateur.

Entre les rues de Seine et des Saints-Pères, la rue Jacob déroule un microcosme parisien particulièrement attrayant, où l'on trouve des cadeaux pour toutes les bourses. La mode y est présente, sous des formes multiples, de même que les cadeaux pour la maison, la décoration, la brocante et les antiquités

A l'angle de la rue Boneparte Simrane illustre bien les richesses infinies de l'artisanat indien, notamment dans les dessins des voiles de cotons tissés en paréos de 120 × 180 cm, 180 F. Comme tout est grand teint, ils peuvent se dédoubier en tapis de table. Les housses de sin en carrés de 40 cm se vendent 90 et 115 F, enfin, les panneaux de tissu à couper en robes paysannes nappes, 130 x 350 cm commencent à 245 F.

peints sur verre, entre 280 et. 1500 Fenviron le collier.

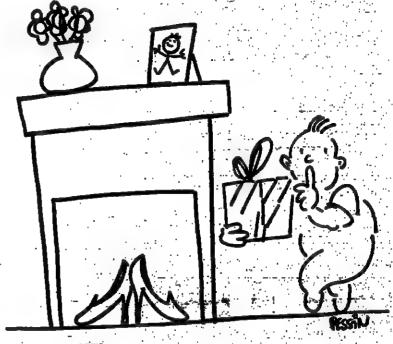
Jolis, pratiques, originaux, les abas sont toujours aussi agréables à donner qu'à recevoir. Sophie Canovas, qui vient de dédoubler sa ravissante boutique de la place Furs-. tenberg en venant s'installer au 40, avenue Montaigne, propose des fourre-tout à glissière cachée permettant de les transformer en bagage d'avion. Des cœurs multicolores se détachent sur un fond noir, 530 F, 290 F le petit modèle, assorti à un peréo, 545 F, à moins qu'on ne préfère l'imprené multicolore fioral « Varengeville » couvrant le fond

Soulelado, 1, rue Lobineau (6º), taille en cabas nombre de ses merveilleux cotons imprimés de Tarascon, appréciés dans le monde entier. Doublés ou non, parfois plastifiés, lla

ches à 30 mètres, résistent aux chocs, existent en six couleurs et deux tailles, svec un choix de cadrans, dont certains à trotteuse et deteur. Leur originalité vient de leur conception monobloc dont le roodule de quartz se recharge facilement par l'utilisateur. Vendues entre 200 F et 250 F, elles ne se réparent pas et

sont garanties un an. Cartier sort un révell de voyage à quartz de métal et d'émail, chiffres romains grenat ou saphir, sous couvercie à abattant, mesurant 5 × 6 cm, dans un gousset de cuir et velours bordeaux. 1 900 F dans les boutiques Must.

S.T. Dupont, 84, rue du Faubourg-Saint-Honoré, aillie an lunette l'or, l'acier en bracelet et la leque de Chine pour le cadran en formes plates à quantz, rectangulaires. Elles existent en deux tailles, la plus grande dotes d'un dateur sont étanches à 30 mètres, à partir de 4 750 F, tout acier.



Dessin de PESSIN.

Au 23, la Galaria Coach Bag décline ses inimitables secs américains en cuir pleine fieur. Celui-ci est teint sans être dégralssé de sorte qu'il se patine à l'usage, supporte la pluie, voire le lavage en machine. Parmi les premiers prix, le célèbre portemonnaie à cadre rigide dont on reffole outre-Atlantique. Comme toute la collection, ils sont proposés en neuf coloris vits ou neutres, assortis au porte-clés, à la trousse de maquillage et à l'étui à lunettes, de 220 F à 440 F. Quelque vingt formes de sacs, le plus souvent en deux tailles, vont de la pochetta rectangulaire à issière à la serviette de femme d'afires, avec le souci du détail raffiné et pratique. Les prix oscillent entre 565 F, le rectangle ou le carré ar-rondi, et 2060 F, le cabas du mannequin à glissière intérieure de taille in-dustrielle, à porter en bandoulière ou

Toujours au 23, AMP Giffard et son Atelier d'Anais sont une halte favorite de qui s'intéresse à la broderie et à la tapisserie. Les dés en cloi-sonné sont à 120 F, les dorés courants ou plus précieux, de 25 à 60 F. Les pochettes à couture en chintz (100 F) peuvent aussi contenir des aux, de 75 à 180 F, en acier doré en forme de cigogne.

Argana expose les bijoux traditionnels de l'artisanat marocain dans un décor aux tons chauds des environs de Marrakech. Les bracelets d'argent s'enfilent sur les poignets, de 150 à 500 F environ, dans les premiers prix, ainsi que les bagues. Les beaux colliers de boules de pâte de verre sux tons africains commencent à

Au 36, Jacques Gautier, créateur au cours des années 60 des bijoux géométriques, ressort des boucles d'oreilles de la taille d'une pièce de salerons de céramique, 300 F les 5 F en émail et en cristal noir et

vont aussi bien su marché qu'à le

plage, 280 F à 374 F. Erffin, à 95 F, le sec pla décor de poivrons des emballages. Héciard peut se remplir de thes. à pertir de 13,60 F la boîte, de moulins de sel et poivre, très appréciés per l'entourage de ceux qui suivent un régime, 190 F la paire, ou du présentoir à confitures en métal argenté, tenent cinq pots miniatures, 216 F. récemment créés pour l'ouverture du

e. Les dernières tocentes

à module Réponse des Suisses aux Jepois, les montres Swatch se trouvent. désormais à Paris, dans les drugstores et chez Jean Dinh Van, 7, rue de la Paix, qui importe toute la collection de ces modèles à la recherche desquels les Parisiennes n'hésitaient pas à parcourir des kilomètres à skis l'hiver dernier. Elles sont étan-

La boutique du Musée des arts decoratifs, 107, rue de Rivoli, s'étoffe avec des créations d'avantgarde et de tradition. Ainsi les châles Louis-Philippe aux grandes rayures et à la bordure de palmettes sur étamine de laine (690 F) se complètent-elles d'une étale de Jacques Brochier de 120 X 180 cm en beige et noir imprime d'une énorme rose électronique se diffusant vers le centre, 995 F.

Les petites bagues « affectueuses > d'Arthus Bertrand en or et argent jouent du cœur et des mains, de 600 F à 1 500 F.

Le petit déjeuner de faience Louis XV dans un décor « Joli Mai » comprend le tasse et se soucoupe. 91 F, la tasse à caré, 79 F, le crémier, 89 F et la verseuse, 235 F.

NATHALE MONT-SERVAN.











R.RENAUDIN SES CHAMPAGNES DE NOBLESSE BRUT

DOMAINE DES CONARDINS MOUSSY PRES EPERNAY TEL.: (26) 54.03.41



anggar basin lang a

January Color Brown Co. Branch Co. 1

٠٠٠ ز العدد فعياض

A HE STREET, ST. 1886

des mères

Les fées de la couture

ES nouvelles machines à coudre réunissent tent de qualités qu'elles donnent envie d'aller découvrir la couture-décoration. Plus elles sont perfectionnées et plus leur maniement est simplifié. Mais ces Rolls de la couture valent entre 8 000 et 10 000 F.

Depuis plusieurs années, l'électronique sert à entraîner le mouvement de rotation du moteur. La force de pénétration de l'aiguille dans le tissu reste ainsi constante, quelles que soient la vitesse du travail ou l'épais-seur du tissu. La toute dernière génération de machines à coudre est dotée, en plus, d'un microproce qui permet une commande électronique des divers points.

Après efficurement d'une touchs g'affichent, sur le tableau de bord, les réglages de points à programmer

JACQUES GAUTIER

Collier cristal sur argent et émail

Boudes d'oreilles « lumière » en criștal sur argent

Eau de partum originale

38, rua Jacob, PARIS-8°, 260-84-31

et les pieds-de-biche à utiliser. Plus besoin de feuilleter une notice, le mode d'emploi est disponible en permanence sur la machine. Dans la mémoire électronique sont emmagaceux de broderie. Ces demiers, combinables entre eux, permettent d'embellir de motifs décomitis des vêtements d'enfant, des draps et des nappes et de personnaliser serviettes de table et de toilette en y brodent les nonts de chacun.

Dans la gamme de ces machines à

coudre à programmation électronique, la « Creative 1469 » de Pfaff exécute différentes broderies dont un point de croix qui donne un aspect « fait main ». Elle a aussi en mémoire quarante-six lettres et chiffres, qui se visualisent sur l'écran du tableau de commande par touches. Elle vaut 8 500 F environ. La firme suédoise Husqvarna vient de sortir la e Prisma 980 », qui fonctionne evec deux cassettes réversibles. Outre la sélection des points utilitaires, il est possible de programmer vingt-cing points décoratifs ou cinquante deux lettres et chiffres. Une fois le texte composé (noms, adresses et même petites phrases), la machine le répète autant de fois que souhaité (8 800 F

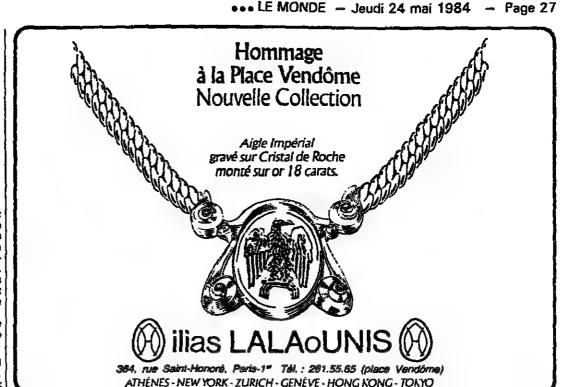
La e Logica » de Necchi, Importée par Thknionnier, a une forme très

épurée, avec un bras bien dégagé et un écran en oblique pour une parfaite vision des touches. Quatra groupes de programmes sont mis en mémoire : points classiques, broderies à base de bourdon et alphabet. Avant de commencer le traveil, la machine vérifie - par effleurer d'une touche « OK » - qu'il n'y a pas d'erreur de programmation. Sinon, la lettre « E » s'affiche sur le tableau lumineux. Cetta « Logica » coûte 9 700 F environ.

La machine japonaise « Compai Galaxie » de Brother est, elle aussi, attentive aux fausses manœuvres. Et elle parle ! Elle a en mémoire dix instructions orales - très audibles qui indiquent ce qu'il faut faire pour une correcte mise en route. Ce modèle perfectionné (qui vaut 8 000 F environ) brode des points décoratifs, des lettres et des chiffres. que l'on peut programmer un par un ou assembler. Un accessoire à couteau latéral coud et coupe le tissu en même temps, ce qui donne des surjets impeccables.

les grands magasius et dans les maga-slus des marques. A Paris: Pfaft, 5, rue de Rivoli. Husqvarna, 97, rue du Cherche-Midi. Thimonoler, 27, rue du







·LES PRIX ROLEX 1984 A L'ESPRIT D'ENTREPRISE·

UNE CONTRIBUTION A LA SAUVEGARDE DE L'ENVIRONNEMENT.

Les Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise. créés en 1976, apportent aide et encouragement à des chercheurs spécialisés dans les catégories suivantes : Sciences Appliquées et Inventions, Explorations et Découvertes,

Tous les candidats récompensés par Rolex ont fait preuve d'un remarquable esprit d'entreprise et d'un réel engagement, chacun dans son domaine.

Un jury international, en accordant ces prix, a contribué à la réalisation de nombreux projets qui sans cela auraient probablement dû être abandonnés.

Le 26 avril dernier ont été proclamés à Genève les noms des cinq lauréats 1984. Chacun a reçu 50000 francs suisses et un chronomètre Rolex sur lequel a été gravée une mention spéciale.

De 1920 à 1940, le poison et les fusils ont fait disparatire du Massif Central le très impressionnant vautour fauve. Michel Terrasse, bio-chimiste français, défenseur de l'équilibre éco-

RÉINTRODUIRE LES VAUTOURS FAUVES EN FRANCE.

ogique, a décidé de réintroduire dans les Cévennes ce magnifique rapace. S'il pent faire peur, avec ses 2,80 m d'envergure, le vautour fauve est sans danger pour l'homme : il se nourrit exclusivement des carcasses d'animaux morta. Loin d'être un ememi des éleveurs de moutons, il leur rend même service en faisant disparaître "naturelle ment" le bétail mort.

Avec de la patience et beaucoup d'efforts, Michel Terrasse a réussi à reconstituer une colonie de 30 vautours. Et pour la première fois depuis 50 ans deux naissances ont été enregistrées chez des couples vivant en liberté.

Ecologistes et ornithologues suivent avec intérêt le travail de Michel Terrasse, Son Prix Rolex va l'aider à aller encore plus loin dans son programme



Planter des Asperges pour Lutter Contre l'Éroskon

If y a trois ans Thean Soo Tee se rendit compte à quel point la culture des asperges était souhaitable sur les pentes du Mont Kinabalu en Malaisie. A cette altitude, 1200 mètres environ, l'asperge pousse bien et vite sur une terre irriguée. Elle peut être cueillie au bout de neuf mois. Son important réseau de racines, en

permanence dans le sol, peut retenir la terre et prévenir Avec les autres légumes, choux, pois, carottes, etc. le

sol reste obligatoirement sans défense pendant la période de labour et de repos du sol, qui dure plusieurs mois. Autre avantage de l'asperge, son prix élevé. Les paysans locaux trouve-

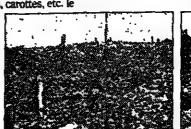
raient là un apport substantiel à leur Encouragé par un premier succès, Thean Soo Tee prévoit de développer cinq fermes modèles où les fermiers

viendraient bravailler et se perfectionner.

Par la suite ils pourraient abandonner leurs cultures en jachère pour une agriculture permanente.

Il projette également d'étudier très sérieusement les variétés américaines et européennes d'asperges en vue d'offrir, dans le cadre du développement de ce légume en Mataisie, une base génétique plus large. Pour l'originalité de son projet et ses efforts, Thean Soo

Tee a reçu un Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise.





PERCER LES SECRETS DE L'ÎLE BRABANT

Une équipe d'hommes spécialement entrainés vient d'installer une base sur une ile encore peu connue de l'Antarctique, l'Île Brabant. Un Anglais, Kenneth W. Hankinson, veut en réaliser l'étude approfondie. Il désire retrouver l'histoire géologique de cette porte vers les dérroits de Bransfield et Gerlache.

La flore et la faune seront étudiées afin de comprendre l'équilibre écologique et d'en tenir compte lors d'un éventuel développement de l'Île. A ce titre, une race de phoques se nourrissant de coquillages planctoniques l'intéresse tout

Kenneth Hankinson a également prévu d'établir une carte de l'île, d'en faire le tour en canoë et de mesurer les sommets les phis élevés.

Parallèlement, on étudiera l'effet psychologique que peuvent avoir sur les hommes un long séjour sous la tente, le confinement, un travail intensif, la nuit continue et un danger quasi permanent. Son Prix Rolex 1984 à l'Esprit d'Entreprise aidera Kenneth Hankinson et son expédition

à mener à bien leur projet et de faire de l'Île Brabant autre chose qu'un point sur la carte.

Dresser l'Inventaire des Peintures Murales Mayas

KW Harlison



EXPLORER LA VOUTE DE LA FORÊT DU COSTA RICA Battue par les pluies, la forêt tropicale du Costa Rica a développé en son sommet une des dernières frontières que l'homme ait à explorer. Cette voûte de verdure abrite des millions d'espèces animales et végétales encore inconnues des scientifiques.

C'est un domaine entre ciel et terre, pratiquement inaccessible à l'homme, tant les branches qui le forment sont minces et flexibles. Pour y remédier, un biologiste américain, Donald Perry, a eu l'idée de constituer avec des cables une toile d'araignée fixée aux plus grands arbres. Il peut ainai se maintenir debout et se déplacer plus aisément.

Désormais les confrères de Donald Perry pourront étudier, en relative sécurité, le développement de la vie, la pollinisation, la fructification,

Malheureusement, cette forët n'a déjà eté que trop détruite. Ce Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise va permettre à Donald Perry de réaliser son projet, avant qu'il ne soit trop tard.

Il y a huit ans, Martine Fettweis-Vienot, intrépide archéologue belge. entreprit la tâche gigante-que de dreser le premier inventaire des printines murales Mayas. Les derniers vestiges de cette cità

lisation, qui s'est épanoue entre ks if et 15° siècles, sont enfouis dans les temples et cités en ruines, prêts à s'écrouler et à disparaitre à iamais.

Martine Fertweis-Vienot a concentré son travail sur la période allant des 7º au 15º siècles. Chaque peinture est décalquée sur du papier de cellophane, puis dessin et couleurs sont transférés avec minutie et précision sur leur support définitif.

Martine Fettweis-Vienota 1 Intention d'analyser plus tard en laboratoire les constituants des couleurs utilisées par les, Mayas.

Son prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise va lui permettre de compléter cette importante œuvre iconographique.

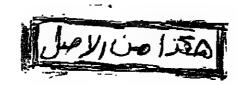


Un livre, qui sera publié prochainement, regroupe les cinq projets gagnants, ainsi que plus de 200 autres, parmi lesquels les 26 ayant reçu une "Mention d'honneur".

Toutes les informations sont disponibles auprès du Secrétariat des Prix Rolex à l'Esprit d'Entreprise, Boîte Postale 178, 1211 Genève 26 - Suisse.







98,44 29,65 66,42 83.00 DEMANDES D'EMPLOI 25,00 MMOBILIER 56,00 AUTOMOBILES 56,00 66,42

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADRÉES 47,00 OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI 16,60 42.70 MINOBILIER 36,00 AGENDA 36,00



emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux : emplois régionaux

Nous sommes un Laboratoire international connu pour la qualité de ses produits et par la réussite de se recharche. Notre développement, en France et à l'exportation - en très forte progression - nous amène à recruter des collaborateurs dynamiques, capables de mettre en œuvre une grande puissance de travall, recherchant les responsabilités et la performance. Toutes nos activités sont concernées : Le Siège, le Réseau de la Visita Médicale et la Production.

AUJOURD'HUI, les postes suivants sont à pourvoir :

Glaxo

Médecin

CHARGE DE LA GAMME GASTEU-ENTÉROLOGIE

Ayant une première expérience réussie dans l'industrie Pharme ceutique, il sera charge, en étroite collaboration avec le Chef de Produits du développement et de la stratègie thérapeutique de cette gamme. Une pratique courante de l'anglais est nécessaire.

Medecin

CHARGE DE LA DOCUMENTATION MÉDICALE Il aura la responsabilité du Département Documentation Médicale (5 personnes) et de la mise en place de l'informatisation de ce Service. La connaissance de la langue anglaise est indispensable. (réf. M 2)

11 DÉLÉGUES MÉDICAUX

- Paris

- Eure + Ome - Finistère - Loir-et-Cher + Indre
- Deux-Sèvres + Charente-Maritime - Haute-Vienne
- Centel + Corrèze - Aveyron + Lot - Isère (La Tour du Pin) + Savoie - Isère (Vienne) + Rhône
- Alpes-de-Htes-Provence + Htes-Alpes
- Ces postes s'adressent de préférence à des Délégués confirmés. Toutefois, des débu-tants justifiant de deux années universitaires sprès le Bac peuvent postuler. (réf. DM 3)

CHARGE D'ASSISTER LE CHEF DE PRODUCTION

Il aura plusieurs années d'expérience réussie dans la production

JEUNE INGÉNIEUR

(CENTRALE, AM, CNAM) POUR SON SERVICE ENTRETIEN

Il aura une bonne expérience des machines de production de

Jeune ingénieur mécanicien (CNAM, AM, ICAM, IBN)

Sa mission sera de seconder le Chef du Service "Gestion de production, Ordonnancement, lancament planning". Une connaissance de l'outil informatique et de l'anglais est indispensable.

Technicien

Pour son laboratoire de développement analytique

Titulaire d'une maîtrise de chimie, chimie organique ou chimie snaiytique (2 à 3 ans d'expérience), connaissant l'anglais, il sera capable d'animer une équipe de techniciens et sera intéressé par l'outil informatique. Foutil informatique.

RESPONSABLE

RECEPTION - EXPEDITION FRANCE ET ÉTRANGER

Ayant pratiqué les déclarations en douene et connaissant l'an-glais, il aura un minimum de 2 à 3 ans d'expérience. (réf. UP 8)

EMPLOYE (ÉE) SERVICE ACHATS
posir le suité des commandes, avec fournisseurs trançais et etrangere.

La dactylo et la connaissance de l'anglais (lu, perié et écrit) sont indispensables. Une expérience minimum de 2 are est

Ecrivez-nous et précisez vos domaines de compétence et vos préférences. Votre dossier de candidature comportera C.V. photo, prétentions et sera adressé en rappelant la référence concernée, à : XAVIER FLAMAND - LABORATOIRES GLAXO - 23, RUE LAVOISIER, 27000 EVREUX

ELECTRONIQUE AVANCÉE

Ingénieur électronicien transmission et traitement de signaux

Cette entreprise française, leader mondial dans sa spécialité, vous offre de participer à des projets de haute technicité à développement très rapide. Votre mission comprend la conception, la mise au point et le suivi de réalisation chez les partenaires industriels, de systèmes de transmission physique de signaux, de codage et de compression de données. Ce poste est à pourvoir dans une structure évolutive qui offre de réelles possibilités de progression. Il convient à un ingénieur électronicien spécialisé en génie physique et possédant plusieurs années d'expérience dans le domaine du traite-ment de signaux. La maîtrise de la langue anglaise est indispensable. Merci d'adresser lettre man. C.V. et prét. s/réf. 4040M à Guy PELLAE qui vous assure une totale discrétion, Sélé-CEGOS Rhone-Alpes, 2 rue du Musée Guimet

Sud Est ville universitaire Birecteur(trice) SUREAU D'AIDE SOCIAL Diplôme universitaire (m.

69006 LYON Cédex.

sélé CEGOS



emplois internationaux

(et departements d'Outre Mer)



INTERNATIONAL CROPS RESEARCH INSTITUTE FOR THE SEMI-ABID TROPICS (ICRISAT)

recherche pour son Centre Sahélien à Niamey au Niger

UN PHYTOPATHOLOGISTE (PETIT MIL)

FONCTIONS: Le candidat réalisera des recherches portant sur les principales maladies du penit mil en Afrique de l'Ouest tout en prétant une attention particulière à la mise au point ou l'adaptation des techniques de criblage sables de champ et de laboratoire pour la résistance au mildiou, à l'ergot et au charbon. Il devra identifier les sources de résistance aux maladies, développer des pépinières permettant l'évaluation multilocationale en Afrique de l'Ouest de ces sources afin de vérifier la stabilité de résistance et de les incorporer dans les variétés amélionées avec l'aide des sélectionneurs du petit mil. Les recherches sur la phytopathologie devront s'effectuer dans le cadre des recherches multidisciplinaires sur l'amélioration du petit mil en Afrique de l'Ouest et le phytopathologiste doit établir et maintenir des rapports avec les programmes nationaux du mil dans l'Afrique occidentale ainsi qu'avec ceux du Centre ICRISAT en Inde.

QUALIFICATIONS: Le candidat doit être titulaire d'un doctorat en phytopathologie avec au moins 5 ans d'expérience dans le domaine de recherche sur la résistance de la plante-hôte. Il doit être prêt à voyager fréquemment afin de conduire des recherches dans les régions du mil de l'Afrique de l'Ouest. Une expérience de recherche dans l'agriculture tropicale et une commissance de travail du français seraient souhaitables.

TRAITEMENT : La rémunération et les avantages, de niveau international, seront en fonction de la formation et

Le phytopathologiste travaillers au Centre sahelien de l'ICRISAT (ISC), situé près de Niame, (Niger), siège régional du réseau de recherches de l'ICRISAT dans la région soudano-sahélieune de l'Afrique de l'Ouest. Le Centre est le principal point de recherche sur le petit mil dans la région et le phytopathologiste fera partie intégrale d'une équipe de scientifique (petit mil) dont un sélectionneur, un entomologiste et un phythophysiologiste. Les conditions de vie de milieu sont bonnes. Les installations récréatives, médicales et éducatives (en français) sont adéquates. Il est facile d'y établir des correspondances avec les vols internationaux.

Les curriculum vitae, accompagnés des noms de trois personnet pouvant foursir des références, doivent parvenir à l'adresse suivante, dans un délai de 45 jours à partir de la date de l'annonce :

Directeur générai, iCRISAT Patanchera P.O. 502 324, Andhra Pradesh, Inde.

INTERNATIONAL PLANNED PARENTHOOD FEDERATION

is a non-governmental organization constituted of volun-tary Associations devoted to family planning and support programmes in over one hundred different countries, lar-

Applications are invited from suitably qualified appli-cants to work for the Regional Bareau for the Arab World

PROGRAMME ADVISER

provide up-to-date analysis and interpretation of date ornation on all aspects of the Arab World Le. family metal economic and political

Candidates must have a degree preferably in social-sciences, together with three years experience in field related research. Applicants must be tri-lingual in Am-

SALARY £ 12,180 p.a. together with other frings bene-



Applications in English with full c.s. and names of two referees by 8 th june 1984 to:
Director, Personnel & Administration
IPPF, 18-20 Lower Regent Street
LONDON SWIY 4PW England.

STE NORD DE LA FRANCE DIRECTEUR FINANCIER

ET COMPTABLE

pesbie 1984, au

180.000 F +

SOCIÉTÉ D'INGENIERIE ALX-EN-PROVENCE, INGENIEUR STRUCTURE

DIRECTEUR (trice) GÉNÉRAL (e)

5, rue Trenen - 28290 LA TRINITE - PLOUZANE

OFFRES D'EMPLOIS

IMPORTANTE **BANQUE ETRANGERE**

Paris 2º recherche pour sa Direction de la

CLIENTELE PRIVEE CLASSE IV - V HF

ayant une expérience bancaire d'environ 5 ans et une bonne connaissance des OPERATIONS TITRES ET BOURSE, pour participer à la tenue des comptes gérés et assurer le secrétariat finan-cier du service (suivi des dossiers, établissement des statistiques, mise à jour de la documentation,

Ce poste demende une formation Bac + 2 mini. et l'ou bancaire (BP 3) ainsi que des qualités de contacts dans le cadre des relations avec la clientèle et les agences.

Env. C.V., lettre manuscrite, photo et prétentions s/réf. 11557 à PIERRE LICHAU S.A., BP 220, 75063 PARIS Cédex 02 qui transmetira.

MICHERCHE GOUVERNANTE

ASSISTANT Pour personne agée semi ve-tide. Bonne situation pour per-sonne aérieuse et stable (nél.). Horaine de 18 h à 14 h, sprés-mid, illure, seuf un w. e. sur.2..

NIV. Serrificat, supérieur, diplôme enteignement supér-rieur apprécié. Espér. 2 - ser-min., pr révision, sealitance et consell suprès PRE-PMI sous la responsabilist diseas, d'un ex-

COMMITTE See Main Cas suth ಜನಕರ ಚಿತ್ರಗಳ

OFFRE

ME

THE PLANE OF LAND in use write of \$6 delle innafacts. 54 et 2002 (1912) 56 38 NAME OF STREET TO THE MA

INGEN

participes à s THEOONIME 4 PROG. 2 88 178

上のことは影響 2.00 INCENT ***** *** *** *** ***** The same of the same

Miner or the Burne G

There is the second

De la contracta de la contract la maria la marine Eboic To medical משמשום: מות שמו מון ter perimite to ment bi A Emili: 16:5 de :

Period 6: (Cheminal International Period Internatio 1000 - 101110000 Gere: Carrier and Perm

COL



Lyon, N

ie Mécanique d serie at com FROUS, LON Modisation et au PERSONAL PLANTS CREATE

Brupe de limite M the ALEXAND THE PARTIEUS .

STATE BALLE

AND ASSESSED ASSESSED. White the same A STATE OF THE PARTY OF

Maria Carlos W. 4.2

F THE PER PER PER

A STATE OF THE STA

the defendance of the

建筑建设 3.21 · · ·

國際機能 1996年

Contract to the

数数mmax t

Marks .

Apple a kanada international

the formation of the s

د. د در ایندرستان میشود در میشود در میشود.

報源

And the second of the

をおけるとことを 集中的

2011年

《建建工》。

大学 大学 はない

A contract process of the contract of the cont

MAN LEFELSE

CLENTELEFE

1

Apple Control of the Bull of t

Salar Di

心的现在

MARKET

2000年

Market Market State of the

44: 6

 $\cdots \mapsto_{\mathcal{D}_{k,k}} \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot \cdot$

OFFRES D'EMPLOIS

CONSTRUCTEUR SPECIALISE EN INFORMATIQUE DISTRIBUEE ET BUREAUTIQUE.

Le souci permanent de qualité qui anime nos équipes, nous amène à spécialiser des INGENIEURS dans la réalisation d'OUTILS LOGICIELS ET MATERIELS.

Ces outils sont destinés à : supports techniques, tests, diagnostics, cide à la réparation sur toutes les gammes de produits de la Compagnie. Dans cette optique, nous recherchons

RESPONSABLE METHODES D'EXPLOITATION

DU MAGASIN D'OUTILS LOGICIELS

En relation avec les utilisateurs, il sera chargé de :

 la mise en place des nomes et méthodes pour améliarer l'automatisation de l'explottation la sécurité et la régularité de la production des logiciels.

Cette fonction peut convenir à des candidais ayant une expérience dans ce domaine et désireux de mettre à profit ses qualités de contact et d'organisateur.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de condidature complet (lettre, C.V., prétentions) sous réf. 1394 M à Michèle COPRINEAU - BULL TRANSAC BP 92 - 91301 MASSY.

Transac

Constructeur specialise en informatique distribuee ET BUREAUTIQUE.

Le souci permanent de qualité qui anime nos équipes, nous amène à spécialiser des ingenieurs dans la réalisation d'OUTILS LOGICIELS ET MATERIELS. Ces outils sont destinés à : supports techniques, tests, diagnostics, cide à la réparation sur toutes les gammes de produits de la Compagnie. Cette fonction comprend,

LA GESTION ET LA DISTRIBUTION DES LOGICIELS PRODUITS POUR TOUTE LA COMPAGNIE

Dons cette optique, l'INGENIEUR ORGANISATION que nous recharchons device

mettre en place des procédures administratives et informatiques.

 assurer la formation des opérateurs,
 réaliser les interfaces entre les concepteurs de logiciels et le réseau commercial. Cette fonction peut convenir à des candidats ayant une première expérience de réalisation logiciels, et désireux de s'orienter dans un domaine de création et mise en place de structures d'organisation.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de condidature complet (lettre, C.V., prétentions) sous rét. 1393 M à Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC BP 92 - 91301 MASSY.

OFFRES D'EMPLOIS



Transac

participez à notre réussite (Expansion prévue 1984 : 100 %) Société d'informatique spécialisée en க் சென்னதும் நடி

> TELECOMMUNICATIONS PROCESS INDUSTRIEL LOGICIEL DE BASE

INGENIEURS

rocherche INGENIEURS

CONFIRMES ET DEBUTANTS pour concevoir et réaliser des logiciels TEMPS REEL sur minicalculateurs et microprocesseurs.

La QUALITE des relations dans notre entreprise, l'INTERET des projets qui nous sont confiés permettent d'offrir un travail enrichissant, compatible avec les aspirations de chacun. Envoyer C.V. et prétentions sous référence 42 à

Pierre GILLIER 57, rue Vesco de Gama 75015 PARIS

=SEGIME=

Constructeur specialise en informatique distribuel IT BUREAUTIQUE.

Le soud permanent de quatité qui anime nos équipes, nous amène à spécialiser des ingenieurs dans la réalisation d'OUTILS LOGICIELS ET MATERIELS. Ces outils sont destinés à : supports techniques, tests, diagnostics, aide à la réparation sur toutes les gammes de produits de la Compagnie. Nous recharchons

UN CHEF DE SERVICE

INGENIEUR DIPLOME ayant une expérience d'au moins 5 ans dans ce domaine technique cinsi que l'habitude de l'animation d'une équipe d'une disaine d'ingénieum et Techniciens

Nous vous remercions d'adresser voire dossier de condidature complet (lettre, C.V., prétentions) sous rél. 1390 M à Michèle CORBINEAU - BULL TRANSAC BP 92 - 91301 MASSY.



Transac

ESSELTE METO Trois and apprès notre diversification dans la balance electronique de comptour nous sommes au lous præmer plan du marché

N° 1 DANS LE MATERIEL DE MARQUAGE Sute à une promotion strastrie, nous



laboratoire cerba

DOCUMENTALISTE

De formation type :
- DUT en corrières de l'information option documentation ;
- Diplôme l'echnique de Documentaliste délivré par l'INID ; Diplôme de l'Ecole des Bibliothécaires documentalistes de l'ICP. Il a acquis la matrise des techniques documentaires et une spécialisation en biologie médicale par une expérience en laboratoire ou en hópital, ou par une formation scientifique.

Il est pariatiement bilingue anglais. Sa mission sera de :

- Créer, organiser un service documentation ;

- Assurer les travaux de recherche de documentation/information; Diffuser l'information : Gérer, contrôler, closser la bibliothèque.

Advesser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous référence 05.416 M., à l'attention de Catherine DUSIN,

emplois régionaux,

VIDÉOCOLOR

à Lyon, filiale du groupe THOMSON GRAND PUBLIC.

Nous cherchons, pour nos services techniques, un

INGÉNIEUR

EQUIPEMENT

A 30 ans au moins, ingénieur diplômé (A et M, ECL, INSA Génie Mécanique), vous avez l'expérience de la production

Chez nous, vous orchestrez les projets d'automatisation, de robotisation et suivez la sous-traitance. Vous parlez anglais. Votre réussite vous ouvre la porte d'une belle carrière industrielle dans un

Notre consultant, M. PERROT, vous remercie de lui écrire (réf. 961 LM) chez ALEXANDRE TIC S.A. - 7, rue Servient - 69003 LYON.

THOMSON

GRAND PUBLIC

en série et connaissez mécanique et automatisme.

groupe de taille internationale.



Personnel Conseil = 86, rue de Lille 75007 PARIS

CHEF DE PRODUIT

afin de contribuer à accroître encore • préparation du plan marketing notre succès.

De formation Grande Roole (HEC. ESSEC....) vous possédez de préférence une première expérience dans les produits d'équipement de magasins. Nous vous confierons les missions

lancement de nouveaux produits

· analyse et contrôle des résultats

• études de marché et de la concurrence publicité, promotions formation des vendeurs...

Une excellente pratique de l'Anglais est indispensable pour évoluer dans notre

groupe international. Merci d'adresser votre candidature à M. WEBER Esselle Meto

112, avenue du Général Leclerc 78220 VIROFLAY

Important groupe recherche

CONTRÔLEUR **DE GESTION**

Formation : certificats supérieurs du diplôme d'expert-comptable. Expérience: 3 ans dans un service financier ou

dans un cabinet d'audit.

Prière d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions sous réf. 10223 à PLAIN CHAMPS 37, rue Froidevaux, 75014 PARIS qui transmettra les candidatures.

OU TECHNICIEN ETUDES DE PRIX

Écrire sous le nº 45,724 M

Importante Société. située en Région Parisienne (Branche Automobile) recherche pour son département COMPTABLE

JEUNE CADRE Titulaire du DECS et d'un diplôme

d'une Ecole de Gestion option Finance/Comptabilité

Dans un premier temps, il sera chargé de la censtion comptable et de la préparation des bilans et des comptes-résultats. Il aura à supervisar le travall de 6 personnes. Il est nécessaire qu'il ait acques 1 à 2 ans minimum d'expérience professionnelle.

Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous référence 94523 à CONTESSE PUBLICITÉ, 20, av. de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01 q.tr.

JEUNE AGENCE DE PUBLICITE recherche sa future

ASSISTANTE DU DIRECTEUR

Vous avez le sens des contacts, une personnalité affirmée, la volonté de réussir, une expérience confirmée du secrétariat de direction.

Vous deviendrez la collaboratrice drivitecte du "patron" en participant à la gestion de l'entreprise et au suivi des budgets de l'agence. Envoyer lettre manuscrite + C.V. + photo + prétentions à

PROMO J 9, rue Lagrange, 75005 Paris

RESPONSABLE

ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

'entreprise (moyenne) presta taire de services à 24 ans

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL
Très axé sur le développement doit être assaré
par un chet de servale,
pouvant superviser le
comprabilité, gérer le
tréstrerie, résiliser analyses
financières et d'activités
et attaurer surpi intréduse

Formation adéquate : Expérience 3 à 5 ans

Env. C.V. manuscrit et photo à M. CLEMENT 40, rue Otivier-

75015 PARIS.

Organisme important recherche
pour Paris ou agence de
Versailles
PUTURS CADRES
COMMERCIAUX
Dynamiques et ambitique.
Golf du contact heut mv.
Excellente présentation.
Sens des responsabilités.

Recherchons pour filiale Hôtellene de luse

CHEF COMPTABLE

Ayant d'excellentes

compétences techniques,
tamiliariai avec
l'informanque et justifiant
de 10 à 15 années de
pranque de comptabilité
et gestion hôtelière, pour
amploi permanent avec
résidence Côte d'Azur.
Adresser C.V. avec prét. à
m M078 068 Blau, 17, r. Lebel 94307 VINCENNES-Cedes
qui transmettra.

VILLE RECHERCHE pour son Conservatoire Municipal de Musique et de Danse

DIRECTEUR (TRICE)

DSA INTERNATIONAL
us sommet une société d'auties comptable omortée vers
l'audit et le conseil
NOUS RECHERCHONS **STHATSISSA**

CONTROLEURS

STHATSISSA DE CABINET

Formation supérieure 1 à 2 ans d'expérience en cabinet pour participer su développement de notre activité surreillance domptable.

Cas postes peuvent évolues pour les candidats de valeur vers le consoil et l'audit. DSA INTERNATIONAL 22, pi. du Gal-Catroux 78017 PARIS. T. 267-95-05.

P.D.G. depuis 1957 d'un GROUPE DE SOCIÉTÉS GROUPE DE SOCIÉTÉS
(Promotion immobilière, membre F.N.P.C., Lotissementgestion et création de villages
de vacances). Sáneuses réf.
hancaires. Continuité assurés.
RECHERCHE
DIRECTEUR 35-50 ans. ayant
expérience JURIDIQUE FISCALE et ADMINISTRATIVE.
Etr. lettre manuscrité + C.V.
au siège B.P. 128
64203 BIARRITZ CEDEX.

ENTREPRISE TRAVAUX PUBLICS ASSAINISSEMENT VOI-RIE ET Y.R.D.

> PARIS techerche d'urgance INGÉNIEUR

BANLIEUE NORD EST

Aptitudes exigées en plus des conneceances musicales : animation pédagogie.
 gestion-administration.

Env. C.V.: HOTEL DE VILLE 88, av. du Général-de Gaulle, 94550 CHEVILLY-LARUE.

apparte:

in attat

BOLET CLASSE Land to the

RUE DE LA PALIA

CIES MARAIS

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE

Server Marcher 113 32 4

48 m. SOLDE

Er arroll

RUE MADAME

NATIONAL COLUMN TO THE PERSON OF THE PERSON OF

7" 9""##

AVENUE BOSTIFFT STAMBURACES, 188

10 arras 11

OFFRES D'EMPLOIS : _ >

OFFRES D'EMPLOIS

ECOUTER, DIALOGUER, CONSEILLER CEUX QUI RECRUTENT

C'est l'essentiel de la fonction que nous vous proposons, à . Au sein d'une pesite équipe, vous serez donc Responsable condition que le téléphone soit pour vous un réel outil de communication à partir duquel vos qualités humaines, vos aptitudes commerciales et la vivacité de votre esprit puissent s'exprimer pleinement.

Vous aurez pour mission de gérer les annonces de recrutement d'une partie de notre importante clientèle.

Ce qui implique une grande faculté d'adaptation et d'analyse vous permettant de juger, de conseiller, de questionner à bon escient et de cemer rapidement le problème posé par les Chefs du Personnel, vos interlocuteurs.

du budget communication de recrutement d'un certain nombre d'entreprises. A ce titre votre fonction de Conseil s'exercera tant au niveau du contenu des annonces et de leur rédaction, que du conseil média presse

Nous souhaiterions bien sûr qu'une expérience similaire vous ait familiarisé avec cette fonction, avec le milieu de la presse ou le marché du travail, mais c'est suntout votre potentiel qui sera déterminant.

Si ce profil de poste suscite en vous un réel intérêt, mettezvous en rapport avec nous, vous rejoindrez, nous l'espérons, la première Agence Conseil en Publicité de Recrutement.

Adresser lettre de candidature manuscrite, CV, photo et rémunération souhaitée sous lettrevine 94534 à CONTESSE PUBLICITE - 20, avenue de l'Opéra - 75040 PARIS Cedex 01 qui transmettra.



SOCIETE DE FABRICATION D'INSTRUMENTS DE MESURE, 91 MASSY

ingénieur logiciel

pour responsabilité équipe d'ingénieurs logiciels temps réel (10 à 15 personnes).

Domaine d'activités : essais, mesures, enregistrement, destinés à l'aéronautique. Bonnes connaissances des mini-ordinateurs (Digital, Mitra, etc...) et des microprocesseurs (Motorola, Intel, etc...).

ingénieur qualité logiciel

pour contrôle logiciel études. Une expérience industrielle minimum de 5 ans est îndispensable. Le candidat doit être intéressé par la méthodologie et la qualité.

ingénieurs logiciels

TEMPS REEL

(réf. 753)

pour applications sur microprocesseurs. Débutants ou première expérience.

Ecrire avec G.V. et prétentions (en indiquant la référence du poste) à Direction des Affaires Sociales - B. P. 74 91301 MASSY Codex

CHAQUE MERCREDI **LE PANORAMA** DES OFFRES D'EMPLOIS CADRES

Chaque mercredi, « Emplois Cadres » publie une sélection des offres d'emplois destinées aux cadres, parues la semaine écoulée dans le Monde, plus une sélection d'annonces du Herald Tribune.

Un document de synthèse indispensable aux cadres qui voyagent et aux entreprises nationales ou internationales qui les recrutent.

En vente chez les marchands de journaux : 6 F

Prénom

Commande à faire parvenir avec votre règlement au Monde. Service de la vente au munéro

5, rue des Italiens 75427-PARIS CEDEX 09 Votre commande vous parviendre dans les plus brefs délais

__ × 7 F (frais de port inclus)

BON DE COMMANDE « Emplois Cadres » numéro :

Adresse_

Nombre d'exemplaires _____

CBRRECTEAR PRÉPARATEUR (IL SE F.)

zemps. Salaire à débi Adressor C.V. détailé

Constructeur specialise en diformatique distribuee IT BUREAUTIQUE.

> Le développement de nos cifcires non sicolord nous conduit à proposer 3 postes à des

INGENIEURS GRANDES ECOLES

FONCTION SUPPORT (1 poste réf. 1395 SM)

Ingénieur responsable de la mise en place d'un support interne pour l'activité développement de logicial orienté tálé-

Il prend en charge l'interface avec les autres développements réalisés au sein de la société.

Ingénieur ayant des connaissances en systèmes informatiques.

PONCTION DEVELOPMENT (2 postes réd. 1395 DM)

îngénieur prenant en charge selon son expérience, en portie le développement de projets avancés dans les domaines des émulations des réseaux. des félécommunications.

Pornation Reole d'Ingénieur option informatique ou DEA Informatique, cyant des connaissances de Jose sur les microprocesseurs, prepilère expénence appréciée.

LE CADRE DE TRAVAIL

Nous assurons la sormation sur nos matériels, nos systèmes et notre méthodologie. Nous privilégions, ausein d'une direction de 50 personnes, le mavail en petite équipe.

Nous vous remercions d'adresser voire dossier de candidature complet (lettre, C.V., prétentions) sous référence choisie, à Michèle CORBINEAU BULL TRANSAC - BP 92 - 91301 MASSY.

Transac

2 SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX ADJOINTS

Cabinet du Mare Hôrei de Ville 83600 AULNAY-SOUS-BOIS

propositions commerciales

PROPOSE INVESTISSEMENT SPECULATIF. Nambreuser possibilités. 236-12-30, AGENCE MATRIMONALE
Lisider en France, recherche
AGENTS COMMERCIALIX
INDEPENDANTS. Déléguée
(ées) conseil pour agences pertsiennes. 15,000 F mensuel
et + poseille si:
psychologues, habitués
contacts + subérience commerciale réseale, organisée.
Excellente présent. réséances
estage concluent. Formation

stage concluent. Formation asturée. Se prés. à partir du mardi 22 mai, de 10 h à 17 h, avec C.V. Gépellé + ph., a QROUPE D.U.L. 4. pl. de l'Opére, 75002 PARIS

propositions diverses

L'État- offre des emplois Eter orre des emplois stables, bles rémunére, à tousse et à tous evec us sere diplôme. Demandez une douarrentation sur notre revue aprécialisée FRANCE CARIÈRES (C 16) R.P. 402-03 PARIS.

Les possibilités d'emplois à l'ETRANGER sons nombreuses et variées. Demandez une documentation sur la revue spécialisée NUGRATIONS (LAI) B.P. 4002-05 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

ARCHITECTE TRÈS HAUT NIVEAU

Sens des responsabilités et de fa rigneur
Grande expérience du métier. Prix d'architecture Parfaite maîtrise des prix de revient

Point fort : composition architecturale

Emdie thes propositions motivantes correspon à ce niveau, industrie ou privé. Ecrire sous nº T045 726 M - REGIE PRESSE

7, rue de Monttessuy - PARIS 7:

ARCHITECTE D.P.L.G. très haut niveau

- · Expérience et références la ordie dans domaines
- Dynamisme et sens relations humaines.
- Créativité positive.

Étudie toutes propositions -Ecrire sous le numéro 6 625 le Monde Publicité, service ANNONCES CLASSÉES

5, rue des Italiens, 75427 PARIS 9....

J.H. franco-amér, bi-ling, bi-outturel, diplôme LO russe, univ, amér, sai intern., 5 and expérience prof. lan-ques/somm, bi-posse terral-nologue/traduc ou commi-

Fernme 40 ans. cache kritique, administratif, licencie, droit pries, OES, 12 ans expériente protes, cherche place tempe partiel, région Mantes-Verno-Er. s/rr 6.529 le Nionde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75006 Paris.

CADRE de direction

Anglais, espagnol courants, cherche posta il responsibilitis sous secteurs d'activités. Eur. s/rr 6.828 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES. 5, rue des Italiens, 75009 Paris.

BURSENSE

15 a. d'esp. dens Soi Multinationale. piri. coutemment fr. angl. esp. esl. cherche poste Paris, comme responselle sommistrative dans sect. pers., relations publiques / preses, év. immobilier. Mine Flegathelmer, 12. Route du Cyprès, 12. Route du Cyprès, 1802 Corseaux Suisse.

Momme 48-50 ans, recherche place CHAUFFE/R DE MAITRE, homme de confisient, secritarie Région Parissene, Nord-Est, etc., sauf Midi. Libre sous quintzairie. Disponibilito torale act 24 haures. Accepta logé et souri. Ancien service. Ecr. pp. 2.892 à EURO-SUO, 2. rue Bristoul, 13001 Marselfe.

CORRECTION, RELECTURE OU REDACTION, tous manuscrits et documents. Tdl. 326-23-78.

Age 37 ses. CADRE TECHNI-QUE SAT coord, chartier, BET 15 ent est. I an stop, (granger, Angales, therche place stable. Etudieral rocces propositions. Ecr. s/re 5628 is allorde Pub., service ANNONCES CLASSIES, 5, rue des Italiera, 75009 Paris.

traduction

WHOP THE BTHEFINE 1P. 198.000

NATION LRMS. 355-58-88. CAPTALL TO THE STATE 12º arret MUNESHE S PRECIPE

711 arrdt

13. predt 130 000 F 327-28 The state of the s

14. bride MESIA STHORD 151 500 F 585 42 34. 327.20-00

15. arrdt DOC"1: 0.11.200 A ME 14:553

STUDIO EQUAPE 000 person 786-484 MITE 7: 3 P. 16 arrds

RES VICTOR-ENC

EXELMANS. 17. arrdt

••• LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 31

理 第12. 22 元 27 元 27

mieurs logiciels

能理解4点。 Branch description of the second

Agency Co. .

TA DECEMBER OF THE The state of the s Bright and Contractor of the

Street, St. St. Co.

Water to the con-

RANDES ECOLE

. I work the break

E to the second 2 Average PARTY OF THE STATE OF THE STATE OF **子** 100 75 100 15 and the second

東京県 7番をもしい A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH ध्याबद्धाः केवताः होते १० मधीना । १८३ 🍇 wysta The second

企業をのする。

depleting the second

م ۱۰۰ وټلې

 $\label{eq:constraints} \hat{\xi} = Q_{\mathbf{k}} - q_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} + \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} + \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}} + \hat{\xi}_{\mathbf{k}} \hat{\xi}_{\mathbf{k}$

19 march 19

tieux 2 p., tt cft, soleil. El Impeccable, 600.000 F. VERNEL 626-01-50. 17° arrdt BATIGNOLLES PROGRAMME NEUF DE CUALITÉ 23 appartements avec parking. Livreison 11/84 s/plece zous les pars 14/18 h. y compris christiche. 228-26-60, 67, plece Dr-féts-Lobligueis.

HOTEL CLASSÉ STUDIO, 32 m² MICHEL REINARD. 502-13-43. RUE DE LA PAIX

L'immobilier

appartements, ventes •

4° arrdt MARAIS, GD LIV. + CHBRE Bains, POUTRES, retait pauf 450.000 F 526-39-04. CŒUR MARAIS

REPRODUCTION INTERDITE

1= arrdt

DANS HOTEL PARTICULIER Nombridge surfacts. à rénover. 236-63-62. BEAUBOURG to, heliconnet. Px : 385.000 F. \$25-97-16. MARAIS que, 4/5 pose, 2 s

HE ST-LOUIS STUD. Rect. edet. 235.000 F. 325-97-10. 5° arrdt Sh-Germain-Maubert. 703-32-31,

140 m². SOLEIL Spland. 2/3 P. sur bela., pl. sol., cuis. équip., bris., wc., prix secr., Prop., 37, rue Monge, 17-19 h, 878-41-86. JARDIN DES PLANTES, Desu studio ti cit. SP St., sec., ref. nt. URGENT, 634-13-18.

6° arrdt RUE MADAME 4-5 p. 110 m² (4 chbres poss.) bel imm. pierres, 5-4c., beloon, traveux à prévoir 1.200.000 F. LITTRÉ 544-44-46.

71, RUE DES SAINTS-PÈRES 60 m², 2 p., hast plafond, per quat Versailles, traveux, 850,000 F. Jaudi 14 h à 18 i ou DORESSAY, 624-63-53. 7º arrdt AVENUE BOSQUET

LOFT A AMÉNAGER, 137 m² su sol + 20 m², granier, 7,000 F ie m². LITTRE 544-44-48. 9º arrdt Hömi particulier 10 p., 800 m développés s/3 plans, seime. ALGRAIN, 288-00-59.

10° arrdt Price HOPITAL ST-LOUIS 2 P. 198.000

> 11° arrdt NATION

2 P., tz cft, belo., imm. p. de telle, idéal piec, 319.000 P LERMS, 355-58-88. VOLTAIRE à seieir 2 P., 50 m², refait, 3° éc., 253,000 P. orédit tot. possible. 347-67-07.

Part, vend dans Tour ATLAS, studio 35 m² su 30- étage, ouis. équipée, 11 cft, cave, parting Px : 220,000 F. 588-30-43, 10-14 h., sp. 19 h.

14° arrdt

ALÉSIA, STUDIO

30 m n cft, 3 4t., set.

ALESIA Px: 310.000 F. 327-28-50.

Av. RENÊ-COTY, Sê, + 3 da., Imm. pierre de 1, 85 m². Prix 788.000 P. 222-70-63.

15° arrdt

8, rue DOCTEUR-FINLAY 5 p., 85 m² s/verdure Perk., vis. jeudi 14/17 h.

269.000. pptsire. 766-49-94. LIMITE 7:, 3 P.

imm, stand., park., calms 60-lp2. 1.150.000 F 567-20-10.

16° arrdt

PRÈS VICTOR-HUGO

Dans imm. p. de taille Pptaire vd 2/3 P. LIBRES. 2, 3, 4, 5 P. OCCUPEES et demier

étage à sménager. R.C.I. 758-12-21.

EXELMANS

STUDIO EQUIPE

Province 12º arrdt HOULGATE DAUMESMIL S PIÈCER 20 mètres de la piego vue sur la mer APPARTEMENT DE 40 m³ SITUÉ AU 1- ÉTAGE Cuie., beins, rénové, sur rue. Bel. imm. 335,000 F. VU UNGENCE 528-99-04. 13° arrdt PARIS 13 Spitose confort Prix: 700.000 F. 327-28-60.

Très ensoleité, par et Luièrement impecu, de vite de ceractère. 2 p., s. de beirs, w.-c., coin cuie. 6c., 8 portue-fenêtres, cherrinde, drift, rad. étec., em. neuts, porte blindée Fichet, pette cave, très taibles charges. Pts 310.000 F.
Tét. 1 16 (3) 982-25-83 cu 961-12-77
Visible le dimendre 27/8 avec le propriétaire de 11 heures à 18 heures.

GRIMAUD (Var)
4 km mer, 10 km de Seim-Tropez, appart, évec jerdin dans balle villa provençale, Poseb, 4 à 5 pers. Calme, Vue sur les Meures. Location juliet-soût per quinzaine : 6.500 F. Téléphone : (1) 551-81-91.

appartements achats Recherche 1 à 3 p., PARIS préf. 5°, 6°, 7°. 12°, 14°, 15° Rechercha urgant, 110 à 140 m², Paris, priif. 5°, 6°, 7°, 74°, 18°, 18°, paie opt chez nopira 873-57-80, même le soir.

domaines A vare RANCH 25 hs, manings court, maison 5 ch. tt cft mod. 15' ctte Monuréel, Ecr. Dr Ri-mertin, Côte du Lac, Montrola. Téléphone : 514-763-23-60.

forêts Particulier recherche FORET 200 hectares at + en résineux

locations non meublées demandes

QUARTIER PEREIRE Rue Laugier, dens Hôtel perticuler de caractère 19° sècle, 9 P., surf. habitable 271 m². cour pavde parking 57 m². Libra. Mise à pr.: 2,000,000 F. Mª RYALLAND, Notaire. 76.: (1) 500-81-16. BEL MINEUBLE RAVALE 3 P. 369.000

MARCHÉ DES NOTAIRES

Cuis, équipée, sel. heins theminées, poutres, tients noquette. Tél. : 294-11-33. PL. MALESHERBES SUPERRE p. de taille, stu-dio + mazzanina, Px : 380.000 F Exclusii, 785-03-18. TERNES, b. 3 P., ti cit, neuf accel. distrib., ?", enscied. sams vie è-vie + park. + cave.

Imp. pierre stand. ascens 780.000 F, S/pl. cs jour 17 h 20 h. 16, r. Debroppi. 229-43-12. **ETOILE-TERNES** Dens trom. moderne, studio sit, 30 m² environ, kitchen, équi-pée, entrée, beins, rangements, clair 2 ét., asc. 350,000 F. Cab. Deslandes, 293-68-27.

18° arrdt ATRIJER LOFT 2 nivejur, accès utilitaines lé-gers, calme, clair, 500,000 F aur plece, joudi, 11 à 13 h 30 et vendradi, 11 à 15 h, 8, r. Couetos. 20° arrdt

6, RUE DE L'EST 3 pcss, 58 m², 450.000 F. Téléphone : 533-24-90 (h.r.). 91 - Essonne

DOURDAN 10 mm GARE appear terment à rénover 70 m², dou-che, w.-c., grand gronier pavé. Prix 200.000 F comptent et orádit 180.000 F cur 5 ans. Tél. : 801-05-14 le matin. Val-de-Marne

VINCENNES tace bois stand-phia liv. + 1 ou 2 chbres, cuie² lexueuse douigée, jard, privetti, 30 m², 1.180.000 °, Park. possib. en +. Téléphone : 222-06-18, 4 PCES, VUE BOIS Dernier étage, terresse, box sbie, 1.800.000 F, frais notaire réduits, T.E.L. 239-30-00 (14 h - 20 h).

VILLEJUIF Plein centre - Mª en 1988. Petit immuble potilement ri-nové, emplac, et presucions de quelté. Charges réduites, str.

2 P., 2 P., 4/5 P. 385.000 F - 465.000 F 790.000 P. PRÊTS CONVENTIONNÉS POSSIBLES LIVRAISON MAI 1984; Tál, : 677-81-50.

Part. vd appt 90 m² sur 2 m vetux dens le VIEUX SENLIS. Prix : 720.000 F. Tél. : 458-82-03.

Middecin sch, comme placement 60 à 70 m² même occ., 17 * arrot ou b. situé. Larcy. 11, r. Primatice, Paris. Téléphone : 337-97-07.

Achats

AVENUE FOCH

LOCATEIRE 1" Ordite

116.000 F

PRIX 1.200.000 F

AVENUE MOZART

90.000 F

PRIX: 900.000 F

terrains EURE dans parc megnifique, poss, tennis, équitation, péche, 34 parcelles de 2.500 m². Prix 110,000 à 190,000 F. Téléphone : 326-98-66.

Paris POW CADRES SUPÉRIBLIES OF PERSONNEL MP. SOCIÉTÉ FRANÇAISE PÉTROLIÈRE recherche apparts et villas Paris et environe LOYERS ASSURÉS POSSIBLES NOS-37-00 (point 54). Journaliste au « Monde » cherche appartement 4 pièces li louer à Parle, sive gauche. Tél. 325-02-43 (le soir).

Colleborateur du journel cher-che 75 à 100 m², calme, Peris. Tél. 321-24-83, le metin.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES villas toutes boni., loyer garanti Tél.: 889-89-66 - 283-57-02.

locations

locations

meublées offres **Paris** PORTE DE SAINT-CLOUD Particuliar lous à société ou à particuliar avec la caution em-ployeur, 4 p. cft, solail, tél. libre 1-7-84. 6.000 F + charges 600 Ferw. 608-86-44 ou 41, b. b.

meublees demandes **Paris** , rangaments, cuis phâne, ceve, parking, 10 mr gans. Prix: 250,000 F dont C.F. 18,000 F, Tál.: 806-68-06, rech. pour sa direction beaux appts de standing. 4 p. et plus. 285-11-08. Perents reals, à louer, pou leur fille écut. : mini-atuelle ou

tivembre combit dans Paris. Tel.: 964-87-42 (apr. 18 h.). EMBASSY-SERVICE 3. av. Mossina. 75008 PARN APPARTEMENTS STAND UNKOUGHENT 562-78-99. Journaliste du « Monde » sh. pour oques mois, 2-3 p. meub., calme. Tél. 551-59-74.

> et commercial bureaux Locations

DOMICILIATION 16. CHAMPS-ÉLYSÉES 140 A 340 F PAR MOIS CIDES - 723-82-10 CHAMPS-ELYSÉES Burseux, équipés avec services ou votre siège social, Tél., Télex, socrétariat, salles de réurlor av. vidéo, ber, etc. Loc.: courte ou longue durée.

ACTE, 562-66-00. CRÉATEURS d'entraprise ! SIÈGES SOCIALIX CONSTITUTIONS STÉS

ASPAC 203.60.50+ **DOMICILIATIONS** Ventes SARI, - RC - RM Constitutions de Sociétée Démarches et tous service Permanences téléphoniques 355-17-50. DOMICILIATIONS

Toutes démarches France services 577-56-86. VOTRE SIÈGE SOCIAL 17º constitution SARL RC, RM, Secrétarist, Telex, Téléphone. commerciaux SRB 293-22-95. Ventes boutiques ATELIER LOFT 18-2 miveoux, socies utilitaires lé-gens, cabin., 600.000 F, s pl. joudi, 11 à 13 h 30 et ven-dreds, 11 à 15 heures, 6 r. Coussou. POUR INVESTISSEURS Locations

> FBG POISSONNIÈRE pl commercial 100 m², 2 étage, 63.000 per an. **225-67-82 VOUS VOULEZ CREER** UNE CONCESSION 7 UN CENTRE V.O. 7 Lone 1.500 m² Pars, 10°, au prix de 15.000 f²/mols. Ecr. 8 R 3034 DEER, 72, bd Sébascopol, 75003 Paris. PLEIN CENTRE PARIS Lous local terment à clé donc indépendant pour stocker 50 VÉNICULES au prix de 170 F/mos par véheule, Ec. à R 3033, DEER, 72 boulevant Schastopol, 75003 PARIS.

maisons

pavillons **PAYILLONS** JUSQU'A 120 KM PARIS SELECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appele ou Grire: Centre d'information FRAM de Peris, Ne-de-Franc LA RALISON DE L'IMMOBULER

immeubles

PARIS MAGENTA

Prix: 3.700.000 F. J.-M. LEVET S.A.

225-12-03.

mm. de rapport, 916 m² u

villas Vds Avignon ville sur 820 m², Seinn-Christol 84, ville sur 1.800 m² tičturše, frusiers, Téléphane : (90) 82-38-43. Bécars (5 km), port, vend villa F & 100 m² plain-pled, to confort, jardin 700 m², puita. Px 490.000 F. Tél. le soir 16 (1) 635-13-50.

propriétés tog. Able, 70 km Pane, pres d'art. 65 m² + dép., 11 ch. ard. planté de 1.200 m² clos par église romane, 800.000 F Téléphone : (37) 31-13-59. Vivez dans un château. 1 h de Paris Quest, magn. part, ternis, équization, 130 m², bo-series, 390.000 ñ, 130 m²+ combles. 2* £1. 250, 250.000 £150.000 £ 120.000 £150.000 £ 146ptom; 326-98-56.

BRUMOY, bite poté de style, mis bon étet, 10 P., 300 m², perc 1.900 m², résidentiel, Al.GRAIN 288-00-59. SAINT-CAST demeure contemporaine, prox plage, autre demeure ancienn LOIRET

LUTILE

180 KM DE PARIS, vd UNE
MAISON DE MATTRE, 8 pous,
ouie., s. de bris, de bourg is
gemmerces, tr. dt; sur
1.500 m² de terrain clos.
Pric: 580.000 °.
FERME RESTAURER, 6 pous,
ouie., 2 s. de bris, it dt, sur
2 he clos (poe d'esir + dipend.). Px 600.000 °.
761, (16-86)26-82-87. Naison type children 900 m² 18, r. F.-Manser, 91-Menney R.-de-ch., hell, salon, 1 ch., 2 s. 1 m. done 1 hams, ouis. Souip, but., s. ess., w.-a., dar., cel. s. asu, s. de b., w.-a. dar., cel. ch. ind. 385.000 F. T. jusqu'à 111 (83) 83-31-15 pais (93) 20-50-38

Immobilier d'entreprise

Ventes BATIMENTS INDUSTRIALISÉS COMMENT PAYER MOINS CHER Les Exphilinements PRIVE com-merchalisent directement de bétiments industrialisés (80 m² ex +1 de leur fabrication. Caste mente directe partnerses.

industriels

ex +) de feur fabrication. Catte vente directe permettre à l'acheteur de réaliser de nota-bles économies eux conditions suiventes :

— S'occuper lui-même du chantier ;

— Faire réaliser une delle en béton per un mecon ;

— Faire son affeire du fron-tage ou acompter une factu-ration aéperés pour le mon-tage. Les bâtiments peuvent servir d'entrepôts ou d'ateliers, et, avec aménagement, de maga-sins et même de burseur.

Adresser demande à PRIVE S.A., B.P. 30. 94701 MAISONS-ALFORT CEDEX sous référence 52. Tillégh.: 375-94-00 posts 52. de commerce CINEMA A VENDRE : deux selles Arts et Esses, bian implantées culturellement dans centre de grande ville universitaire de Sud-Est. Bon éan global. Chiltre d'affaires sup. à 1.2 million de france 1720 millions d'anciens trancel. Soutien financier de l'Etat à percevoir. Conv. à esploitant dynamique. Ecr. « Jer 7, 320 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSES, 5, nue des Itelieus, 75009 Parks.

BMW CHICESSIMMADE G.A.P. WAGRAM 25, RUE CARDINET 75017 PARIS 267.31.00

individuelles

Environs VALENCIENNIES, 3 10 mn. autorouse de Bruselles, méleon pl.-p. sur 1.100 m² de tent. clos. Cuss. équipée, s. de séj. av. terratuse sud, s. de. b., 3 ch., w.c., ingarie. Eugo annémagé : 2 ch., cels. de toil. bureau, s. de jou, chauf. électr., gar., dépend., pelouse, portager. Prox à débatres. Téléphone : 18 (27) 40-18-69. viagers

9°, RUE FONTAINE, Imm. ancien, pierre de taille, chierment, 2 p. tout confort, clareté soled, 38 m², libre une tête 71 etc. 112,000 F composit, rente ménauelle 1.500 F. NOTAIRE 501-54-30. LE MATEN Ezude LODEL, 35. bd Voltaire, Paris-11*. Tél. 356-81-58. Spécialiste wagers. Expér., discretton, conseils. **FONCIAL VIAGERS**

19,80 MALESHERBES, 8-86-32-35. Spécialiste 44 an Expénence, étude gratitite discrète, rente INDEXEE. 2 p. More de suite et cft, 45 m² 3° ét., asc. M° Alexandre-Durnes, 75.000 + 3,500 F. Couple 82-84 ans. 258-19-00. LIBRE 10-STUDIO Confort, 70,000 F + 1,400 moss. Téléphone : 268-05-43. Couple séreux ach appt Pant ou pavil. près Paris, milma oc-aupé, vendeur Leroy. 29, bd Voltaire, Pans. 805-88-70,

immobilier information **ANCIENS NEUFS** DU STUDIO AU 6 PIÈCES SÉLECTION GRATUITE PAR ORDINATEUR Appeler ou êcrare ; antre d'information

FNAIM de Pens, lle-de-Franc LA MAISON DE L'IMMOBILIE 27 bis, avenue de Villiers 78017 PARIS. T. 227-44-4 automobiles

ventes de 5 à 7 C.V. A vendre Rensult 18 treek GTL avec attache remorque. 3.500 km année 84. Prix : 55.000 F. Tél. : 402-22-08. Collaborateur vend Paugeot 306 GLD, bisnohe, inténeur bleu chiné, tissu, sortie : 1/84. Gerantie 6 mois, lune : 7.000. Pra : 54.000 F. ETAT 94/950-CABLE. M. SETTBON. Tél. : 990-48-99, 95350 ST-BRICE.

A VENDAL Renault 18 GTD - Février 1982 + statege. 45.000 F -85.000 km, disponible fin juin, amortisseurs arrière 10.000 km, pneus neufs avant. DELION 380-38-85 (bureau), 841-93-87 (domic. ap. 19 h.). R 12 BREAK EMBRAYAGE, PEINTURE NEUFS. Son état général, 1971, Pro 6.000 F. Tél. : 547-15-20, jusq. 23 h 30.

LANCIA PRISMA le bon choix exceptionnel REVISIONS **GRATUITES** 1An ou 25 000 km PARIS 14 (1) 539.57.33

de 12 à 16 C.V.

divers

utilitaires

Vds camionn, EBRO, type F-275 Danet, attnée 83. Prix: 45.000 F. Tét. 437-68-62 ou 405-74-00 de 13 h à 15 h.

VENDS COUPÉ 538-70-09 250 C.E. ETAT EXCEPTIONNEL. Teléphone : 434-47-23 eu 008-38-46. 3, r. de l'Artivée, PARIS-154. TOUTES MISSIONS RAPPORTS UTILISABLES DEVANT LES TRIBUNAUX FACILITÉS DE PAIEMENT. plus de 16 C.V. Stages URGENT A VENDRÉ BUICK REGAL 76.



approfil up epusõe,

Artisans Imprimerie Bersud et Cle Tous trivaux commerciaux et publicitaires, édition,

Achat Livres

Bijoux Si vous vendez : bljoux, or, dé-bris, pièces, atc., ne faites nen sant téléphoner 588-74-36.

FRANCAIS ACHÈTE COMPTANT BEAUX BLIOUX ANCIEN DÉBRIS OR, OR DENTAIRE DÉJETS D'ARY, BIBELOTIN HORLOGERIE, LETTRES ET TWOMES-POBTE

COMPTOIR

TEL. 227-40-54 + **ACHAT OR** PAUL TERRIER, 225-47-47.

> BLIOUX ANCIENS
> BAGLIES ROMANTIQUES
> BA CHOISEANT CHE GILLET
> 19, /, d'Arcols, 41, 354-00-83
> ACHAT BUCUX OR-ARGENT. Carrelages

> > DIRECT USINES

MATHEMATIQUE, PHYSIQUE

Toutes classes secondares MATH, SUP, SPECIALE ros, expérimenté, 858-11-71.

3rd choix, TOUTES MARQUES, BOCAREL 357-09-46 + 113, ev. Parmentier, Paris, 114,

Comédiens Pour son film TERRITORIE, LA CHERN Michel Berger recherche Michel Serger recherche time comissionne capable d'affectuer un véritable e travasil d'acteur » e'apparentient à la retistribution du lian espace/mouvement dans certaines recherches de denae sonderne, d'une part capable de feira la preuve que le raveal président, lorsqu'il débouche sur dez gestas d'une haute chaoénté, conduit en fait à une partition intrégue et sacrée, Niichel Berger Production.
Téléphone : (3) 997-20-36.

Cours de danse DANSE ORGANISE STAGE Les 2 et 3 juin 1984.

Denses shicemes

Indicaton stretching
per Claire Rouseier
et Claire Moreau.

ESM, 152, rue de Javel, 15°,
Ramesign.: 857-09-29.

ROMOTION KITCHENETTE House + cusson + meuble + trigo + robinstratal en 1 m. 2.500 f. Paris. SANTOR, 21, rue de l'Abbé-Grigore, Paris-8-, curvat le samedi, 222-44-44. Détectives

AFI IB KINSON

Cuisine

zagen de perf. allemend, 4 o E sensins sh provence.

Eté 84, 30 h/sem., cours +
To sec Allemends. 800 F/
em. Camping, repas à la ferme
40 F/; - CERCLE au Viou,
04300 FORCALONER.

82/752531. Ctubs d'Informatique organi-nent en Corse, du 30/7 au 11/8, stage d'informatique + randoméss en montagne (région de Corte). Prix, pension complète + activitale : 3.000 F. B'inscrire avant le 28 mai auprès de : Pierre Romers, hode de Corse, 20250 Corte.

Julin à Septembre, Cévennes et Val de Loire, Manège, pro-menades, randonnées (erf., ado., mixtel, tous niveeux. [2 CLUS VEST (6) 903-50-90. STAGES DE TENNIS ÉTÉ 84 TENNIS D.E. classé à 2/6.

Prix de stage de temás sed : 1.100 F/adulte, 900 F/jeune.

Pour tous reuseignements s'adresser à POffice de Tourisme, le Tripode, 73000 Le Corbier, Téléphone : (79) 64-28-58,

ent: Studio de 2 à 3 personnes : 300 F/se-naine/l pers. Hôte! 3 écoles : 700 F/sennine/ pers. Peusion complète : 770 F/sennine/pers. 1/2 peusion : 450 F/sennine/pers.

Randos, raida Auvergne-Alpes-Pyrénées, juin-oct.: 7 j. 497 F en gites. MENDI. 4, rue Weygand. 33700 Mérignec (56) 45-50-77. 9 courts : 7 ca gazon synthétique, 2 en due, Detes : du 2 juillet au 26 août (8 semaines). Spécial jeunes : (de 8 à 13 aus). 9 au 15-7, 23 au 29-7, 6 au 12-8, 20 au 26-8. A louer, ville tt cft, 1 km plage, 7° quinzaine août, Sta-Maxima (Var), Tét. (73) 82-80-93.

Enseignement

ENGLISH IN ENGLAND

RÉDUCTION

REGENCY SCHOOL OF ENGLISH
Ramsgate Kern Angletene Tel 843-51212 Tetes, 96454
aut Alma Bounton 4 August de la Anselvantone, Eauthorne 95,
Tel (3) 959-26-33 (Sontee) ANGLOSPEAK school of NETTOYAGE quotidia

ANGLOSPEAK school of english studies vous southette la e bienvenue s à ses cours d'été et d'automne en SPOKEN EM-GLISH. Enseignement spécialisé et progrès mande. Pour toute information, s'adresser à ANGLOSPEAK, 18. Eyre cressent, Edinburgh, Scotland. Рарутия

A PARTIR DE 180 F

PYRUS D'EGTPTE sint frain. gros, 1/2 gros, art. à part. de 55 F. 85, r. M.-Ange, 75016. 851-61-67. Papiers japonais PAPIERS IAPONAIS Maroquinerie Avec les prix directs CAP, vous trouverez maintenent du papier japonais de première qualité **VENTE 38 PRIX DE GROS**

A FARTH UL 108 F
le routesu
(7,80 m x 0,91 m),
Gd chox de coloris et de peilles
disponibles sur stock. Nouvelle
collection de liège en routesux
sur papier de couleurs.
MAGABENS D'EXPOSITION:
GAP, 37. rue de Cîtesux,
T60.12 Paris.
T61.307-24-01.
CAP, 27, sv. Rapp, 79007
Paris.
T61.555-88-22,
CAP, 47. Cours de la Liberté,
89003 Lyon.
T61.171 860-02-54.
Vente par correspondance. Matériel de bureau

Moquettes MODULITE 180 % pure page 19.50 F PRIX POSEE 79.50 F Canapés

Tous types or soloris
Prix entrepor
Pose assurée. 757-19-19
BINEAU MOXETS SUR GANAPÉS Troisième âge RÉSIDENCE LES CÉDRES REBIDENCE LES CEDRES

10° Pte d'Italie, Praits, tourisme, repos retraite, repoit
toutes personnes tous âges,
valicles, semi-valicles, handicapés, 80ins assurés, Petris
animeux familiers acceptés,
33, avenue de Vitry,
94800 VELEJUF,
(11 728-98-63, (1) 838-34-14,

MOQUETTES 1= CHOCK 100.000 m²

Vacances

Tourisme

A LOUER, juillet, près lac Lacansu (23), ville 4 chambres, 2 selle de bains, tout cit., jardin dans complexe rés., Tennis, club hippique, plenche à voile. Prin 10 000 E

Téléphone : 16 (56) 02-10-48 (de 14 h à 19 h).

Driscoll House Hétal 200 chembres à un ilt. Demi-pention, 2 50 par serhaine schloss artre 21-50 eru. 5'scheese à 172, New Kent Road Lonuson 55 1 Téléphone: 01-703-41-75,

Loue été, grands maison, 15 km plage, région Montpel-lier. Tél. : (67) 59-92-39.

Sud Charante, forêt à 300 m au bout du pré, bourg à 4 izm, grande mason rurale rénovéa tout confort, tueisre équipée, leve-linge, télévision, grande sale de bains, grandes obernheis, Julin, juliet, août, septembre. 3,000 à 4,500 F/most, possiblités est duinsaine.

GORDES (84-Luberon), mon to be broaded sans via 4-via. Juliet-septembre. Tét.: 705-75-84, après 20 h.

A LOUER, dans l'ennée et juin et septembre, appartement équipé, 4/5 personnes, sur le port de l'Herbackes. In de Noirmouter, 494-84-71.

CANNES
Locations maublés saisonnéme du studo su 4 prèces et
vitas. Soled, 96, rue d'Ambes,
DE400 CANHES.

Téléphone : (93) 39-17-01.

LA GRANDE-MOTTE

lous studio, jerdin, terrasse tout pris plage, centre et port. A.O.C. 3.800 F mois. JUIN ou SEPT. 1.200 F quinz. Tél. mar. ev. 9 h, 32:-24-68 au H. bur. Boiron, 268-17-72.

CAP, spécialiste réputé de centapés, haut de gamme, vous fait profiter du crouit sourt et bénéficiar de ses pris sur se mass culéction.

• EN TISSU: 110 qualités et colors déférents.
• EN CUIR : B qualités et colors déférents.
Toutes les possibilités aulatent : 3 places, 2 planes, fauteuil, dénoussables, réverbles, donverbbles (ammiera à lattas).
Par exemple :
Un ravissant gamapé 2 places, vises à partir de 3.510 F. Un cossu 3 places en cuir vértable à 5.650 F en veau pleine fleur à 8.600 F.

Alors mettez le lags sur CAP : vous verrar, d'est illirect.
75012, 307-24-01.
27, « de Citeaux 75012, 307-24-01.
27, avenue Rapp 75007, 555-89-22.
et 47, cours de la Liberté 65002 LYON (7) 650-02-84.

COURT CIRCUIT

Editions LA.F. Editions ATTENIO VOS MANUSCRITA 40 bis, rue de Tolbiac, 75013. Teinturiers HOMMES D'AFPAIRES I
Votre sizution exige une tendi
étigante et impeccable !
Raitse nettoyar vos vitaments
de valeur : ville, soirés, weekend, par un spécaliste qualifié.
GERMAINE LESECHE. 11 be,
rue de Suriete, 75008 PARIS.
Téléphone : 265-12-28,

Instruments de musique FLANOS D'OCCASION 1/4 de quoue, 1/2 queue, grde 15 % de rem. s/pierros neufs 10, RUE JEAN-MACE Jaudi 14 h è 18 h. 370-68-84

ACMETE CHER COLLECTION THUSRES FRANCE LUMONE OUTREMER, TEL 359-78-98. Pour les jeunes GRANDES VACANCES: Yonna, Las Lutris 3-12 ens, poneys, poterie, vie tem., petit effect.; 3-5 a, 30 % remiee. Mei, juin. (98) 85-05-52.

Stages équestres

Philatélie

Loue soft-eeptembre. Maisor bord mer, 4 p., LES GOUDES, Tél. (91) 61-33-72 H.R. **VACANCES ÉTÉ 84** Mer - Campagne - Montagne Enfants, jeunes, (amilies PEP (1) 523-20-20 Pédération Générale des Pu-pilles de l'Entagrement Public, 48, rue d'Heuteville, Pane-10*,

> LOCATIONS CAP-D'ADGE LANGUEDOC MÉDITERRANÉE LOGEMENT SÉLECTIONNÉS TARIF SANS SURPRISE J'SEMAINE GRATUITE. ESTRA AGENCE MIRICURE 34300 CAP-D'ADGE (C). COSTA BLANCA, à louer vilge, appez, Bourdin, 2, rue B.-Delassert, 77140 Nemours, (8) 428-41-52.

AFFAIRES

EN DÉPIT D'UNE AIDE MASSIVE DE L'ETAT

Le secteur de la machine-outil régresse

outil ouvre ses portes à Paris (1) dans une atmosphère morose. - 1982 et 1983 furent de mauvaises années. La reprise des investissements promise par l'INSEE pour 1984 se fait attendre. On verra au cours du salon, mais, pour l'heure, nous ne sommes pas optimistes » dit-on au syndicat professionnel. Les commandes françaises engrangées en 1983 ont été en recul de près de 10 % sur l'année précédente. Morosité et faillites. Ramo, Cazencuve, Innovations mécaniques, Dufour, ont déposé leur bilan. Muller et Pesant est en règlement judiciaire, et Albert en liquidation de biens (160 salariés dans la Somme qui, aujourd'hui, occupent l'entreprise). Le secteur n'emploie plus que 15 000 personnes contre 17 500 deux ans plus tôt et 27 000 en 1975. Il y a dix ans, la France était cinquième producteur mondial. Aujourd'hui au neuvième rang, elle est dépassée par la Suisse et est en voie de l'être par la Roumanie.

Lorsque la gauche arrive au pouvoir, elle lance, très motivée, un plan de sanvetage, baptisé pompeusement - programme de développement » de la machine-outil, un secteur si « symbolique » pour socialistes et communistes. Une enveloppe de 4 milliards de franca d'investissements sur trois ans est estimée nécessaire, dont 2,3 milliards seront apportés par l'Etat : 1 400 millions de crédits de politique industrielle et 900 millions de prêts du FDES (Fonds de dévelonpement économique et social). Il s'agit du neuvième plan en l'espace de dix ans, mais, pour la première fois, un gouvernement « met le paquet » : l'aide publique correspond à elque 20 % du chiffre d'affaires de la profession pour chacune des

Las, loin de se « développer », la production chute en volume de 20 % en 1982, puis de quelque 3 % encore en 1983, à cause de la dégradation persistante des investissements industriels. Dans ce contexte, les regroupements souhaités avec raison par les pouvoirs publics (les entreprises de plus de cinq cents personnes ne représentent que 30 % de la production nationale coatre 66 % au Japon) prennent plus de temps que prévu. Des considérations syndicales, politiques (le cas Dufour) ou financières (le cas Hernault-Somus, core leur taille et leurs implantations

COURS DU JOUR

fin de matinée par une grande banque de la place.

3,6177

3.0754

2.7323 15,1294

3,7200 4,9998 11,6863

S cm. Yea (100) . . .

DM

Florin F.B. (100)

SE-U..... 10 1/2 DM 5 1/16 Floris 5 3/8 F.R. (100) ... 12 3/8 F.S.... 1 3/8 L(1 000) ... 14 f 7 3/8 F. frame, ... 11 1/2

Le 13º Biennale de la machine. filiale du groupe Schneider) ralen- à l'étranger. Les regroupements qui néanmoins signés, et l'argent accordé. Les crédits de politique industrielle distribués ont été de 570 millions de francs sur 1982 et 1983: 340 millions seront ajoutés. cette année, et le reliquat sera versé en 1985. Une large part des fonds du FDES a été versée.

Mais la production française a régressé à 4,3 milliards on 1983, alors qu'elle devait atteindre 4,8 milliards de francs et 5,9 milliards en 1984, selon le Plan. Les objectifs de doublement de la production en trois ans ne seront pas atteints. Ni d'ailleurs celui de la réduction du taux de pénétration étrangère de 60 à 30 % : les importations ont représenté encore 57 % du marché, l'an

Concurrence iaponaise

L'industrie française n'a que de rares satisfactions. La fabrication de machines à commandes numériques - son point faible notoire - a crû de 45 % l'an passé, pour atteindre 1960 millions de francs. L'objectif qui était de développer ces productions pour qu'elles représentent 50 % du total on 1984, sera, lui, atteint : le total, il est vrai, étant beaucoup plus faible que prévu. NUM, filiale de la Télémécanique, seul producteur des commandes numériques, a su en profiter pour multiplier sa production per cinq et ses exportations per vingt-cinq. Quelques autres entre-prises (MFL, Premecam, Rouchaud...) semblent, d'autre part, tirer leur épingle de ce jeu difficile. Mais, dans l'ensemble, toutes les positions acquises demourent extrême-ment fragiles. Les concurrents japol'usinage, dix à cent fois supérieurs en taille aux pôles français. La RFA a pris conscience de son mai (la faible électronisation de ses produits) et commence à y remédier. D'un' point de vue financier, on sait déjà que nombre des regroupements effectués ne sauraient atteindre l'équilibre avant 1987 ou 1988 (voir les

Les conséquences sont doubles: d'une part, le plan machine-outil, qui s'achève en théorie à la fin de l'année, aurait donc besoin d'un prolongement supérieur au « reliquat » prévu pour 1985. Les entreprises, d'autre part, devront accroître en-

SIX MOR

- 18 + 110 + 17 + 125 + 1019 + 1081

+ 909 + 783 + 36 + 1491 - 999 + 1459

DEUX MOIS

+ 128 + 128 + 347

+ bes + hest Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

· UN MOIS

8,4215 + 70 + 95 + 90 6,5186 + 59 + 94 + 99 3,6281 + 168 + 183 + 329

3,0769 + 160 + 171 + 310 + 324 2,7338 + 135 + 147 + 267 + 281 15,1371 + 31 + 163 + 67 + 175 3,7225 + 259 + 277 + 516 + 536 4,9935 - 153 - 124 - 292 - 253 11,6349 + 316 + 368 + 563 + 630

TAUX DES EUROMONNAIES

... 10 1/2 10 7/8 19 9/16 18 15/16 11 11 3/8 12 12 3/8
... 5 1/16 5 7/16 5 3/8 5 3/4 5 5/8 6 6 6 3/8
... 5 3/8 5 7/8 5 11/16 6 1/16 5 3/4 6 1/8 6 6 3/8
... 12 3/8 12 7/8 11 1/16 11 13/16 11 1/8 11 3/4 11 3/4 12 5/16
... 1 3/8 1 7/8 3 3/8 3 3/4 3 9/16 315/16 4 1/8 4 1/2
... 14 15 1/2 14 1/2 15 1/2 14 5/8 15 5/8 15 7/8 16 1/2
... 7 3/8 7 7/8 8 7/16 8 13/16 8 7/8 9 1/8 9 1/2 9 7/8
... 11 1/2 12 11 5/8 12 1/8 12 15/16 13 7/16 13 5/16 13 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en

tissent encore le processus. Des ont eu lieu se sont effectués dans un contrats de développement sont cadre strictement franco-français, mais certains pôles commencent à envisager une seconde phase de restructuration à l'échelle européenne ou mondiale, et à chercher des partenaires étrangers. En auront-ils les

Le ministre de l'industrie ne croit guère aux plans sectoriels. Ses moyens, en période de restriction budgétaire, sont, il est vrai, limités, M. Fabius n'a ainsi guère pu trouver de crédits (hors les prêts du Fonds industriel de modernisation) pour les équipements avancés de productique, pourtant priorité numéro un du IX. Plan. On peut douter qu'il accepte dans ces conditions de financer une railonge au Plan de 1981. Fante de persévérance du gouvernement. l'industrie de la

machine-outil, affaiblie et an milier du gué, n'a plus d'espoir que dans une sensible reprise des investisse ments cette amée. Aura-t-elle lieu? Derrière la machine-outil, c'est tout le sort de l'industrie des biens d'équipements mécaniques qui se joue. L'enjeu est considérable: c'est notre indépendance, notre emploi, notre niveau de vie, c'est le maintien en France d'une véritable société de création et d'entreprise. C'est à terme une nouvelle hiérar chie des puissances industrielles », a déclaré M. Jean Le Garrec, en inaugurant le Salon le 22 mai. On ne saurait mienz dira.

ERIC LE BOUCHEIL

(1) Le Salon, qui résuit 1.400 exposants de 23 pays, est ouvert jusqu'an 29 mai, au Parc des exposi porte de Versailles.

Intelautomatisme se doit d'être européen

Inteleutomatisme, qui davait regrouper Huré, Graffenstaden et Hernault Somus (HES), a au une issance difficile. Prévue dès l'origine du plan gouvernemental, la fusion Huré et Graffenetaden n'est intervenue qu'en 1983, avec pour actionnaires le groupe ez pour 51 % et la Compagn gémina d'électricité (CGE) pour 49 %. HES, toujours à l'écart, devrait rejoindre le groupe avant la fin de l'année. Schneider, propriétaire, devreit sortir de cette affaire après un versement d'un solde de tout compte. qu'auraient accepté les pouvoirs publica... mais qu'intelautomatisme jugerait insuffisant.

HES (fabrication de tours) viendrait alors, si l'opération se réslise, compléter les centres d'usinages de Graffenetaden et les fraisenses de Huré, Intelautomatisme a réalisé un chiffre d'affaires de 400 millions de france l'an passé. Son PDG, M. Etlenne Roussel, recherche des partenaires átrangers (européens ou autres) et estime devoir conquérir 10 % du marché européen en 1988, et la troisième piace aur le Vieux Continent, pour survivre. Pari très difficile, face aux Japonale, qui contrôlent 40 % du marché des centres d'usinage, et aux Allemands.

Pour nécluire de facon e desetéque » ses coûts de production, Intelautomatisma va se concentrer sur son usine de Strasbourg. fermer celle de Begneux et ses staliers de Runcis et de Ouzain. et supprimer la moitié des onze cents salariés du groupe dans la machine-outil (par Fonds national pour l'emploi, FNE, mais aussi des crédits prévus su Plan er 1982 (850 millione de francs) s'avère insuffisante pour financer le nouveeu plan de développe-ment 1984-1988, et M. Rouesel, qui n'espère pas attaindre un équilibre financier evant 1987-1988, demende un nouvel appui des pouvoirs publica.

Machines françaises lourdes privilégie l'exportation

Constituée le 2 septembre 1982, Machines françaises lourdes (MFL) est un holding financier qui regroupe Berthiez-Saint-Etienne machines-outils (tournage) et Forest-Liné (fraisage, alésage). Son capital de 250 millions de france est détenu par la Sopari (IDI) pour 35,2 % at par neuf groupes incustriels pour 7,2 % chacun (Alsthom, Schneider, USINOR, SACILOR, SNIAS, SNECMA, Dassault, Renault et Peugeot). Après avoir abandonné certaines usines at mis an place un FNE pour 650 personnes, MFL a désormais 1 420 employés.

Les machines « lourdes » capables d'usiner des pièces de très gras volume constituent un marché très particulier d'environ 3 milliards de dollars à l'échelle mondiale, que se disputent six à huit concurrents. MFL détient 4 % de ce marché et en vise 6 % à l'horizon 1987. Disposant de 250 millions de prêts à long terme et d'une ligne de crédits

de 300 millions pour des acquisitions à l'étranger (une filiale MFL Machine Tool a été créée eux Etats-Unis, qui y a racheté Goldsworthy pour 51 millions de francs). M. Louis Tardy, président du directoire, sa tourne en priorité vers l'étranger, où il espère réaliser 80 % de son chiffre d'affaires en 1987.

Pour l'heure, pourtant, son plan « dérape ». Les ventes. l'an passé avec 530 millions, ont été de 10 % inférieures aux prévisions. L'entreprise ne pourra pas atteindre son équilibre d'exploitation avant 1986, at tout se passe bien. Les actionnaires s'en inquiètent. « Relativement optimiste » néanmoins, M. Louis Tardy estime que « le retard suf le plan n'entame pas les chances de MFL ». Mais il ajoute, ∢ à la condition que l'on maintienne la volonté politique de développer Façon de dire qu'il aura encora besoin et de ses actionnaires et de l'Etat.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le déficit d'avril « justifie amplement le maintien des strictes disciplines collectives » de mars 1983

estime le ministère

Le résultat des échanges obtenu en avril – soit un déficit de 4,4 mil-liards de francs, après correction des variations saisonnières – est « déce-vant », souligne le ministère du commerce extérieur et du tourisme. Il « justifie amplement le maintien des strictes disciplines collectives mises en œuvre en mars. 1983 et exige de nos entreprises qu'elles poursuivent sans relache les efforts consentis depuis un an pour développer leurs exportations at accroitre leurs parts de marchés ».

Le quai Branly ajoute : « Les résultais obtenus, notamment vis-ò-vis des États-Unis, démontrere clairement que le succès est possi-ble. C'est seulement au prix d'une démultiplication de ces efforts en direction, notamment, de tous les marchés des pays industrialisés, à commencer par ceux de nos parte-naires au sein de la Communauté, que nous pourrons parvenir à l'équi-libre de notre commerce extérieur, condition indispensable pour que l'économie française retrouve la voie d'une croissance durable. »

Pour sa part, le ministre de l'éco-. nomie et des finances a indiqué, le , 22 mai, que - ce n'était pas un bonrésultat ».

M. Jacques Delors est précocup par le fléchissement, en avril, du surplus industriel, revenu de 9 milliards de francs par mois en moyenne au premier trimostre à 6,3 milliards. Ce recul, qui se produit maigré la bonne conjon allemende, pourrait s'expliquer par les « hésitations » de l'activité en Italie et en Grande-Bretagne.

D'une façon plus générale, la poussée de la demande en biens mermédiaires, dont a bénéficié la

France, est en train de se calmer. La demande de biens d'équipement en Europe reste forte, mais celle de biens de consommation stagne on même recule. Si le solde du commerce industriel restait encore un on deux mois au niveau d'avril, il y aurait lieu de « réfléchir », a souli-gné le ministre de l'économie et des finances. Par secteurs, le résultat d'avril est lié à un fort fléchissement du solde positif enregistré dans le domaine des biens d'équipement professionnel (2,9 milliards de francs contre 4,1 milliards on mars), ainsi qu'à une sensible aggravation du solde négatif en matière de biensde consommation (1 milliard contre 0,2). Le déficit éxergétique a'est légèrement accru, passant de 15,5 milliards de francs en mars à 15.9 milliards de francs. En revanche, les échanges agricoles out eure-gistré un excédent de 0,7 milliard (- 1 million en mars).

Par zones géographiques, le défi-cit s'est sonsiblement crensé à l'égard des autres pays de la CEE, s'établissant à 6,9 milliards de s cusussant a 0,5 miliards. Alors que le solde négatif des échanges s'est réduit à l'égard de l'Allemagne fédérale (-1,9 milliard contre -2,6), il s'est accentué vis-à-vis de la Belgique, des Pays-Bax et sittérat la Beigique, des Pays-Bas et surtout de l'Italie. Il est pratiquement resté inchangé vis-è-ris de la Grande-

A l'égard des autres pays de l'OCDE, le déficit a augmenté (-1,5 milliard cours - 1,1), alors qu'il a diminué vis-à-vis des pays de l'Est (-0,2 milliard contre -0,8).
Avec les pays du tiers-monde, l'excédent s'est réduit (1,2 milliard contre

ÉQUIPEMENT

Le projet de tunnel sous la Manche

M. Fiterman suggère une intervention financière de la CEE

financement du tunnel sous la Manche (le Mondedu 23 mai), M. Fiterman, ministre français des transports l'a qualifié de « contribution positive aux études mênées sur ce, projet ». Le ministre a rappelé qu'un tel projet devrait être exécuté « sans apports de finds publics ni d'engagements financiers des Etats ». Il a indiqué qu'une inter-vention financière de la CEE pouvait « être envisagée », comme le suggère le rapport.

A Londres, M. Nicholes Ridley, secrétaire aux transports, s'est montré beaucoup plus réservé, regret-tant que le groupe bancaire n'ait pas respecté le principe préalablement posé, à savoir l'absence de toute

Said du rapport du groupe ban-caire franco-britannique sur le tie des gouvernements.

Par ailleurs, le consortium Euroroutes, créé il y a plusieurs années par plusieurs sociétés britanniques (British Steel, John Howard, notamment) et françaises (Chantiers de l'Atlantique et Grands Travaux de Marseille) a rejeté immédiatement le rapport, accusant les banques d'avoir utilisé des bases de départ erronées. Euroroutes défend un projet mixte (un tunnel central de 10 kilomètres, flanqué de deux ponts métalliques vers la Grande-Bretagne et la France).

Selon les banques, la solution du tumel à deux voies, retenue par elles, coûterait 7,5 milliards de livres et le pont-tumel d'Euroroutes 24,8 milliards de livres.

ETRANGER

ETATS-UNIS

• Hausse des prix de 0,5 %. -L'indice américain des prix de détail a augmenté de 0,5 % en avril, ce qui correspond à un rythme annuel pour les quatre premiers mois de 1984 de 5,1 %. En mars, le coût de la vie ne s'était accru que de 0,2 % après des hausses de 0,4 % et 0,6 % respectivement en février et janvier. Pour l'en-semble de 1983, l'augmentation de l'indice était ressortie à 3,8 %, alors que pour 1984 les experts tablent sénéralement sur une hausse de l'ordre

 Baisse de 6,4 % des com mandes de biens durables. -- Les commandes américaines de biens durables out chuté de 6,4 % en avril. en raisen notamment d'une baisse de 40,4 % des commandes militaires. Il s'agit de la première baisse mensuelle de ces commandes depuis juillet 1983 et aussi de la plus forte depuis près de quatre ans. En dehors de la défense nationale, les commandes de biens durables ont baissé de 22 % - (AFP.)

4 vols par semaine à destination du Golfe. Départs de Roissy à 23 heures.

Gulf Air. 4 vols par semaine sur Tristar. Un accueil chaleureux, un service de boissons et une possibilité de détente incomparables. Le choix d'une cuisine européenne et orientale dont la qualité est garantie par la Chaîne des Rôtisseurs. Elue pour la deuxième fois la compagnie préférée des voyageurs vers le Moyen-Orient. C'est le bon choix des hommes d'affaires qui voyagent vers le Golfe.

Pour plus d'information appelez Gulf Air: 115 117, AVENUE DES CHAMPS ELYSSES, 75008 PARIS, TELEPHONE: 723,70.7U. APPELEZ DE PROVINCE SANS FRAIS; 16.05.42.61.20.



NTOMOBIL que 1, 1 PT 2 259 20 小海线机 16-17-24 8%

_- विकास

10 (44) **44**

128 618-6

ga gas 🛣

ALL OF BUILDING

. . . - jeri

- 14 mile 20

St. Landa & T.

10.00 0760

المناسبة الم

. T. Time & File

And the second of

THE STATE OF

... * ATMA

ton gaptie

- 44 1

100

一、油料、基

· · · ič rezemi

Supples.

1 -1 4

200

195414

NAME OF Ventur l'expé

Paris e

Managara da magar**esis** The Late Contract Active Merchan de Come Carried States 100 3 3 B Para-Charles The same to parties ! @127757 16 -20170 Alter de la company The second May the Country was the Articleme auna in Hara Balance Com Marie La Land Senter 1. Committee Santa - Dente &

With the Land of the state of



Pour plus de res Première des APPELE Aéroport,

RCE EXTERIEUR

海上海空14年 45. D. And the second s The state of the s

Marian . Storesta, 3 - - - -

THE STATE OF THE S See the windows of the 2500 graph 6 . AND TO SE A. 24. 10 A Commence of the Commence of profession of the same Silvery -c 11,

Salar milion as Taraba ... (数) ラークを持ち、 - -MINT

in de tempel sous la Merc Miller of the same F 6 5 ...

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Silver Service Contract the state of the Arms to a A 🛬 😘 A hard water To a

AND PROPERTY.

45.60 See to Section 1 A granding to a

100 to 100 to

AUTOMOBILE

Renault n'a perdu officiellement que 1,57 milliard de francs en 1983

La Régie Renault a perdu 1,576 milliard de francs en 1983 pour un chiffre d'affaires consolidé de 110,2 milliards de francs (non compris American Motors et Mack, les deux filiales de Renault aux État-Unis). Apparemment, la dégradation des comptes par rapport à 1982, où les pertes étaient de 1,281 milliard, n'est pas énorme. Mais ce résultat n'est obtenu que par une modification de la présentation comptable : les frais de démarrage et d'industrialisation des produits et organes nouveaux sont immobilisés au bilan pour un montant net de 699 millions de francs re-latif à l'exercice 1983 et pour 1121 millions au titre des exercices

A présentation comptable identique, reconnaît Renault, la perte serait de 2,831 milliards de francs en 1983 à comparer à 751 millions de francs en 1982, soit un quasi-quadruplement de celle-ci en un an Renault, dont les résultats sont

Renault, dont les résultats sont pour la première fois certifiés par des commissaires aux comptes, pu-blie enfin la contribution avant impôts de chacune de ses quatre branà plein de la modification comptable ches. L'automobile - qui bénéficie a dégagé en 1983 un bénéfice de 674 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 82,27 milliards de francs (74,6 % des activités). Les filiales financières (dont Renault Fi-nances, installées en Suisse) sont elles aussi largement bénéficiaires de 736 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 10.36 milliards. chiffre d'affaires de 10,36 milliards.

En revanche, Renault porte comme un poids mort son activité camions, dont les pertes consolidées (2,212 milliards de francs) représentem 15,37 % du chiffre d'affaires de la branche (14,389 milliards de francs). Quant aux autres entre-prises industrielles du groupe (le machinisme agricole mais aussi l'ingénierie et la productique), leur perte, avec 872 millions de francs, atteint 17,25 % du chiffre d'affaires (5,054 milliards de francs).

Pourtant l'activité de Renault a été croissante. Le chilfre d'affaires en France, à structures constantes, a augmenté de 2,3 % par rapport à 1982 (avec 58,4 milliards de francs); dans les autres pays de la CEE, la progression est de 20 % et Renault, maigré une très vive concurrence, a réussi à sauvegarder sa première place parmi les constructeurs européens; enfin les ventes ont augmenté de 30 % en Amérique du Nord (Mexique com-pris) et de 22 % en Amérique du Sud. Globalement, l'évolution du chiffre d'affaires, qui sert de référence pour les titres participatifs émis par la Régie (1 milliard de francs en 1983) est de 4,1 %.

Balance extérieure bénéficiaire

En cette époque où le débat est vif, notamment avec le Parti com-muniste, sur la nécessité des implantations à l'étranger, il faut noter que la balance des échanges de Renault est bénéficiaire de 21,1 milliards de france dont 16,6 milliards pour la branche automobile. Des chiffres qui devraient clore le débat.

Deux indications enfin montrent à la fois la force et la faiblesse du constructeur. Renault, engagé dans un vaste effort de renouvellement de sa gamme, de modernisation de ses nsines - un impératif pour regagner compétitivité et parts de marché trop délaissées aux marques étrangères depuis le début de l'année, - a

Avec 10.5 milliards de francs (dont 54 % réalisés en France), ceux-ci refaires, ce qui est un bon niveau au regard de ce que font les autres grands constructeurs mondiaux (même si la productivité des investissements n'est pas toujours compa-

Mais, parce que la Régie continue de perdre de l'argent et que son actionnaire - l'Etat - ne fait que médiocrement son devoir en lui imposant des charges nouvelles (dans le machinisme agricole en 1984) sans accroître sa contribution, la firme de Billancourt doit emprunter. Son endettement à long terme est désor-mais de 28,3 milliards de francs et ses charges financières nettes repré-sente 3,3 % du chiffe d'affaires. Une évolution inquiétante.

En Grande-Bretagne JAGUAR VA ĒTRE VENDU **AU SECTEUR PRIVE**

Le gouvernement britannique va vendre en 1984 au secteur privé le constructeur automobile Jaguar, qui fait partie du groupe nationalisé British Leyland, a annonce, le 22 mai. le secrétaire au commerce et à l'industrie, M. Norman Tebbit. Après de graves difficultés financières dans les années 70, Jaguar est actuellement la division la plus bril-lante de British Leyland avec près de 600 millions de francs de bénéfices en 1983.

La décision de « privatiser » Jaguar était attendue. Les Britanniques craignaient même la vente de cette marque à General Motors. Mais cette remise, division par division, du constructeur britannique à des intérêts privés risque de peser sur British Leyland, qui avait bien besoin des bénéfices de Jaguar pour assurer son développement. - (Reu-

 British Leyland va fermer une usine de camions. — La filiale poids lourds de British Leyland, BL Truck, a annoncé le 22 mai la fermeture de son usine de Bathgate, à l'ouest d'Edimbourg, en Ecosse. Mille sept cent soixante-dix emplois seront ainsi supprimés en deux ans.

SOCIAL

DEUX DÉLÉGUÉS DE TALBOT MENACÉS DE LICENCIEMENT

Une partie d'échecs absurde entre le gouvernement et le groupe PSA

L'automobile française doit d'abord faire face à un problème de financement. Les résultats de Renault - publiés le 23 mai montrent que le maintien d'un niyeau d'investissements comparable à celui des autres grands constructeurs, indispensable au renouvellement de la gamme, a entraîné un alourdissement im-portent de l'endettement. Celuici approche désormais 30 % du chiffre d'affaires

La situation est pire encore dans le groupe Peugeot SA et particulièrement chez Citroën, dont les capacités d'emprunt sont désormais limitées. La publication par les Echos du plan de gamme de Peugeot, Talbot et Ci-troën pour les cinq prochaines années souligne les conséquences de cette taiblesse financière, qui a coûté 12 milliards de trancs de service de la dette au groupe l'an passé. Citroen ne remplacera la 2 CV et la CX pourtant tombées chacune à moins de 1 % du marché français - qu'en 1986 pour la première et 1988 pour le haut de gamme. Et les deux autres marques du groupe ne sont guèra mieux lo-

C'est au regard de ces difficultés financières - qui sont au centre des réflexions de la commission nationale de l'industrie présidée par M. François Dalle qu'il aurait fallu, juger les demandes de suppressions d'em-plois présentées par Citroèn comme l'un des moyens de rega-gner de la compétitivité et de meilleurs marges d'autofinence-ment. Or, au lieu de cels, le mi-nistre des affaires sociales et de la solidarité nationale, M. Bérégovoy - piégé, il est vrai, par une grande maîtrise de la CGT sur ce dossier, ~ et le président de Citroën, M. Calvet, se livrent une partie d'échecs qui n'a blus rien à voir avec l'industrie et ses

En refusant e temporairement » tous les licenclements chez Citroën et en les conditionnant à l'ouverture de négocia tions sur la réduction de la dunée du travail, M. Bérégovoy n'a jamais dit que ceux-ci n'étalent pas justifiés (il sait qu'ils le

sont) : il a simplement cherché à mettre en position de faiblesse la direction de Citroen (c'est elle qui sera jugée responsable si elle son épingle du jeu vis-à-vis de la CGT. Il attend un « geste » de la part de M. Calvet.

Ce dernier a bien ressenti cette décision comme un piège. Il veut d'autant moins de la réduction du temps de travail que, du fait du chômage technique, les salariés de l'entreprise ne doivent quère travailler olus de trente-cinq heures par semaine. Or cette formule donne plus de souplesse à l'entreorise (il n'y a pas de chômage technique à Rennes, où la production de la BX marche bien) et lui coûte moins cher. De plus, si Citroën devait céder, toute l'automobile française suivrait, avec inévitablement un renchérissement de ses coûts salariaux. Il réfléchit donc depuis quatra jours su moyen de renvoyer la balle dans le camp du gouvernement. La procédure engagée à l'encontre de M^{me} Nora Tréhel et M. Yvea Bonggiomo, les deux principaux responsables CGT de Talbot-Poissy, pour non-respect de la loi sur le droit syndical - dont tout le monde sait qu'elle ne débouchera pas sur un licenciement, n'ast qu'un pion avancé. La CGT l'a compris qui a traité cette ini-

tiative de « mesquine et méprisable » mais a ajouté qu'elle ne se una telle attitude ». Ce n'est donc qu'une escarmouche. La réponse sera plus viva ; la gamme est vaste, d'une demande de suspension provisoire de poursuite (comme Creusot-Loire) à la démission de M. Calvet, clamant bien haut qu'il n'est plus possible de gérer normalement un groupe privé en France.

Alors que se joue cette partie d'échecs qui confine à l'absurde les résultats du commerce extérieur montrent une dégradation de la balance automobile, naguère fiorissante. A ce rythme, elle sera bientôt franchement

BRUNO DETHOMAS.

LE SYNDICAT DE LA SIDÉRURGIE LORRAINE QUITTE LE CONGRÉS DE LA MÉTALLURGIE CFDT

Le Syndicat de la sidérurgie lor-raine a quitté, le 22 mai, au Creu-sot, le XXXIX congrès de la Fédé-ration générale de la métallurgie lorraine après que le quitus eut été voté à M. Georges Granger, secrétaire général (71 % pour, 28 % contre et 1 % d'abstentions). Le desaccord porte sur le fonctionne-ment interne de la fédération, le syndicat de la sidérurgie lorraine estimant que ce n'était pas au conseil fédéral, mais à la - branche sidérurgie - de la fédération d'arréter les positions de la CFDT dans ce secteur. Les délégués ont quitté le congrès, mais ont laissé un por-teur de mandats (5 200 sur envi-ron 90 000).

A Biénod-lès-Pont-à-Mousson (Meurthe-et-Moselle), M. Serge Valli, cinquante-deux ans, ancien sidérurgiste, a été désigné secré-taire régional de la CGT, en Lor-raine. M. Valli, qui était jusqu'à présent responsable de la métallure CGT en Lorraine, succède à Denis Bonvalot, nommé à la Fédération syndicale mondiale (FSM), à Prague, où il animera le secteur européen. Ce changement d'homme, indique notre correspon-dant, correspond à un renforcement des structures régionales de la

Enfin. la coordination syndicale de l'usine SACILOR de Gandrange-Rombas, regroupant la CGT, la CFDT, la CFTC, FO et la CGC, a annoncé la mise en place d'un comité de parrainage destiné à - réunir tous les hommes de bonne volonte pour la défense et la pro-motion du site -. Il est présidé par M. Jean-Claude Sose, ingénieur de SACILOR, et doit avoir le soutien

• La revalorisation des tarifs médicaux. - Le ministère des affaires sociales a approuvé le vendredi 18 mai l'accord tarifaire signé entre les caisses nationales d'assurance-maladie des salariés et des travailleurs indépendants, d'une part, et la Fédération des médecins de France, de l'autre, sur les tarifs des médecins conventionnés. A compter du 15 mai, la consultation du généraliste passe à 70 F (+ 7,6 %) celle du spécialiste à 103 F (+ 8,4 %) celle du psychiatre à 165 F (+ 10 %), le KC (sete chirurgical) à 12 F (+ 4,3 %), le K (diagnostic) à 11,65 F (+ 1,3 %), le Z (radiologie) de 7,40 F à 8.60 F et 9,40 F selon les catégories de médecins (soit une augmentation de 2.8 % à 3.3 %). Le 30 janvier 1985. iste sera portés 85 F (+ 4,9 %), celle du spécialiste à 110 F (+9%), celle du psychiatre à 170 F (+ 5,6%). D'autre part, les indemnités de déplacement unifiées, seront portées à 15 F - avec une majoration supplémentaire de 10 F à Paris, Lyon et Marseille. Médicaments : hausse des prix

de 1 % en août. - Le prix des médicaments remboursables augmentera de 1 % à compter du mois d'août, a annoncé le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SN(P). Cette hausse est la seconde accordée par les pouvoirs publics depuis le début de l'année, un relèvement du prix des médicaments de 3 % étant intervenu au mois de février 1984. Mais la profession considérait que la hausse de février ne constituait qu'un rattrapage, puisque ce relève-ment avait été promis, selon elle, pour octobre 1983 et n'était sinalement pas intervenu. Pour 1983, la hausse autorisée avant été de 3 % sculement, la profession avait demandé une augmentation de 4,5 % pour 1984 (le Monde daté 5-6 février). Le SNIP considère, en conséquence, que ce que lui accordent les pouvoirs publics est · insuf-

CONJONCTURE

 Les réserves de change de la rance.
 Les avoirs officiels de change de la France s'élèvent à 433,4 milliards de francs à la fin du mois d'avril, soit une augmentation de 3,2 milliards par rapport au mois de mars. Les avoirs en devises ont augmenté de 4,2 milliards en un mois, s'élevant à 79.5 milliards de francs, contre 43,9 milliards en avril 1983.

INTERNATIONAL GEMMOLOGICAL INSTITUTE

Schupstreet 1/7 - 2018 Antwert Tél.: 03/232.07.58 - Belgium

Venture Airways l'expérience de première classe entre Paris et Coventry

Découvrez la nouvelle expérience des Vols de première classe de Venture Airways entre Paris-Charles-de-Gaulle et l'aéroport de Coventry : repas servis avec vins et champagne, journaux et magazines gracieusement mis à disposition, accès au salon des premières à l'aéroport de Paris-Charles-de-Gaulle et à Coventry.

Il n'y a que 33 larges fauteuils (au lieu de 48 sièges) sur notre appareil de l'aérospatiale Britannique. Deux vols allerretour quotidiens du hindi au vendredi, plus un vol le dimanche soir : ce qui vous donne un maximum de temps pour vos affaires ou vos loisirs : Coventry est au cœur de l'Angleterre dans les beaux paysages verdoyants du Warwickshire. Coventry est à 5 mn de l'Exposition permanente de l'agriculture, à 15 mn du National exhibition center, à 20 mn de Stratford sur Avon, la patrie de

Shakespeare. L'heure limite d'enregistrement est de 30 mn

avant le décollage, et vous choisirez votre propre siège.



Pour plus de renseignements sur l'expérience première classe de VENTURE AIRWAYS, APPELEZ-NOUS 247.13.41 Aéroport de Roissy 862.65.89



(Suite de la page 9)

Vous en connaissez beaucoup, des vendeurs qui vous laissent 30 jours pour réfléchir après votre achat?

Votre conseiller en assurance est venu vous voir. Chez vous au calme. Il vous a expliqué tout ce que vous ne saviez peut-être pas sur l'Assurance-Vie.

Qu'elle vous protège en cas de décès, bien sûr. Cela, vous le saviez. Mais aussi qu'elle constitue un moyen d'épargne compéniif, que ce soit pour avoir un complément de retraite, ou un capital bien revalorisé. Pour payer les études de vos enfants. par exemple. Ou réaliser un vieux rêve qui vous tient à cœur. Sans oublier bien sûr la protection que vous pourrez avoir en cas d'incapacité permanente ou temporaire.

Bref, vous avez compris tout ce que vous apporte l'Assurance-Vie. Et vous avez signé.

Savez-vous que vous avez maintenant 30 jours pour revenir sur votre décision? Oui, un mois entier

pour y penser calmement. Qui d'autre vous offre cela?

Les délais les plus courts pour être assuré. Les délais les plus longs pour

L'Assurance-Vie vous offre beaucoup de possibilités, elle vous laisse, en outre, beaucoup de temps pour réfléchir: 30 jours... plus que pour une voiture.

Et vous êtes d'autant plus tranquille pour réfléchir que pendant ces 30 jours... vous êtes assuré!



POUR MIEUX PROFITER DE LA VIE.

Les systèmes fiscaux français et étrangers

encore plus exacte pour les revenus

de capitaux mobiliers. Si les deux

majorités maintiennent à 25 % le taux du prélèvement libératoire sur

les obligations, il est à noter que

l'abattement de 3 000 F (1976) est

resté stable jusqu'en 1983, où il a été porté à 5 000 F. En matière de divi-dendes, la déduction de 3 000 F

(1978), réservée aux contribuables

dont le revenu n'excède pas la limite de la tranche de 45 %, n'a jamais été

Les petits et moyens

redevables allégés

C'est en matière de prélèvement

a porté des deux taux à 50 % et 45 % (1983). A cela s'ajoute pour les

1,5 % du capital au titre de l'impôt

Il faut aussi citer la taxation géné-ralisée des plus-values immobilières (1977) et des gains nets sur valeurs mobilières cotées (1979). Le para-

doze a voulu que ce soit la nouvelle

les grandes fortunes (2 % en

Les contribuables ne sont pas contents. Ceux qui les font payer non plus. Décidément la France, a bien, au 1e janvier 1984, 54 748 000 sujets sans compter les sujets de

Les payeurs dénoncent le poids de l'impôt et des cotisations sociales. Ceux qui font les politiques fiscale et sociale considèrent aussi qu'il y a excès. Mais cette concession est aussi constamment affirmée dans les discours que purement platonique dans les faits. Nombreux sont ceux également qui stigmatisent l'iniquité de la répartition des prélèvements : la part des cotisations sociales et de la fiscalité indirecte est trop forte, celle de l'impôt sur le revenu trop faible. C'est ainsi que M. J.J. Dupeyroux dans un récent article (1) n'hésite pas à écrire que notre imposition sur le revenu - sus-cite l'ahurissement - et la risée de tous les experts étrangers ».

Pour les contribuables la fiscalité est un sujet passionnel ou plutôt une série de chocs. Les trois émotions principales sont le pensum déclaratif de fin février, l'annonce au début de chaque mois de septembre de la manière dont le Léviathan va les manger l'année suivante ; enfin la triste et inexorable chute des feuilles d'impôt qui parsème les mois d'automne. Le sentiment dominant est caractérisé par l'incompréhension de ce qui se passe et une rési-gnation attristée, ponctuée de quelques subites colères catégorielles.

Le discours des hommes politiques utilise une terminologie étonnament ressemblante d'un parti à l'autre, d'opposition on de majorité, d'hier ou d'aujourd'hui. Il s'agit tou-jours de faire enfin la vraie réforme fiscale que le pays attend. Celle-ci est bien entendu parée des plus beaux atours puisqu'elle est de jus-tice, d'équité, d'égalité, de simplicité et naturellement jamais pénali-same. Il y a, c'est vrai, des nuances et ce que certains appellent intro-duire plus de solidarité entre les Français, d'autres le traduisent p crument par . faire payer les

En bref les contribuables vojent la fiscalité dans l'instant, l'important étant seulement ce qui change par rapport à l'an passé. Pour les hommes politiques et même les éco-nomistes, les considérations relèvent de la philosophie ou de la prospective lointaine ou utopique.

Taxer plus fortement les hauts revenus

Entre ces deux extrêmes n'y a-t-il pas une autre approche qui tout simplement tenterait de replacer la politique des prélèvements oligatoires dans sa perspective et son évolution historiques. C'est la condition première d'un débat public qui n'existe pas. La question est de savoir si les faits et les chiffres de ces dix ou douze dernières années donnent raison au discours politique, celui qui vent que la réforme vers plus d'équité et de justice soit toujours à

Considérons d'abord l'impôt sur le revenu. Le premier étonnement est que le clivage politique traditionnel gauche-droite n'existe pratique-ment pas. La politique suivie se résume à taxer plus fortement les hauts revenus et à alléger la charge fiscale pesant sur les petits revenus. Il n'y a que des différences de degrés et de techniques entre la gauche et la droite, sauf sur quelques

Il nous faut énumèrer les mesures principales, les rapprocher, ce qui est rarement fait. En effet, il n'y a pas eu de réforme brutale de la fiscalité mais une multitude de modifications. C'est leur ensemble et leur orientation cohérente qui font leur

Les deux notions-clés sont la non ou la sous-indexation et le plafonnement

La majorité d'avant 1981 a utilisé avec constance la sous-indexation des limites des tranches les plus élevées du barème. Ainsi de 1975 à 1980 les deux dernières tranches n'ont été relevées que de 19 % et 28,4 %, celles des deux premières de 61.5 et 60.9 % (hausse des prix de la période : 64,2 %).

La nouvelle majorité a rejeté cette technique, qu'elle a considérée comme sournoise, préférant la création d'une nouvelle tranche à 65 % (au lieu de 60 %). Mais elle n'est pas en reste avec l'ancienne majorité puisque, depuis quatre ans (revenus de 1980 à 1983), elle marque sa fidélité à des prélèvements exceptionnels. Ceux-ci, majorant forfaiterement la cotisation d'impôt, sont nettement progressifs. Les taux des deux derniers vont de 5 à 8 %, ce qui porte le taux marginal réel de l'impôt au-delà de 70 %. I. - Majorité d'hier, majorité d'aujourd'hui : une étonnante convergence

Pour les abattements salariaux on a fait un panachage entre plafonne-ment et non ou sous-indetation. La déduction de 10 % et l'abattement de 20 % ont subi le même sort. Plafonnés à partir de 1973-1975 pour le second et de 1979 pour le premier, ils étaient en principe indexés. En fait les gouvernements successifs ont régulièrement bloqué le jeu de l'indexation. Le 10 % n'a progressé que de 28,3 % pour une hausse des prix de 57,7 % entre 1979 et 1983. Pour le 20 % l'indexation a joué deux fois de 1977 à 1983 : 27,8 % au total pour une hausse des prix de 89,9%

Les déductions forfaitaires spécifiques (5 à 40 %) accordées à quatre-vingt-neuf professions sont plafonnées depuis plus longtemps à 50 000 F non indexés. Il est vrai que, ses par le Conseil des impôts, tous les programmes politiques ont proposé de les supprimer. Ce fut fait en 1974 pour la déduction dont ministériels

Sans doute le chiffre de 89 avaitil quelque chose de sacré puisque la nouvelle majorité a élargi le cercle des professions favorisées : depuis 1983, les écrivains et compositeurs ont droit à une déduction forfaitaire de 25 % plafonnée. Dans une conjoncture difficile pour tous, ane telle création a de quoi étonner. Sans doute a-t-on voulu encourager ceux qui, par les lettres et les sons, ent ou font oublier, un temps, les ennuis financiers des

Nous en arrivons aux déductions du revenu global. Ce sont les diverses lignes sympathiques que l'on trouve à la quatrième page de la déclaration d'impôt sur le revenu : intérêts d'emprunt, assurance-vie, ravalement, économie d'énergie, dons aux œuvres, investissements en

aussi, pratiqué la politique de non ou sous-indexation du montant des déductions. Certes celles-ci profitent ojus aux hauts revenus. Mais il s'agit en fait d'une peau de chagrin. Avec toutefois deux exceptions : la deduction pour dons aux œuvres fixée en pourcentage du revenu ne se déprécit pas et a même été élargie (1 % à 1,5 %); la création d'une déduction nouvelle pour favoriser l'acquisition d'actions (loi Menory

A l'usure du temps, la nouvelle majorité a préféré une politique plus active de réduction. C'est pour les revenus de 1983 qu'elle a décidé de transformer la plupart des déductions du revenu en réduction d'impôt. Cette formule diminue la portée des déductions qui cessent

LE JOURNAL DES UTILISATEURS

DE MICRO-ORDINATEURS

Chez votre marchand

RÉPUBLIQUE D'HAITI

L'équipement à acquérir comprend :

- 4 ceissons citerne de 5 000 L

génia urbain le mêma jour à 1.EP P.M.

LOTS B2 ET B4

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Une sesistance technique au garage d'entretien
 27 caissons ordures ménagères de 10 m³
 115 caissons ordures ménagères de 5 m³

TRANSPORTS ET COMMUNICATIONS

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

APPEL D'OFFRES

leurs offres pour la fourniture de véhicules et caissons de collecta d'ordures ménagères devant équiper le service métropolitain de collecte des résidus solides (SMCRS) dans le cadre du projet de drainage des eaux pluviales de Port-au-Prince.

Lecupement à acquair comprent :

13 ou 14 camions 4 X 2 à benne à compaction de 15 m³ (environ)

10 ou 11 camions 4 X 4 à benne à compaction de 8 m³ (environ)

10 camions 4 X 2 porte calisaons (10 et 5 m³)

2 camions 4 X 2 à benne TP 6 m³

Le ministère des TPTC invite les fournisseurs nationaux et étrangers à soumettre

Tout le matériel devra être livré en état de marche au siège du SMCRS à

Le projet étant partiellement financé par un prêt de la Banque interaméricaine de

développement (BID) seules les fournitures provenant des pays membres de la SID

base (contanent les détaits et spécifications des équipements à acquérir) et les

conditions de cet appel d'affres au sage du service du génie urbein - TPTC, 49, avenue John Brown (3º étage) Port-eu-Prince, Haiti, tous les jours ouvrables de B h A.M. à partir du 25 mai 1984, contre une valeur de cinquante dollars US

(USD60.00) à verser par exempleire en châque certifié et non remboursable.

Le type d'appel d'offres est à prix unitaire pour le matériel demandé.

L'adjudication s'effectuere aur le base de l'offre la mieux adaptée aux conditions d'utilisation et au moindre coût à l'acquisition ainsi qu'à l'auploisable.

La remise des offres est fosse au 10 juillet 1984 à 1.00 P.M. heure locale.

L'ouverture aura lieu en séance publique dans le salle de conférence du service du

de journaux

(exemple : une déduction de 7 000 F représentait pour le contri-buable dont le taux marginal était de 50 % une économie de 3 500 F. une réduction d'impôt égale à 25 % ne lui économisera plus que

Les taux retemus sont de 20 % ou 25 % et s'appliquent aussi bien au CEA (successeur du Monory), à l'assurance-vie, aux intérêts d'emprunt qu'aux économies d'énergie. Par ailleurs, pour les intérêts d'emprunt, de loin la réduction la plus importante, la durée de l'avantage est, pour les contrats souscrits à partir du 1ºr janvier 1984, réduite de dix à cinq ans.

Cependant, cette orientation rigoureuse est à nuancer. Les plads out été relevés. La déduction pour dons aux œuvres est très élar-gie : de I,5 % à 5 % en deux ans. De plus, nne nouvelle réduction a été créée (fonds salariaux). Enfin celle pour les économies d'énergie a été un peu élargie.

En conclusion, les politiques des deux majorités, différentes dans leurs principes, ne le sont pas dans leur objectif. Cependant, les effets du changement de principe se font sentir des maintenant pour les contribuables à revenus très élevés. Mais comme il est prévisible, les plafonds évoluent pen, ils affecteront assez rapidement tous les contribuables dont le taux marginal dépasse de 5 ou 10 points le taux de 20 % ou

Sur un point - le quotient familial - la divergence est réelle entre les deux majorités. Mesure phare de la politique familiale aux yeux de cienne majorité, celle-ci a même élargi le quotient familial en 1980 (une demi-part supplémentaire pour le troisième enfant).

cette mesure. 1983). La divergence ne doit cepen-dant pas être surévaluée, car l'effet du quotient familial a toujours été de facto plasonné (pour 1980, à 15 420 F par enfant et, pour le troisième, à 23 130 F).

Si l'on laisse les mesures générales pour examiner les catégories de revenus, les convergences entre les majorités l'emportent encore.

d'être d'autant plus favorables que. 20 % à 15 %). La nouvelle majorité

APPLE IIC. UN PORTABLE DE POIDS

par PATRICK DE FRÉMINET (*) le taux d'imposition est plus élevé a poursuivi dans cette voie en déci-

dant une nouvelle réduction de cinque points à compter de 1981. Ces mesures touchent tous les détenteurs de revenus fonciers, mais ceux-ci sont plus nombreux dans le hant de l'échelle des revenus. Cette demière observation est

libératoire sur les revenus de capi taux mobiliers, autres que les obliga-tions (bons de caisse, dépôts, comptes sur livrets, etc.) que les convergences sont les plus grandes. Relevé de 30 % à 33,3 % (1974), il a été porté d'abord à 40 % (1978). puis différencié (1980) entre produits anonymes (42 %) et non anonymes (38 %). La nonvelle majorité bons anonymes un prélèvem

La nouvelle majorité n'a pas fonné l'effet en impôt du quotient familial. Ce plafonnement est indexé (9 250 F par demi-part pour

Après avoir exclu la déduction des déficits fonciers du revenu giobal (1976), la précédente majorité a réduit de cinq points (1978) les taux des déductions forfaitaires pour les revenus des propriétés urbaines (de 25 % à 20 %) et rurales (de

majorité qui attéaue les effets de ces impositions en les simplifiant, ce qui était bien nécessaire. L'anténnation relative réelle de ces taxations a été largement compensée, il est vrai, par la création de l'impôt sur les grandes fortunes (1982) et l'alourdis des droits sur les grosses successions

Les notions-clés sont ici l'indexation et la surindexation, ainsi que la création de mécanismes d'abattements nouveaux.

Nous avons vu que les limites des premières tranches du barème ont été, dans le passé, plus rapidement relevées que les autres.

Les limites d'exonération générale et spécifique aux salaires et pensions out, elles, été relevées plus vite que la première tranche du barème. Ainsi, de 1976 à 1983, elles ont crû de 109 % à 114 %, pour une hausse des prix de 107 %

Cela est encore plus vezi pour le seuil en dessous duquel l'impôt dit n'est pas perçu par l'Etat : de 1977 à 1983, ce seuil a été relevé de 96,7 % pour une hausse des prix de 89,9 %.

A partir de 1978 a été oréé un abattement spécifique pour les petits contribuables. Cet abattement a été relevé de 36 % en deux ans (hausse des prix. 26 %). En 1981, il a été remplacé par une décote d'inspiration comparable mais plus large et plus forte. Les montants de cette décote out été, en deux aus, relevés de 42,3 % (contribuables imposés sur une part) et de 75 % (une part et demie) pour une bausse des prix de 22,2 %

Les personnes âgées de plus de soizante-cino ans ou invalides ont droit à des abattements supplémentaires. Multipliés par quatre en 1973, ils ont depuis progressé de 223 % caviron (hausse des prix.

En matière de pensions et (*) M. Patrick de Fréminet a été, de 1979 à 1981, conseiller technique, chargé des questions fiscales au cabinet de M. Papon, ministre du hudget. Depuis septembre 1983, M. de Fréminet dirige le service fiscal de la banque Paribes. retraites, un abattement de 10 % a été institué en 1977. Régulière is. il a atteint en 1983 k chiffre de 21 400 F par foyer. Il ne s'applique donc pas, malgré son élar-gissement, aux très grosses rétraites.

Par ailleurs, en 1975 a été créée Par atteurs, en 1975 a etc crees une déduction pour frais de garde d'enfants (1800 P puis 3000 F en 1977) réservée à une minorité de contribuables. Son champ d'application a été élargi, en 1982 et en 1983, à tous et son montant porté à

No. vede buil

THE PROPERTY OF

tan a di maret mi A

CONTRACT TO

THE PLANT PROPERTY

The same of the Paris

The same face

COLUMN SECRETARION A

10 THE R. P. LEWIS CO., LANS BELLEVILLE.

 $g_{\rm eff} \approx 2.7$

getti at . nepthiere

Tel and Julie 1880 A

1 mar - 12 2" 1000 Miles

De proposite à Navanue

THE PARTY AND

Accessor Francisco

Part Minima Profession

Service of Services

The Merican In

MEST OF THE PROPERTY OF

State of the State of the

grade ett egalermen 🛲

Di alt vari fates bee

独切 ニックライモ 高温

September of the Control

医乳粉 电流控制 化二甲基甲基

THE PARTY OF THE P

religier und lager für i 🦊 🗱

But more to the first of

SHOWN OF STUDY 4.379

Set aut — ut a Taller Unite munte, ap Aug UF a 17 Th A Landau erest in Autyr & \$45\$ F.

Better with the Fire

Barrier of the section of the section

PSAN - LETTE FRANCES

SPECIAL NEWSFILM

----- 10 PA BE

Il y a lieu d'évoquer enfin deux mesures très importantes liées à la sécurité sociale, difficiles à classer. car ambivalentes. Il s'agit d'abord de l'imposition à l'impôt sur le revenu des indemnités journalières de sécurité sociale (1979). Elle ne s'applique pas à certaines indem-nités (accident du travail, longue maladie et maternité) ni quand le resem net global n'excède pas la limite de la denzième tranche (28.780 F en 1983).

La seconde est le 1 % social (assis sur le revenu imposable). Créée en 1982, elle est étendue en 1983 aux plus-values et aux revenus soumis des prélèvements libératoires. Elle ne touche pas les non-imposables et comporte une décote en faveur des petits contribuables. Ces deux pures sont caractéristiques : ayant une vocation générale, elles ne s'appliquent ni aux contribuables exonérés ni aux très petits contribus-

Ce rappel montre qu'il est faux de dire que rien n'a été fait en matière de fiscalité pendant douze aus. Il n'y a pas en de grandes réformes certes. Mais une série de mesures additionnées les tines aux autres ont formé un ensemble particulièrement impo-sant et complet. D'autant plus que leur orientation est claire et constante. Les seules mesures importantes allant en sens contraire (déduction Monory et demi-part de quotient familial pour le troisième nfant) ont été exceptionnelles et

(1) Le Monde du 4 octobre 1983.

Prochain article:

L'IMPOT SUR LE REVENU, LEGER POUR QUI?

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Cternit

actionnaires de la S.A. Financière Eternit, qui s'est tenne le 17 mai 1984, a approuvé les comptes de l'exercice 1983. Le bénéfice net s'établit à 35 796 047 F. contre 41 956 169 Fen 1982.

Il a été décidé de distribuer un divi-dende de 16,80 F net (soit 25,20 F, avoir fiscal compris), contre 13,20 F au titre de 1982 at 16 F pour 1981. Ce dividende de 16,80 F net représente une dis tribution de 12 351 830 F.

Au niveau consolidé, le bénéfice net, part du groupe, ressort à 72 649 000 F, en retrait de 9,1 %.

Par ailleurs, les actionnaires ont été informés que la S.A. Financière Eternit vensit, en 1984, de porter sa participa-tion dans Nicoll à 99,9 %.



ation so 30 mars 1984 Valeurs françaises Valeurs étrangères 43% Liquidités

Valeur liquidative 430,82 F

Rappel du dividende brut attribué en 1984 22,24 F au 30/12/83:451,17 F

> issez same frais jusqu'à fin juin 1984



Le chiffre d'affaires du premier tri mestre 1984 s'est élevé à 1 416 million de francs, contre 1 341 millions de france au premier trimestre 1983, soit une progression de 5,6 %.

Le chiffre d'affaires consolidé hors taxe du groupe CIT-ALCATEL s'éta-blit pour le premier trimestre 1984 à 3 288 millions de france, contre 3 077 millions de francs au premier tri-mestre 1984.

A structure comparable, la progression du chillre d'affaires consolidé born taxes du groupe CIT-ALCATEL s'établit à 8,5 %.

RICOH COMPANY, Ltd

Attribution gratuite d'actions Le conseil d'administration de la so-ciété, réuni le 21 février 1984, a décidé de procéder à une augmentation de ca-pital par incorporation de réserves et at-tribution gratuite d'actions ordinaires de Yen 50, jouissance 1° avril 1984.

Les actions nouvelles seront attribuées aux actionnaires enregistrés le 31 mars 1984, à raison de deux actions nouvelles pour vingt-cinq actions an-

Le droit d'attribution est coté à le Bourse de Paris. Les demandes d'attribution seront re-

çues en France auprès de tous les gui-chets du : CRÉDITLYONNAIS 19, bonlevard des Italiens 75002 Paris

La cotation des actions nouvelles sera

VEUVE CLICOHOT-PONSARDIN Maison foudle en 1772

Du fait de la politique de diversifica-tion entreprise depais quelques années, Veuve Cliequot-Ponsardin s'est progressivement transformée en un ensemble ayant une double activité de producteur de champagne et de gestionnai ticipation de différente nature.

Il est apparu au conseil d'administra h est appari su consei u summissa-tion que les structures actuelles n'étaient plus totalement adaptées aux changements intervenus et qu'une plus grande efficacité serait obtenue en orgarisant la société en secteurs cohérents antour de quelques filiales.

Cé processus est déjà largement en-gagé. Il reste à le mener à terme. Ce sera chose faite le le juillet 1984. Le conseil d'administration vient en effet de décider qu'à cette date Veuve Clicquot-Ponsardin se transformera en Clicquet-Ponsardin se transformera en société holding dénomnée Veuve Clicquot et fera apport de tous ses actifs champagne à une nouvelle société créée à cet effet et qui reprendra alors le dé-nomination compiléte à Venye Clience. nomination complète « Veuve Clicquot-Ponsardin, maison fondée en 1772 ».



Situation au 30 mars 1984 Valour liquidative

Rappel du dividende brut attribué en 1984 (net 27.00 + avoir 1.79) 28.79 F Rappel de la valeur liqui-

dative au 30/12/83 275,63 F Réinvestieuz sans frais iusou'à fin iuin 1984

Trade Development Bank (France) S.A.

l'exercice clos le 31 Décembre 1983.

bilan, en progression de 8 % par rapport à l'an passé, s'élève à F. 1,2 milliard. Le bénéfice net s'inscrit à F. 9,3 millions, en progression de 46 %.

Le Conseil proposera à l'Assemblée, qui se tiendra le 28 Mai 1984, de distribuer un dividende de F. 22,50 par action. Après répartition, le total des fonds propres sera de F. 71 millions.

Le Conseil d'Administration, réuni sous la prési : Le Conseil a par alleurs, décidé de proposer à la dence de M. Michel ERNST, a arrêté les comptes de : prochaîne Assemblée la nomination aux fonctions d'administrateurs de MM Derick N-RICHARDSON Sous réserve de ratification des comptes par la Éxecutive Vice-President d'American Express prochaine Assemblée Générale Ordinaire, le total du International Banking Corp. et Carlo CAMMELLI Senior Vice-President d'American



Trade Development Bank (France)SA. 20 place Vendome, 75001 Paris -

ACCOUNTS OF THE SECOND de arrora de The learning the production of WELL MALLY ON THE State 1 - 10 miles STATE OF STATE OF STATE A merche et Lemannager 二年には、日本の日本の STORE OF THE STATE SECTION S. AL RESIDENCE AND ADDRESS TO THE PARTY OF THE MOICES CHOTTE POLL how 1987, 19 AM

Ten françaises BY. P DES AGENTS DE C Parel P AUX DU MARCHE MO

prince do 11 mai WES DU DOLLAN Date in qualification and To lone the toplant VALEURS COME IN

••• LE MONDE - Jeudi 24 mai 1984 - Page 35

1 02

trangers

Ophress ... Agenta Service

Maria and the second the bear the same to with which are Times have been as

FRINK YOU

Same Arreston د د د د د د د هوی ere. On the second THE PARTY IN THE P grant strongs. And the the street of the same of the same entra . T

河 电线 网络一

Section 1 is -- ' 3. .

The Ending of the same かい 幸幸 RS DES SOCIET

general de la companya de la company

3 7 -

Fresh Zir

S Y

MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS

PARIS 22 mai

Nouvelle baisse

Une fois de plus, le vent frais qui souffie de l'autre côté de l'Atlantique a déclenché quelques refroidissements sur le marché parisien. Wall Street en baisse, taux d'intérêt en hausse, liberté de navigation de plus en plus menacée dans le golfe Persique, il n'en faut pas plus pour que notre place se rende aux abris en attendant la fin de l'alerte.

Mardi, la sirème n'avoit nas encore

Mardi, la sirène n'avait pas encore sonné à la clôture et le ton était frileux. autour des colonnes où l'on se conten-tait de suivre sur le tableau lumineux. tait de suive sur le tanteux infinites : e opf des valeurs françaises : - 0,9 % en fin de séance. Faute de véritables occasions susceptibles de relancer l'intérêt des investisseurs, ceux-ci continuent à se rabatire sur des valeurs de constituent de second rang.

C'est ainsi qu'en tête des replis les plus marqués de cette séance de liquidation, perdante à hauteur de 0,9 %, on relève Arjomari, Darty, Opfi-Paribas, SGE-SB, Promodès, ADG, avec des baisses de 3 % à 5 %.

A l'inverse, Fraissinet, [Cedis, Plaine Monceau, Primagaz, Viniprix, Générale de Fonderie, Cofimeg et Compagnie Banclaire gagnent 1 % à 6 %. Une mention spéciale pour AMREP, qui regagne pratiquement le terrain perdu la veille (+1%).

Du côté des valeurs étrangères, la morosité est également de rigueur et seuls, quelques rares titres comme Hoechst acceptent d'aller figurer au tableau des hausses.

Isotherma, nouvellement introduite au second marché et qui a droit chaque jour à son communiqué de la Chambre syndicale des agents de change, a été cotée 220 F ce mardi.

. . . .

- 34907 \$33<u>1</u>9

The state of the s

-1-2 121

Sur le marché de l'or, le métal fin est retombé de 380,35 à 379,15 doilars est resonue de 380,53 à 379,13 àcitars l'once d'un jour à l'autre à Londres. Sur notre marché, le lingot a perdu 650 F, à 102 750 F, tandis que le napo-léon ésait inchangé, à 615 F. Dollar-titre : 9,55/60 F, en baisse à l'inziar du « billet vert ».

VALEURS	Cours du 21 mai	Cours du 22 mai
Alcon A.T.T.	32 3/8 16 3/4	33 1/8 15 5/8
Boeing Chase Manhettan Benk Du Poet de Nomous		38 7 / 8 42 5 / 8 47 1 / 2
Eastman Kodak Excen	65 1/8 42 3/8	65 42 1/4
Ford General Electric Geografi Foods	53 3/8	34 7/8 52 7/8 51 1/8
General Motors	62 24	62 . 23 7/8
LR M. LT.T. Nicobil Cill	35 1/4	107 7/8 34 3/4 28 5/8
Piliar Schlumburger	31 1/8 51 1/8	31 5/8 50 5/8
Texteco U.A.L. inc. Usion Cartida	33 1/2	37 7/8 33 5/8
V.S. Steel Visatinghouse		28 1/2 40 5/8

LA VIE DES SOCIÉTÉS

ORSAN. - Cette filiale commune de Lafarge et du groupe du Crédit agricole vient de conchare un accord de principe avec la firme japonaise Ajinemoto pour produire et commercialiser, aux Etats-Unis et an Canada, de la lysine, un acide aminé destiné à l'alimentation du bétail. Ces deux sociétés possédaient déjà, depuis 1974, une filiale conjointe, Eurolysine, considérée comme le principal producteur de lysine en Europe à partir de l'usine d'Amiena. Celleci fournit à présent 26 000 sonnes/an de lysine et sa capacité doit être portée, en deux étapes, à 40 000 tonnes/an dans le cadre d'un programme d'investissements de Lalarge et du groupe du Crédit agricole cadre d'un programme d'investissements de 450 millions de francs environ. Aux États-Unis, merché en démarrage avec une pro-duction totale de 15 000 à 16 000 tonnes/an de lucine, le norveille société commune (à 50/50), Heartland Lysine Inc, édifiée dans

INDICES QUOTIDIENS

Valeurs françaises 113,2
Valeurs étrangères 93,9
C* DES AGENTS DE CHANGE

COURS DU DOLLAR A TOKYO 1 dollar (en yess) 22 mei | 23 mei | 23 mei | 232,76

l'Etat de l'Iowa, coûtera 40 millions de doilars. Opérationnelle en 1986, elle devrait alors avoir une capacité de production de 6000 tonnes/an. Leader mondial pour la fermentation industrielle et les acides aminés, Ajinomoto a réalisé, au 31 mars 1983, en chiffre d'affaires annuel de 2 milliards de dollars environ, dont plus

de 10 % dans la biotechnologie (actoma aminéa, produits pharmaceutiques et chimiques...).

ESSO. — Esso Rep a * révisé en hausse * ses prévisions de production pour le champ de Chaunoy (région de Meiun), qui passernit de 250 000 tonnes de pétrole en 1984, à 400 000 tonnes en 1985, et environ à Chamba (di Chause (di Chamba (di Ch être maintenu pendant quelques années.

Depuis la mi-février 1984, deux autres puits

— Chaunoy 7 et 8 » — ont été forés, Chaunoy 8 montrant notamment une » extension
de la structure vers l'est pius importante »
que prévue, souligne un communiqué
d'Esso. Deux autres puits sont en cours de
réalisation. Channoy 9 est presque terminé
et semble marquer la limite nord du gisement. Chaunoy 10, commencé le 8 mai, est
foré à l'est de Chaunoy 8, précise encore
Esso, qui possède 100 % du champ.

NEW-YORK

			I
VALEURS	Cours du 21 mai	Cours du 22 mai	I
ACT.T.	32 3/8 15 3/4	33 1/8 15 5/8 38 7/8	I
Boeing Chase Manbettan Bank Du Post da Nomousa Bastesan Kodak	47 2/4	15 5/8 38 7/8 42 5/8 47 1/2	ľ
Ford	42 3/8 34 1/2	65 42 1/4 34 7/8 82 7/8	ľ
General Foods General Mozors	53 3/8 51 62 24	51 1/8 62 23 7/8	l
General Floods General Mictors Goodyser LB,M.	108 5/8 35 1/4 28 1/2	107 7/8 34 3/4	
Shiumbarar		28 5/8 31 5/8 50 5/8 37 7/8	i
Tesneco U.A.L. inc. Unico Cartrida U.S. Steel		33 5/8 54 1/4 26 1/2	l
Westinghouse Kenn Cosy	403/4 32 1/2	405/8 38 1/8	ľ

VALEURS

S de

VALEURS

Soficomi S.O.F.L.P. (NO Sofraçi Sogepal Soudore Autog.

Sovehei

Speiteri S.P.I. Spe Basgeoffie Sumi Synthelatro Tatteger Tester Aspets Tham et Neut

| 1991 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 | 1391 |

| Non-resident | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 1980 | 181 170 20

Gaz et Eaux. Generale
Generale
Ger, Arm. Hold.
Gerland (Lyl
Gévelot
Gr. Fin. Constr. Actions au comptant Aciass Paugeot ... 49 10 49
A.G.F. (St Cast.) ... 350 351
A.G.P. Vie ... 5045 8900
Agr. Inc. Nachas ... 75 75
Allobroge ... 340 330
André Roudière 141 144
Applic. Hydrael ... 302 305
Actes ... 840 838

Bres. Giac. int.
Call
Cambodge
C.A.N.E.
Component Gern.
Canot. Pedang
Carbone-Loreine
Caronal S.A.
Caves Requester
C.E.G. Prig.
C.E.M.
Conten., Glassey
Centres; (Ny)
Combadi
C.F.F. Permiller
C.F.S. 86 57 186 159 40 881 890 270 30 271 158 40 Lockinsoniers Lockins (Ny) Louve Luchaire S.A. Machines Ball Magnains Unioris Series S 29 · 761 115 90 115 90 60 90 61 272 275 272 909 118 | Marocana Ca | Márca Déployel | M. H. | Mic | Mes | Maca 405 1009 1008 112 80 80 446 135 521 35 40 425 250 764 164 90 258 312 16 68 700 213 50 Comptos
Comptos
Comptos
Controls
Contro 181 250 312 18 55 50 213 50 520 505 138 255 830 357 140 580

22 MAI Comptant **VALEURS** VALEURS **VALEURS** 704 148 70 725 152 60 720 124 169 242 165 1049 921 270 285 493 50 285 188 796 130 261 1125 43 325 1150 333 55 325 55 55 55 55 55 56 60 50 Ket. Nederlanden Deuplés O.T.A. Research Indust.
Révillen
Révillen
Révillen
Récolèn-Zen
Répoin
Rechetur-Caspe
Research (Fin.)
Rouger et Fils
Rousselot S.A. 420 27 30 208 175 10 280 1672 317 517 296 62 30 60 8 11 65 12 485 10 484 5 37 10 38 193 180 5 199 40 192 2 421 427 94 245 10 377 192 180 152 149 300 306 488 398 266 10 263 60 420 410 550 555 475 250 50 Roussiot S.A.

Sacer
Sacior
Sacior
SAFAA
Safo-Aicer
SAFT
Saunier Durel
Sain-Tagnad
4 Seins to Made
Sacta-Fé
Sazam
Seroisenne (MD
SCAC
Sellier-Leblanc
Sellier-Leblanc
Seroisenne (MD
SCAC
Sellier-Leblanc
Sellier-Lebl 192 20 427 For East Hotels ...
Sodiesho
Softwa
Sovac
Zodiec 3400 202 530 95 90 ... 310 280 17 90 17 625 620 366 347 50 c 376 367 1068 1067 14 107 127 1285 285 1000 1000 204 198 124 80 130 1805 1810 171 40 171 5 14 50 150 141 10 145 170 115 60 50 112 110 173 174 870 962 437 SECOND MARCHÉ 1805 1810 171 40 171 50 14 50 15 05 141 10 145 1170 1155 60 60 60 112 110 810 810 173 174 870 862 439 437 572 670 600 610 1391 1391 110 25 50 25 50

A.G.P.R.D. 1840 1885 C.D.M.E. 550 550 C. Equap. Eletz. 245 30 243 Dates 343 80 331 485 485 90 50 90 50 844 839 236 84 87 35 VALEURS Emission Rachat net **VALEURS** Émission Racter Frais incl. net 87 35 | 570 | 177 | 50 | 177 | 50 | 177 | 50 | 177 | 50 | 177 | 50 | 175 | 173 | Actions France | 340 | 343 | Actions Investitis. | Actions France | 340 | 343 | Actions Selectives | A SICAV 22/5 225 43 215 21 Laftine-cri-terms . 256 42 244 79 Laftine-Expansion . 619 71 591 61 201 34 192 19 134 65 128 54 244 79 Leffens-Eusenion ...
238 13 Leffens-Fuscon ...
238 13 Leffens-Pisconnells ...
239 11 Leffens-Pisconnells ...
249 12 Leffens-Pisconnells ...
249 12 Leffens-Pisconnells ...
249 12 Leffens-Pisconnells ...
259 12 L 102528 62 102426 19 191 22 182 55 868 59 829 20 461 21 447 78 330 33 315 35 57808 30 57808 30 11343 85 11287 41 Monetic . . . 22872 19 22972 19 Mun-Obliga 290 48 277 31 Mun-Obliga 434 91 415 19 105 15 100 38 23829 17 23781 61 11876 17 11758 58 890 74 850 35 431 21 411 66 495 98 473 49 1055 92 1008 04 165 04 148 01 388 84 371 21 11800 18 11753 17 503 44 480 61 1177 31 1154 23 Étrangères 227 74 225 61 425 81 406 50 55136 12 55135 12 385 99 313 55 305 90 1101 71 1107 71 1099 51
442 96 42 73
445 47 473
217 71 207 84
385 48 339 37
305 78 292 35
302 19 317 07
301 70 893 01
894 25 944 16
414 31 385 50
1037 44 893 40
389 40 1099 51 393 72 1043 02 -630 41 395 06 996 89

Goodyner
Goodyner
Goodyner
Goodyner
Goodyner
Goodyner
Good Cared
Herropolitie
Hoogover
I. C. Industries
Int. Min. Chem.
Johannesburg
Kupots
Mennesmann
Merks-Spencer
Midsland Sank Pft
Mennest-Respour. Gest. Rendement
Gest. Sil. France
Vesserman Obig.
Hosson
LM.S.L
Indo-Seat Valeurs
Jos. Seat Valeurs
Jo Petes Nouveauts
Paris France
Paris France
Paris Orders
Part. Fin. Gest. Irs.
Path-Cindras
Path-Maxoni
Piles Wonder
Fiper-Huisteinck
P. L.M.
Porcher
Provisor tubes Est
Provisor vol. In.
Provisor S.A.
Pathics
Reft. Soul. R. 221 28, 306 71 107 54, 107 54 284 33, 285 34 881 82, 285 34 611 286, 589 50 612 36, 584 61 1110 72, 1060 35 1518 36, 1449 54 1690 28, 1694 67 138 11, 138 11 1046 12, 1010 76 348 18, 348 83 1147 08, 1145 93 124346 43 124222 21 94 90 153 297 60 a 262 30 131 50 130 350 ... 194 40 4 05 a 81 50 400 1390 1390 400 46 30 131 798 670 178 443 365 1300 14 228 521 39 40 53 87 70 45 131 779 ... 410 340 1300 222 30 ... 52 87 50 151 310 270 125 50 128 80 346 103 202 80 4 22; 82 80 4 10 1340 1340 520 500 138 20 285 800 350 140 603 Dans la quatrième colonne, figurant les veris-tions en pourcentages, des cours de la séance du jour par rapport à ceux de la velife. Règlement mensuel c : coupon détaché; * ; dron détaché; c : offert; d : demandé; * ; prix précédent Cours précéd. | Premier | Continue | VALEURS Précéd. Derries cours VALEURS Court priced VALEURS Court préciés COURS VALEURS | Section | Sect | Price | Pric - 2 51 - 2 80 - 2 18 - 2 18 - 1 85 - 8 18 - 8 18 - 4 28 - 3 04 - 4 46 - 4 46 - 1 78 - 1 40 - 2 56 - 7 45 - 2 74 - 2 18 - 2 18 - 2 18 - 3 04 - 4 178 - 4 46 - 4 02 - 2 18 - 2 18 - 3 04 - 4 18 - 4 18 - 7 45 - 2 56 - 3 745 - 3 03 - 2 78 - 3 04 - 4 02 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 18 - 3 - 205 - 1077 - 1030 - 144 - 089 - 1075 - 1075 - 1075 - 1075 - 1075 - 1075 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 1097 - 109 \$3 385 85 870 7735 310 2348 800 1410 1570 1070 1530 520 365 577 1070 1630 164 280 860 860 860 861 555 1320 615 555 ino-Yokado
ITT
Matsushasa
Merck
Mennecom M.
Morbit Corp.
Official + 0 58 + 142 + 830 - 195 | 775 | 186 + 150 | 335 + 194 | 285 - 191 | 1500 + 194 | 285 + 192 | 276 + 194 | 1520 + 194 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 1520 + 191 | 152 - 1257 - 175 - 175 - 175 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 186 - 18 Penhoet
Pernod-Ricard
Petroles Feel
Petroles Seel
Petroles B.P.
Peugeot S.A.
Pocisin
Polisit
Radiaute (Lali
Roussel-Uclari
S.A.T.
Sausines
Saucio
Sanoti
S.A.T.
Sausines
Saucio
Sanoti
S.A.T.
Sausines
Saucio
Sanoti
S.A.T.
Sausines
Sacoli
Sacoli
Radiaute
Sacoli 4.5 % 1973
C.N.E. 3 %
Ancor
Agence Haves
Ar Liqueta
Ar Liqueta
Ar Liqueta
Ar Liqueta
Ar Supern.
A.L.S.P.1.
Astrony
Apple. get
Aqun. Prices
Anc. Errices
Anc. Errices
Anc. Errices
Bell-Equipen
Congrain
Congrai 891 731 280 20 23380 905 1400 151 448 547 1062 1425 514 88 362 1425 506 95 35 1418 143 222 792 145 566 95 35 1418 143 222 792 378 COURS DES BILLETS COTE DES CHANGES MARCHÉ LIBRE DE L'OR + 1 49

- 0 37
+ 0 38
- 0 59
- 3 50
- 0 96
- 1 39
- 0 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 1 01
- 1 99
- 0 98
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
- 0 78
-COURS préc. COURS 22/5 COURS préc. MONNAIES ET DEVISES: 8 496 307 120 15 128 273 160 83 940 108 180 11 830 7 817 4 986 373 700

Or fin (kilo en barre)

Or fin (bito en barre)
Or fin (en lingot)
Prisce trançaise (20 tr)
Prisce trançaise (20 tr)
Prisce trançaise (10 tr)
Prisce suisse (20 tr)
Prisce latone (20 tr)
Souventin
Prisce de 20 dollars
Prisce de 10 dollars
Prisce de 50 pasos
Prisce de 10 Benns

103700

102300

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

- 2, « Yues et revues : bruit sur la silence », per Yves Florenne : lettres au Monda. LU: le Retour de la fiction, de Chris-
 - ÉTRANGER
 - 3. AMÉRICOES. . :
- 3. ASIE CHINE: une nouvelle loi va favoris le recrutement per l'armée de technicions spécialisés dans le manie des armements modernes.
- 4. PROCHE-ORIENT... La guerra du Golfe et ses répercus
- 4. DIPLOMATIE M. Genscher n'a pas convaincu les dirigeants soviétiques de reprendre le dialogue avec les États-Unis.
- 5. AFRIGUE 7. EUROPE

POLITIQUE

8-9. Le débat sur l'enseignement privé à 10. La campagne pour les élections euro-

SOCIÉTÉ

- 12. Misère de Cocagne. 13. Au tribunal de Paris ; le knock-out de te-sept pirates de la vidéo. 14. SPORTS.
 - LE MONDE DES ARTS ET DES SPECTACLES
- 15. « Lutèce-Paris, de César à Clovie » ; « Altdorier et le réalisme fan dans l'art allemand »; « Chefs-
- 16-17. Le Festival de Carnes. 19. Programmes des auposition

SUPPLÉMENT

26-27. Fête des mères.

- ÉCONOMIE
- 32. AFFAIRES : le secteur de la machine outil régresse.
 33. AUTOMOBILE : les pertes de Renault
- en 1983. SOCIAL
- 34. IMPOTS

RADIO-TÉLÉVISION (25) INFORMATIONS SERVICES » (14): Jeunes; « Journal officiel » Météorologie ; Mots croisés. Annouces classées (28 à 31) ; Carnet (25); Program spectacles (20 à 23); Marchés anciers (35).



Coordonnez Moquettes + Tissus chez

Artirec

A TEINTE EXACTE QUE → VOUS AIMEREZ (parmi 300), la durée, la beauté, la résis tance aux taches, l'anti-électricité, la coordination sols-murs, la matière...

Votre bonheur est chez Artirec ave 500 000 m² de stock disponible aux prix garantis les plus bas, non piègés (- 5 % lect. du Monde). Pose rapide assurés. Aussi : moquettes dalles (quasi éter-nelles : on permute les dalles) ; dalles-pastilles caoutchouc; miroirs mus et plafonds (multiplient espace et

mière) ; tapis d'art, etc. Il faut aller 4, bd Bastille, Me Rapée 340-72-72, ou voir le dépôt mystère de l'impasse Saint-Sébastien, 11º (par le 32, rue Saint-Sébastien), que se repassent architectes, décorateurs, Tél. 355-

BCDEFG

AU CONSEIL DES MINISTRES

La publicité sur les radios locales

examiner; ce mercredi 23 mai, le projet de loi préparé par M. Georges Filliond, secrétaire d'État chargé des techniques de la communication, consecré à la modification de la loi du 29 juillet 1982, pour permet-tre le financement des radios locales privées par les reasources publici-

Un premier texte avait été pré-paré par M. Fillioud, après la décla-ration de M. François Mitterrand au cours de sa conférence de presse du 4 avril. Il prévoyait la séparation en deux secteurs distincts : des sociétés commerciales autorisées à utiliser la publicité et un secteur associatif, qui ne pourrait faire de la publicité mais bénéficierait des subventions des

pouvoirs publics. L'examen de ce projet était prévu pour la réunion du conseil des ministres du 9 mai. Mais le président de la République a demandé in extremis à son secrétaire d'Etat de remanier le texte, afin d'introduire plus de souplesse, et en particulier la possibilité pour des radios « associa tives » de diffuser de la publicité (le Monde du 10 mai). Un nouveau projet est donc discuté qui pourrait être encore modifié au cours de la réunion du conseil. Il prévoit trois possibilités de statut pour les radios locales privées : celles-ci pourraient être purement commerciales ou

purement associatives, on mixtes.

Le conseil des ministres devait Cest cette dernière solution qu préconise la Haute Autorité de la communication audiovisuelle, qui redoute les regroupements sur une même fréquence des radios aux statuts antagonistes.

Le conseil devait aussi examiner ce mercredi un projet de loi du même secrétariat d'Etat, modifiant la législation des sociétés d'écono mie mixte (SEM) chargées d'administrer les futurs réseaux câblés (le Monde du 5 mai).

M. ROCARD PRÉCISE LES MO-DALITÉS DE RÉDUCTION DE LA PRODUCTION LAITIÈRE

M. Michel Rocard, ministre de l'agriculture, devait faire au conseil des ministres la communication sur la réduction de la production laitière, primitivement prévue au conseil des ministres du vendredi 18 mai. Rien ne devait être en principe changé en dispositif global prévu pour favoriser les départs en retraite d'éleveurs et les arrêts de

En revanche, M. Rocard devrait apporter au gouvernement des préciapporter au gouvernament des pres-sions sur l'application régionale de la politique des quotas, sur les pro-bièmes particuliers de la montagne, des zones défavorisées, de l'emploi,

Le chanoine Guiberteau

annonce une manifestation nationale

Le chanoine Paul Guiberteau, qui A 18 h 30, à Paris, ils étaient annoncé, mercredi matin 23 mai. l'organisation - tout à fait probable d'une manifestation nationale des défenseurs de l'école privée, a déclaré que les amendements «Imposés par le gouvernement, sans négociation ni débat (...), rendent encore plus néfaste la loi Savary». contre les dispositions sur les écoles maternelles, erestriction assez graves aux droits des parents».

Les parents d'élèves de l'enseign ment privé étaient appelés à partici-per, mercredi, à une série d'actions dans les principales villes de France, surtout entre 17 h 30 et 20 heures.

Les manifestants devalent ainsi bioquer la circulation automobile et s'adresser systématiquement aux passants, notamment à Montpellier, à Rennes et à Rouen, paralyser les centraux téléphoniques à Toulouse et Amiens. Des concerts de klaxon et des opérations «escargot» étaient également prévues. A Paris et à Lyon, les parents d'élèves étaient invités à orner toutes les écoles de banderoles : «L'école libre vivra, out à la liberté de l'enseignement ».

appelés à se rassembler dans les éta-blissements afin de rédiger des motions à l'intention des élus et des candidats aux élections européennes. Enfin, de 19 heures à 22 heures, les opposants au texte gouvernemental étaient conviés à converger vers l'église de la Trinité ... individuellement, de facon fluide, sans pancartes ni banderoles, mais arborant tous à la bouzonnière un signe distinctif: badge ou fleur», qu'ils devaient déposer dans la fon-taine de la place d'Estienne-d'Orves avant de se disperser.

De son côté, M. Michel Bouch reissas, socrétaire général du Comité national d'action laïque (CNAL), s'est déclaré mardi soir « serein mais vigilant ». Pour lui, «il y a eu un redressement significatif de der-nière heure», même si le texte amendé « n'est pas le projet idéal qui mène à l'unification». Le res-ponsable du CNAL devrait être reçu jeudi par M. François Mitter-rand. Vendredi matin, M. Pierre Daniel, président de l'Union nationale des parents d'élèves de l'enseignement libre (UNAPEL), devait à son tour s'entretenir avec le chef de

CONTRE LES PRATIQUES DISCRIMINATOIRES DANS LES RELATIONS COMMERCIALES

Une circulaire impose la transparence tarifaire entre fournisseurs et distributeurs

Jalon dans la lutte contre les causes structurelles de l'inflation, la circulaire relative à la transparence tarifaire dans les relations commerciales entre entreprises a été publiée au Journal officiel du 23 mai. Son but est de mettre fin aux ristournes abusives accordées par les fournisseurs à certains commerçants (prin-cipalement les grandes surfaces) et à imposer une publicité des tarifs et des conditions de vente, de manière à éviter ce que la circulaire appelle « la prime excessive à la puissance d'achat ».

Les conditions générales de vente établies par les fournisseurs s'imposent à tous les clients. Ces conditions doivent être détaillées et s'étendent aux modalités de règlement (avec mention des rabais, remises et ristournes, sur factures ou différés, que le fournisseur est prêt à consentir à ses clients). « Il est indispensable que tout avantage particulier béné-ficie dans les mêmes conditions aux autres clients des fournisseurs, qui doit modifier en conséquence ses

· L'ésat de la balance des transocilors courantes. - La balance des transactions courantes a enregistré un déficit de 10,9 milliards de francs (en données corrigées des variations suisonnières) au cours du premier trimestre de 1984, contre un excédent de 26 milliards d'octobre à décembre derniers (- 25,8 milliards de francs durant les trois premiers mois de 1983). Tandis que le déficit commercial a atteint 15,5 milliards, l'excédent des services s'est réduit à 5,7 milliards, les transferts ayant représenté 6,9 mil-liards de francs. En chiffres bruts, le déficit courant a atteint 17.1 milliards de francs, alors qu'un excédent de 3,8 milliards de france avait été enregistré au quatrième trimes-tre 1983.

Les accords de coopération comnerciale, entre commerçants et industriels, restent autorisés, à condition qu'ils n'entraînent pas « des discriminations injustifiées », et qu'ils correspondent à des services réels et bien identifiés. Ils ne doivent pas contrevenir au principe de transparence tarifaire.

conditions générales de vente », prê-

cise la circulaire.

Le texte se réfère explicitement à la «circulaire Scrivener» du 10 jan-vier 1978, qu'il ne fait que compléter. M. Jacques Delors, ministre de l'économie, des finances et du budget, a indiqué qu'il fallait dévelop-per le « réflexe économie de marché », et que les décisions prises l'avaient été en concertation avec le CNPF (où sont représentés les industriels et les commerçants). Dans un prochain temps, les minis tères de l'économie et des finances, du commerce et de l'artisanat, et de la consommation, entendent traiter de la distribution selective et du refus de vente.

DU DOLLAR : 8,42 F.

Les cours de dollar out à nouveau glissé sur le murché des changes, reve-aant, à Francfort, de 2,7450 DM à 2,7370 DM et à Paris, de 8,44 f à 8,42 F. Le mark commence à se raffu-ndr sur l'espoir d'un accord de com-promis dans la grive pour les 35 heures en RFA. Le franc français a'est ligèrement atfaibli vis-à-ris de la moumaie al-lemande, dont le cours à Paris est passé de 3,0720 F à 3,0760 F. (Publicité)

NOUVEAU GLISSEMENT

527.87.59.

Rosé, léger, à boire bien frais

Champlure.

comme si vous étiez en vacances.

LE TRAFIC TERROVIAIRE SÉRA GRAVEMENT PERTURBÉ LE 24 MAI

Les grèves à la SNCF

De graves perturbations du trafic ferroviaire sont à craindre jeudi 24 mai, tant sur les grandes lignes que sur la banliene, en raison de la journée de grève organisée de 0 heure à 24 heures par la CGT, la Offert a 22 neutre par at COI, to CFDT, FO et la FGAAC (auto-nomes). La direction, qui a mis au point un programme de remplace-ment, prévoit un train sur quatre sur les grandes lignes, et de 25 à 30 % des convois sur le réseau de banlieue. Dès mercredi soir, cependant le trafic devait être fortement per turbé à partir de 20 heures dans les gares de Paris-Austerlitz et de Paris-Lyon et dans une moindre mesure à Paris-Est. Les trains de grande ligne et de banlieue seront affichés dans les gares dans la journée du 23 mai.

Cette grève, qui risque d'être tout aussi impopulaire que celle des 16 et 17 mai derniers à Paris Saint-Lazare bien que les usagers, cette fois, soient prévenus – est destinée à appuyer les revendications du per-sonnel dans le domaine des salaires, mais aussi des conditions de travail. notamment à propos de l'application des 35 heures hebdomadaires. Les syndicats réclament l'attribution de jours de repos supplémentaires, tandis que la direction souhaiternit réduire la durée quotidienne du travail (le Monde du 19 mai).

La SNCF précise que la concertation se poursuit au niveau des étadissements, ce que conteste la CFDT, qui a affirmé mardi que la direction refusait de négocier locale-

Quant au mouvement observé sur le ligne C du RER, il devait provoquer mercredi les mêmes perturbations que la veille, un train sur quetre, au moins, étant supprimé. Par ailleurs, des grèves tournantes sont encore signalées sur certaines lignes de banlieue, ainsi qu'au triage d'Orléans-Les Aubrais (Loiret) où manque d'effectifs.

Assurance chômage

L'ANCIENNE CONVENTION DES PROFESSIONINELS DU SPECTACLE EST PROROGÉE JUSQU'AU 1" JUILLET.

L'application de l'accord UNE-DIC du 29 février dernier à la situation très particulière des professionnels intermittents du spectacle a été une nouvelle fois repoussée d'un ois. La commission paritaire de l'UNEDIC, qui ne parvient pas à trouver une solution satisfaisante pour ce dossier, a prorogé l'ancienne convention jusqu'su 20 juin pour sortir de l'impasse (le Monde des 13 et 22 mars).

Deux séances de discussions som prévues d'ici là. Elles permettrons d'étudier les diverses propositions avancées dont aucune, cepe ne fait l'unanimité. Le CNPF, notamment se montre assez réticent mais paraît admettre maintenant qu'il n'est pas possible d'appliques la nouvelle réglementation dans toute sa rigueur. Si les dispositions étaient maintenues, en effet, les travailleurs intermittents du spectacle seraien considérés comme des salariés précaires qui, ayant travaillé trois mois au cours de l'année, sont indemnisés pendant une période équivalente sans espoir de l'être à nouveau pen-dant deux ans.

Cette perspective, qui inquiète le ministre de la culture, M. Lang, a provoqué de vives réactions dans le milieux professionnels. Les syndi-cats out vigoureusement protesté et, comme FO, font observer que plus de 60 % des allocataires du spe cle ont un salaire de référence infénieur au SMIC.

Le aquoéro da « Monde » daté 23 uni 1984 a été tiré à 457027 exemplaires

- Publicité

Table basse à géométrie variable

Cette petite (55 cm au carré) devient grande lorsqu'elle déploie ses alles : 4 plateaux qu'on tire quadruplent sa auriace. En orme massif elle est vendue 2.800 F avec, bien entendu, 20 % de remise si vous adoptez la formule « commandavance ». De nombreux modèles, raffinés et intelligents à la Galerie de la Table Basse, A in Muette, 89, av. Paul-Doumer.

-Sur le vif

Stupre en boîte

Voila des jours qu'on me tennait, qu'on me bassinait : tu n'a toujours pas vu vidéo-alip, le film pomo qui passe tous les soire sur FR 3 en fin de programme ? Comment de se fait ? Ca se fait tout naturallement. Je me lève à cino heures du matin, alors à minuit, bonsoir les amis. L'Et puis, je me suis dit bon, il faut vivre av ton temps. Hier soir, l'ai donc décidé de me coucher tôt. J'ai mis le réveil à 0 h 40. Je me suistreinée complètement andormie, devant la télé.

Et, dix minutes plus tard, jeis dans mon fauteuil sans avoir même le force d'effacer les dernières images de cette grise, funtive et indistincte esquisse de ce qui paraissait-être une pertie de plaisir. Absolument cor ces peep shows oui offreient il.y a près de vingt ans déjà aux pas sams de la 42° rue à New-York l'occasion de regarder, par la fente d'une machine à sous, un couple se livrer à de tâtonnantes et lointaines gallpettes.

A la lumière de ce qu'on a vu depuis sur grand scren - et même sur le petit, ne serain-ce minable. D'eccord, c'est un clin d'œi, c'est une blague, c'est polisson, pas cochon. C'est ca cui me gêne précisément, c'est ce côté égriflard, cette façon de montrer sout en l'escarno chose du machin avec des fourires de gamins s'enfen les toilettes pour faire étalage de leur petite boutique.

Ce qu'on peut être ringard, en France, ce n'est pas croyable i Question talié, s'entend, parce qu'au cinéma tout va, il n'y a pas de problème. Vous me direz : chacun est libre d'y aller ou pas Tendis que chez soi, c'est le certe forcée. Mais non, personne ne vous oblige à appuyer sur tal bouton plutôt que, sur tel autre.

De toute manière avec l'explosion de la vidão, l'Etat na paut plus surveiller, en pion paterna-liste et publicand, l'écran noir de nos nuits blanches. Alors, qu'il leisse les amateurs se taper du stupre en boîte et qu'il n'essaye pas de nous refiler de l'ersatz ou

CLAUDE SARRAUTE.

Plusieurs editeurs deci-DENT DE NE PLUS LIVRER LES VENDEURS EN INFRAC-TION AVEC LA LOI LANG

L'assaut contre la loi Lang de la FNAC, qui 2 décidé de réintroduire un rabais de 20 % sur les prix de cerains livres, déclenche la riposte des soft e aux commandes de la FNAC, Albin Michel, La Découverte, Ro-bert Laffont, Minuit, Le Senil, annoncent dans un communiqué qu'ils n'honoreront plus « jusqu'à nouvel ordre » les demandes de livres de certains libres services - en infraction avec la loi. Cela signifie que la décision de ces éditeurs concerne

aussi les centres Leclerc. De leur côté, deux filiale de Hahette - Fayard et Grasset - ont fait comaître à leur maison mère qui les distribue, leur « appud total, ainzi que celul de l'ensemble de leurs auteurs, à toute mesure immédiate de suspension de la fourniture de leurs ouvrages aux contrevenants à la loi ». Elles estiment que « les infractions délibérées » qui « se multiplient actuellement mettent en danger le réseau de la librairie. et par là même, l'avenir de la création

(Lire nox autres informations page

 M. Kim il Sung à Moscou. -Le président nord-coréen Kil II Sung est arrivé mercredi 23 mai en ite officielle d'amitié » à Moscoo, la première depuis dix-sept ans, a annoncé l'agence Tass. A sa des-cente du train spécial qui l'amensit de Pyongyang, le chef du parti et de l'Etat nord-coréens a été accueilli par le premier ministre Nikolaï Tikonov, le ministre des affaires étranpères Andrei Gromyko et le maréchal Dmitri Oustinov, ministre de la

Le président Kim voyage avec une forte délégation comprenant ne-tamment le premier ministre Kang Song-San et les ministres de la défense, des affaires étrangères et de 'économie. - (AFP.)

En Angola

ÉCHANGE DE PRISONNIERS AVEC PRETORIA

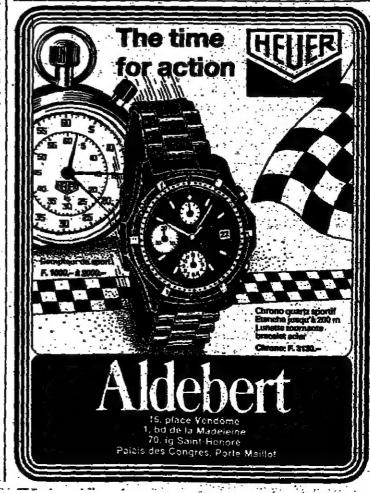
Quinze soldats angolais, capture par les troppes sud-africaines en 1981 et 1982, et un soldat noir des forces territoriales namibiennes détenu en Angola depuis décembre dernier, ont été libérés, mardi 22 mai, à Ngiva (sud de l'Angola), sonniers concia entre Pretorie el Euenda.

Quinze autres soldags des FAPLA tion de l'Angola) et un soldat cubain capturés su cours de l'opéra-tion «Askari» innée par l'armée demigra dans le sud de l'Angola, devaient également être remis aux autorités angolaises mercredi 23 mei

Une brève cérémonie, a en lieu à Ngiva, à inquelle one participé des délégnés de CICR (Comité international de la Craix-Rouge) et des représentants des ministères des affaires essappères sud-africain et angolais. Pour le première fois, Luanda avait autorisé des représentants de la presse sud-africaine à assister à l'événement. - (AFP).

• Perquisitions en Afrique du Sud. - Les forces de sécurité sudafricaines out perquisitionné, mardi 22 mai, au siège de l'Organisation du peuple azanien (AZAPO), à Johannesburg ainsi qu'au domicile d'une vingtaine de dirigeants de l'organisation, dans plusieurs villes sud-africaines, notammest à Someto-Durban et Le Can. Des centaines de documents ainsi que qua tre bandes de magnétoscope ont été saisis à cette occasion, présentée par les autorités comme une simple enquête de routine ».

L'AZAPO, créée en 1978, est l'une des rares organisations de la conscience noire - qui n'a pas été interdite par le gouverne africain.



Merral s crés i'une chaine

ce telev

Le yen monnai de réser Pare-ra de prime

Salestado de destados menu me credi 23. Mar & Williams . fine districtions greateur site person EL PERFORMANT ME SON mainten fice Begge G. da app. Wa emini une dien forme SITTATION OF A SECOND ge avair conju title free MEDICAL SECTION AND ADDRESS.

Mi par P W Mina ni just bes makin: a lenteurs des An Bereit, ber unn 4 mit man u. i. er far wie ber m emaparate 🗰 🗈 fagure on I tambille met de 🗟 mjerre 🦚 grunt gu il se por

militare de la factional de la companya del companya de la companya de la companya del companya de la companya discoperate of white employed TALLEY OF THE PARTY OF See a trace measure 🕮 ರೌಡಣ ಅಲ್ಯಗಾಡಿಕು 📥 Machania (Control of the Control of Control nug febrantes genbine : no fe an du la laternia. Para

mais interputional metres in land Ren resulterate The secretary and St. Charte war. itte mannate sig 🎁 🙀 Capper 122 Sents # the americans of the Bathe, her crease with eneficient pas in mi mentaire de l'errore Re et feur faibleme Braent an dereige CONTRACTOR OF THE PERSON OF TH ten pays on favorie Bellement Pint assisted

Pre der ... ren an bere and

his par les productes ess, etc. . I me ever h jes rendraut moin is in contations parent Sewen DES DESCRIÇATES, 49 1 in line land per fi let est le radionn tract corre- 4 thank pi par y premier a patricie medidas .

M success acquis en metail our insporter Periode declarate i des procesions a in probable que the sur physicars pe ed bont eiles comme because her course Sport au dolfas.

On pens ce design E MOSSE IN IS stoire a la Pyrrha ethelle, les Japones of impulse many dieres premaras PO(SURPRIME parent nonven are

mar le yen, et le PERSONAL R. CO. Medices grace à hometrice. De plus, en inter yen qui deviende pie de levelle.

Prote les risques Ratches des ch emant les mains of Cel on pari